QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13213 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 23 JUILLET 1987

...

Moscou piégé à Kaboul

La visite éclair que le chef du régime afghan, M. Najibuliah, vient d'effectuer à Moscou est beaucoup plus jourde de signification que le seul résultat concret, à caractère symbolique, qui en sera sorti: la promesse d'un vaisseau spatial soviétique pour un cosmonaute afghan. Elle reflète une amorce de constat d'échec pour l'Union soviétique dans ce conflit où son armée s'est enlisée.

Toutes les indications qui proviennent d'Afghanistan permettent en effet de conclure que cette guerre représente pour Moscou un coût très élevé. En hommes, d'abord, comme en témoignent les reportages que publie la presse soviétique, dont le nouveau réalisme n'est pas loin de rappeler caux qu'on pouvait lire, jadis, en provenance du Vietnam dans la presse occidentale. La publication de tels écrits, conséquence évidente de la « transparence » gorbatchévienne, vise à faire écho à l'inquiétude qui perce dans la population soviétique. La guerre en Afghanistan n'est pas perçue comme une affaire extérieure relevant de la compétence de militaires professionnels, mais comme un fléau touchant les familles où sont recrutés les conscrits envoyés au combat.

A en croire les experts, le coût en matériel a, d'autre part, pris des proportions que n'avaient certainement pas envisagées les stratèges de l'époque brejnévienne lorsqu'ils décidèrent l'invasion de l'Afghanistan, dont on ne se cache guère désormais à Moscou pour reconnaître que ce fut une erreux funesta. Au rythme d'un appareil perdu chaque jeux sous le feu des résistants, l'aviation soviétique est en train de faire la démonstration qu'elle ne parviendra pas à protéger le repli en bon ordre, progressif, que M. Gorbatchev souhaitait peut- être escomplir.

En termes politiques et diplometiques, erifin, les pays occidentaux ont fait comprendre à M. Gorbatchev que c'est à l'évolution de la situation en Afghanistan qu'ils jugeront ses bonnes intentions en matière de détente. Quant à la Chine, dont l'ansélioration des relations avec Moscou constitue un des grands dossiers que M. Gorbatchev veut faire avancer, elle considère également qu'à défaut de progrès dans un règlement au Cambodge un léger mieux en Afghanistan serait un pes dans la bonne direction.

Or, M. Gorbetchev vient de reconnaître, devant M. Nařibullah, que Moscou n'avait pour le moment d'autre solution que de continuer à soutenir une politique qui n'a porté, depuis plus de six mois, aucun fruit. Les offres brandies par M. Naiibullah à l'intention des forces non communistes du pays s'arrêtent là où commencerait une remise en cause de la suprématie que le Parti communiste pro-soviétique entend continuer d'exercer. Et alors qu'il sait M. Najibullah particulièrement impopulaire en Afghanis-tan du fait de sa carrière passée à la tête des services secrets de Kaboul, M. Gorbatchev n'a pas eu un mot pour son prédéces-seur, M. Babrak Karmal, évincé l'an dernier pour avoir fait mon-tre d'une timide forme de réti-

Au moment où M. Najibullah prenait congé de ses hôtes soviétiques, le secrétaire américain à la défense, M. Caspar Weinberger, faisait, pour sa part, à Washington, peu de mystère de la satisfaction que lui procurait l'efficacité, face à l'aviation soviétique, des missiles livrés par les Etats-Unis à la résistance afghane. La question est donc de savoir quand M. Gorbatchev sera en mesure d'imposer à ses pairs la conséquence logique de cette impasse militaire et politique: un retrait qui mettrait fin à une satellisation de l'Afghanistan par Moscou.

(Lire nos informations page 5.)

Les relations franco-iraniennes et l'enquête sur les attentats de l'automne

Laborieuses tractations entre Paris et Téhéran Trois Libanais intégristes placés en garde à vue

Le président iranien Ali Khameini a rejeté officiellement la résolution adoptée lundi par le Conseil de sécurité appelant à un cessez-le-feu dans la guerre du Golfe. Dans un discours prononcé le mardi 21 juillet à Ardebil et repris mercredi par Radio Téhéran, le président Khameini a notamment affirmé: «L'Iran n'acceptera jamais cette résolution qui a été mise au point sous la pression des États-Unis. Nous poursuivrons la guerre jusqu'à l'élimination du régime au pouvoir en Irak.»

La guerre des ambassades se poursuivait, mercredi 22 juillet entre Paris et Téhéran sans qu'aucune formule ait été trouvée pour permettre aux diplomates et fonctionnaires des deux pays — on à une partie d'entre eux au moins

- de regagner leur pays d'origine. Le ministère des affaires étrangères avait initialement parlé d'un délai de cinq jours, au bout duquel cet échange de personnel devait avoir lieu. Mais ce délai expire mercredi, et les conversations franco-iraniemes n'ont absolument pas avancé, Téhéran ayant recours à l'esquive pour ne pas

répondre aux questions ponetuelles qui lui sont adressées.

On a donc fini par comprendre à Paris que le rapatriement de nos diplomates exigera sans doute beaucoup de temps, et le Quai d'Orsay explique aujourd'hui que la référence à un délai de cinq jours n'était qu'« indicative ».

Pour l'instant, les autorités françaises attendent la réponse iranienne concernant une représentation italienne des intérêts français en Iran. Elle pourrait intervenir très vite et serait positive. L'ambassadeur pakistanais à

franco-iraniennes sur le rapatriement des personnels diplomatiques des deux pays piétinent. Téhéran s'apprêterait cependant à accepter que l'Italie représente les intérêts français en Iran. A Paris, enfin, l'enquête sur les filières terroristes iraniennes a été marquée par l'arrestation de trois intégristes libanais, dont un aurait été en contact avec M. Gordji, refugié à l'ambassade d'Iran pour ne pas répondre à une convocation du juge Boulouque.

Pendant ce temps, les discussions

Paris, de son côté, s'est rendu au Quai d'Orsay pour dire que son pays était prêt à représenter les intérêts iramens dans la capitale française.

Mais cette proposition ne sera acceptée que quand Téhéran aura domé officiellement son feu vert à l'Italie. L'ambassade d'Italie à Téhéran compte de nombreux diplomates chevronnés, et ses bâtiments jouxtent ceux de l'ambassade de France.

(Lire la suite page 4 et nos informations page 22.)

Le protectionnisme aux Etats-Unis

Après les représentants, les sénateurs ant voté un projet de loi limitant le libre-échange malgré l'opposition de la Maison Blanche. PAGE 19

Arrestations aux Antilles

Le chef présumé de l'Alliance révolutionnaire caraîbe est en prison en Guadeloupe. PAGE 8

Un entretien avec le président d'Air France

M. Jacques Friedmann exclut la privatisation de la compagnie. PAGE 18

La restructuration de la sidérurgie de la CEE

Bruxelles propose une réduction coordonnée des capacités de production. PAGE 18

Concordances des temps

Prisons privées d'hier et d'aujourd'hui.
PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 22

La lutte contre la pollution

L'Europe des voitures propres

Let ministres de l'environnement des Douze sont parvenus, le 21 juillet, à un accord sur la réduction de la pollution par les gaz d'échappement. Ils ont adopté deux directives qui, pour la première fois, amènerout une diminution importante des émissions polluantes des voitures à essence et des poids lourds à moteur Diesel.

L'atmosphère de nos villes débarrassée de 70 % de ses gaz d'échappement: tel est le résultat anquel on devrait aboutir... dans une quinzaine d'années à la suite des décisions prises à Bruxelles. Bien que tardivement, les ministres européens de l'environnement ont fait franchir à la lutte contre la pollution automobile une étape décisive. Les mesures adoptées ne concernent pas seulement les



conducteurs et les passants. Pour l'industrie automobile comme pour les sociétés pétrolières, elles sont lourdes de conséquences. A compter du le octobre 1992, on ne devrait plus trouver chez les

GRAND PRIX LITTÉRAIRE

DES LECTRICES DE

Jack-Alain

Wanderweg

roman

552 pages - 100 F

GALLIMARD nif

concessionnaires automobiles des pays de la Communanté européenne que des voitures « propres »

> MARC AMBROISE-RENDU. (Lire la suite page 15.)

Avignon

Jean-Luc Godard présente son « Roi Lear »

A défaut de filmer Shakespeere, Jeen-Luc Godard a tourné autour. Il s'est filmé lui-même, Norman Mailler, Woody Allen. Il a opposé au vieux roi le personnege de Cordelia. Après la projection, il s'en est expliqué.

■ Jérôme Deschamps: les « petits pas » des petits vieux. ■ Jean-Mare Bihour: l'effianqué de la famille. ■ Rencontre avec deux élèves de l'école du Théâtre national de Strasbourg. ■ France-Culture : le feuilleton de Robert Pinget.

Pages 9 et 10

A la Fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence : Prévert et ses amis ; un opéra de Stockhansen

Pages 10 et 11

<u> L'ENQUÊTE : les tensions en Polynésie française</u>

La fin du mythe tahitien

Menaces de récession économique, manœuvres et règlements de comptes politiques en tout genre depuis la démission de M. Gaston Flosse de la présidence du gouvernement local, le territoire de la Polynésie française traverse une période de morosité. Ce malaise est particulièrement sensible à Tahiti où l'apparition du chômage suscite aussi des tensions sociales.

PAPEETE de notre envoyé spécial

Le paradis a changé d'adresse. On en trouve encore quelques vestiges, dit-on, vers les îles Marquises, les Tuamotu, les Australes, mais plus ici. C'est vrai, Papeete entretient l'illusion. Sa façade ressemble aux vieilles cartes postales: les cocotiers, les vahinés, les fleurs de tiaré, les joueurs de guitare de permanence à l'aéroport de Faaa, jour et nuit, pour accueillir les touristes américains, les élégants voiliers alignés dans le port, les courses de piroques sur le lagon d'émeraude, avec à l'horizon les mystérieux sommets de l'île sœur, Moorea...

Et il y a aussi le seigneur des lieux, M. Gaston Flosse, secrétaire d'Etat chargé des problèmes du Pacifique sud, qui souligne volontiers, non sans raison, que la Polynésie française se porte beaucoup mieux, à tous points de vue, que les micro-Etats indépendants de la région. Avec ses boutiques, ses marchés, ses banques, ses embouteillages, son autoroute, son front de mer digne de la Côte d'Azur, Papeete ne respire-t-elle pas la prospérité?

Mais tous les exorcismes ne peuvent rien contre ce terrible constat : le paradis a déménagé, il a quitté Tahiti!

La preuve ? Sur les plages artificielles des huxueux hôtels, l'eau du lagon est souvent polluée par les eaux usées de la ville. La baignade y est en principe interdite, même si les touristes ne le savent pas parce que des mains attentionnées ont fait disparaître les panneaux municipaux qui l'indiquaient.

A la une des trois quotidiens locaux, les charmes de miss Tahiti 1987 – une charmante nalade des Tuamotu – partagent l'actualité avec des fléaux naguère inconnus: la petite délinquance et la drogue, venues s'ajouter aux méfaits de l'alcoolisme.

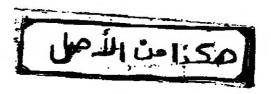
Côté montagne, dans ces bidonvilles aux cases si fleuries et sa

proprettes qu'on ne dirait pas des taudis, la pauvreté des familles déracinées de leurs lointaines îles natales, victimes des mirages de la ville, s'est transformée en misère ordinaire : ce n'est plus à ses parents ou à ses amis moins dépourvus que soi que l'on confie le soin d'adopter les derniers-nés. L'adoption est devenue une recette commerciale comme une autre. Sons couvert de transferts d'autorité parentale, rendus plus faciles qu'ailleurs par la non-application du code de procédure civile, les bébés en surnombre sont confiés aux jeunes couples métropolitains pressés d'adopter un enfant. Au risque, une fois l'enfant en mêtropole, de subir le chantage financier de certains parents naturels peu scrupuleux. Des filières existent.

Tahiti découvre aussi le chômage. Rien de dramatique. Rien de comparable en tont cas avec le sous-emploi chronique des autres terres françaises d'outre-mer. Mais une réalité mal vécue dans un territoire habitué à l'abondance de la société de consommation depuis l'installation du Centre d'expérimentation du Pacifique (CEP), en 1963.

ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 6.)

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algéte, 3 DA: Merce, 4,20 dk.; Tunisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM: Autriche, 17 ech.; Beigleus, 30 fr.; Canada, 1,76 \$; Côta-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 145 pes.; G.-B., 55 p.; Italie, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Luxembourg, 30 fr.; Norvège, 10,50 kr.; Paya-Bas, 2 fr.; Portugal, 110 esc.; Sénègel, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suèse, 1,60 fr.; USA, 1,60 \$; USA, 1,60 \$; USA (West Coest), 1,75 \$.



Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

Prisons privées d'hier et d'aujourd'hui

Les prisons privées ? Ce n'est pas une nouveauté. Elles ont existé au début du dix-neuvième siècle : un industriel unique pourvoyait alors aux besoins des détenus. Mais le système devint rapidement pervers : corruptions et abus se multiplièrent...

par Jean-Noël Jeanneney

UE les va-et-vient du garde des sceaux sur l'affaire des « prisons privées», au cours de l'hiver et du printemps 1986-1987, aient été tactiques ou résignés n'importe pas pour le propos que voici. Car le problème que son intention posa, telle qu'elle fut expli-quée par lui, méritait un débat civique. Il eut lieu, mais d'une certaine façon demeura insuffisant : riche en arguments juridiques et philosophiques, pauvre au contraire en comparaisons historiques. Cette lacune est visible dans les discussions du Sénat de décembre 1986 et d'avril 1987 - la seule exception notable étant l'écho discret qu'on y donna à une divergence d'interprétation sur la pensée de Tocqueville : celui-ci fut invoqué contre le projet par le président de la République, en conseil des ministres, selon une interprétation réfu-tée par Albin Chalandon (le Monde du 21 novembre 1986).

Et pourtant, le dix-neuvième siècle offre une belle provende de réflexions. enrichie depuis dix ou vingt ans, dans le sillage des hypothèses de Michel Foucault, par des travaux importants (1).

Sur les profits sociaux à attendre du projet, le ministre de la justice, dans son discours du 19 décembre au Sénat, fut bref : c'est le surencombrement des prisons, expliqua-t-il, « qui empêche toute action rérieuse de réinsertion » (p. 6424). Plus de places suffirait à résoudre la question. On n'en apprit pas davantage sur ce point, et le cœur de l'argumentation du ministre fut autre. · Les avantages du système, dit-il, sont d'abord de nature économique. Nous le secteu mieux que l'État. Il le fait par nature. car les procédures qui sont les siennes sont plus souples, plus légères que celles de l'administration. Cette faculté d'adaptation, cette flexibilité, cet esprit d'imagination qui caractérisent le recours à l'initiative privée peuvent y produire tous leurs fruits, ce qui est impossible dans le secteur étatique, dans lequel les meilleures volontés, les ènergies les plus féroces, se trouvent finalement enserrées, bridées et paraly-

· Certes, je vais appliquer aux constructions publiques les résultats obtenus grâce à la participation du secteur privé - je commence déjà à le faire. Cependant, à l'évidence, ce progrès ne peut être obtenu que par l'existence d'un secteur privé concurrentiel du secteur public, faisant constamment pression sur l'administration (...). L'appel à l'initiative privée représente le seul moyen (...) d'introduire dans l'ensemble des constructions pénitentiaires, aussi bien publiques que privées, l'initiative, l'imagination et l'efficacité que le contribuable attend de ceux qui gèrent les fonds publics » (p. 6423).

CERTAINS esprits intéressés par la cohérence de la politique gouvernementale ne manquèrent pas d'observer mentale ne manquèrent pas d'observer des des la constant de la co qu'il y avait là une belle illustration des vertus du double secteur (l'Etat garantissant le respect de certaines règles, mais ses éventuelles lourdeurs étant bousculées du dehors par l'aiguillon du privé et de l'énergique efficacité, par-fois, du profit). Et tel ou tel alla même jusqu'à se demander, perplexe, quelle logique poussait le cabinet, dans le même temps, à porter de telles nasardes à cette doctrine dans des domaines où ses mérites s'imposaient avec tant de force - par exemple dans l'audiovi-suel - tout en tâchant d'en transférer les vertus dans un univers où l'histoire enseignait pourtant si bien les motifs de s'en méfier.

Que dit celle-ci en effet ? Elle rappelle que la première moitié du dix-neuvième siècle assista, tandis que déclinait le bagne, à la véritable anaissance de la prison » comme moyen principal de punir et éventuellement d'amender. C'est par un décret de 1808 que Napoléon créa les prisons centrales. Moment majeur. A mi-chemin du dixneuvième siècle, au moment de la révolution de 1848, la situation est la suivante, résumée par Michelle Perrot : - Il existe 20 centrales enfermant 18 000 condamnés à la réclusion (plus d'un an), dont cinq (Clairvaux,

Seysses, Fontevrault, Melun, Nimes) en contiennent chacune plus de 1 000; 367 maisons de justice et d'arrêt dépar tementales, dont 7 à Paris pour les prévenus et condamnés à moins d'un an (22 000 personnes); 3 bagnes (Brest, Toulon, Rochefort) avec 7 000 forçats: des maisons de correction et une douzaine de colonies - telle Mettray, née en 1836 – pour jeunes détenus (environ 3 000). Cela représente quotidiennement à peu près 50 000 ren-fermés (2). » (Chiffre à rapprocher des 50 661 détenus au l= juillet 1987; le Monde du 16 juillet.)

C'est dans ces conditions que, sous la monarchie censitaire, fleurit toute une littérature consacrée au système pénitentiaire, et dominée par le grand livre de Gustave de Beaumont et Alexis de Tocqueville, le Système pénitentjaire aux Etats-Unis et son application en France (1833) (3) : littérature parcourue d'observations et de réflexions sur le rôle de l'entreprise privée dans le fonctionnement des prisons, et dont se dégage un tableau assez clair (4).



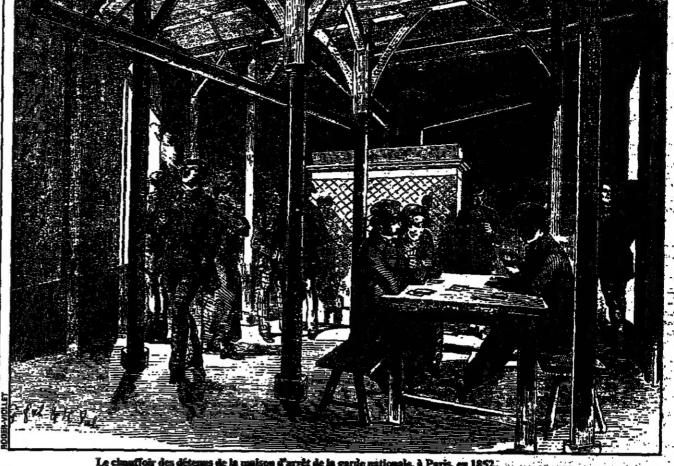
Alexis de Tocqueville, auteur d'un rapport sur le système pénitentinire aux Etuts-Unis et son application en France (1833).

Le rôle de l'entreprise privée est en partie double, envahissant le système carcéral tout entier : d'une part, il est vendeur de biens de consommation et des prestations nécessaires à l'entretien des locaux, d'autre part, il est acheteur des produits résultant du labeur des pri-

Un cahier des charges rarement respecté

C'est un industriel unique, d'ordinaire, qui pourvoit à la nourriture, aux vêtements, à l'éclairage, au chauffage des prisonniers, et qui assure la propreté des locaux et souvent même leur aménagement. Ces prestations sont rétribuées contractuellement, selon un prix fixé par tête - les malades comme les bienportants, les travailleurs comme les invalides. Tout contribue ainsi à ce que le fournisseur «gratte» autant qu'il le peut sur toutes ces opérations. Le cahier des charges peut bien imposer, théoriquement, ses rigueurs : seule une surveillance très pointilleuse et très stricte permettrait d'en assurer le respect. Mais tous les témoignages, au basard des archives, montrent que ce contrôle est sporadique et généralement impuis-sant à empêcher les tricheries graves on menues. Puis le danger est grand que l'homme d'affaires soumette le personnel pénitentiaire à toutes les tentations de la corruption, pour l'amener à fermer les yeux sur les abus, moyennant une participation marginale aux profits à en attendre. Et un mécanisme semblable affecte la qualité des produits supplémentaires fournis à la « cantine », ce magasin ouvert aux détenus, qui y

dépensent bonne part de leurs gains. D'autre part, selon un effet pervers le système pousse à la consommation. Tocqueville, visitant la prison centrale de Poissy en 1830; décrit son effroi en ces termes : « Nous trouvames tous les prisonniers assemblés dans deux grandes salles, et le speciacle que nous offrit leur réunion nous laissa une impression qui ne s'effacera jamais. Ils étaient tous en désordre ; les uns assis près d'une table; les autres étaient debout, inoccupés; ceux-ci fumaient une pipe ; ceux-là jouaient aux dames :



Le cisuation des détenus de la maison d'arrêt de la garde mitionale, à Paris, en 1852.

on entendait les rires des uns; les cris des autres ; le plus grand nombre man-geait ; à côté d'un prisonnier qui dévorait son pain sec, on en voyait un autre dépeçant un poules dans un saladier ; le vin coulait à longs flots, et une galeté ses suppôts (...) Les repas du dimanché sont de véritables festins qui absorbent ainsi que le travail des détenus n'a d'autre fruit que les habitudes de débauche qu'il leur donne (5). »

CES « excès » qui, à tort ou à raison, horrifient Tocqueville disparagent à horrifient Tocqueville disparurent à partir de 1835-1840, sous l'effet de diverses dispositions répressives; mais ils illustrent une des nombreuses façons de déraper que peut recontrer la machine du profit. Dès lors que l'argent des salaires versés n'était pas aussi aisément récupéré dans la prison même, les entrepreneurs s'efforcèrent de les réduire autant que possible - par exemple en allongeant démesurément le temps des « apprentissages », non rétribué. Et ce n'est qu'avec le développement des associations ouvrières. inquiètes d'une concurrence jugée déloyale et pesant sur le marché du travail, que pression fut faite du dehors pour limiter cette exploitation et combattre la sous-rétribution des tâches

accomplies. Dans l'ensemble, le système fonc-tionne en circuit fermé, et seule la part d'argent autoritairement réservée pour le pécule de sortie échappe à l'emprise de l'entrepreneur. C'est ainsi que Toc-queville relève qu'à Poissy on encourage le zèle des détenus par des gratifications régulières ou illicites, en sus du tarif officiel fixé par l'administration, accélérant de la sorte les cadences et multipliant les produits à bon compte en attendant de récupérer dans un deuxième temps cet argent par le détour de la cantine... Redoutable

Les intérêts matériels des marchands

Ajoutez que le souci de productivité fait perdre très vite, avec la complicité intéressée des gardiens, la préoccupation de réinsertion sociale, au grand dam des philanthropes, qui, dans ce dix-neuvième siècle, sont nombreux à s'en inquiéter. Longtemps avant le taylorisme, la loi du marché pousse à la parcellisation des tâches. En 1848, un enquêteur de la Société d'économie charitable cite le cas significatif de ce jeune homme qui . arrive de Poissy à Mettray et se déclare ouvrier en chaises. « Ah! merveille! s'écrie le directeur; tu nous feras des chaises, nous en manquons. > Et comme an s'empresse de le mettre à l'ouvrage : « Ah l Monsieur ! on ne m'a jamais appris à faire que le second baton. - A Poissy. « certains faiseurs de porte-crayons sciaient des rainures à droite et les passaient ensuite à d'autres détenus qui faisaient des rai-nures à gauche = (6).

Pas de surprise. Ce sont les intérêts tage des prisonniers, qui déterminent i la fois le type de production et les méthodes de travail. Alors que la pluules individuelles en ins effets délétères de la promiscuité, il arriva souvent que les ateliers servissent de dortoir commun aux prisonniers. parce que les entreprises y trouvaient l'occasion d'économies substantielles sur le chauffage et la lumière. On tourne en cercle.

PARFOIS, il advint même que la machine devint folle: ainsi en. témoigne le scandale de la prison de Clairvaux à la fin de la monarchie de Juillet. Michelle Perrot l'a étudié de près. Une effrayante mortalité (plus d'un quart des détenus disparaissaient chaque année !) finit par percer l'édredon d'un silence complice. La justice enquêta - et découvrit un hideux spectacle : nourriture infecte, légumes pourris, viandes avariées. Les malades étaient abandonnés à leur sort, transformés en « spectres » hallucinants. Et l'on mit au jour l'entrelacs de complicités qui s'était tissé peu à peu. « Entre les entrepreneurs, le gérant salarié et intéresse aux bénéfices, le directeur de la prison, Leblanc (...). Entre l'entre-prise et le ministère de l'intérieur, par l'intermédiaire d'un de ses mem Ardit, dont le frère est chef de la divison des prisons dans ce ministère. Entre l'entreprise et le médecin de l'hospice de Clairvaux, Leber, payé 500 france par an pour s'occuper de la prison, qu limite au minimum le séjour des détenus à l'hôpital pour permettre aux entrepreneurs de percevoir la prime par journée de travail, attribuée par les sous-traitants. » (Notons que le procareur général doute de la condamnation de ce dernier, écrivant : « Il se retranchera derrière le droit d'appréciation discrétionnaire, privilège de l'art qu'il exerce, et cette défense a des grandes chances de succès » (7).

Un épisode aussi spectaculaire contri-bua à l'évolution qui fit peu à peu, au cours du siècle, substituer dans les prisons françaises le système de la régie à celui de l'exploitation privée:

Certes, je me garderai d'extrapoler vers de si abominables extrémités les conséquences éventuelles du projet quelque temps caressé par M. Chalandon. Nul doute que lui-même et ses conseillers sient cru possible d'installer des contrôles plus efficaces que ceux du dix-neuvième siècie, et il semble, du reste, qu'ils aient en l'intention de ne pas attribuer au privé une partie des activités qui lui étaient laissées au dixneuvième siècle (8). Mais on est en droit de douter qu'aucun contrôle ne

Demain: la gauche, ses Italiens et ses Maliens

qui se situe sur le versant. répressif de la littérature carcérale :... - Quel est l'effet d'un traité d'adjudication qui intervient entre l'Etat et un entrepreneur qui, moyennant une certaine convention, prend toutes les charges de l'établissement? La première conséquence d'un pareil traité est de remettre entre ses mains et à sa disposition entière tous les prisonniers, qui deviennent en quelque sorte sa pro-priété et sa chose

» Le travail des détenus lui appartient; des lors ils sont ses agents, ses ouvriers, ses véritables serviteurs. Il ne voit dans l'administration qu'il dirige qu'une entreprise industrielle, et cha que ouvrier est pour lui un instrument dont il est le moteur. Que lui importe le dont si est se moteur. Que la importe de moral des détenus, pourvu que le travail matériel de leurs mains lui profite l'Oue lui importe que ces hommes là volent quand ils rentreront dans la société, si pendant leur séjour dans les prisons il a fait sa fortune avec eux!

· Evidenment, l'Intérêt privé devient au le seul principe dirigeant d'un établissement auquel ne doivent présider que des vues d'un insérêt général. Ce seul fait est un obstacle insurmontable à toute réforme salutaire (9).

(1) Parmi une littérature abondante privi-légions Michel Foncault, Surveiller et pault, Paris, Gallimard, 1975 et l'Impossible Prison, recharche sur le système pénitentiabre au dis-neuvième siècle, tentes réunis pai Michelle Per-roc, Paris, Le Scuil, 1980, Il y a masi à glanet dans la Prison, le Bagne et l'Histoire, actes, d'as colloque tenu à Fontevranit et pobliés sons la direction de Jacques G. Petit, Genève, 1985,

234 p.

(2) Michelle Perrot, 1848. Révolution et ...
Prison : in l'Impossible : Prison ... op. cit...
p. 279-80.

(3) La traisitene édition en est reproduite dans le toure IV des Enves complètes de Toequeville, Ecrits sur le système pénitentiaire et ...
Prance et à l'étranger. 2 vol... Paris, Gallimard.

(50) La tét de le par Michelle Perrot.

(4) It a été dresse afficacement, très récemment, par Patricia O'Brien, The Provide of Pindehment, Princip in 19th Century France.
Princeton, 1982, 332 p., à qui ces lignes doivent beaucoup (cf., notamment p. 155-163, 175-176).

(5) Tocqueville, Visite à la masson con-trale de Poisty, le 26 septembre 1830 ; in Ecrits no le système pénticontaire, op. cit.

(6) Cité par Michelle Perma, op. cit., (7) Ibid. p. 284.

(7) Ibid., p. 284.
(8) Ce que le garde des sceaux fit valoir en réponse à la citation de Tocqueville que initiation de Tocqueville que initiation de Tocqueville que initiation de Il novembre 1986).
(9) « Visite à la maison centrale de Poissy...», texte cité p. 460. D'autres citations allant dans le même sens, dans la préface de Michelle Perrot, p. 42, et celui repris su Sénat par Félix Ciccolini, J.O., 19 décembre 1986..., p. 6429.

型ははない シー選集 14(a) 11 - 14-17 14.4

ompagnes . \$2.25.00 A 750.0 45 2. etc 364 The Control of Sec. 1. The same participants Strange trans \$ 1600 Bur 14 BO

STATE OF LANG.

S

The same of the same

A - Comments.

2

The second secon

Sand State of State o

The same

Salp Berray

A GAR

State of the The same The same of the sa

-

12 144

Sug- dis

THE RESERVE The second Contract of the car. A COLUMN TO STA Service Service San Law Park The same of the same te marine to Carl Strain ----A GOLD AND See Super par

Apres .

A.

gradige to 100

9-73

July 1 ---- 1

plante .

E - 1

12 P 2 1

200

-

N 32

CHOCK TO

-

1 m

E----

्रिक्षेत्र के जिल्हा र प्र जन्मकृतिकृति

Washington rejette une proposition de M. Gorbatchev sur une discussion bilatérale

mardi 21 juillet, la proposition du munico un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, d'organiser des ects Etats-Unis-URSS sur le contacts Etats-Unis-URSS sur le Golfe, en faisant valoir que les contacts multilatéraux dans le cadre de l'ONU étaient plus « appro-priés ». « Le forum de l'ONU est le forum correct et nous n'envisageons pas un quelconque autre forum », a déclaré M. Marlin Fitzwater, porte-parole de la Maison Blanche.

Dans un message adressé au pré-sident Ronald Resigan, M. Gurbat-chev avait indiqué que l'URSS était prête à examiner avec les Etats-Unis a situation dans le Golfe « sous ique forme que ce soit ».

M. Fitzwater a confirmé que ce message avait été reçu vendredi der-nier par la Maison Blanche et qu'il mer par la Manson Hanche et qu'il constituat une réponse à une lettre emoyée par le président Reagan aux pays membres du Conseil de sécunité peur sontenir le projet de résolution de l'ONU ordonnant un cessesle feu dans le Golfe.

Selen le porte-parole, le message de M. Gorbatcher était - positif - à propos de cette résolution, adoptée landi par le Conseil de sécurité.

Selon Moscou, M. Gorbatchev a yoté dans son message que « cer-tailet déclarations de représentants du gouvernement américain semblest témoigner d'un intérêt porté par les Etats-Unis aux propositions de l'URSS concernant le Golfe. «Si cette impression est fondée, ajoutait. M. Gorbatchev, nous serions prêts à examiner cette question d'une manière plus concrète avec les Etats-Unts, sous quelque forme que ce soit, à la convenance du président.

L'URSS avait proposé, le 3 juil-iet, le retrait du Goife, « dans les plus brefs délais», de tous les pavires de guerre des Etats non rive-

L'agence TASS a de nouveau cri-tiqué mardi soir les Etats-Unis pour avoir entrepris, « sous couvert d'escorte » des pétrollers koweitiens, - une action militaire de grande emergure - qui peut evoir - des conséquences imprévisibles -

A Londres, M= Tatcher a déclaré, mardi, que la Grande-Bretagne, dont la marine escorte déjà les navires marchands britanniques dans le Golfe, examinerait les demandes individuelles de vaisseaux Strangers voulant battre pavillon britannique. Le ministre d'Etat kowel-tien, M. Fouad al Oscimi, était, mardi, de passage à Londres, avant de se rendre à Paris. Il s'est entre-

Mais aucune augmentation des nandes de ré-enregistrement sous pavillon britannique n'est prévue par les autorités, a-t-on appris de source proche du gouvernement. Le Kowellt loue déjà trois pétroliers à des con-

Pour sa part, le ministre britannique de la défense, M. Georges

Radio-Téhéran a amoncé, mardi, qu'une patronille navale de gardiens de la révolution s'était emparée des équipages de trois petits navires kowestiens circulant dans le Golfe.

L'inquiétude des milieux pétroliers

mardi, sur le marché libre de New-York, pour coter 21,7 dollars le baril (pour une livraison en août). A Lon-dres, le baril de Brent (la qualité de référence) a perdu 30 cents à 20,3 dollars (pour livraison égale-ment en soût). Les milieux pétro-liers, très inquiets depuis quelques semaines de l'évolution de la situation dans le Golfe, avaient anticipé une hausse de l'or noir. Mais l'absence d'attaque iranieme mardi. premier jour de l'escorte des pétroliers par la marine américaine, a calmé les spéculations et le marché s'est orienté à la baisse on an moins à la stabilité.

Par ailleurs, le ministre japonais de l'industrie et du commerce extérieur (MITT) a entamé, le 21 juillet, des négociations officielles avec ses compagnies pétrolières pour évaluer les réserves du pays (environ 95 jours de consommation). Le MIII's, en revenche, démenti les informations circulant parmi les compagnies nippones selon lesquelles le gouvernement de Tokyo lour a demandé de réduire la dépendance du pays à l'égard du brut iranien, pour se préparer à un éventuel embargo que décideraient les Occi-dentaux contre Téhéran.

NEW-YORK

de notre correspondant

Je ne rejette ni n'accepte la réso-

lution 598, adoptée lundi par le Conseil de sécurité. » Fidèle à ce qui

semble une tradition séculaire, le représentant iranien auprès des

Nations Unies préfère l'esquive diplomatique aux décisions tranchées. S'exprimant le mardi 21 juillet à New-York, M. Said Rajae Khorassani insiste sur le flou:

« Nous arrêterons notre position définitive après avoir reçu des expli-

tion, qui comporte des promesses creuses et vagues », a-t-il dit, évitant

categorique au principe d'un cessez-le-feu. Certes, pour M. Khorassani, le texte de la résolution est un

« déchet », mais il vant d'être « étu-

Les membres du Conseil de sécu-

rité étant considérés, à Téhéran, comme de piètres figurants d'une mise en scène américaine, l'« étude

approfondie » de la résolution sera faite sans doute avec le secrétaire général des Nations unies, seul diplomate qui trouve grâce aux yeux

de M. Khorassani. Le Conseil de

sécurité, critiqué en des termes peu

amènes, aurait « négligé, depuis sept ans, ses responsabilités en ce

qui concerne le maintien de la paix,

en refusant de condamner le fauteur de la guerre (l'Isak) et l'occupation

dain le chapitre VII de la charte de l'ONU (relatif à d'éventuelles sanc-

tions internationales), ce que n'est

qu'une tentative pour sauver le régime corrompu de Bagdad. Et lorsque le Conseil tente de se préoccuper de l'aspect le plus important de ce conflit, ceiui de la responsabilité initiale, il le fait d'une tellementième qui la sur ses décisions.

manière ambigue que ses décisions ressemblent à des arrangements

cosmétiques », ajoute M. Khoras-

sani à propos du paragraphe relatif à

la création d'un comité chargé d'étu-dier les origines du présent conflit.

dié avec le plus grand soin ».

tions sur l'essence de cette résolu-

tenu de la navigation dans le Golfe avec les autorités britanniques.

pagnies britanniques, dont deux basés à Gibraltar.

Younger, a déclaré, mardi, que la Royal Navy avait reçu l'ordre d'ouvrir le feu, si nécessaire, pour se défendre ou protéger les pétroliers britanniques navignant sous escorte.

A la suite de cette agitation, le prix du pétrole a chuté de 50 cents,

Un «déchet» qui mérite d'être «étudié avec grand soin»

estime l'ambassadeur d'Iran à l'ONU

déclaré que l'Irak rendrait publique sa réponse définitive d'ici à vendredi, après

Un porte-parole officiel irakien a

La résolution du Conseil de sécurité ant un cessez-le-feu immédiat entre l'Irak et l'Iran, adoptée landi à l'unamimité, a été critiquée le mardi 21 juillet par Téhéran et rejetée par ses alliés chites libanais, mais accueillie favorablement par Bagdad et la quasi-totalité des capitales arabes.

une réunion de l'Assemblée nationale, qui, selon la télévision irakienne, doit se tenir Le ministère iranien des affaires étrangères a, pour sa part, jugé

l'instant. Il faudra nous en dire davantage ; et il faudra punir l'Irak, d'une manière ou d'une autre... > Pas question, pour le moment, d'une visite de M. Perez de Cuellar à Tébéran, ni de celle d'un groupe d'observateurs chargés par la résolution de vérifier le cessez-le-

Œil vif et sourire ironique, l'ambassadeur rejette, avec un mépris appuyé, les offres d'aide

internationale à la reconstruction des deux pays. Faites pourtant avec beaucoup d'insistance par l'ensem-ble des membres du Conseil de sécutité; «S'agirait-il d'un fonds de charité? La tâche de l'ONU est de

s'occuper de la sécurité internatio-

nale et non pas de l'économie. »

Non sans malice, M. Khorassani accuse les Etats-Unis, alliés flagrants de l'Irak », de violer déjà l'un des paragraphes de la résolution, celui qui demande aux Etats d'éviter tout acte pouvant conduire à l'esca-

« injuste » la résolution, en expliquant son refus par l'absence de condam par les Nations unies du « responsable du décleuchement du conflit », l'Irak. Il a estimé que le Conseil de sécurité avait « failli à sa mission de paix » en adoptant ce texte et a, d'autre part, annoncé qu'il ferait bientôt connaître sa position sur chaque paragraphe de la résolution.

lade militaire dans le Golfe. . La protection navale accordée par les Etats-Unis à des pétrollers koweitiens constitue la plus sérieuse escalade et une menace pour la sécurité internationale. affirme-t-il. Si l'Irak reprend ses attaques contre des objectifs iraniens, nous attaquerons de nouveau des navires koweitiens, quel que soit le drapeau et quelle que soit la menace de protection navale américaine. » Néanmoins, M. Khorassani ajoute une phrase importante: - Si l'Irak cesse ses attaques, l'Iran s'abstiendra, lui aussi, de tout acte d'hostilité.

Venant après l'assurance, donnée il y a quelques jours, qu'aucune action militaire ne sera entreprise par l'Iran - pendant la période consacrée à l'étude de la résolution », cette phrase constitue la pre-mière indication sérieuse d'une possible accalmie dans le Goife et d'un cessez-le-feu de facto dans les espaces internationaux du Golfe. En effet, l'Iran a pris l'habitude d'attaquer des navires koweltiens en représailles aux attaques trakiennes, or l'acceptation probable par Bagdad de la résolution 598 semble pouvoir exclure le recours à de telles pratiques. De mauvaise grâce et de manière la plus tortueuse possible, Tébéran rejette le texte mais pas l'idée d'une paix. A-t-il les moyens de faire le contraire ? « Non », répondent unanimement les diplomates du palais de verre.

CHARLES LESCAUT.

Quand M. Khorassani regrette la rupture des relations

NEW-YORK de notre correspondant

Le représentant de l'Iran aux Le représentant de l'Iran aux Nationa unies, M. Saïd Rajae Khorassani, est-il si loin de Paris et de Téhéran qu'il ignore ce qui s'y passe? Considéré comme l'un des principeux artisans de la politique étrangère iranienne, ce brillant tacticien ne saurait pourtant parier en l'air lorsqu'il commente les relations francoiraniennes. «Je pense que la rupture des relations diplomati-ques [décidée par Paris la semaine demière] n'était pas un geste très constructif, nous a-t-il déclaré mardi à New-York, car

les deux peubles nourrissent un grand respect pour leur amitie éciproque. J'estime que nos liens culturels et notre respect mutuel sont très, très importants. C'est pourquoi je pensi que la rupture était un acte préci-J'ose croire que les autorités françaises ne se laisseront pas entraîner, de manière définitive, à ce genre de conclusion sur la base de lugaments expéditifs. Les relations entre nos deux pays doivent être développées, ess tiellement au nom du grand respect que les deux nations ont

Des pétroliers français pourront être « accompagnés » par la marine nationale

Le situation évoluent de jour en jour voire d'heure en heure, il n'est pas facile de suivre l'activité des devires de commerce français fré-quentant les parages du Golfe. Il est nécessaire d'abord de bien préciser ce que l'on appelle « mavires fran-cin». Il ne peut s'agir, dans la ter-minisogie officielle, que des cargos et pétroliers battant pavillon bleu blans ronge. Ce qui signifie que les navires dont les propriétaires sont des entrerries fonceires (on leurs des entreprises françaises (ou leurs filiales) et qui naviguent sons pavillos étratger ou les navires étrangers affrètés par des annateurs ou des opérateurs français (et ils sont de plus en plus nombracci sont exclus des éventuels dispositifs de protec-tion que peut être amené à décider

Définie à la fin de la semaine der-nière par M. Ambroise Guellec, secrétaire d'Etat à la mer, la posi-tion du gouvernement reste inchan-gée, précise à on dans l'entourage du ministre. Un «avis général» à éta adressé à tous les armatéurs français le 17 juillet (y compris aux propriéles risques qu'ils encouraient s'ils fréquentaient les eaux du Golfe, car la marine nationale ne dispose pas de bâtiments en nombre suffisant dans cette région du monde pour

escorter chaque navire marchand. Parallèlement, une recommanda-tion spéciale a été adressée, à la fin de la semaine dernière, aux arma-teurs de deux navires pétroliers, le Mascarin (de la compagnie Soflu-mar) et le Boré gros pétrolier de Total qui devaient, Pan charger des produits raffinés (donc très exposés à des risques d'incendie en cas d'attaque) dans le Golfe, et l'antre prendre livraison de pétrole brut en Iran. tous deux ont renoucé à leurs destinations. Mardi 21 juillet, deux super-pétroliers français l'Athos (275 000 tosses) de Mobil Oil France et le Brissac (239 000 tounes) de BP France se trouvaient aux abords du Golfe et devaient y entrer pour effectuer des chargements de brut. C'est alors que M. Guellec a légèrement assoupli sa position, en partie sur l'insistance de syndicats de marins et a fait savoir

que ces navires pourraient, s'ils per-sistaient dans leur intention d'entrer dans le Golfe, être - accompagnés », (ce qui ne signifie pas être) escortés », de près, par un bâtiment de la marine nationale.

Mais le 22 juillet, les armateurs du Brissac avaient fuit savoir au gouvernement qu'ils avaient trouvé un autre affrètement et one le navire ne sollicitait donc pas de protection. Restait, ce 22 juillet en fin de matinée, le cas de l'Athor, le gouvernement se réservant d'apprécier la situation et d'intervenir au cas par cas, notamment en fonction des opérations déployées par l'US Navy.

La flotte pétrolière française, qui s'est considérablement réduite ces

dernières appées comptait au 1º inillet 1987 22 pétroliers au long-cours pour 4,32 millions de tonnes de port en lourd et 34 caboteurs pétroliers de plus petite taille (375 000 tonnes de port en lourd). Sur ce total deux (représentant Davites 540 400 tonnes) étaient désarmés au

En 1985, les armements français ont transporté 9 millions de tounes sculement de l'ensemble du pétrole brut importé par la France et les navires affrétés 1,6 million. Les mêmes navires français out transporté 24,4 millions de tonnes de pétrole brut entre des ports étran-

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Les hezbollahs libanais déclarent la « guerre sainte » aux Nations unies

BEYROUTH

de notre correspondant

Réagissant à la résolution du Conseil de sécurité ordonnant à l'Iran et à l'Irak d'observer un cessez-le-feu immédiat, le Hezbollah pro-iranien a déclaré, le mardi 21 juillet, la « guerre sainte » aux Nations unies, au cours d'une parade armée, organisée dans son fief de Baalbek. Cette manifestation Syria, auquel l'armée n'a pas réagi, malgré l'interdiction de port d'armes faite aux bezbollabs et à leurs alliés iraniens, les pasdarans (gardiens de la révolution) et bien qu'elle ait resserré et renforcé son dispositif autour de cette ville.

L'appel au Djihad concerne, en principe, l'ensemble des Nations unies, mais ce sont la France et les Etats-Unis qui étaient dans le collimateur : leurs drapeaux ont été brûlés par la foule et les effigies de leurs présidents briefs à cours de leurs présidents brisées à coups de bâton. Devant vingt mille personnes, sur la place centrale de Baslbek, rebaptisée à cette occasion par les intégristes « place de l'imam Kho-meiny », le cheikh Sobhi Toufayli, un des principaux dirigeants du Hezbollah, a pourfendu le Conseil de sécurité, l'accusant de « conspi-ration», de machingulor » et de résidents brisées à coups de ration », de « machination » et de « déclaration de guerre à l'islam ». « Nous sommes prêts à y faire face,

affirmé l'orateur. Tous se sont ligués et ont amené leurs flottes dans le Golfe des musulmans (...), la guerre va se poursuivre (...), jusqu'à la victoire ou le martyre (...), nous sommes pour la guerre jusqu'à ce que les eaux du Golfe se transforment en tombeaux pour les Américains. >

Un autre uléma, le cheikh Moha-méd Yazbeck, a dit à la foule qui scandait des slogans antioccidentaux : « La France, l'Amériigielerre soni des e mies de Dieu », et » le terrorisme est la seule solution, nous attendons un ta seute soution, nous attenuous un signe de l'imam Khomeiny: l ejour où nous recevons une fatwa (décret religieux), nous combattrons pour défendre l'homeur de l'islam contre l'Amérique, la France et Israël.»

Alerte punéro in

Ainsi que l'a souligné l'ambassa-deur de France, M. Blanc, en annon-cant que ses services sont « en état d'alerte numéro un», on ne peut exclure que les intégristes mettent leurs menaces à exécution, n'importe où az Liban, y compris à Beyrouth-Est (secteur chrétien) où l'ambassade et la quasi-totalité des Français sont repliés et en relative sécurité.

C'est néanmoins à Beyrouth-Ouest où il ne reste toutefois que agés. — otages potentiels, et au Liban sud, où un contingent français de cinq cent quatre-vingts hommes opère dans le cadre de la FINUL, que sont essentiellement suscepti-bles de s'exercer des représailles intégristes. D'autant plus que le Hezbollah et les pasdarans se sont fortement implantés récemment dans le Sod, principalement dans la région de Tyr, à l'abri des contraintes que leur imposait la Syrie dans la Bekaa.

Les Français d'abord, les autres contingents de la FINUL ensuite maximum. Quant aux Américains, il leur est strictement interdit par leur gouvernement de se rendre au Liban et si quelques personnes enfreignent cette consigne dans le secteur chré-tien, depuis le rapt du journaliste Charles Glass, le 17 juin dernier, il n'y a plus, que l'on sache, aucun Américain en secteur musulman. Seulement quelques Américaines telle cette infirmière blessée le week-end dernier à Saïda, où les muent depuis lors entre la milice chiite Amal et les Palestiniens. Ce qui a amené le département d'Etat à rappeler à ceux qui ignoreraient ces avertissements en restant ou en se rendant au Liban qu'ils le sont - à leurs risques et périls ».

LUCIEN GEORGE.

Escorte ou accompagnement

maintient des moyens dans la région avec sa flotte de l'océan indien, n'a pas reçu, à ce jour, l'ordre d'escorter le trafic marchand civil dans le Gotfe.

En permanence, la flotte française de l'océan Indian est organisée, en moyens de com-bat, autour d'un navire de commandement, la Marne, et de trois ou quatre evisosescorteurs, qui peuvent recevoir un renfort épisodique de l'esca-dre de la Méditerranée ou de l'escadre de l'Atlantique. Ces navires effectuent une patrouille permanente (en se relayant) en mer d'Oman et ont une pré-sence de courte durée dans le Golfe pour des missions

Seul, un ordre du gouverne-ment peut amener la marine nationale à effectuer une mission d'escorte des bateaux cir-culant dans le Golfe sous pavilion national. L'escorte, que pratique, en revanche, la marine de guerre américaine, est définie comme un acte d'Etat par lequel celui-ci s'engage à assurer la protection des navires civils relevant de son pavillon.

La marine nationale, qui Des règles d'ouverture du feu en cas de menace et. a forciori. d'agression, sont alors données aux naviras escorteurs.

Pour l'instant, la marine nationale s'en tient à l'accompagnement, qui est plus souple et moins contraignant que l'escorte. Des règles de com-portement ont été données aux bateeux de guerre français qui devraient réagir en cas de menace ou d'attaque.

L'an dernier, lorsque le pétroller français Brissac a été attaqué par des hélicoptères iraniens, qui ont tiré des missiles AS-12 de fabrication française, la marine nationale a été autorisée à assister le navire, notaniment en envoyant à son bord des équipes chargées de désamprer les charges, non explosées, des missiles iraniens. De marne, la semaine dernière, lorsque le porte-conteneurs Ville-d'Anvers a été attaqué par des vedettes iraniennes marine nationale a dépêché sur les lieux le Victor-Schoelcher, qui a accompagné le navire entre Batirein et le détroit





Proche-Orient

La crise franco-iranienne

(Suite de la première page.)

L'affaire de la désignation des pays « protecteurs » est importante, car l'Italie et le Pakistan pourraient être des intermédiaires efficaces lorsque viendra l'beure du rapatriement des diplomates. On n'en est pas là, et l'affaire Gordji continue à bioquer le processus de départ. Mardi, le ministre français délégué aux affaires européennes, M. Ber-nard Bosson, a répété qu'il n'était pas quastion d'un «troc» entre M. Wahid Gordji, non couvert par l'immunité diplomatique et qui refuse de se présenter devant la justice française, et le premier secrétaire de l'ambassade de France à l'ambassade de l'ambassade de France à l'ambassade de l'ambassade de l'ambassade de l'ambassade Téhéran, M. Paul Torri, accusé d'espionnage et de trafics divers par les franiens et «convoqué» par la justice islamique. Le cas de M. Gordji ne paraît pas, d'autre part, s'être amélioré depuis l'arrestation, mardi, de trois Libanais soupconnés d'activités terroristes, dont un au moins était en contact avec

A Téhéran, le chargé d'affaires français, M. Pierre Lafrance, contipar téléphone, avec le ministère iranien des affaires étrangères. A Paris,

16 h 20, avenue des Nations-

Unies. «Bon, je m'étais donné jusqu'à 16 heures, je m'en vais. » Une derni-heure plus tard, elle

est toujours là, derrière les bar-rières. Non pas qu'il se passe quelque chose, mais qui sait... au

cas où elle pourrait dire: «J'y étais.» Pour la vieille dame qui

« tue le temps comme (elle

peut]», l'ambassade d'Iran est un but de promenade comme un

autre. Près d'elle, un homme confie: « Non, ce n'est pas parce

que je suis Iranien que ça m'inté-resse, j'étais déjà à l'assassinat

c'est l'embouteillage. D'autant que les cars-régies des télévi-sions, les voitures banalisées de

Derrièra les badauds, voitures

Devant l'ambassade à Paris

En attendant l'autocar...



le chargé d'affaires iranien, M. Ghoiam Reza Haddadi, a été, à sa demande, autorisé à se rendre mardi soir à Orly pour y rencontrer un diplomate iranien faisant escale dans la capitale française avant de regagner Téhéran. Ce diplomate, dont l'identité n'a pas été révélée, se trouvait à bord du Boeing-747 d'Iran-Air, venant de Londres.

empiètent sur la chaussée. De l'autre côté des barrières, les journalistes ont leur enclos où

sont alignés pieds de carnéras et d'appareils photo. Parmi les dix équipes de télévision, on recon-neit les britanniques et les améri-

caines à leur escabeau pour être mieux placées que les autres.

En attendant l'autocar qui doit

transporter les diplomates - ici,

La rupture des relations diploma tiques entre Paris et Téhéran a suscité une vive inquiétude parmi les quelque 30 000 Iraniens - pour la plupart des réfugiés politiques résidant actuellement en France. Tous les étrangers titulaires d'une carte de séjour doivent, pour voyager et revenir en France, demander un visa de sortie» à la présecture de leur lieu de domicile. Ce docu-

ment est suffisant pour pouvoir sans encombre regagner ensuite le terri-toire français. Plusieurs Iraniens qui ont fait cette démarche ces derniers jours, notamment en province, se sont vu répondre, selon des sources concordantes dans la communanté iranienne de Paris, que cette facilité pourrait être supprimée. Au cas où ils quitteraient la France, ce serait aiors sans possibilité de retour. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré tout ignorer de cette affaire, mais de source autorisée on soulignait. mardi, que « le régime juridique concernant le séjour des Iraniens en

le bruit veut que ce soit pour bientôt, - on fait des mots France n'a subi à ce jour aucune modification », ajoutant que « les croisés, on papote... bref, on fait consequences de la rupture des relations consulaires entre les deux pays seront examinées dans les proingrate. Entre autres colles, les chains jours par les différents départements ministériels inté-

tenent, il est où l'acrêt du 92 ? »

Afrique

AFRIQUE DU SUD : à leur retour de la conférence de Dakar

Les libéraux blancs évitent la confrontation avec les militants d'extrême droite

JOHANNESBURG de notre correspondant

Comme promis, l'extrême droite était au rendez-vous. Une bonne centaine de militants de l'AWB (Afrikaanse weerstandsbeweging -mouvement de résistance afrikaner) et du Mouvement de libération des Blancs attendaient à l'aéroport de Johannesburg une partie de la délégation de libéraux afrikaners de retour de la conférence de Dakar (le Monde du 14 juillet). Tous bien déterminés à accueilir en fanfare ces « traitres » du peuple afrikaner, ces « terroristes politiques » comme on les a qualifiés, coupables d'avoir parlementé avec l'ennemi, l'ANC (Congrès national africain). Mais ces « collaborateurs », ces « complices des terroristes - ne se sont pas présentés. Ils uni pris une porte dérobée ou se sont envolés vers Le Cap sans subir les huées et les quolibets de leurs frères ennon

· Les délégués de Dakar n'ont Les délégués de Dakar n'ont pas le courage de regarder le peuple dans les yeux, a déclaré M. Eugène Terro-Blanche, leader de l'AWB, juché sur les épanles de ses gardes du corps. « Nous voulons que le monde sache qu'ils ne sont pas les bienvenus dans leur pays », a-t-il ajouté avant de donner l'ordre de dispersion. Alors que les militants de dispersion. Alors que les militants

La négociation américano-

soviétique de Genève sur les Forces nucléaires intermédiaires (FNI) est

bloquée, ce qui explique en partie le rendez-vous manqué entre

MM. Shultz et Chevardnadze, pré-

maturément annoncé pour la mi-

juillet par certains conseillers du

président Reagan, a-t-on appris

De source américaine autorisée,

on indique que « les choses se sont

soudainement ralenties ces der-

mières semaines », même si les négo-

ciateurs américains et soviétiques continuent de se voir tous les jours.

De fait, ce tour est le plus long de l'histoire de cette négociation, p

de droite frustrés quittaient le hall en chantant, une quinzaine d'étu-diants blancs a entomé en réplique l'hymne national des Noirs : Dieu

La troupe a immédiatement fait demi-tour pour dire leur fait à cette proie inespérée, que la police a en toutes les peines du monde à proté-ger de quelques excités. Les étu-diants ont quitté le hall sons les insultes, escortés par les forces de l'ordre. Après quelques courses-poursuites, quelques bousculades, des imprécations et des anathèmes,

la police a chargé sans matraque pour disperser ces Blancs se déchi-rant sous l'œil médusé des passagers qui se demandaient pourquoi ils en mentions any maior communications. ient aux maius cotre eux.

Seize journalistes out été int pellés, des pancartes out été déchi-rées et tout est rentré dans l'ordre. Il ne restait plus à ce jeune Afrikaner qu'à nettoyer son visage et sa blouse blanche aspergés de sauce tomate. Dans son dos, l'emblème du marteau et de la faucille barré d'un trait étair souligné par ces mots : « Dites non à la terreur rouge »

MICHEL BOLE-RICHARD.

Devant le conseil ministériel à Addis-Abeba

Le secrétaire général de l'OUA stigmatise l'attitude de la Libye et du Maroc

Addis-Abeba. – En présentant, mardi 21 juillet, son rapport d'activité, devant le conseil ministériel, le secrétaire général de l'OUA, M. Ide Oumaron, a indiqué que le comité ad hoc de l'organisation panafricaine chargé du dossier tchadolibyen se réunira en marge du prochain sommet. Il a également déploré que la Libye n'ait pas collaboré aux travaux de ce comité, insis-

Dans un article publié la somaine dernière par le New York Times, M. Iculi Vorontsov, chef de la délé-

gation soviétique à Genève, admet-

tait que le mouvement vers un accord FNI avait été romps per ce

qu'il avait appelé les « nouvetles

conditions destructrices - posées par

les Etats-Unis. Répondant à cet arti-

cle dans le même journal, mardi juillet, M. Kampelman, chef de

la délégation américaine, affirme

que l'effort soviétique s'est vir-

tuellement arrêté ». Il fait valoir

notamment que, les négociations étant bilatérales, elles ne peuvent

comprendre les arsenaux de pays

tent sur la « gravité » du dossier. M. Oumaron a constaté que les Tchadiens out - reconquis leur terre -, que la réconciliation nationale « est presque achevée », en rap-pelant toutefois que si le problème de la bande d'Aouzon n'était pas encore réglé, le président Habré entendait elibére la totalité de son pays, par un moyen ou un autre. »
Les délégations libyenne et tehs-

dienne sont déjà sur place à Addis-Abeba, prètes à s'affronter dans le forum de l'OUA, où Tripoli est de plus en plus isolé. Il est possible que les deux chefs d'Etst, le président Hiscène Habré et le colonel Kadhafi, viennent à Addis-Abeba pour le sommet qui débuters husdi 27 juillet.

M. Oumaron z. par ailleurs, été particulièrement sevère avec le Maroc, qui a quitté l'OUA en 1984 pour protester contre l'admission de la République arabe sahraonie démocratique (RASD). « Outre le Tehad, il existe une autre zone de guere sur notre continent: le Sahara occidental », a-t-il sonligné, pariant d'« escalade » à propos du sixième mur marocsin, qui inquiète « même la Mauritanie ». Le socrénaire général a également indiqué que les négociations indirectes, sous l'égide de l'ONU, entre le Maroc et le Front Polisario « sons lois d'évoluer de façon satisfaisante e et que « d'importants problèmes de fond continuent d'empêcher la mise en œuvre de la résolution de l'OUA prévoyant un cessez-le-feu et un référendum . - (AFP, Reuter.)

..lejaune, lejaune

devait avoir un sens.

forcement...

Le ministre iranien des affaires étrangères aurait à Bonn des entretiens au plus haut niveau

BONN

de notre correspondant

Le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, est attendu, le jeudi 23 juillet à Bonn, pour une visite de vingt-quatre heures. Une semaine après la rupture des relations diplomatiques entre la France et l'Iran, il devrait être, selon l'ambassade d'Iran en RFA, reçu par le président Richard von Weizsäcker, le chancelier Hel-mut Kohl et le ministre des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Gens-

M. Velayati est ainsi, depuis la révolution iranienne en 1979, le plus haut responsable iranien à se rendre en Allemagne occidentale.

L'annonce de cette « visite de travail » a été confirmée avec maintes précautions et hésitations par le ministère ouest-allemand des affaires étrangères, qui indiquait que la visite était planiflée de longue date ».

gue dale ».

Dans les milieux gouvernementaux de la capitale fédérale, on reconnaît que la venue de M. Velayan preod un « relief particulier » en plein orage francoiranien, mais on soutient que le principe en a été accepté par les partenaires occidentaux de la RFA. Ceux-ci ont été consultés à New-York par M. Genscher, en marge de la réunien du Conseil de sécurité des Nations unies. M. Genscher, dit-on à Bonn, a fait valoir la nécossité pour l'Occident de mainteuir le dislogue avec le régime de l'iman Khomeiny.

On est toutefois bien conscient en RFA que cette visite peut être per-çue en France comme un camouflet comme les prudentes réactions de Bonn à l'annonce par Paris de la rup-ture de ses relations diplomatiques ture de ses relations diplomatiques avec Téhéran. Le soutien de l'« ami

llemand » à la France s'est d'abord limité, su cours du week-end der-nier, à l'expression de «regrets» sibyllins, dont on ne savait trop s'ils déploraient le pas franchi par Paris on l'attitude iranienne.

Dimanche soir, avant de se rendre New-York, M. Genscher est allé un peu plus loin. Il a reçu l'amba deur iranien et lui a rappelé les « liens d'amitié unissant la France à la RFA ». Dans le même temps il a pressé Téhéran de « faire preuve de sens des responsabilités » et de ne rien entreprendre qui « conduirait à une nouvelle aggravation de la situation » avec la France. Lundi enfin, Bonn s'est engagé à une mesure de soutien concret annoncée haut et fort : l'ambassade de RFA à Téhéran participe au ravitaillement des quinze personnes se trouvant à l'intérieur de l'ambassade française, encerclée par les gardiens de la révo-

> Conflits oubliés

La RFA, dans une position beau-coup plus facile que la France sur la scène proche or procesascène proche ou moyen-orientale, est rompue à ce difficile exercice d'équilibriste, grâce auquel elle espère bien récupérer les deux otages qu'elle a u Liban depuis jan-vier dernier, MM. Rudolf Cordes et Alfred Schmidt, détenus à Beyrouth par des intégristes musulmans pro-iraniens. Ses « bonnes relations » avec l'Iran n'ont pas été sans orages, mais Bonn a l'art de les faire oublier.

Oublié le conflit sur la livraison de six sous-marins commandés par le chah à la Howaldtswerke Deutsche Werft et pour lesquels l'Iran a versé 100 millions de murks. Oublié aussi le crime majeur commis coutre l'imam sur la première chaîne de télévision ouest-allemande. L'ahumoriste > Rudi Carrell avair, en février dernier, réalisé un montage de quatorze secondes représen-tant l'imam Khomeiny tenant des sous-vêtements féminins qui lui étaient apparemment lancés par les foules iraniennes manifestant à l'occasion du huitième anniversaire de la révolution. Deux diplomates ouest-allemands avaient alors été expulsés de Téhéran, qui avait exigé des excuses.

Oublié aussi l'impair de M. Horst. Teltschik, principal conseiller diplo-matique du chancelier Kohl, qui, répondant au «Questionnaire de Marcel Proust », avait dit, égale-ment en février : « Les personnalités que je méprise le plus sont les bour-reaux comme Staline, Hitler et Khomeiny. » Tébéran avait exigé des excuses : le porte-parole du gou-vernement, M. Friedhelm Ost, s'était contenté de dire que M. Teltschik « ne faisait qu'exprimer une opinion personnelle ».

Du coup, la diplomatie ouest-allemande a des tentations de « don-neur de leçons » dans le traitement des contentieux avec l'Iran. M. Genscher, après la réunion du Conseil de sécurité, devait déclarer an Deutschlandfunk — la radio à diffusion internationale de la RFA: diffusion internationale de la RFA:

Nous pensons que les efforts pour
parvenir à la paix dans le Golje ont
aujourd'hui des chances de réussite.
C'est pourquoi j'ai appelé à NewYork tous les Etats à ne rien faire
qui pourrait compliquer une situation déjà très compliquée.

Et M. Gesscher a sjouté: « Nous

Et M. Genscher a sjouté: « Nous appartenons aux pays qui entretiemment de bonnes relations avec l'Iran comme avec l'Irak. Nous faisons partie des pays qui ont condamné cette guerre dès le début et qui n'ont pas livré d'armes. Tout cela nous a permis de contribuer à ce que la résolution adoptée par le Conseil de securité soit plus équilibrée que prévulte ait donc plus de chance de contribuer à la paix. »

(Intérim.)

déployés par l'armée de l'air ouest-allemande en coopération avec les que les experts des deux pays, initialement encouragés par les perspec-tives d'un accord relativement Etats-Unis. Rapelant que les Soviétiques sont bostiles à la transformarapide, siègent sans désemparer tion de missiles Pershing-2 en misdepuis le 23 avril. Ils ont même réussi à mettre sur pied, en s'inspi-rant des projets d'accord avancés par Washington et Moscou, un texte siles 1B à courte portée, ainsi qu'au stationnement de 100 engins améri-cains en Alaska, d'où ils pourraient menacer l'Union soviétique, M. Kampelman affirme que ces deux difficultés pourraient être tour-Mais les « blancs » qui subsistent nées en supprimant toutes les armes nucléaires de portée intermédiaire et soulèvent de telles difficultés que, de l'avis des Américains, seule une en renoncant aux 100 engins résidécision politique, prise au plus haut niveau, serait de nature à sortir la duels réclamés par Moscon. -

Amériques

Diplomatie

Les négociations sur les euromissiles

sont « ralenties »

EQUATEUR

Condamnations de militaires ayant sequestré le chef de l'Etat

Quito (AFP). — Le Conseil de guerre a condamné, mardi 21 juillet, à des peines de prison canquante-huit mulitaires responsables de la séquestration du président Leon Febres Cordero le 16 janvier dernier sur la base militaire de Taura, située près de Guayaquil, et les a rayés des cadres de l'armée.

négociation de l'ornière.

Le conseil a condamné à seize ans de prison le capitaine de l'armée de l'air John Maldonado ainsi que seize sous-officiers, recomus coupables d'avoir été les meneurs de la prise d'otage. Vingi-troit sous-officiers d'otage. Vingt-trois sous-officiers ont été condamnés à buit ans de prison. Les autres inculpés se sont vus infliger des peines plus légères. En

revanche, un commandant et treme cinq autres militaires, sous-officiers et hommes du rang, out été relâchés. Tous les condamnés out été exclus de l'armée et dégradés,

Le capitaine Maldonado et ses trente-neuf compagnons, condamnés à des peines allant de huit à seize ans de prison, ont refusé de signer le jugement, ce qui entraîne pour eux la perte des droits civiques et politiques, à la retraite et à tons les ser-vices auxquels peuvent prétendre les anciens militaires.

Le président Febres Cordero avait été séquestré en janvier dernier par des commandos parachutistes alors qu'il passait en revue les troupes de ise de Guayaquil, à quelque 250 kilomètres au sud-ouest de Quito. Les mutins avaient relâché le sident en échange de la remise en liberté de l'ancien commandant en chef de l'armée de l'air, le général Frank Vargas Pazzos, qui avait été mis aux arrêts de rigueur en mars 1986 pour avoir tenté un soulèvement militaire contre le chef de

A l'annonce du verdict, le général Vargas, candidat du Parti populiste à l'élections présidentielle de janvier prochain, a déclaré qu'en cas de victoire il accorderait l'amnistie aux





I TO PER SHIP

(1997年16) | 東京**佐田県**

N Harriston of State

Pitt wall and remain

tage a game a mag

Apres a conte

Andre der sende

im kmit mattage 2 to to ance de la garantia acon a p THE REAL PROPERTY. Artem Ber Cart. Mary and the second , Gatherine in the light · 18 malana

> ***** ** #1 The same The second 17 4 495 1 A SAME. 10 2 . 74 . pr

40 hora

A MINNE i i "a Ha

in Service

the state of the state of

The state of the s

Winds . we to

- Espe

The State of State of

2 :2" 13:2 * 12 Whee 100 m 20 488

> 4000 7474 France One

in Patholic

42 44 The St e 7 1 多種無

THE PARTY OF

Sept France

DE

منط سيه

٠٠٠٠٠٠٠ سينهس

Alleria e vi

اء عثيد .

762

140m --

-

المرابعة المعلومة

ريايسية بي

·

Section .

Part 140

-

Britan -

A Company

i. 4.

20

ritent la confront

L'évolution du conflit en Afghanistan

M. Najibullah réaffirme à Moscou la prééminence du PC afghan dans l'hypothèse d'un partage du pouvoir

Le chef du régime prosoviétique
de Kaboul, M. Najibullah, a souffié
le chand et le froid, mardi 21 juillet,
à l'issue d'entretiens, à Moscou,
avec M. Mikhail Gorbatchev. Il a
affirmé au cours d'une conférence
de presse, qu'il irait jusqu'à renoncer à son poste à la tête de l'Etat et
du parti communiste (Parti démocratique populaire afghan) si

l'intérêt suprême du que c'était là
une règle pour les révolutionmaires qui doivent être prêts à
renoucer à leur poste et à sacrifier · renoucer à leur poste et à sacrifier leur vie. »

Ces propos confirment les diffi-cultés auxquelles en savait M. Naji-bullah confronté au sein même du régime afghan depuis qu'il a évincé, sons l'impulsion de Moscou, l'an dernier, M. Babrak Karmal. Ce dernier se trouve à présent en résidence surveillée, sons prétente médical, en Union soviétique.

Union sovieuque.

Concernant le rôle du parti comuniste prosoviétique dans l'hypothèse d'us partage du pouvoir avec des d'us partage du pouvoir avec des factions de la résistance, M. Najibullah a été, en revanche, beaucoup moins conciliant le parti, a-t-il dit, -- reste la force motrice qui organise le mouvement vers la réconcilia-tion. A l'avenir, « nous espérons que le parti pourra préserver son rôle d'organisation et de mobilisa-tion des masses». En classificaion des masses». En clair : le parti communiste doit conserver les leviers du pouvoirs dans tonte solution négociée. L'actuelle opposition armée se voit, certes, offrir des postes de responsabilité, mais ceux-ci n'excèdent pas le rang — largement symbolique dans un Etat communiste – le vice-président de la République. C'est un de ces postes que le rei Zaher Shah pourrait occuper a il revenzit sur son refus, encore récemment exprimé en Italie où il vit en exil, de saisir la main tendue par Kaboul.

M. Gorbatchev, selon l'agence Tam, a réitéré au leader afghan le soutien de Moscou pour sa politique de « réconciliation nationale » dont on s'est, de part et d'autre, appliqué à masquer l'échec. « Personne d'aure, ni en Afghanistan ni au-delà de ses limites, n'a proposé d'alternative à la politique de réconciliation nationale », a dit le leader soviétique, cité par Tass. A en croire M. Najibullah, quinze mille rebelles armés se sont rendus

Une attitude

aux autorités de Kaboul depuis l'entrée en vigueur de cette politique à la fin de l'année dernière.

de Genève sous l'égide des Nations unies : un retrait « par étapes » des cent seize mille à cent dix-huit mille soldats soviétiques présents en Afghanistan, ne peut se faire qu'en fonction d'un arrêr des actions de la Les deux dirigeants, a t-on indique sans autre détail à Moscou, out examiné des mesures supplémentaires [à prendre] pour normaliser rapidement la situation autour de



l'Afghanistan ». M. Najibullah n'a pas voulu aller plus loin dans le com-mentaire que de préciser que ces mesures étaient «économiques, sociales, politiques et militaires ».
Il a tout de même vendu la mèche sur l'attitude du camp prosoviétique via-à-via des négociations indirectes

« souple et constructive » dans les pourparlers de Genève avec le Pakistan, mais s'est refusé à prédire la date de leur reprise. Il a ajouté que son camp attendrait « une réponse logique » de l'opposition à l'ensemble de ses propositions, déjà rejetées par plusieurs factions de la

Enfin, il s'est montré plus optimiste sur la situation militaire que l'Union soviétique elle-même, dont le ministère des affaires étrangères faisait état la semaine dernière d'une « supériorité provisoire » de la résistance. « Ces questions, a dit M. Najibullah, sont évoquées par les mass-medias occidentaux à des fins de propagande, voire de calomnie et de mensonge. »

Signe, probablement, que Moscon n'envisage pas de solution prochaine au conflit afghan lui permettant tien au régime de Kaboul, M. Gorbatchev a accédé au souhait formulé, selon Tass, per M. Najibullah de voir un cosmonaute afghan participer à un vol spatial soviétique. « Ce sera une nouvelle manifesta-tion des relations d'amitié solides » entre les deux pays, a ajouté Tass.

A Islamabad, le même jour, des diplomates occidentany ont confirmé que quatre-vingts soldats soviétiques ont été tués, et dix autres faits prisonniers, dans une attaque de la résistance contre un camp militaire dans la province de Nangarhar, sur la route menant du Pakistan à

Comment l'armée soviétique a perdu la maîtrise du ciel

M. Geoffrey Linyer, membre de la Guilde du Raid, a séjourué du 13 juin au 13 juillet en compagnie de maquisards du parti Hezb Khalès dans plusieurs zones contrôlées par la résistance afgbane, dout la province de Kaboul. C'était son quatrième séjour dans les maquis afghans. Il en a rapporté un témoignage dont nous publions les extraits

Hadj Dul Mahmad peut se montrer satisfait : le Mig qui tombe sous ses yeux, désarticulé, est le dixième appareil soviétique abattu par la résistance depuis le début de la grande offensive des forces de Moscou autour de Kaboul. Aujourd'hui, un mois après l'intervention des premiers commandos à Paghman, Chardi et Maïdan (districts à l'onest de la capitale), les Soviétiques n'ont toujours pas réussi à s'assurer la maîtrise du terrain.

Hadi Dul Mahmad est le premier adjoint du célèbre commandant Abdul Haq. A ce titre, il dirige les actions des moudjahidines du Hezb Khalès (parti dominant dans cette région) dans et autour de Kaboul. Des montagnes proches du Hazaradjat, où il s'est replié avec les populations des villages, il organise sa contre-offensive » : opérations de harcèlement, de jour comme de nuit, à la roquette ou à l'artillerie légère, sur les positions ennemies.

Du côté soviétique, la tactique semble, au premier abord, avoir peu évolué : des bombardements massifs, de l'aviation on de l'artillerie, destinés à nettoyer une vallée ou une plaine, suivis de l'avance des blindés. Pourtant, l'observation du ciel afghan révèle qu'une étape décisive vient d'être franchie dans cette guerre. Les hélicoptères MI-8 et MI-24, qui surveillaient et bombardaient les pistes et les cols empruntés par les groupes de résistants et semaient la terreur dans la population, sont devenus invisibles.

C'est que, désormais, les pilotes ont peur. Depuis l'automne dernier, plus de six cents missiles antiaérieus Stinger de fabrication américaine, sont entrés en territoire afghan. Grâce à ces armes quasiintelligentes», la résistance abat, en moyenne chaque jour, près de deux avions ou hélicopères. Ces der-niers sont particulièrement veulers bles, en raison de leur lenteur et de leur faible altitude de voi. Lorsqu'ils s'aventurent à sortir de leurs bases, tème de détection des Stinger, voler en rase-motte, s'exposant du même coup aux tirs des mitrailleuses antiaériennes classiques, voire aux lance-roquettes antichars. Quant aux avions, ils continuent à prendre l'air dans des conditions de plus en plus précaires. La maîtrise de l'espace aérien leur échappant progressivement, les Soviétiques se trouvent placés devant l'alternative suivante : soit ils renforcent leur pression au sol, soit ils tentent de progresser vers un règlement politi-

La maîtrise du sol passe en premier lieu par le blocage des voies d'approvisionnement en armes de la résistance. A cette fin, début juin, plus de cinq mille soldats soviétiques et afghans, avec à leur tête les fameux spetsnaz (commandos d'élites de l'armée soviétique), tentaient de s'emparer de la plaine de Jaji, l'une des plus importantes voies de passage des armes en provenance du Pakistan. ciaient de la proximité des camps de réfugiés en territoire pakistanais, formidable réservoir de moudjahidines, ainsi que de l'encourageante présence sur le terrain, fait excepprincipaux partis de la résistance, MM. Rabbani, Hekmatyar et Sayyaf. Résultat : l'armée soviétique fut obligée de se retirer au bout de quelques jours de combat, subissant ainsi l'une de ses plus importantes défaites. Aujourd'hui, un flot ininterrompo de caravanes de chameaux transportant missiles, roquettes et pièces d'artillerie traverse à nouveau

Autre exemple des difficultés avec lesquelles les Soviétiques contrôlent des régions pourtant accessibles, car non montagneuses : Kandahar. Dans cette ville, la seconde du pays, s'était progressive-ment établi un équilibre militaire : la résistance tenait environ la moitié de la ville, les Soviétiques le reste. Début juillet, se sentant menacés par la résistance, ils sont passés à l'offensive. Ils rasent actuellement au bulldozer des quartiers entiers de

Kaboul, Jaji, Kandahar : trois régions-clés, trois exemples illustrant cette donnée nouvelle et fondamentale de la guerre d'Afghanistan; le temps jone désormais contre les Soviétiques. Jusqu'en 1986, le temps teur apparaissant comme un allié sûr, tant pour lasser la résistance que pour décourager les pressions diplo-matiques. Si quelques raliements au régime ont pu, au cours des deux dernières années, les conforter dans cet espoir, c'est aujourd'hui l'évolution inverse qui prévaut. La résistance se professionnalise, et des groupes mobiles sont mis sur pied par Abdul Haq, qui a en partie renoncé à regrouper ses hommes en markaz (bases fixes, et donc vulnérables). Elle s'unific également, et pas sculement dans le cadre de l'alliance des partis de Peshawar : la bataille de Jawar, l'an passé, a marqué dans cette voie une étape importante, confirmée par les combats de

Une nouvelle génération de résistants

Plus important à long terme, une nouvelle génération de moudjahi-dines apparaît progressivement : très jeunes (entre quinze et dix-huit ans), ils n'ont connu pratiquement que la guerre. Sans attache familiale (ils ne sont pas maries et, pour bon nombre d'entre eux, leurs parents sont morts), ils sont particulièrement déterminés et entraînés, ils constituent souvent les commandos d'élite de la résistance, potamment pour les actions à l'intérieur même de Kaboul. Signe révélateur : ils ont troqué leur traditionnelle tenue afghane bouffante contre des treillis

Favorablement impressionnés par ces évolutions, les pays occidentaux hésitent de moins en moins à livrer du matériel de qualité (Stinger pour les Etats-Unis, Blowpipe pour la Grande-Bretagne).

Si ces armes ne permettent pas aux moudjahidines de remporter la victoire, elles leur permettent de conserver ou de retrouver un moral de vainqueur. Loin de désarmer, ils tentent des actions de plus en plus audacieuses, comme l'attentat man-qué de justesse contre Najib, orga-nisé cet hiver à Kaboul, par Abdu en juger par la manière dont ses gar-nisons se terrent dans leurs positions, il n'est pas brillant. Kaboul est aujourd'hui entourée par cinq cein-tures de postes militaires. Protection d'ailleurs inefficace contre les infil-trations des moudjahidines. En fait, rieur de la capitale, de petites unités de combattants (chiriki), qui, la muit venue, effectuent des opérations : attentats à le roquette ou à la bombe dans les lieux fréquentés par les Soviétiques et les « collaborateurs » ; la tactique de l'attentat à l'avenglette est rejetée. La technique adoptée par les postes militaires, au point de passage des groupes de résistants, pour se protéger, révèle également un sentiment d'insécurité flagrant : chaque nuit, alors qu'ils ne disposent plus de la protection aérienne, ils dissuadent les attaques véritable danger pour la résistance provient des embuscades et des mines posées sur les pistes, qui les obligent à modifier constamment leurs itinéraires.

La tension croissante pousse les forces soviétiques à commettre des bavures dont se gaussent les maquisards. La dernière en date : le 28 juin à Maïdan, un hélicoptère emportant le pilote rescapé d'un Mig abattu a été détruit au décollage par un obus tiré au hasard depuis un poste gouvernemental...

Sauf à accroître considérablement leurs effectifs, l'évolution militaire ne peut être que défavorable aux forces soviétiques. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que la recherche d'une solution politique s'accentue. Mais la dernière initiative soviétique en ce domaine, le retour proposé de l'ancien roi Zaher Shah, se heurte au scepticisme, voire à la franche hostilité, de la majorité des partis de la résistance. Ceux-ci n'oublient pas que c'est sous son règne que se sont implantés les premiers éléments communistes dans l'armée. Lui-même a déclaré qu'il ne rentrerait pas dans son pays tant que les Soviétiques s'y main-

Les difficultés rencontrées par M. Najibullah pour asseoir sa propre autorité à Kaboul sont un autre obstacle. M. Najibullah a multiplié les offres de conciliation, mais il ne parvient pas à désarmer l'opposition des partisans de l'ancien « numéro un » M. Babrak Karma!, aujourd'hui assigné à résidence en URSS. En tout état de cause, l'avenir politique de « Najib le Chien ». comme l'ont surnommé les résis tants, paraît sombre. Les Soviétiques pourraient être amenés à réinstaller au pouvoir M. Babrak d'eux-mêmes, mais mieux accepté per les communistes afghans.

Le contrôle des évolutions militaire, diplomatique et politique échappe progressivement aux Sovié-tiques. La résistance doit-elle pour autant crier victoire ? Ce serait pour le moins prématuré. Une inco majeure subsiste en effet : l'évolution intérieure pakistanaise. Sentant la situation évoluer défavorablement, il est probable que les Soviétiques tentent, en Afghanistan comme à l'extérieur, de brusquer le cours des événements, de provoquer un effondrement rapide de la résistance, et de sa principale base arrière. Mais l'arrivée en Afghanistan depuis le début du mois de juin d'imposants convois d'armes et de moujahidines laisse présager un été meurtrier pour l'armée soviétique.

GEOFFROY LINYER.

Dans la presse en URSS

« L'horreur de crânes brûlés montrant les dents »

La presse soviátique publie, ces jours-ci, des. reportages d'un réalisme inhabituel sur la guerre en Afghanistan. Après le quotidien Trud. organe des syndi-cats, c'est l'hebdomadaire Ogoniok, fer de lance de la politique de « transperence » de M. Gorbatchev, qui vient de nublier un témoignage dont l'auteur, Artem Borovik, montre l'horreur du conflit vu des lignes gouvernementales.

Le récit commence dans le bureau du responsable de la P sécurité d'Etat pour la province de Koundouz, dans le nord du pays, le colonel Abdoul Fakir-Zad, interrogé sur « les récents cas de désertion dans les forces afghanes de la région ». Le colonel est au courant de ces cas, et teconnaît que « l'état d'esprit . tooral et politique de nombreus onités afghanes laisse à dési-

> La colonel voit beaucoup cliecai qu'une, ort-u. Larga-it'est pas suffisant. Un soldat touche cing fois moins qu'un rebelle de la bande d'Akhastchan Il peut vandre son pistolet réglementaire au marché noir pour 80 600 afghanis. A titre de comparaison, 1 kilo de beure colte 250 afghanis. Avec ça, on fait metiger une femille pendent

Le colonei présente ensuite au journeliste un mollah prisonnier, qui a faisait office de juge dans les villages autour d'imamsahib at a fait preuse ti une cruauté rare à l'égard des partisans de la

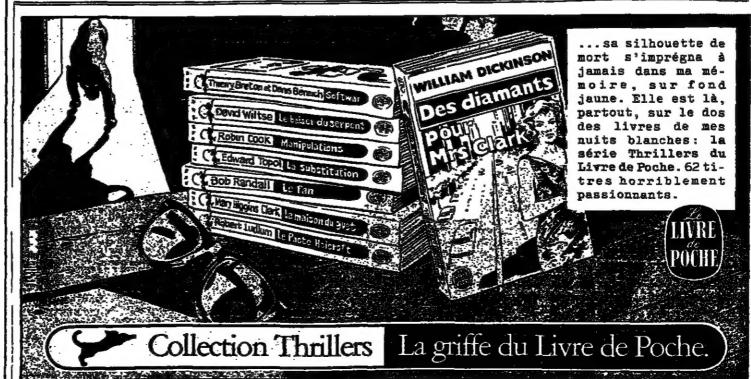
R Pour prouver qu'il n'a jemais porté une arme ni tué, il va vous montrer ses blanches et doucas mains, avertit l'officier. Mais ne le croyez pas : il a du sang jusqu'aux coudes, il a tué, supplicié, exécuté, et coupé des oreilles par ses verdicts. >

Comme la colonel, Mohammed Yassine, un responsable régional du Parti communiste, trouve que les choses pourraienz. aller, mieux dans sa région. La politique de réconciliation nationale? «Complexa... Ça ne va pas si bien que ça », dit-il. « Les attaques contre nos garnisons ont augmenté, la situation militaire s'est détériorée. Nous contrôlons 290 des 433 villages de la province, et des élections locales ont pu âtre organisées dans 143 villages, s

Les hélicoptères occupent une grande place dans le reportage. Les missiles soi-air Stinger de la guérilla rendent la tâche de leurs pilotes de plus en plus périlleuse, expăque Ogoniok, en publiant des extraits du journal d'un pilote

∉4 novembre. La 1= novembre est mort dans la montagne le lieutenent Serguei Chinnikov, commendant de Mi-8. On m'a envoyé là-bas, et la première chose que j'ai vue, c'est l'horreur de crânes brûlés qui montrent les dents, Serguei et deux soldats: ils n'avaient pas réussi à Quand on a voulu s'approcher pour les emmener, une grenade a explosé à 3 mètres. J'ai fait le vol du retour avec les corps car-bonisés. Pendant deux ou trois jours, ma combinaison a senti la

« 15 novembre. Parachutage sur la Montagne noire. Les trente mières minutes, calme. Puis ils ont commencé à tirer, il tombait même des pierres, tellement les points d'impact étaient nombreux. Ceux qui sont là pour le deuxième fois disent : rien de plus doux que le Panshir. (...) On est tous sortis vivants. Mais Fedoritch, sans doute, ne volera plus. Des pilotes ont volé sans pieds, mais sans mains on ne peut pas voler. Ce soir-là, Vitia Bouyachkine a décollé, mais il n'est pas revenu. Ils l'ont eu à la nut. s - (AFP.)





14 TE THE

with E

Le pouvoir est sur les quais... et à l'Eglise!

Papeete, poumon du territoire, a pouvoir de vie ou de mort sur toute l'économie de la Polynésie française. Depuis qu'ils ont pris conscience de l'importance de leur position stratégique et se sont organisés en conséquence, les dockers de Papeete sont les seuls véritables maîtres des lieux. Rien ne résiste à leurs grèves prolongées, pas même les gouvernements locaux. M. Flosse, après d'autres, a été leur victime, l'hiver demier, sa démission de la présidence de l'exécutif territorial ayant été accélérée par le blocage du port.

Réunis près de leur cantine, dans l'enceinte du port, leurs dirigeants syndicaux consentent, pour la première fois depuis longtemps, en ce jour de juin, à recevoir un journaliste. Les déléqués des quatre organisations regroupées au sein de l'Union syndicale des dockers polynésiens (USDP) sont présents, au nom des trois cent cinquantetrois dockers permanents et des cent quatre-vingt-douze intermittents du territoire. Fiers de delà des sensibilités politiques

Il y a là leurs deux figures de praue, Félix Colombel - dit «Rara», - proche du président du Front indépendantiste de libération de la Polynésie (FLP). M. Oscar Tamaru, et Slim Pukoki, partisan, lui, du principal chef de l'opposition, M. Emile Vernaudon, mais aussi le président du syndicat FO, le viceprésident du syndicat chrétien, l'animateur de la CGT, etc. Tous nationalistes dans l'âme, mais avec des options politiques parfois divergentes. Il y a même, parmi ces syndicalistes, un ou deux adhérents du parti de

Tous font chorus pour affirmer leur volonté collective de s'en tenir à un seul mot d'ordre : la garantie de l'emploi. La garantie pour eux-mêmes bien sur, mais également pour leurs enfants. Car à Papeete on est docker de père en fils.

Corporatistes de choc, sala-

riés privilégiés parmi les travailleurs polynésiens, ces hommes se montrent surs et dominateurs : «Nous avons prouvé notre force, les pouvoirs publics lis osent même dire qu'il leur suffit presque toujours de réclamer, quand leurs revendications « sont légitimes », pour obtenir satisfaction. Les voilà même - scène surréaliste - en train de faire l'apologie de leur principal employeur, M. Braun-Ortega, celui-là même qui taille des croupières à M. Flosse. Ils s'en expliquent volontiers en avancant un argument de bon sens : «Depuis qu'il préside la Cowan, «Quito» a créé des emplois sur le port. Ce n'est pas le cas de Flosse... > Elémentaire... Et ces vieux briscarda du syndicalisme d'inviter leur patron à assister à leur entretien avec le journaliste de

Religion et politique étroitement mêlées

La seule force politique du territoire qui soit aussi monolithique et aussi performante, c'est... l'Eglise évangélique, en tace de laquelle l'Eglise catholique, maigré ses progrès, reste très minoritaire. Elle est présente partout. Si elle n'avait pas arbitré, avec succès, les violents conflits sociaux de l'hiver dernier Papeete aurait sans doute vécu · le haut commissaire de la République, M. Angeli, en convient - des journées

Autourd'hui, ce sont deux de ses diacres qui occupent les postes clés du pouvoir territorial : M. Jacques Teuira, à la tête du gouvernament, et M. Roge

taire général de l'Eglise évangélique, à la présidence de l'Assem-

Déroutante Polynésie, củ la religion et la politique sont si étroitement mêlées... Souvent pour le meilleur : toutes les réunions politiques commencent et se terminent par une prière, ce qui donne incontestablement aux échanges de vues une extrême courtoisie. Parfois pour le pire : c'est sur la Bible que certains notables font jurer fidélité politique à certains de leurs

L'Eglise catholique, pour autant, n'est pas absente du débat politique. Au point culminant de la crise qui a abouti à la démission de M. Flosse de la présidence du gouvernement, l'archevêgue de Papeete. Mgr Michel Coppenrath, n'a pas hésité à apporter son grain de sel sous la forme d'un éditorial paru dans le Semeur tahitien, bimensual d'information.

Il y expliquait la différence qui

existe, dans la société polynésienne traditionnelle, entre le chef ordinaire, le tavana, et le guide spirituel, le matus, entre celui qui se borne à savoir commander et celui qui sait se faire simer en commandant. « L'avenir appartient à ceux ou celles qui sauront être les deux à la fois, tavana et metua, écrivait Mar Coppenrath: à ceux dui sauront résolument être modernes et traditionnels, et pour cela travailler leur caractère, se convertir, changer de méthode, repenser leur programme. Si la double image du tavana et du metua ne se retrouve pas dans le même lesder, il s'expose à des surprises, a

M. Flosse s'est santi visé et il a filialement reproché à l'archevêque, en privé, de rouler pour l'opposition...

Manœuvres et règlements comptes

Comment l'opposition essaie de priver M. Flosse

PAPEETE de notre envoyé spécial

NE interrogation prédomine dans le feuilleton politique polynésien : M. Gaston Flosse aura-t-il sa revanche? Conduit à abandonper, en février dernier, la prési-dence du gouvernement du territoire et à se cantonner dans son rôle de secrétaire d'Etat, après avoir été accusé d'affairisme en tout genre par ses adversaires, le président du Tahoeraa Huiraatira - * petit frère » du RPR retrouvera-t-il un jour le faîte du

Confiant en son charisme et en l'efficacité de son parti, qui détient la majorité absolue à l'assemblée territoriale, misant également sur la victoire de M. Jacques Chirac à l'élection présidentielle de 1988, le maire de Pirae avait assuré ses arrières en choisissant pour le remplacer à la tête de l'exécutif territorial le maire d'Arué, l'un de ses fidèles, M. Jacques Teuira, à défaut de pouvoir décemment présenter la candidature de son propre gendre, M. Edouard Fritch, député RPR.

Le dindon de la farce avait été alors l'autre député RPR, M. Alexandre Leontieff, qui n'osa pas franchir le Rubicon malgré la pression d'une partie de l'opposition locale et .. les encouragementa du haut-commissaire de la République, M. Pierre Angeli. L'affaire paraissait donc verrouil-

C'était sans compter avec l'appetit personnel de M. Teuira qui aspire, depuis cinq mois, à se poser en grand réconciliateur et à pratiquer à son profit la politique d'ouverture annoncée par M. Flosse dans un discours du 15 avril 1986 vite oublié. De déjeuners discrets en rendez-vous

quasi clandestins avec les chefs de file de l'opposition, tout en observant un murisme presque total en présence des médias, le nouveau président du gouvernement tisse ainsi sa pélote, en étroite concertation, toujours, avec M. Angeli, dont l'obsession est de favoriser le retour au calme politique dans le territoire.

Les chefs de l'opposition ne se montrent pas insensibles à cette démarche. On a déjà entendu, à l'assemblée territoriale, M. Pierre Hunter, élu du parti du maire de Papecte, M. Jean Juventin, le Here Al'A (« Groupe aimant son pays pour le bien du peuple ») encourager M. Teuira à persévérer dans cette voie.

Les deux conseillers territoriaux les plus acharnés à la perte de M. Flosse, le maire de Mahina, M. Emile Vernaudon, président du Ai'A Api (Terres nouvelles ») et le PDG de la compagnie d'Acconage Cowan, M. Enrique Braun-Ortega, dit « Quito », sont eux aussi ouverts à toute entreprise qui aboutirait à la forgouvernement. Mais ils réclament à M. Teuise mation d'une nouvelle majorité de M. Teuira, dans cette hypothèse, la mise en œuvre d'un programme économique et social dont l'application se traduirait par un radical changement de cap. A l'inverse des orientations de M. Flosse, ils préconisent en particulier une refonte totale du

régime fiscal du territoire. Paradoxalement, c'est • Quito •, prospère homme d'affaires, proche de l'UDF par sa sensibilité politique personnelle – il possède touiours, officiellement, une carte de membre du Parti républicain - qui exprime en la matière les convictions les plus progressistes : « La solidarité fiscale passe d'abord par la mise en œuvre d'une politique des revenus

en faveur des plus défavorisés. Les impôts indirects « flossiens » représentent environ 30 % du prix des produits consommés alors que l'imposition des profits immobiliers, des revenus fonciers ou des revenus des capitaux mobiliers est généralement infé-rieure à 10 %. Flosse dit souvent que le revenu moyen polynésien est parmi les plus élevés du Pacifique. Mais que signifie la notion de revenu moyen lorsque l'inégalité des revenus s'accentue avec la politique de M. Flosse et que les riches sont de plus en plus riches alors que les pauvres sont de plus en plus pauvres! Une nouvelle politique des revenus pourrait s'appuyer courageusement sur un impôt sur le revenu des personnes physiques pour les revenus supé-rieurs à deux fois le SMIC mensuel . M. Brann-Ortega propose également le rétablissement des droits de succession.

Les trois mousquetaires de l'opposition

M. Vernaudon s'associe à ces options : *-Les énormes disparités sociales qui existent entre une petite minorité de privilégiés sortunés et le reste de la pop constituent un germe de division et de conflit. Si la Polynésie est un pays riche, selon les statistiques officielles, cette richesse est assurément mal répartie entre ses habitants. Depuis l'installation du CEP une véritable fièvre de l'or s'est emparée d'un petit nom-bre de Polynésiens qui ont bâti en peu de temps de colossales fortunes, notamment à partir de certaines opérations spéculatives. La caste des priviléglés gouvernant ce pays n'a rien fait pour combler ce fossé. Au contraire, notre systême fiscal, assis sur les taxes et les droits de douane, aggrave encore les disparités sociales en

225

1220

La fin du mythe tahitien

(Suite de la première page.)

Mal vécue par - les laisséspour-compte qui côtolent quotidiennement le luxe affiché sans pudeur par une catégorie de privilégiés et de super-privilégiés -, selon l'expression du maire de Mahina, M. Emile Vernaudon, président de Ai'a Api (en francais: Terres pouvelles), l'un des principaux meneurs de l'opposition au parti majoritaire de M. Flosse, le Tahoeraa Huiraatira (Rassemblement du peuple).

Sur les hauteurs de Papeete et de sa banlieue, à Arue, Faaa, Mahina, les pudiques bidonvilles chatovants de couleurs voisinent presque, en effet, avec de sompes villas qui ne dépareraient pas Beverly-Hills. • Une réaction sociale nouvelle pour la Polynésie se développe actuellement dans ce territoire, assure M. Vernaudon, le complexe de classe. Une machine infernale est donc en train de se mettre en place, et rien ne dit qu'à ce rythme nous ne connaitrons pas bientôt, nous aussi, notre révolution. -

L'ancien - patron - politique de la Polynésie française, M. Francis Sanford, père spirituel du régime d'autonomie, ancien député réformateur, aujourd'hui retiré de la scène publique, partage ce pessimisme : - Nous avons cru que le Centre d'expérimentation du Pacifique allait apporter la richesse. C'est faux. Il a apporté l'argent, mais a déréglé le système de vie. Nous avons la politique et les comportements des émirats arabes; mais nous n'avons aucune ressource. Un jour ça craquera (1). •

La poule aux œufs d'or comen effet, à se tarir. Les activités du Centre d'experimentation nucléaire se réduisent lentement (2). Sur le site de Mururoa, comme au quartier général de Papeete, les séjours des personnels militaires durent moins longtemps. Les départs à la retraite ne sont plus compensés. Des emplois commerce vivote, les indépendan-

civils sont menacés de suppression. L'Etat se désengage sur la pointe des pieds. Bien que le premier ministre ait explicitement donné consigne de faire en sorte que cette évolution ne . porte pas atteinte à l'équilibre du territoire », c'est la base même du château de cartes polynésien qui se trouve sapée.

Les indicateurs au rouge

Or, au même moment, presque tous les indicateurs économiques sont au rouge. La note de conjoncture de l'Institut territorial de la statistique publiée en juin constitue un catalogue de mauvais augure : chute des exportations de coprah, perliculture en déroute, stagnation des exportations de vanille et café, tourisme morose, ralentissement des investissements, dégradation de la balance commerciale, accroissement de la dépendance économique. Il n'y a pratiquement que les crédits à la consommation qui progressent donc l'endettement de la population. La fuite en avant. Avec comme corollaire - autre nouveauté dans le territoire - une augmentation spectaculaire des abandons pour cause d'asphyxie financière : on compte une tren-taine de dépôts de bilan par mois, alors que, jusqu'en 1984, il n'y en avait que trente à quarante par

Le patronat crie casse-cou : • La Polynésie n'a plus rien à envier aux pays développés ; enfin la morosité s'est installée dans les esprits, les cœurs et les caisses des entreprises, dit le président du Conseil des employeurs. M. Jacques Guilpain. La fin de l'année 1986 et le début de 1987, avec leur cortège de querelles politiques et de troubles sociaux, nous ont permis de constater la fin de l'époque des vaches grasses. Le batiment stagne, le

140° Ouest 145° 150° ILES DU DÉSAPPOINTEMENT ILES PALLISER **Ha**nibi Pokapaka Takanot ILES SOUS LE VENT ro Kaoèh 0 Rarak Fakein Bora-Bera Tabas Hu faaite 💝 TAHIT! " ES DU VENT Ald-Ald ILES DE LA SOCIETE PACIFIQUE OÇĚAN 20° Sud ILES GAMBIER 200 kilométres

Le territoire de la Polynésie française est un humense empire maritime de 2 millions de kilomètres carrés. Si l'on transpose la carte qui le représente sur celle de l'Europe en faisant coïncider l'emplacement de Tahiti avec celui de Paris, la position des iles Australes coïncide avec la Sicile, celle des îles Gambier avec la Roumanie et celle des Marquises avec le sud de la Suède. Cette étendue océanique est saupoudrée de queique ceut cinquante lies regroupées en plusieurs archipels et représe superficie terrestre globale de seulement 4 200 kilomètres carrés, très inférieure donc à celle de la Corse. La popu superficie terrestre globale de seulement 4 200 kilomètres carrés, très inférieure donc à celle de la Corse. La population est d'environ 175 000 habitants dont plus de 60 % vivent à Tahiti (chef-lieu : Papeete) et dont la moitié out moins de vingt aus.

tistes s'agitent et les hommes caste des « demis » - ainsi politiques pérorent.

- Je pense qu'il est grand temps de rappeler les impératifs qui s'imposent à notre territoire. le Définir et mettre en place un plan de relance économique à court et à moyen terme. 2º Dans le cadre du départ futur du CEP. définir avec l'Etat un plan de remplacement du Centre qui ne soit plus de l'assistanat pur et simple. 3º Que la politique ne s'immisce plus dans l'économie du territoire, pour que les vaches soient enfin gardées. 4º Rassures les investisseurs étrangers quant à la pureté de nos intentions, ce qui ne sera pas chose facile, et rassurer aussi les investisseurs locaux, ce qui sera encore plus

La peur d'une forte récession économique en 1988 hante tous les esprits et suscite désormais au sein de la population d'origine polynésienne, très majoritaire (3), un sentiment jusque-là inconnu : la xénophobie. Les commercants d'origine chinoise, souvent issus d'immigrés formosans, sont de plus en plus ouvertement jalousés parce que leur dynamisme leur vaut des succès. La

appelle-t-on les métis - voit leur ension économique et politique d'un mauvais œil parce qu'elle menace ses propres positions hégémoniques. Mais les « faranis », les métropolitains —

jugés trop nombreux, - sont eux aussi visés. Les Polynésiens, qu'ils se situent politiquement à droite ou à gauche par rapport aux critères hexagonaux, pressent leurs élus de freiner leur venue à Tahiti

Une double répercussion

Au-delà de sa vitrine pleine de vahinés à usage touristique, Tahiti offre ainsi aujourd'hui le spectacle inquiétant d'une société désorientée, angoissée, qui se sent agressée parce qu'elle réalise qu'elle a perdu son identité et qu'elle n'a rien gagné au change. Une société longtemps hypnotisée par les effets économiques artificicis de la manne généreusement octroyée au territoire par un pouvoir central toujours prompt à dispenser ses largesses, sous M. Mitterrand comme sous ses prédécesseurs à l'Elysée, pourvu

que les Polynésiens laissent la France faire tranquillement sa

bombe à Mururoa... Il est difficile de prévoir quelles seront toutes les conséquences de cette mutation sociologique qui renverse les mythes tahitiens. mais il est évident qu'elle a, dans l'immédiat, une double répercussion. Elle tend d'abord à remettre en cause le postulat de l'expansion continue, sur lequel a été fondée la politique économique ultralibérale (sauf à l'encontre des hommes d'affaires polynésiens appartenant à l'opposition locale) conduite par une majorité territoriale obnubilée par les modèles

Singapour, Compte tenu de la paralysie qui caractérise le gouvernement territorial présidé par M. Jacques Teuira depuis la mise à l'écart de M. Flosse, en février dernier, il ne semble pas qu'une révision de cette politique intervienne très vitc.

Ensuite, cette mutation favorise l'émergence de la revendication nationaliste. Il y a dix ans, le mot indépendance était tabu (tabou) en Polynésie française, et toute réunion de séparatistes sévè-

rement contrôlée par la police. Aujourd'hui, les partis indépendantistes out pignon sur rue et sont représentes par cinq élus sur quarante et un - à l'Assemblés territoriale.

Le secrétaire général du la Mana Te Nunaa (< Que le pouvoir soit au peuple »), M. Jacky Drollet, un ancien biologiste marin, apêtre de l'indépendance économique, vient d'être récu en grande pompe en Nouvelle-Zélande, où il a eu un entretien d'une heure en tête à tête avec le premier ministre, M. David Lange. Sa liste n'a pourtant obtenu, aux élections territoriales dn 16 mars 1986, que 4410 voix dans la circonscription des îles du Vent, soit 8,17 % des suffrages exprimés.

Son principal rival, M. Oscar Temaru, président du Tavini Huirastira No Porinesia (« Front de libération de la Polynésie ») et maire de Faze, avait réalisé ce jour-là un score légèrement meil-leur : 4547 voix (8,43 %), mais dans la commune où il est né et où vivent de nombreux déshérités, il avait atteint 38,48 %. Voilà pourquoi ce fonctionnaire des douanes en situation de détachement est un militant heureux - - On a fait un grand pas en avant » - qui-ne donte de rien. Nous voulons notre référendum d'autodétermination nous l'avons écrit au ministre des DOM-TOM. -

Dans son bureau, cet ancien éminariste a accroché au mur un drapeau du FLNKS (Front de libération nationale kanak socialiste) et un emblème pacifiste : - No more Hiroshima . svec, entre les deux, juste au-dessus de son fauteuil de maire, placée comme une auréole, une effigie du Christ. Qui cut dit qu'à Tahiti de Hawaii, de Hongkong et de aussi les indépendantistes auraient un jour la foi?

ALAIN ROLLAT.

(1) La Croix du 6 mai.
(2) En 1986, les dépenses de l'Etst en Polynésie se sont élevées à 87216546617 FCFP (francs des comptoirs français du Pacifique), soit près de 5 milliards de francs (1 FCFP = 0,055 F), dont 52335354792 FCFP de dépenses militaires, soit près de 3 milliards de francs.
(3) La population de la Polynésie est pluti-cthnique : 68,50 % de Polynésiens, 11,50 % d'Européens, 4,50 % de Chinois. Les « demis » représentent environ 14,40 % de la population.

caviron 14,40 % de la population.

Nouveau : prépa CLASSE PRÉPARATOIRE CELSA d'octobre à sun. Debuis 1967, la première CEPES 57. No Charles-Laffite, 92200 Newlhy 47.45.09.19 ou 47.22.94.94.

-

 $A_{ij} = \sum_{j=1}^{n} \frac{1}{n} \sum_{j=1}^{n} \frac{1$

Service Control

en Polynésie française

de comptes politiques

d'une revanche avec le concours... de la majorité!

pesant sur les prix à la consom-mation tandis que les revenus des personnes physiques sont libres de tout impôt. ..

Or, jusqu'à présent, M. Teuira se garde bien de donner, sur ce terrain, le moindre gage à ces deux mousquetaires anti-Flosse, car leurs propositions vont à l'opposé des dogmes économiques et sociaux du secrétaire d'État, farouchement hostile à toute · inquisition fiscale » parce qu'il juge « préférable de taxer la consommation plutôt que le tra-

En outre, M. Teuira n'ignore pas que toute concession à MM. Braun-Ortega et Vernaudon serait considérée par M. Flosse comme un crime de lèse-majesté puisque ces deux élus mènent campagne contre lui, en multi-pliant les plaintes en justice au nom de la • moralité publique ».

La volonté d'ouverture affichée par le nouveau président du gou-vernement territorial demeure donc, pour l'instant, équivoque aux yeux des opposants de droite.

Ne discernant pas clairement quelles sont chez M. Teuira, au-delà des gestes de conciliation, la part de la sincérité et celle du calcul, les chefs de la fronde s'emploient à se renforcer.

Le tandem Vernandon- Quito», constitué lors des élections territoriales de l'an dernier, s'est dissocié pour «ratisser» plus largement. Le maire de Mahina. géomètre de profession, placé en position de leader de l'opposition par le score de sa liste en mars 1986 (10.094 voix dans la circonscription des Iles-du-Vent dont fail partie Tahiti, soit 18,71 %) fait preuve de beaucoup de détermination dans l'organisation de Al'A Api. Il revendique plus de cinq mille adhésions nou-velles depuis le début de 1987. de notre société: la corruption ». Adulé par ses militants pour son profil mi-visionnaire mi-essistante sociale, il revêt pour parler à ses troupes le blouson de shérif qui l'a rendu célèbre à ses débuts politiques, à l'époque où les petits délinquants étaient « condamnés » sur-le-champ à de menus travaux forcés communaux

Nouveau venu sur la scène politique, M. Braun-Ortega, hui, a décidé de rouler pour son propre compte tout en conservant des liens privilégiés avec M. Vernaudon. Il met dans son entreprise tout le dynamisme d'un homme formé à l'école de la compétition américaine: « Je voudrais faire entendre la voix de la raison. Depuis de longs mois je refuse le confort douillet de la soumission aveugle et je me bats pour la liberté et la dignité de mes frères polynésiens, contre le chantage et la corruption. J'aurais pu faire, comme d'autres, acte d'allé-geance et profiter des magouilles des copains et des coquins. Si je m'y suds refusé c'est parce que, en ma qualité première de Polynésien, je veux marcher la tête haute et en paix avec ma

D'ascendance mexicaine par son père, « Quito » est handicapé, pour l'instant, par une imparfaite maîtrise de la langue polynésienne, la seule qui permette de communiquer avec la majeure partie de la population. Mais son physique de play-boy plaît à l'électorat féminin, sa réussite professionnelle en impose aux hommes, il passe bien à la télé et sa simplicité fait le reste.

Sous-estimé peut-être par les milieux politiques, ce patron dont souche polynésienne, formé à la mise sur le sous-équipement de la autres conseillers de la majorité, population de presque toutes les MM. Austin Hunter et Jean tira a juré la perte s'est totale- que et qui présente une étonnante autres Iles-sous-le-Vent pour Tupu, élus comme lui des Iles-

couches les plus modestes de la population, il se pose en champion de la lutte contre e le SIDA moral

ment investi dans l'action politique depuis sa rupture avec M. Flosse, son ancien instituteur. Il a déjà réalisé un petit exploit : sans tambour ni trompettes il est parvenu, en six mois, à constituer son propre parti : le Amuitahiraa No Oceania (« l'Union pour l'Océanie »).

Les statuts de cette nouvelle formation précisent qu'elle se pro-pose « d'abolir les privilèges ou g les inégalités sociales qui ne s seraient fondées ni sur le travail, ni sur le talent ou la compétence . et de . faire respecter les valeurs traditionnelles polyné-siennes, notamment la famille, le travail, la propriété et l'ordre public = en étant = fondamentale ment attachée au principe de l'autonomie interne du territoire au sein de la République fran-

Première fracture ouverte

Les premières sections locales installées par M. Braun-Ortega, qui s'appuie sur plusieurs de ses collaborateurs professionnels, atti-rent un public populaire d'ori-gines sociales et politiques diverses. Il recrute à la fois parmi les militants du parti de M. Flosse, chez les indépendan-tistes, les amis du maire de Papeste et même au détriment de... son compère de Mahina, M. Vernandon. Il lui reste, toutefois, à faire ses classes après avoir été promu par ce dernier, en 1986, en remerciement de son

Le troisième mousquetaire de l'Amuitahirra No Porinesia (« l'Union pour la Polynésie francaise ») où se retrouvent MM. Braun-Ortega et Vernaudon est un excellent tribun de pure



Le secrétaire d'État chargé des problèmes du Pacifique sud, M. Gaston Flosse, démissionnaire de la présidence du gouverne-ment territorial en férrier dernier, soigne sa forme physique. Non content de pratiquer régulièrement le yoga, il se rend physicurs fois par mois dans une salle de gymnastique de Papeete.

ressemblance physique avec Mao opposer à la majorité tabitienne Zedong : M. Mouil Tetuani, une revendication hypermaire de l'île de Tahaa, austère trait d'union entre Raiatea et

Bora-Bora. Chacun des discours politiques de ce diacre protestant est un preche. Ses ouailles - qui lui ont confié 1 000 voix aux élections territoriales de 1986 (46,15 %) sont priées de marcher droit. sinon, gare aux « sermons » ! Ancien militant du Tahoersa Huiraatira, M. Monil Tetuani a rompu avec M. Flosse - après avoir été trompé par celui-ci et conduit à faire localement, en 1984, en échange d'adhésions à ce parti, des promesses de distributions de maisons neuves préfabriquées, qui n'ont pas été tenues ». Et il a constitué, à son tour, sa propre formation, le « Nouvel espoir - (référence biblique à l'Apocalypse). Il exalte le particularisme des quatre mille dix-sept habitants de son île sur le thème « Tahaa d'abord! » et

autonomiste. L'opposition a ainsi, en ce moment, le monopole de l'initiative dans l'arène politique encombrée par les groupuscules.

Placé sur la défensive, le parti majoritaire de M. Flosse donne de la bande. Il vient de perdre une élection municipale partielle dans l'île de Raiatea, au profit de M. Tony Hiro, l'un des lieutenants du maire de Papeete, M. Juventin. Ce scrutin a vu la défaite de M. Guy Sanquer, ce conseiller territorial aux prises avec la justice que M. Flosse avait spectaculairement embrassé et couvert de fleurs au seuil de la prison du territoire, en janvier, provoquant l'émoi de la magistrature et l'indignation des ses adver-

La semaine dernière, ce même conseiller a été à l'origine de la première fracture ouverte entre le nouveau président du gouverne-ment territorial, M. Teuira, et les fidèles de M. Flosse. Avec deux sous-le-Vent, M. Sanquer a, en effet, démissionné du groupe du Tahoeraa Huiraatira de l'assemblée polynésienne pour protester contre la nomination par M. Teuira de l'un de ses partisans teur territorial à Raiatea.

De règlements de comptes querelles intestines, sur fond de morosité économique et sociale c'est déjà la succession de M. Flosse qui se joue. Peut-être de façon prématurée...

« Mondes en Devenir»

ACADIE

La guerre de Cent Ans des Français d'Amérique aux Maritimes et en Louisianne 1670-1769

Robert SAUVAGEAU Préface de Maurice DENUZIÈRE 15,5 x 24 cm - 254 p. 9 cartes - 175 F

Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS



Madame, Monsieur, Actionnaire de Paribas, ce message vous est réservé.

Jusqu'au 31 juillet 1987, vous avez la priorité pour souscrire à l'augmentation de capital de notre groupe.

En émettant auprès de ses actionnaires et d'investisseurs venus du monde entier des Actions à Bons de Souscription d'Actions que les professionnels appellent généralement ABSA, Paribas poursuit son développement et renforce son capital. Proposée au prix de 470 F. l'ABSA Paribas est composée d'une action et d'un bon qui seront cotés en bourse séparément dès la fin de l'opération.

Madame, Monsieur

Normalement, c'est par tranche de 8 actions que l'on peut acquérir une ABSA. Mais à vous. Paribas offre l'avantage de souscrire en priorité une ABSA. même si vous ne possédez que 4 actions ou moins.

Donnez dès à présent vos instructions à l'intermédiaire auprès duquel sont déposées vos actions (banque, bureau de poste, agent de change, cuisse d'épargne ou comptable du Trésor).

Si vous souhaitez plus de renseignements, appelez Paribas-Actionnariat qui met à votre disposition un service téléphonique permanent au:(1)42.98.1788.

PARIBAS PA

Téléphonez au (1) 42.98.17.88 ou écrivez à Paribas-Actionnariat, 3 rue d'Antin - 75002 Paris. Une note d'information visée par la C.O.R. est disponible chez les intermédiaires financiers.



Le chef présumé de l'ARC et plusieurs autres dirigeants indépendantistes guadeloupéens ont été arrêtés à Saint-Vincent et extradés

POINTE-A-PITRE de notre correspondant

C'est alors qu'il faisait une escale à Saint-Vincent que le cerveau pré-sumé de l'ex-ARC a été arrêté par la sume de l'ex-lec e de arte par la police locale qui le surveillait depuis la veille au soir. Une procédure d'extradition particulièrement rapide a été aussitôt engagée, per-mettant à l'armée de l'air de rapatrier à la Guadeloupe les quatre per-sonnes interpellées en même temps que Luc Remette : Henry Bernard, Henri Amédien, Michèle Fabre, Georges Maréchaux.

Ces cinq militants indépendan-tistes avaient demandé, dimanche, l'asile politique au Suriname dès leur arrivée en avion à Paramaribo après une tentative infructueuse en Guyana. Les autorités surinaes ont refusé et alerté les poli-

Agé de trente-huit ans, originaire de Port-Louis (petite commune du nord de l'archipel), Luc Reinette avait fondé l'Alliance révolution-naire caraîbe en mai 1983, L'organisation avait revendiqué la plupart des attentats à l'explosif commis

Au ministère de la culture et de la

de l'économie et des finances, c'est

le soulagement. Les résultats défini-

tifs de l'offre publique de vente des actions de TF I sont sensiblement

supérieurs aux estimations faites en

fin de semaine dernière rue de

Rivoli et rue de Valois. On attendait

un peu plus de 300 000 actionnaires

pour la « Une »; cue aura, en mas, 415 741 petits porteurs, auxquels il faut ajouter 1 200 personnes

morales, sociétés ou investisseurs

Les demandes des particuliers ont

atteint un total de 9,6 millions de

titres, soit 1,25 fois plus que le nom-

les 9 millions de titres réclamés par

les investisseurs institutionnels.

l'OPV de TF 1 aura été couverte

des finances répartit les actions selon des règles semblables à celles

des autres privatisations. Les parti-culiers se voient attribuer 85 % des

titres. Jusqu'à 10 actions, la

demande est entièrement servie. De

10 à 50 titres, elle est satisfaite à

75 %. Au-delà de 50 titres

demandés, l'actionnaire n'en recoit

que 30 %. Pour les investisseurs ins-

titutionnels, la proportion tombe à

M. Jean-Jacques Quey-ranne : « La privatisation de TF 1

eet un fiasco ». - Le porte-parole du Parti socialiste, M. Queyranne,

s'est exprimé, le mardi 21 juillet, sur

la privatisation après l'annonce des

résultats définitifs de la vente des

actions, résultats, selon lui, cino fois

inférieurs aux prévisions de M. Bouy-

gues, annoncées il y a trois

semaines. « Les Français n'ont pas

compris pourquoi on vendait TF 1, e-t-il déclaré sur RMC, et c'est la

preuve que la politique de privatisa-tion est en train de s'essouffler parce

que c'est avant tout une politique de

télé-achat. - La Lyonnaise des eaux, propriétaire de réseaux câblés

et actionnaire de M 6, vient de

s'associer au producteur Pierre Belle-

mare pour créer des services de télé-

achat *Us Monde du 10 juillet). La* filiale commune, Home Shopping Service, entend proposer, en collabo-

émissions sur les réseaux câblés, les

chaînes nationales ou les télévisions

• Pierre Bellemare et la Lyon-

se des eaux s'associent dans le

Dans ces conditions, le ministère

ur la • Une » ; elle aura, en fait,

munication comme au ministère

Le chef présumé de l'ARC (Alliance révolutionnaire caraïbe, orga Le chef présumé de l'ARC (Alliance révolutionnaire caraîbe, organisa-tion antillaise indépendantiste officiellement dissoute en mai 1984 par le conseil des ministres), Luc Reinette, cofondateur récemment d'un Conseil antional de la résistance guadeloupéenne (le Monde du 1° juil-let), a été arrêté, le mardi 21 juillet, en compagnie de plusieurs com-plices, à Saint-Vincent, petite île indépendante située au sud de la Guade-lonpe. Il a été aussitôt extradé. Ces arrestations, venant après celles de Humbert Marboeuf et Henri Peraton, deux autres membres de l'état-maior de ce monvement chandestin, resuonnables de abscience attentats. major de ce mouvement claudestin, responsal semblent achever le démantèlement de l'ARC. ables de plusieurs attentats,

depuis sur l'archipel guadeloupéen. Incarcéré une première fois en métropole, dans le cadre de l'enquête sur l'enlèvement d'une journaliste de Radio-France, Marie-Christine Le Du, Luc Reinette avait bénéficié d'une libération anticipée

> Le juge Bruguière en Guadeloupe

Recherché de nouveau pour divers attentats, il avait été arrêté le 27 novembre 1984 en compagnie de Hemri Amédien. Les deux hommes s'étaient évadés de la prison de 15 iuin 1985

Communication

La vente des actions de TF 1

Les résultats définitifs

sont meilleurs que prévu

Basse-Terre le 16 juin 1985. A propos de Luc Reinette, le pré-fet de la Guadeloupe, M. Yves Bon-

Les résultats de la vente de 10 %

du capital au personnel ne seront

connus qu'en fin de semaine. Mais,

là encore, les deux ministères se

montrent bien plus optimistes que la semaine dernière. Selon leurs esti-

mations, plus de 50 % des salariés de

la chaîne seraient devenus action-

naires pour un montant moyen de

50 000 francs. Un pourcentage qui, selon le ministère de la culture, vaut

largement celui des autres privatisa-

tions. Néanmoins, le nombre de

titres offerts aux saiariés sera loin

entre les résultats partiels annoncés

la semaine dernière et l'amélioration de 40 % constatée ? Il semble que les

deux ministères aient voulu couper

court au début de polémique politi-

que suscitée par un silence prolongé après la fin de l'OPV. « Nous n'avions pas beaucoup d'éléments

pour donner une information, expli-

que un membre d'un des deux cabi-

nets. Nous avons fait des prévisions

plutôt pessimistes pour ne pas pren-

dre de risques. » A moins que cette

stratégie du chaud et froid ne serve

à mieux faire accepter des résultats

nettement moins spectaculaires que

ceux des précédentes privatisations,

par satellite en France et en Europe.

On sait que M 6 veut lancer une

émission de ce type dans les pro-

grammes de la rentrée. Quant à

Pierre Bellemare, il doit animer en

septembre une émission matinale sur

TF 1 consacrée à la vente de mar-

chandises diverses aux télé-

Las centres Leciero feront

de la publicité sur Télé-Monte-Carlo. – Les centres Lecierc ont

signé avec TMC un premier contrat

de publicité commerciale. La campa-gne de six semaines débutera le lundi

27 juillet, et prendra la forme de huit

spots diffusés le soir entre 20 heures et 22 heures. Les centres Leclerc, qui

ont saisi le Conseil d'Etat d'un

recours contre l'exclusion de la distri-

bution des écrans publicitaires des

chaînes nationales, affirment mani-

fester ainsi e leur volonté d'accèder à

ce média ». A la différence des chaînes françaises, les chaînes moné-

gasque (TMC) et luxembourgoise (RTL) peuvent, en effet, ouvrir leurs

antennes au secteur de la distribu-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Comment expliquer le décalage

d'être entièrement sonscrit.

selon la police, à des organisations françaises d'extrême-gauche.

Henry Bernard, professeur de philosophie, était recherché depuis plu-sieurs années. On le disait, dans les milieux policiers, particulièrement proche de Luc Reinette et de Humbert Marbœuf, arrêté en avril.

Enfin, Georges Maréchaux, mem-bre de l'aéroclub de Pointe-à-Pitre, était également fiché par la police comme « taxi aérien » au bénéfice entre autres - de militants indépen-dantistes guadeloupéens.

Ce coup porté à la branche dure du mouvement indépendantiste gua-deloupéen rend désormais caduque l'affiche de recherche « contre récompense » placardée dans les lieux publics depuis la fin de l'année dernière, affiche qui avait été fortement critiquée par l'ensemble de la classe politique locale.

Le juge d'instruction, M. Jean-Louis Bruguière, magistrat chargé du dossier des attentats à l'explosif perpétrés à la Guadeloupe depuis le 25 novembre dernier devait arriver en Guadeloupe mercredi.

ANDRÉ LÉGER.

Affecté au Havre

Un enseignant communiste affirme être victime d'une brimade politique

M. Jean-Paul Jouary, membre du comité central du PCF, rédacteur en chef de l'hebdomadaire Révolution, est-il victime, de la part de l'administration de l'éducation nationale, d'une brimade à motif politique ?

net, ancien directeur de la surveil-lance du territoire, avait déclaré

mardi, une heure avant son arresta-

tion, sur les ondes de Radio-Tambou (organe de l'UPLG, principale for-mation indépendantiste de l'archi-

pel) que le cerveau de l'ARC avait devant lui « de longues années de prison». Un total de près de trente ans si l'on tient compte des diffé-rentes condamnations déjà pronon-

cées, dont celle, il y a deux semaines, pour les attentats dits « de la Fête des Mères » perpétrés à la naissance de l'ARC.

Lors de son arrestation, Luc Rei-

nette se trouvait en compagnie de Michèle Fabre, une enseignante métropolitaine recherchée depuis le

mois d'avril et ayant appartenu,

Reçu à l'agrégation de philosophie en 1972, nommé dans un lycée de Rouen en 1974, M. Jouary avait été mis en disponibilité, à sa demande, en 1979. Chef de la rubrique culturelle de l'Humanité, il avait soutenu avec succès, en 1980, nne thèse de doctorat d'Etat, et publié plusieurs livres.

En juin 1981, M. Jouary, nommé conseiller technique au cabinet de M. Charles Fiterman, ministre d'Etat, ministre des transports, avait réintéeré l'éducation nationale, qui des transports. En janvier 1983. cette mise à disposition avait été annulée et remplacée par une posiétant alors appointé par une administration des transports. Après le départ des ministres communistes du gouvernement, en juillet 1984, M. Jouary était resté à la sécurité routière, jusqu'à ce qu'un arrêté signé du directeur adjoint du cabinet de M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationale, le 14 mars 1986, le réintègre dans le

M. Gilbert Mitterrand et ses filles de retour en France

après leur accident de voiture en Espagne

M. Gilbert Mitterrand, fils cadet du président de la République, député socialiste de la Gironde, et ses deux filles, Pascale (neuf ans) et Justine (six ans), ont été blessés, le mardi 21 juillet dans la matinée, lors d'un accident de la route, dans la province de Gérone, en Espagne, à proximité de la localité de Parlaya.

M. Gilbert Mitterrand a eu le nez cassé et la lèvre fendue. Sa fille aînée, Pascale, a un poignet cassé et souffre de diverses contusions. Sa fille cadette, Justine, a été plus sérieusement touchée. Elle souffre d'un traumatisme crânien avec large entaille du cuir chevelu et a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital Alvarez de Castro de Gérone. La conductrice de la voiture qui avait heurté de front, à vive allure, le véhicule de M. Gilbert Mitterrand, M™ Dolores Senon Arnau, cin-

quante ans, a été tuée sur le coup. Le chef de l'Etat et son épouse, qui séjournaient dans leur maison de Latche, dans les Landes, se sont rendus en début d'après-midi par avion à Gérone pour voir leur fils et leurs petites-filles blessés, qui ont été rapatriés en France dans la soirée de mardi. Soignés par les méde-cins espagnols, M. Gilbert Mitterrand et ses filles avaient aussi bénésicié de l'assistance d'une équipe médicale conduite par le docteur Claude Gubler, médecin per-sonnel du chef de l'Etat, venue de Paris dès que la nonvelle de l'acci-

dent a été connne. Le président de la République a regagné Latche dans l'après-midi et Paris dans la soirée.

corps des enseignants du second degré de l'académie de Paris, avec mise à disposition de l'académie d'Amiens pour une durée d'un an et

M. Jouary a assuré des vacations à la faculté des lettres d'Amiens, complétées par un demi-service à l'école normale d'instituteurs de cette ville. Sa candidature à un poste de maître de conférences à la faculté n'a été retenue ni par le Conseil supérieur des universités, qui se prononce pour avis, ni par l'université d'Amiens.

Le 27 février dernier, le directeur des personnels enseignants des lycées et collèges lui a adressé une lettre l'interrogeant sur sa situation et lui demandant de remplir une tion future. M. Jonary, n'ayant pas rempli cette fiche, a été informé, au mois de mai, de son affectation au lycés polyvalent de Caucrianville, an Havre.

Pour M. Jouary, qui habite Créteil (Val-de-Marne), cette affecta-tion à 250 kilomètres de son domicile, dans un établissement à caractère professionnel, est « inocceptable ». Soutena par ses étu-diants et par ses collègues enscignants de philosophie d'Amiens, appuyé par le PCF et par un « appel » qui a recneilli deux mille signatures, M. Jouary demande sa nomination dans l'enseignement supérieur à Amiens.

Au cabinet de M. René Monory, ministre de l'éducation nationale, on indique que la nomination de M. Jouary au Havre résulte de la situation administrative et correspond à ses états de service dans

P. J.

PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAITS DU JUGEMENT RENDU PAR LE TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE BORDEAUX LE 36 AVRIL 1987

BORDEAUX LE 36 AVRIL 1987
Les associations demanderesses
(LPO, SEPANSO, SNPN, FFSPN,
SPA) reprochent à la fédération dépar-tementale des chasseurs de la Gironde
d'avoir par son comportement général
incité les chasseurs de tourierelles à
méconnaître l'interdiction légale de
cette chasse an printemps de l'année
1985 et de leur avoir ainsi causé un préjudice important.

rait négliger ce qui ressort de son objet spécifique : meirre en curre la régle-mentation applicable sur son territoire, assurer l'information des chasseurs, ainsi que la répression des infractions. Dès le mois de mars 1985 au plus Les le moss de mars 1985 au plus tard, les responsables de la fédération avaignt que cette chasse était interdite, que donc ils avaient l'obligation d'en informer les chasseurs et de concourir à la répression des infractions.

Au cours de son congrès (1985), la fédération à «appelé ses adhérents à chasser cette amés ».

Surreit en action illiaire de chasse de la course de son congrès (1985), la fédération à «appelé ses adhérents à chasser cette amés ».

Surpris en action illicité de chasse en mai 1985, plusieurs chasseurs ont expli-

mai 1985, plusieurs chasseurs ont expli-qué qu'ils avaient eu l'accord de la fédé-ration des chasseurs.

LE TRIBUNAL.

Condamne la fédération à payer à la SNPN, la SEPANSO, la SPA: 5 000 F, à la LPO: 10 000 F, la FFSPN: 8 000 F. Ordonne la publication du jugement aux frais de la fédération des chasseurs.

Les modalités d'application de la loi d'indemnisation des rapatriés

La loi relative au règiement de l'indemnisation des rapatriés a été promulguée au Journal officiel du 19 juillet.

Les indemnités accordées aux pieds-noirs en vertu des nouvelles dispositions adoptées par le Parle-ment (dans la limite de 1 million de francs par ménage ou par personne dépossédée et de 2 millions pour les rapatriés de Tunisie et du Maroc sous certaines réserves) seront ver-

sées dans les conditions suivantes : - les certificats d'indemnisation détenus par les personnes dépossé-dées ou leurs ayants droit âgés d'au

- les certificats d'indemnisation des personnes on de leurs ayants droit qui atteindront l'age de quatre-vingt-dix ans après le le janvier 1989 seront remboursés pour la totslité du montant de la créance leur

ENVIRONNEME

des personnes on de leurs ayants droit qui atteindront l'âge de quatre-vingts aus après le 1° janvier 1989 seront remboursés, à leur demande. pour le montant de la créance leur restant due, à concurrence de 100000 F, l'année de leur quatre-

Et les « parias du Sahara »?

économique et social pour le Sahara, ancien président de la chambre de commerce des Oasis, M. Michel Lalou est l'un de ces vieux pieds-noirs qui n'en peuvent plus d'attendre. Et aujourd'hui il est d'autant plus gorie de rapatriés qui semblent avoir été... complètement oubliés à cause de certaines confusions administratives.

Maigré l'appui de plusieurs parlementaires qui sont intervenus en ce sens au cours des débats à l'Assemblée nationale et au Sénat, il n'a pas pu faire admettre que depuis deux décrets ambigus de 1970 sont exclus du bénéfice de la plupart des textes relatifs à l'indemnisation les rapatriés originaires des deux anciens départements sahariens, des Ossis et de la

moins quatre-vingt-neuf ans au 1º janvier 1988 seront remboursés à currence de 20 000 F en 1988 et du solde en 1989 ;

Saoura.

- les certificats d'indemnisation détenus par les rapatriés ou leurs ayants droit âgés d'au moins quatrevingts ans an 1º janvier 1989 seront remboursés à concurrence de 100 000 F en 1989, de 200 000 F en 1990 et du solde en 1991 ;

- les certificats détenus par les personnes âgées de moins de quatrevingts ans au 1° janvier 1989 seront remboursés à concurrence de 10 000 F en 1990, de 15 000 F en 1991, de 20 000 F en 1992, de 40 000 F par an de 1993 à 1997, de 60 000 F en 1998, de 150 000 F en

- les certificats d'indemnisation détenus par les ayants droit de moins de quatre-vingts ans au 1º janvier 1989 serout remboursés à concurrence de 5000 F en 1992 et 1993, de 10000 F en 1994, de 20 000 F par en de 1995 à 1998, de 50 000 F on 1999, de 100 000 F on 2000 et du solde en l'an 2001 ;

« Le secrétaire d'Etat aux rapatriés a été induit en erreur par l'ANIFOM (Agence nationale pour l'indemnisation) qui persiste à affirmer que les rapatriés originaires de ces deux anciens cités par les décrets appliqués aux rapatriés algériens, ce qui est contraire à la vérité, souligne cet situation. D'abord sur la plan

de nos villes et de nos villages qui sont ainsi rayés de la mémoire de l'histoire. Effecés l'épopée saharienne, les sacrifices du père de Foucauld, du général Laperrine, de Flatters, de Polignec.... Effacés les pionniers des temps modernes qui ont découvert le gaz et le pétrole du dans una fossa commune, comme des paries ou des pasti-

200 000 F la deuxième année et du solde l'année suivante.

lérés que l'on veut oublier (»

· En outre, une allocation de 60000 F sera versée, à raison de 25000 F en 1989 et 1990, et de 10000 F en 1991, aux anciens harkis, moghaznis et antres personnels des diverses formations supplétives ayant servi en Algéric qui ont conservé la nationalité française. En cas de décès de l'intéressé, cette allocation sera versée au conjoint survivant ou, à défaut, à parts égales, aux bufants, s'ils ont la natio-nalité française et leur domicile en France.

COLLOQUE. - L'Institut qui dépend de l'université de Bordeaux-I, organise, les 15 et 16 septembre, un colloque intitulé « Efficacité et prospective des politiques régionales ». Renseignements : IERSO, avenue Léon-

JUSTICE

The state of the s

a Ser April 2 or many 1

Para land at the said

TO WE SEE THE SEE SEE

· Sales

* . Lagran

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Telex MONDPAR 650572 F Telicopies: (1) 45-23-96-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Girant: André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Derfe de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur ginéral : Bernard Wouts, Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Coréducteur en chef : Clande Sales.



TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Commission paritaire des journant et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Mende USPS 765-910 is published delty, swampt Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/e Speedimpts, 45-45 39 th street, L.G.L. M.Y. 11704, Second class postage paid th Mess-York, M.Y. postagester: send address changes to Le Monde c/e Speedimpts U.S.A.; P.M.C., 45-45 39 th street, L.I.C., RLY. 11104.

Duguit; 33604 Passac ; tél. : 56-80-61-50, poste 451.

ABONNEMENTS BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09 Tél : (1) 42-47-98-72 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG. PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1300 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par rele nérieure : tarif sur demandé. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonafe sont invités à formaler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondence.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous ses noms propres en capitales





sauf accord avec l'administration

6° à Bacs A, B, C, D, G Préparation Véto • Corps professionnel de très haut niveau Prêts d'étude COURS DUQUESNE Enseignement privé Opéra 242, rue Fb-St-Antoine 1, rue Taitbout PARIS 9º PARIS 12º Tél. 47 70 28 43 +

Tous les élèves, même les meilleurs,

ont besoin que l'on s'occupe d'eux

ARTS ET SPECTACLES

Conscilo Di vous voulez









« Le Roi Lear », de Godard

Comme si un seul cœur brassait plusieurs sangs

On se bousculait le lundi 20 juillet à la projection du Roi Lear, film hyper-godardien de Jean-Luc Godard. Mardi avait lieu l'inévitable rencontre avec le public. A la sortie, un monsieur poivre et sel a proposé au cinéaste : « Si vous avez un rôle pour moi... Je suis ténor chez Jérôme Deschamps.» Pour son spectacle, les Petits Pas, Jérôme Deschamps a réuni un ange blond et des gens fort agés qui avaient attendu toute leur vie de monter sur les planches. Leçon de patience que ne suivront certainement pas les jeunes comédiens tout juste sortis des écoles, qui ont pour la première fois 🗀 affronté le grai public.

7 heures du soir : multitude devant le cinéma Le Palace, rue de la République, pour voir King Lear, de Jean-Luc Godard. Attente, chaleur, échanges animés. Plus de fièvre qu'aux portes des théâtres.

ANS un café, assis dans une pénombre : Jean-Luc Godard. Une chemise de toutes les couleurs. Lui - incroyable au point où il en est - est gris d'inquiétude. Il dit : « l'ai écouté le son de ce cinéma, tout à l'heure. Il n'est pas trop fort... Le report optique du son, je suis allé le faire à Londres, il est plutôt doux... Tu vas voir le film, je me demandais st tu avais changé... Tu ne com-prends pas l'anglais ?... Le film est en anglais... J'ai lu plusieurs traductions : on ne peut pas traduire Shakespeare, pas plus que Pouch-kine, que Racine... Oh, le texte de la pièce, tu n'en entendras pas beaucoup, je n'allais pas filmer la pièce, c'est autre chose... Une approche... Tourner autour... » La salle, Le noir, Le film.

Un vieux roi peut-être, un vieil homme, c'est l'écrivain Norman Mailer, des yeux il parcourt une page, il la signe, il s'éloigne vers une croisée, une jeune fille entre, sa fille Cordelia pent-être, à son tour alie lit la page, quelque chose lui déplaît

Comme si le film lui-même, pas trop sûr de lui avant de se lancer. cherchait un appui, avait au moins une pensée pour des parents compréhensifs, oui, larges d'idées, cinq six visages croisent l'écran, comme dans la rue, Tati, Renoir, Bresson,

Ce jeune homme aux cheveux on ne peut plus rebelles, maigre, au sommeil sans doute frugal, qui, dans une forêt d'hiver, semble chercher quelque chose qu'il n'a pas tout à fait perdu, c'est Shakespeare. Les mouettes ont un voi serein mais des cris de cruauté. Assis de travers sur un rocher, Shakespeare écrit très vite dix lignes; la mer qui rebondit trempe son cahier, sa chemise. Dans la nuit noire, la flamme d'une bougie se déplace lentement devant un dieu de Goya qui déchire, dévore ses créatures. Cordelia retrouve son père devant une nappe blanche, des verres de cristal, des assiettes de porcelaine; ils sont deux, ils ne se parlent pas. A travers les fenêtres, un lac répercute la lumière. Jean-Luc Godard, la tête couverte de câbles électriques emmêlés les chutes imperceptibles du courant électrique sont l'un des contretemps des prises de cinéma, - traduit dans un anglais caillouteux une phrase de Marguerite Duras.

C'est le cinéma de Jean-Luc Godard, ce télescopage d'aperçus éloignés, de voix et de bruits contraires, qui, conrant ensemble du même pas, forment un flot cohérent, lumineux, vigoureux, allègre 🔝 sant ce film, d'approcher un peu de 💆

avec des coups de vent brusques de lui... Je suis incapable d'écrire le douleur qui s'en vont sitôt apparus, comme si un seul cœur, battant trente-six vies par seconde, brassait plusieurs sangs, plusieurs consciences, plusieurs avenirs.

Un cheval blanc s'est sauvé, il court dans les cailloux au bord de la rivière, est-ce celui du roi en échange d'un royaume? Une jeune femme est par terre, étendue sur le dos, a-t-elle quitté la vie? Une Parque, une fileuse du temps, qui n'a pas confiance peut-être dans la colle de cinéma, ou qui, simple-ment, garde ses habitudes, s'entête à coudre de façon sûre, avec une aiguille et du gros fil, deux bouts de pellicule, et elle rajoute dessus une épingle de sûreté, pour se sentir plus tranquille. Le roi Lear, surpris de dos, regarde la mer qui descend. Woody Allen, pour une fois muet mais pas vraiment déconcerté, fait face au film de Godard, débobiné, qui envahit la chambre comme une anguille sans queue ni tête. The

Vingt minutes plus tard, Jean-Luc Godard, détendu, sous un platane, mangeottant une salade. verte. « C'était le roi Lear et sa fille Cordelia que j'avais en tête, un peu comme Dieu et Marie, dans l'autre film... Comment ne pas se retrouver devant un homme comme Shakespeare, quels que soient les détours par où tu continues de passer? Il était un poète, § un acteur, il faisait vivre son théàtre, il était un homme aussi, tu as lu ses Sonnets? J'ai essayé, en fai-

Roi Lear, je suis incapable d'écrire du théâtre, d'écrire la Mouette, incapable aussi d'écrire une toccata de Bach, d'écrire un poème de Rimbaud, c'est une chose dont j'ai... disons « souffert », et puis un jour j'ai découvert qu'il y avait d'autres poètes, j'ai vu un film de Jean Vigo, un film de Renoir, et là je me suis dit : je crois que je pourrais le faire, moi aussi... Ce qui

m'a frappé, c'est que les écrivains anglais font le silence sur Corde-lia, parce qu'elle ne paraît qu'au début et à la fin de la pièce... Mais son père ne pense-i-il pas à elle, à un moment ou à un outre, chaque jour?... Je n'ai pu tourner cette fois qu'en hiver... Je n'ai pu filmer une forêt en été... Cela manque, dans le film, tu as remarqué?... Shakespeare, c'est aussi la forêt

MICHEL COURNOT.



Fleur bleue et petits pas

A vieille dame fête ses quetre-vingts and, sea - copains et copines de la maison de retraite lui offrent une belle soirée d'anniversaire, tout la monde chanta. C'est le spectacle de Jérôme Deschamps, les Petits Pas.

A force des petits pes, les petits vieux ont fait un bon bout de chemin. Leur périple, commencé en novembre 1986 aux Bouffes du Nord où ils reviendront en novembre, les emmêne dans une tournée qui ne doit rien au Tour de France cycliste.

Les cyclistes sont partis du secteur français de Berlin, les petits vieux sont pessés par Milan, sur l'invitation du directent du centre culturei français. Patrice Martinet. Il m'a raconté que c'était grandiose, car, à la demière représentation, il y avait dans la salle les pensionnaires de la Casa Verdi, maison de retraite pour chanteurs lyriques, où Daniel Schmid a tourné son bouleversant chef-d'œuvre le Baiser de Tosca (titre français).

 $g_{\ell} := \mathcal{O}_{\ell}^{-\infty}$

- D. T. T.

14 1 de

La fête a été superbe, une complicité sans reticences s'est établie entre les deux groupes. Ce n'était pas évident, car les Italiens pour beaucoup ont connu la gloire et s'entourent de souvenirs, alors que les Français choisis per Jerôme Deschamps - à deux exceptions près - ont sans doute rêvé de monter sur les planches, mais ont seulement pu tourner autour. Attendant leur chance jusqu'à ce qu'ils n'attendent plus rien. Ils ont acquis, une tendance à se satisfaire de pas grand-chose. Pis que la fatigue, le mal de la sse, c'est l'indifférence.

L'attitude de Jérôme Deschamps envers ses vieux acteurs

est stricte, sinon rude. Une fois

par jour et souvent deux, il les fait répéter leurs chansons, les oblige à recommencer jusqu'à ce qu'ils atteignent le ton juste et aillent jusqu'au bout sans dérailler. Il leur rappelle patiemment les lignes de la mise en scène, les détails des gestes, et ne laisse nen passer, il est vrai que ses spectacles sont et doivent être minutés, réglés au millimètre. Car ils se tiennent au bord de la chute dans les trous de conscience, avec des passages à vide, capables de temps en temps de stopper l'enchaînement de catastrophes clownesques, occasionnées par la désobéissance des objets, et leur violence.

L'équilibre est fragile, surtout quand les acteurs le sont euxmêmes, et qu'ils envoient des images rattachées à la première enfance - souvenir de sensations ambiguês, baisers obligés sur les peaux rèches, crainte des mains tremblantes, et l'extraordinaire lumière des sourires. Face à ces images, les réactions peuvent devenir troubles, vaguement maissines. Mais chez Jérôme Deschamps, ca se passe autrement. Il procède avec ses quatrième âge exactement comme avec tous les membres de la familie Deschiens, qu'ils soient grands ou petits, maigres ou obèses. Il n'évite pas les ridicules, il en fait des sujets de rire et d'inquiétude, il en éclaire les beautés, les montre comme un simple accident susceptible de frapper chacun à tout moment, comme l'inévitable effet du

L'autre jour, Jérôme Deschamps est allé voir courir les cyclistes du Tour de France. Il a noté minutieusement la façon dont les fans se déquisent avec



casquette et jambes cagneuses, dont les suiveurs s'entassent dans des bagnoles fatiguées, bourrées de pneus, de roues de vélo, et comment ils friment jusqu'à en perdre de vue leur poulain... Sans doute, on en recevra bientôt les retombées.

Comme le Woody Allen de Radio Days, de Broadway Dany Rose, Jérôme Deschamps est un amoureux des antihéros, jeunes, vieux. Là n'est pas la question. Il aime les gens qui bricolent leur survie - lui, nous, beaucoup d'entre nous en tout cas. Il ne se moque pas, ne s'attendrit pas. Faussement maladroit, vraiment généreux, les bras pleins de fleurs et le regard bleu, il se met en état d'innocence.

COLETTE GODARD.

L'ange blond de la famille Deschamps

'UN spectacle à l'autre, il réfléchi », les guichets de la Sécu-a la dégaine coincée d'un rité sociale. grand coucon tout sec qui aurait avalé un manche à balai. Jean-Marc Bihour est le jeunot un peu perdu, sinon débile léger, qui, dans la Veillée, de Jérôme Deschamps, prend régulièrement dans la figure des portes de la MJC. Qui, dans les Petits Pas, renverse le gâteau d'anniversaire.

Parfois, aussi, prix d'un accès d'audace et d'aisance, il danse; ou chante, d'une voix de hautecontre pas mal placée du tout. Dans les Petits Pas, il pousse son bel canto depuis l'une des loges du théâtre municipal. Comme une apparition. D'où le surnom que lui donnent les spectateurs qui le reconnaissent dans les rues d'Avignon: l'ange blond des Petits Pas.

Le blues dénonciateur du jeune adolescent de la Veillée, en révolte contre la société, la jeu-nesse triste en banlieue, les HLM et les MJC, ce blues était de lui. - J'étais en plein dedans quand j'ai rencontré Deschamps... »

Son histoire est celle d'un jeune guichetier de la Sécurité sociale, qui suivait, pour occuper ses soirées, des stages de vidéo, de théâtre. - J'avais vu les Blouses, je n'avais pas vraiment ri, mais j'étais revenu très touché. Un jour, j'ai demandé à mon animateur théâtre de m'accompagner à un stage chez Deschamps. Celuici nous a posé des questions quelle personne vous aimez le plus . ou . chantez une chanson ». J'ai parlé d'un ami qui m'avait offert une guitare, et j'ai chanté An clair de la Lune. .

Un coup de fil huit jours après et le voici à Avignon, pour préparer la Veillée. « J'avais pris un arrêt maladie » dit-il en riant. Un peu plus tard, il quittait sans regrets, mais . non sans voir

« Les gens se demandent, dans la rue, si je suis dans la vie comme sur scène... Bien sûr que non! Laurel et Hardy ne jouaient pas des personnages très valorisants, mais c'était magnifique. Et on ne leur posait pas cette question... C'est beau, en même temps, que ce trouble existe. Avec Jérôme, on ne travaille jamais ni le comique ni la clownerie, mais précisément à la limite du parodique et du crédible; pour qu'on ne pense pas que l'acteur compose un personnage... Alors, il

suffit d'extrapoler, juste un peu. J'ai ce corps-là, de toute façon, et pas la démarche d'un petit gros. .

Des amis, des professionnels du spectacle, lui ont conseillé, ou proposé, de quitter un peu la famille Deschamps. TF1 l'a même sollicité pour un rôle de présentateur raté, à 19 h 45, en remplacement de l'émission de Collaro. Mais Bihour n'a pas sovie de reprendre ailleurs ce personnage maladroit et touchant. Il sera du prochain spectacle Lapin chasseur au Théâtre des Amandiers, où il raconte, avec des gens qu'il aime, des histoires comme il les aime. Drôles et tristes à la fois. • En classe, déjà, dans des petits films, je faisais le pitre : la gaieté, c'est terrible. Comme si on était à la recherche du bonheur. »

ODILE QUIROT.



CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

مكنا من الاجل

صكذا من الاصل

FESTIVAL D'AVIGNON

A l'école du TNS

Priorité au texte

Sylvie Debrun, vingt-sept ans et Thierry Paret, vingt-cinq ans viennent de quitter l'école du Théâtre national de Strasbourg. Marivaux les a révélés : émus, inquiets, motivés.

ES travaux de sin d'études des écoles d'art dramatique sont toujours une curiosité. Ils sont d'abord l'occasion pour de jeunes acteurs de faire la preuve de leur talent. Ils sont aussi un moment rare qui réunit, souvent pour la dernière fois, un groupe soudé par plusieurs années de travail commun, trois pour les élèves de l'école du Théâtre national de Strasbourg.

Oue ces travaux soient montrés à Avignon représente de surcroît un risque considérable.

· Le premier soir, au Cloître des célestins, nous avons trouvé l'intensité du jeu confie Thierry Paret, vingt-cinq ans cette année, qui joue le rôle de Blaise, le « simple - des Acteurs de bonne foi, de Marivaux, et le « désespéré », sombre et intelligent de la Conquête du pôle sud, de Man-fred Karge. Lors de la seconde représentation, nous avons trouvé le bon rythme. Le troisième jour, nous avons tout réuni, tout arrondi. A l'école, on a travaillé des spectacles puis on les a présentés à nos professeurs, à nos amis qui les recevaient comme des exercices . A Avignon, c'est un vrai public, pas nos copains. C'est beaucoup plus difficile. •

Une difficulté dont les élèves du TNS avaient déjà dû se jouer l'année dernière. Sylvie Debrun, vingt-sept ans, qui interprète le rôle de Lisette, jeune campa-gnarde abusée par les jeux pervers de son amant, dans les Acteurs de bonne foi, se souvient : . En deuxième année, nous sommes allés faire un stage avec le Collectif de Parme pendant quinze jours et nous avons travaillé la pièce de Sophocle Œdipe à Colone. Nous l'avons jouée en public en clôture du Festival de Parme puis dans le théâtre du Collectif. Là-bas comme ici, et à la différence des exercices d'école, notre engagement était plus rapide, plus pressant. Des répétitions aux représentations, il fallait aller vite. .

Après trois années d'études, sous la direction de Jacques sous la direction de Jacques Lasalle et Alain Knapp, les élèves de Strasbourg sont donc déjà des professionnels. Chaque jour, ils ont participé à des cours techni-ques (travail de la voix, chant, aïkido, taïchi, danse, percussions, tir à l'arc, interprétation et improvisation), à des cours sur l'histoire du théâtre, et bien sûr ils ont travaillé des textes, par extraits ou dans leur totalité.

« Quand je suis arrivé à Stras-bourg, raconte Thierry Paret, je n'avais jamais lu de théâtre, pas une ligne de Beckett ou de Sha-

Nous avons appris là-bas à discerner la finesse et l'intelli-gence d'un texte, ajoute Sylvie Debrun. Nous sommes allés à la découverte des auteurs, des langages, de la sensibilité et de l'exi-gence des metteurs en scène.

Le passage d'un auteur, d'un metteur en scène à l'autre, est ce qui les a le plus fascinés. « Alain Knapp nous a appris à nous engager tout de suite dans un travail, une équipe », explique Thierry

Sylvie Debrun estime que « le principal enseignement de notre apprentissage est que le texte est la base du travail du comédien : l'essentiel du théâtre est dans la phrase -. Pour leur venue à Avignon, ils ont été pris en charge par le Jeune Théâtre national (JTN), qui rassemble tous les élèves sortis des écoles nationales d'art dramatique, jusqu'à trois ans après leurs études. Leur salaire : 8 000 F brut, auxquels s'ajoute ici un défraiement de 320 F par jour.

Pour le moment, ils n'ont pas réfléchi à l'intérêt de prendre un agent, tout en espérant que les agents s'intéresseront à eux. Une seule certitude : ils devront s'installer à Paris, « c'est forcé ». Thierry Paret s'accorde trois ans pour « acquérir du métier, trou-ver une « famille » et aller plus loin avec elle ». Sylvie Debrun mise sur sa disponibilité: « Nous avons tous la capacité de faire du théâtre ; on n'est pas des produits finis ; on a encore des choses à

Dernier retour sur le passé :

« On peut vraiment conseiller aux gens de passer par l'école du TNS, conclut Sylvie Debrun. C'est un peu un monastère, un peu le bout du monde, mais ça n'a pas que des désavantages. »

Propos recueillis par OLIVIER SCHMITT.

France-Culture sur le terrain

L'ambiance des grands feuilletons

enregistrée en direct depuis trente-cinq ans. - Sur France-Culture, les - Nuits d'Avignon - n'ont pas l'exclusivité de l'ambiance festival captée au gré des flaneries de Jean-Christophe Bailly. Le feuilleton de juillet, · L'affaire Mortin », a fixé lui aussi quelques moments d'atmo-sphère tout en exposant sa cuisine d'enregistrement au public de passage. Tandis que les acteurs monologuent leur texte en plein air dans la courette studio du Conservatoire, une équipe mobile va chercher des fonds sonores à la

ÉTÉ 87 JEAN TROUSSELLE Musée Calvet Avignon

27 juin - 30 juillet

Miró Les dernières estampes

Galerie Lelong 14, rue de Téhéran, Paris 8°

T'EST la première fic-tion radiophonique ou dans un hôpital psychiatrique. Le ton est policier : Robert Pinget a concocté, à partir du récit Autour de Mortin, une sorte d'enquête sur les témoignages écrits, déclenchée par la dispari-tion de son béros favori. D'épisode en épisode, ces témoignages se contredisent, et le souvenir laissé par l'écrivain semble de plus en plus hypothétique, au grand désarroi de l'enquêteur, qui égare jusqu'au mobile de sa propre inquisition. • Pour Michel Raskine qui joue ce rôle, commente le réalisateur Michel Guerre, Il s'agit presque d'arbitrer un combat de monstres sacrés, puisqu'il a pour parienaires ious les

grands acteurs qui jouent dans les différents spectacles Pinget du festival : David Warilow, Jean-Paul Roussillon, Jean-Paul Moulinot... J'aimerai retrouver ainsi à la radio, confie Claude Guerre, l'ambiance des grands directs des années héroïques de la télévi-

* « L'affaire Mortin »: derniers épisodes le jeudi 23 et le vendredi 24 juillet de 13 h 30 à 13 h 40 (coproduction France-Culture et NDR Cologne). Les pièces de Pinget présentées au Festival d'Avignon sont retransmises par France-Culture. Après l'Hypothèse, on pourra entendre la Mantvelle et Abel et Bela le 6 septembre à 14 h 30, et Lettre morte le 3 octobre à 20 h 30.

- Autres spectacles du festival retransmis par France-Culture : soirées André Frenaud, les 12, 13 et 14 août à 21 h 15, Texte mu, du 3 au 21 août à 18 h 30, Jean Tortel et ses amis, les 3 et 4 septembre à 21 h 15. Diffusions ultérieures prévues pour Œdipe à Colone. Juste avant Tamerlan, les Pragmatistes et la Sentance des pourceaux.

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DES ARTS Peintures - Œuvres sur papier Salle St-Jean - Hôtel de Ville de Paris - T. I. j. 11/19 h - Sf lund. Tel. : 42-76-51-53

MUSIQUES

Grands projets à Saintes

Le passé au futur

Capitale française de la musique ancienne, Saintes abrite chaque été un festival qui, surprise, s'ouvre désormais à la musique contemporaine. Etape parmi bien d'autres d'une stratégie concertée. Philippe Herreweghe, son directeur, cultive pour Saintes des ambitions

ES monuments stupéfiants. à visiter en paix ? A Saintes, il y en a à chaque pas. Les lieux où donner des concerts sont, du même coup, partout. Lambris de la mairie pour la viole et le clavecin, crypte romane Saint-Eutrope pour les médiévaux ; orgue et cloître de la cathé-drale Saint-Pierre, chapelle des Jacobins..., en cherchant bien, on trouverait encore les arènes, pour d'éventuels plaisirs de l'île enchantée, les places et les rues piétonnes du vieux quartier qui, à Aix, seraient depuis longtemps annexées. On allait oublier l'abbaye aux Dames d'où rayon-nent, hiver comme été, les activités de l'Institut de musique ancienne. Encore lieu de cuite, mais monastère désaffecté, cette ancienne caserne deviendra, dès l'achèvement du gros œuvre, à la fin de l'année, un immense hôtel
– spiendidement restauré – pour
cette académie (1), ainsi que
pour les grands projets de son directeur artistique, Philippe Herreweghe.

européennes. Tout comme

la municipalité.

L'abbaye était en ruine lorsque Alain Paquier y organisa les pre-miers stages de clavecin, de flûte à bec et de hautbois baroque, provoquant, au début des années 70, la découverte de tous les futurs héros de la « révolution baroque » - Malgoire le premier - à une époque où Harnoncourt était luimême considéré comme un farfelu. C'est là qu'un chef de chœur belge, Philippe Herreweghe, devait se révéler. Et comme il n'avait pas caché son attachement à la région et aux gros efforts de décentralisation qui s'y accomplissaient (animations en milieu rural, création d'une compagnie d'opéra-ballet), c'est à lui que devait être confiée, en 1981, la

Pour Saintes, l'ère de la voix commençait. Le nom d'Herreweghe allait en effet signer l'enregistrement de grands motets oubliés, de Rameau, Brahms, Lully, Charpentier (Harmonia Mundi). Et l'Institut - dont le festival est une production - concentrer ses recherches sur la constitution d'un répertoire vocal et sur la meilleure façon de l'interpréter. En l'absence de conservatoires où le style de ces musiques soit enseigné, un chœur - future réserve ailait être constitué : 130 ama-teurs, recrutés à 150 kilomètres à la ronde, réunis autour de Ber-nard Tétu, puis de Michel Pique-mal, pour travailler une fois par mois pendant un long week-end. Et, degré intermédiaire de cette structure en escalier, un ensemble préprofessionnel allait réunir une

E qui se passe à Saintes au mois de juillet n'a rien à voir, faut-il le pré-ciser, avec les Chorégies, les Choralies ou telle autre variante

des jamborees. Trois chanteurs

ceux de l'ensemble Sequen-tia de Cologne — lancent dans une crypte en corolle leur voix à

nu dans des lamentations du douzième et traizième siècle;

les frères Hantaï, viole de gambe et clavecin, jouent Ortiz, Bull, Farnaby et, pour clavier

seul, une superbe passacaille de Cabanilles (1644-1722).

Joan Guinjoan, à la tête de son

ensemble Diabolus in musica,

ioue ses propres pièces, un

beau nonette de Homs,

deux pages d'un inconnu, Ernest Martinez (né en 1962),

pour un portrait catalan tout à

De la musique contempo-

raine dans un festival de musi-

que ancienne ? Le public, bien

clairsemé, et constitue depuis des années dans l'oubli de l'actualité, ne s'est pas tailsé

convaincre dès cette première tentative. Mais qu'ils étaient

nombreux, et appliqués, à sui-

fait instrendu.

Espagne dorée

bles de se risquer dans les entreprises les plus risquées.

Mais, direz-vous, Herreweghe est un décentralisé quelque peu parachuté! Le premier chœur qu'il a créé, et avec lequel il conti-

vingtaine de chanteurs, solides ments), Herreweghe se trouve musicions et bons lecteurs, capa- ainsi, comme tous ses semblables, obligé de transiger entre un public mis en appétit, des subventions soumises à des dépressions imprévues, les carences des chanteurs français peu préparés à plonger dans un répertoire qui ne leur est nue d'enregistrer, était belge, le pas enseigné, l'absence d'interlo-



Philippe Herreweghe.

Collegium Vocale. Le second, français, a son siège à Paris et apparaît souvent en compagnie d'un orchestre intitulé, comme lui, Chapelle Royale, avec des effectifs variables. Et, de l'un à l'autre, selon le quota officiellement toléré, quelques individus

Si les pratiques des « baroqueux », exercées tout un temps en circuit très fermé, restent assez insondables pour le profane, c'est que ce milieu n'est jamais vraiment sorti de la marginalité et un peu comme le jazz ou un certain rock - se constitue, évolue. semble disparaître et renaît à chaque production, selon le style et l'effectif concernés : petit noyau de virtuoses pour la polyphonie Renaissance, chœurs d'une vingtaine de musiciens pour Bach ou Rameau, phalange de plus de trente, pour Brahms, le premier Schubert, ou Mendelssohn, le tout a cappella ou accompagné. Tan-tôt au pupitre de l'English Chamber Orchestra, ou à celui de l'Ensemble orchestral de Paris (pour ses prochains enregistre-

vre en fin de chaque matinée l'exposé d'universitaires aus-

tères venus en délégation avec leurs exposés sur l'apport fla-

mand dans la musique espa-

gnole renaissante, Tolède au seizième siècle, le catholicisme,

tion, ou Francesc Valls, dont la Messe ouvrait d'ailleurs les fes-

tivités ! Il faudrait bien voir

qu'un tel désir d'apprendre, et de comprendre, ne s'exerça pas

au profit de la création contem-

Festival aristocratique s'il en

est, plaisir pour le goût et pour

la pensée (sous-titre choisi cette année: Regard vers l'inté-rieur), les Seizièmes Semaines musicales de Saintes ont été

conclues la semaine demière,

ès qualités, par Philippe Herre-weghe, la Chapelle royale et le Collegium Vocale. Sept mille

personnes s'y seront au total

initiées au Siècle d'or espagnol,

une Espagne que le tourisme a

* Institut de musique ancienne Abbaye aux Dames, BP 214, 17014 Seintes. Tél.: 46-92-51-35.

la Contre-Réforme et l'Inquis

cuteurs spécialisés dans les ministères, et avec l'impression, les pro-digalités de l'époque Fleuret n'étant plus ce qu'elles étaient, de risquer d'être lâché par l'Etat au moment même où un droit à l'existence lui était accordé. Mécénat, mécénat chéri... Resterait à le trouver. Et même à trouver de quoi payer la personne qui le démarcherait.

Alors, des projets : répartir en deux chapitres les activités de l'Institut de musique ancienne. D'un côté, le chœur et l'ensemble régionaux, le festival, les colloques, l'animation des églises romanes. De l'autre - ce serait le sommet de l'escalier, - un ensemble de solistes calqué sur les Tallis Scholars anglais : de dix à quinze chanteurs virtuoses, triés sur le volet, et donc recrutés en partie à l'étranger, deux Espagnois, denx on trois Belges, quelques Alle-mands et Hollandais. Manière d'attirer les mécènes et les subventions européennes? Façon, aussi, de « multiplier les réseaux », de rappeler que les échanges culturels se pratiquaient jusqu'an dix-neuvième siècle sur la scène européenne, d'explorer la production, en grande partie ignorée, des grandes chapelles anciennes, de se dépiacer, de réa-liser à l'étranger expositions, cours, enregistrements, de s'arrê-ter au retour dans de grandes villes étapes pour amortir les pro-ductions. Ni Saintes - bercail désigné - ni l'Institut de musique ancienne - support logistique et banque d'idées - ne seraient oubliés. Ni bien sur la Chapelle Royale qui, dans le répertoire baroque qui lui est coutumier, garderait son territoire.

Un petit coup de fil au chargé de mission culturelle par la municipalité (d'union de la ganche) rassure sur les chances d'existence de cet ensemble vocal européen. Au chapitre des préfigura-tions, en effet : une Maison européenne de Polichinelle, liant aux personnages de la Commedia dell'arte ceux des .-théâtres de figure» du Bassin méditerranéen Le musée saintais ne sersit, là aussi, qu'un relais «dans tout un réseau de villes européennes -... Comment attribuer an hesard an unisson aussi parfait ?

(1) L'Institut de mus devra néammoins partager les lieux avec le conservatoire de cinq cents élèves, selon une répartition dont l'étade est actuellement confiée à ABCD, bureau d'ingénierie culturelle de Claud lard. Il est subventionné par le mi (1,2 million), le conseil général ron 600 000 F), le conseil rég anx doux tiers par la ville. La Chanelle royale, intégralement par l'État (1,8 million).

Les nuits de

Stockhausen

La Fondation Maeght héberge. Cette année, Stockhausen, avec un nouvel épisode de son opéra cosmique, et deux. œuvres récentes du Portugais Nunes.

ESSUSCITÉES depuis deux ans, les nuits de la Fondation Maeght ont été ouvertes... par un violent orage annoncant l'arrivée d'un des prophètes de la musique contemporaine, Karlheinz Stockhausen, ce qui obligea à démonter en toute hâte les installations techniques prévues justement pour donner des extraits de Donnerstag (« le jour du tonnerre ») ! Mais le soir même tout était rétabli pour les apparitions des héros de Licht, l'Opéra des sept jours », Michael, Lucifer et Eva, dont nous furent narrées quelques

Lancé dans cette épopée qui durera environ vingt ans, le com-positeur dut pendant ce temps maintenir en haleine et faire vivre toute une équipe avec laquelle il expérimente et répète jour après jour les pièces de cet immense puzzle, qui a déjà connu deux aboutissements lors des représentations, à Milan, de Donnerstag (jeudi) et Samstag (samedi).

Ainsi, cet été, on verra la



clite, flottant dans les airs comme ces personnages de Chagall qui règnent dans toute la région, de Saint-Paul-de-Vence au Musée du message biblique.

Pour la Fondation Maeght. dans le patio des Giacometti (où la nouvelle conque acoustique assure maintenant une audition parfaite), on voyait d'abord Suzanne Stephens, cor de basset, et Kathinka Pasveer, flûte alto, troupe de cet « illustre théâtre » les deux compagnes du héros de passer et dresser son chapiteau à Licht, se livrer à une amusante joute amoureuse, Ave (ou Eva, lu joute amoureuse, Ave (ou Eva, lu (les 25 et 26 juillet). Sienne, à l'envers), en costume de che-Odense (Danemark), Rome, Ber-nille verte garni d'ornements plus lin et Fribourg. Une troupe jeune ou moins érotiques. Simple panto-et charmante, colorée et hétéro-mime sans grande vertu musicale.

-

・1 とう 特定経過 頭

1 55 PER 1

San a ser dans he was the second section of A Marie Ballion

THE MARKET THE RESERVE AND LABOUR SHAPE

Sk William

There are

futur

Agendance of E. See

Francisco Service

AST CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

the parties of the

September 1 miles of contract

Se Walnut , Walnut .

appearance - Alger

المجالات عيني و

to the state of

100

Stockhaus

the Hally Ag

was a second

and the second sec

変数がな マードご Brothe miller to **的现在分词** CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE STATE OF THE STATE OF $g_{i,k}(\mathcal{L}_{\operatorname{\mathsf{pr}}_{i,k}}^{\mathsf{pr}_{i,k}}(\mathcal{L}_{\operatorname{\mathsf{pr}}_{i,k}}^{\mathsf{pr}_{i,k}})) = 1, \, \ell_{i,k+1,k+1}$ Marie San San San Simply define $(x^{\mu},y^{\mu})_{\mu} = \frac{2h_{\mu}(x^{\mu})_{\mu}}{2h_{\mu}(x^{\mu})_{\mu}} = \frac{2h_{\mu}(x^{\mu})_{\mu}}{2h_{\mu}(x^{\mu})_{$ The second section mark to before the 4. 6/4/1/2 1 1944-1944 The second Bashing the commence والمراجعة أجراته والمراسفية SHE WAS TO SELECT $\mathcal{L}(\mathbf{x}_{i}^{(t)},\mathbf{x}_{i}^{(t)}) = \frac{\mathbf{x}_{i}^{(t)}}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\mathbf{x}_{i}^{(t)} - \mathbf{x}_{i}^{(t)} \mathbf{x}_{i}^{(t)} \right) \right)$

Prévert à la Fondation Maeght

Sculptures et peintures en Gironde

Paroles d'amis

La rencontre sous le signe des amitiés fécondes d'un écrivain-poète de cinéma, qui aimait coller les mots et

L avait le visage rond sons un chapean rond, et sons les paupières lourdes un regard aigu sur les choses de la vie. C'est ce qu'ils disent tous, les amis prêts à faire de ce visage un soleil, ou, gentiment celle d'un diable cornu, quand Picasso de son côté lui allonge volontiers les bajoues et les poches en rejation à la courbe du poches en relation à la courbe du poches en relation à la courbe du mégot qui tombe des lèvres, gentiment lui aussi, car c'était, lui aussi, un ami. Jacques Prévert, on l'aime bien, on n'y touche pas. Et de quel droit d'ailleurs oscrait-on toucher, autrement qu'en blaguant, à ce grand faiseur d'images et de mots, ce valgarisateur poète qu'à l'école on apprend tout de même mieux que les narrassiens à la letres sur que les parnassiens, à la laïque sur-tout ; que l'on chante, dont on a toujours dans la tête quelque sou-venir de baleine aux yeux bleus, de Brest sous la pluie, et d'odeur de feuilles mortes?

On n'y touche pas, on lui rend hommage, même, à la Fondation Maeght, cet été, en une exposition spectacle faite au mieux pour rap-peler cette étomante figure de créateur capable de « pourvoir indéfiniment le réservoir de la révolte », sinsi que disait Breton au temps de la rue du Château. Où opéraient les surréalistes où habitaient un mécène Marcel Duhamei, futur patron de la « Série noire » (titre inventé par Jacques Prévert), Jacques Prévert qui à Pépoque ne foutait rien — il l'a dit,

Tanguy, un peintre qui n'avait
encore jamais peint, et Pierre Prévert, le frère cadet, qui commençait tout juste à tâter de la pellicuie et de la caméra. Une drôle de
tribu, en devenir, dans laquelle
lacunes s'exerce à le parole avent Jacques s'exerce à la parole avant de passer à l'acte ; scènes, saynètes et tableaux pour un théâtre d'agit prop jusqu'an Front populaire, et dont l'histoire – celle du groupe Octobre – n'est pas bien comme.

Allusion y est faite dans l'exposition, comme à tant d'autres choses, à travers des documents, bien choisis, égayés, renvoyant en forçant un peu, sux excellentes relations de Prévert avec les peintres et les sculpteurs dans le Paris de l'entre-deux-guerre, et de l'après-guerre ; ou, justement, à Saint-Paul-de-Vence et dans les environs, pendant la guerre et l'Occapation, puis plus fard, après

l'accident, quand Prévert fut passé par une fenètre de la Maison de la radio. A une époque où, dira son frère, se rencontraient des gens qui n'avaient jamais rendez-vous.

Le Prévert d'Adonides avec Miro, de Diurnes avec Picasso, de Fêtes avec Calder est là, écrivant pour les Cahiers d'art, Verve ou Derrière le miroir, pour Chave et Matarasso, préfaçant des exposi-tions. C'est le Prévert célèbre

Visiteurs du soir, Qual des brumes; photos Harcourt d'Arletty, Berry on Brasseur..., partitions, pochettes de disques avec saut de carpe des Frères Jacques en collant et gilet...

D'emblée, on le reconnaîtra, on est dans le bain, dans l'ambiance bistrot, cabaret (La Rose rouge), rêtro parisien. Pour un parcours de grandes et petites rencontres, abo-lissant les frontières entre l'Art et



d'après *Paroles,* l'ami aussi de photographes, comme Brassal ou Izis. Mais puisque exposition populaire il y a pour un poète populaire, c'est d'abord avec l'homme du cinéma et de la chanson, l'adaptateur, le scénariste, le dialoguiste de Carné, ou le paroller de Kosma, qu'a lieu la rencontre. Dans une rue en carton-pâte, reconstituée par des décorateurs qui travaillent encore aux studios de la Victorine à quelques films publicitaires. Affiches célèbres, gonaches de décors signés Tranner pour les Enfants du paradis, les

l'art, réalité et rêve, burlesque et sérieux, gag et militantisme. Qui s'achève comme il avait commencé, per des images, des images en quantité, engrangées, décou-pées, et colléea, Chromos, plan-ches d'histoires naturelles, pages de catalogues de la Manufacture de Saint-Rtienne ob, cette fois, seul à seul, Jacques Prévert s'amuse, sur fond d'anticiéricalisme notoire, à marier anges et

GENEVIÈVE BREERETTE. * Fondation Masght. Jusqu'au

Histoire d'une collection

A Bordeaux, la peinture italienne des seizième et dix-septième siècles est remise à l'honneur.

ONTRAIREMENT aux habitudes festivales, esti-vales et bordelaises, Philippe Le Leyzour, nouveau directeur du musée des beaux-aris de Bordeaux, a choisi de présenter une soixantaine de tableaux ita-liens, parmi les meilleurs de son établissement, plutôt que d'y ren-dre hommage à quelque figure majeure de l'art ancien ou moderne. On peut trouver cette initiative un peu déplacée et pen-ser qu'il y avait plutôt là matière à bâtir une excellente exposition « d'hiver » ; il faut pourtant en reconnaître l'opportunité puisqu'elle accompagne la publication du catalogue raisonné du fonds italien de Bordeaux (1), en même temps qu'elle coïncide avec l'achèvement d'une campagne exceptionnelle de restauration des SELLA LOS

La section Italie du Musée des beaux-arts est fort considérable et cohérente, en ce sens qu'elle s'est faite autour d'un échantillonnage d'œnvres représentatives des différentes écoles. Comme quoi les mises en dépôt de tableaux (pro-venant des collections royales)

tion des musées de province n'ont pas été effectuées sans ordre. Ainsi figurent Titien, les Bassan et Véronèse pour la Vénétie, le Pérugin pour l'Ombrie, Le Guerchin pour Rome, Giordano pour Naples, dans le premier envoi de 1803. Le musée a aussi très tôt largement bénéficié de la collection du marquis de Lacaze. Ce diplomate collectionneur des Landes avait en effet proposé à la Ville, en 1821, d'acquérir pour le nouveau musée deux cent soixante-cinq tableaux en sa possession, dont cent trois italiens. Ce qui ne se sit que six ans plus tard, et grâce à une bonté de Charles X (40 000 F, soit moitié moins que le prix estimé), le conseil municipal n'ayant toujours pas voulu engager la dépense. Roi mis à part, on connaît ça de nos jours... Avec la collection Lacaze -

choix d'un amateur qui avait un goût fort prononcé pour les Véni-tiens (quarante peintures), - le musée allait s'enrichir d'œuvres moins conventionnelles que celles des ténors et de leurs ateliers qui y figuraient déjà, de tableaux plus libres appartenant à des registres mineurs, comme on aime aujourd'hui les interroger afin de reconstituer des personnalités dont on ne sait pas grand-chose. Comme cette Laura Bernasconi -

une femme peintre! - active à Rome en 1674, auteur de deux

paysages un rien romantiques. Parmi les points forts de la collection, on remarquera des acqui-sitions récentes : les deux sombres Magnasco, l'Arrivée des galériens embarquement dans ce même port (achats de 1961), et la Déposition de croix, entré au musée en 1985. Selon Sylvie Béguin, qui lui consacre dans le catalogue une étude particulière, cette très belle œuvre, tendue et dramatique, pourrait avoir été réalisée à Venise par un peintre du Nord proche de Spranger Speckaert ou de Van Achen.

Le catalogue, remarquable-ment fait, révèle le travail considérable de recherche effectué sur la collection, propose de nom-breuses réattributions, restituant par exemple à Pittoni Eliezer et Rebecca, naguère attribué à Tic-polo, et à Antonio Bellucci l'Amour jaloux de la fidélité, tra-ditionnellement attribué à Sebastiano Ricci, et sûrement offre aux experts de quoi se régaler.

(1) Ed, des musées nationaux. ★ Italie : Histoire d'une collection Galcric des beaux-arts de Bordeaux

D'un château l'autre

Dans le Médoc, l'art contemporain s'étale dans l'ombre propice des chais et des caves.

A U bout de l'allée de pins, il y a une pelouse, et, au bout de la pelouse, se trouvent les chais, bâtiments de pierre jaune. On y travaille à nettoyer des cuves, dans l'odeur du tanin et du bois. Entre les cuves, l'ellée mène à une porte et, derrière la porte rouge sang, se révèle le saint des saints, l'alignement des tonneaux où vieillit le vin.

A l'extrêmité de la rangée centrale, contre un mur ourié de saipêtre, on a disposé un assemblage de feuilles de parchemin griffon-nées, salies de maculations sombres. Les feuilles, sous l'effet de l'humidité, se contractent, se décollent du support et prement des teintes grises. C'est à dessein que l'artiste, Jean-Pierre Bertrand, laisse son œuvre se corrom-

pre et vieillir dans ces caves comme s'y transforme lentement la récolte de l'année précédente. A exposer dans les chais du château Lanessan, autant s'inspirer du dieu local et œuvrer dans sa chapelle la plus noble, en effet.

Ce que Bertrand a poussé

jusqu'à l'extrême, la plupart de ses compagnons d'invitation l'ont éprouvé à leur manière. Conviés à œuvrer dans des châteaux du Médoc, entre Pauillec, Margaux et Saint-Estèphe, ces propaga-teurs de la foi contemporaine ont obéi aux suggestions du lieu. Et si leurs quinze expositions, dispersées au fil des vignobles, ne forment pas le panorama le plus complet ni l'initiation la plus aisée pour le promeneur qui consentirait un moment à quitter les plages de l'océan pour l'«intérieur», il demeure fort curieux de voir ce que l'endroit et ses mythologies ont inspiré à des artistes renommés le plus souvent pour

définitivement établis. Les rares qui n'ont pas joué le ieu de bon cœur, on ne sait pourquoi, faute de temps ou d'inspiration, se sont contentés d'accrocher ou de poser de-ci de-là des pièces que l'on verrait aussi bien, sinon mieux, dans une galerie. Deacon, maigré sa célébrité, réussit assez mal dans le décor Second Empire du château Giscours, théâtral en diable, car ses sculptures d'alumi-nium riveté ne s'accordent pas aux murs vêtus de lierre et aux greniers à poutres monumentales.

provisoires

Zush, au château Siran, et Braco Dimitrevic, dans un pavillon post-moderne du château Chasse-Spicen, sont venus avec leurs toiles. Celles du premier, expressionnistes et morbides, out l'air déplacées parmi les collections de falences et les bouteilles. Celles du second, aimables patchworks de citations ironiques entre abstraction à la Malevitch et bestiaire à la Walt Disney, rappellent au milien des vignobles l'actuelle manie du

collage. De la même manière, John Armleder, avec ses rectangles blancs d'une désespérante vacuité, ne se montre pas à son avantage dans les chais de Larose-Trintaudon: son ascétisme calculé et stérile prend des airs de reproche dans un lieu si visiblement consacré au plaisir, et l'œîl s'en

Vendredi 24

301

détourne comme d'une offense inutile.

A ces importations de moderne un peu forcées, on peut préférer des mises en scène plus adroites, de celles qui jouent de la compli-cité et de l'allusion, Sarkis, inventeur d'un moine japonais qui danse, ivre plus qu'à moitié, entre les cuves de Lynch-Bages et Eric Dietman, qui a consacré une série de sculptures en verre et pierre à ces nez d'amateurs qui hument et renifient les bouquets du Médoc, se sont inspirés de la thématique viticole. Sans doute, leurs allusions restent-elles d'une littéralité très immédiate, du moins ont-ils su s'adapter aux circonstances.

Un Bertrand, fort à son aise dans un cadre propice à ses célébrations mi-panthéistes miécologiques, un Jean-Pierre Meu-rice, qui a peint pour le château Loudenne une somptueuse décoration sur le motif de la feuille de vigne, font figure de triomphateurs dans cet exercice. Plus subtilement que Richard Allington, qui a employé des grappes en plastique, avec plus d'épicurisme que Lavier, plaisantant sur le rouge bordeaux. Bertrand et Meurice ont délibérément accepté leur rôle de décorateurs. Qu'ils se veuillent, à la ville, des artistes « difficiles » sinon conceptuels, ne les a pas empêchés de se muer en metteurs en scène adroits à la campagne.

Un thème imposé, un espace intangible - les châtelains du Médoc n'aiment guère que l'on se mêle de défigure leurs propriétés, - et voici des artistes critiques mués en ordonnateurs de fêtes provisoires on en ornemanistes d'une saison... Quelques-uns échouent, d'autres réunissent avec assez de talent pour que l'on en vienne à se demander si certains de leurs travaux antérieurs, austères comme il convenait alors, n'étaient pas que les exercices préparatoires des décors qu'ils réalisent aujourd'hui.

S'il en est ainsi, le passage par le Médoc est plus lourd de conséquences qu'on ne l'aurait cru, car il aura révélé aux visiteurs de cette partie de campagne dans les vignes ce que dissimulent les démarches sévères de bien des contemporains: l'apprentissage de l'ornement par la peinture et la sculp-ture. Comme autrefois ?

PHILIPPE DAGEN.

 Jusqu'au 31 août. La liste des châteaux ainsi qu'une carte — fort utile — se trouve dans tous les musées et syndicats d'initiative du Médoc et de Bordeaux. Il ent de s'en manir pour ne par

THEATRE NATIONAL DE LA DANSE ET DE L'IMAGE

18 h. CARTE BLANCHE AUX IMAGES

NOIRES II Soirée FONDATION GAN POUR LE CINÉMA.
"Memoires du Jazz". Portrait de Mura Donn présente par Sally Somme

Saint-Paul-de-Vence

mystico-dramatique

Le Combat du dragon, en création mondiale » dans cette version pour soliste, nous faisait entrer plus avant dans le « mis-tere » de Stockhausen avec uns page truculente extraite da Voyage de Michael autour du monde, de Donnerstag. Sur les trames éthérées d'un synthétiscur (Michael Obst), le trompettiste Markus Stockhausen, pieds mus, en longue robe de moine croisé, qui incarne le héros Michael, accompagné d'une danseuse belle comme un ange (Michèle Noi-ret), adresse de longs appels, coupés de silences, aux quatre points de l'horizon.

De sous un globe terrestre sort le dragon, un bean danseur cuivré

(Jean-Christian Chalon), qui offre une minuscule mappemonde à Michael, lequel jette ce jouet indigne de lui dans un bassin rempli d'eau. Une lutte furieuse oppose alors danseuse et danseur, soutenus, l'une, per la trompette de Markus, l'autre, par un hidalgo toréador (Michael Svoboda) armé d'un trombone. Au terme d'un combat épique, Michael triomphe bien entendu de cette tentation, inspirée sans doute de l'Evangile.

Mais le diable ne se tient pas pour battu. Tout autour de la Fondation, la voix d'une basse parcourt la campagne, et bientôt Lucifer, en costume de ville noir

(Nicolas Isherwood), apparaît dans le parie et vient interpeller Michael, doublé cette fois par un tenor (Julian Pike) en un long dialogue philosophique de récita-tifs un pen élémentaires mais qui ne manquent pas de grandeur, ponctué par trompette et trombone sur fond de synthétiseur. voyé à ses chères études, mais son dernier cri, « Un fou! Un fou!», se répercute mlassablement à travers la montagne.

Alors Stockhausen enchaine avec une Vision extraite de la dernière partie de Donnerstag, la plus belle, où le héros, au terme de son aventure terrestre, remonte an ciel ; il y est accueilli par ses

parents, et aussi ce bon diable de Lucifer, moins noir qu'on ne le pense, esprit pur qui simplement ne comprend pas que Michael ait voulu s'incarner, passer par la souffrance et la mort pour racheter ce monde de matière et l'ame per à la lumière, Licht... Et c'est un frais cantique par

tagé entre les trois images de l'ange Michael, Markus, le ténor et le dansense, elle aussi habillés en moine croisé : celle-ci traduit chaque note de la trompette en un langage corporel scintillant à la manière de celui d'Inori, poings fermés, bras coupants, doigts qui s'ouvrent, mains offertes, jointes en calice sur la tête, plaquées sur le cœur, avec une virtuosité égale celle de l'instrumentiste et une candeur angélique.

Peu à peu, les chœurs célestes chantant la gloire de Michael envahissent l'air, et les trois anges disparaissent en procession tandis que se perpétuent à l'infini d'éblouissants concerts de trompette où Markus dialogue avec les multiples échos de son instrument que lui renvoie la bando Dans la muit azuréenne où les

cigales avaient rapidement fait silence, ce condensé mysticodramatique d'une œuvre prodigieusement ambitieuse ne blait pas indigne de figurer à côté des admirables folies surréalistes de l'exposition Jacques Prévert (lire l'article de Geneviève Breerette). Même si la naïveté et le déconcertent, venant d'un des cende et nous entraîne comme des enfants à la suite de ses images.

Nunes le chercheur

DEUX jours après avoir reçu le tonnerre et Stockhausen, Blaise Calame, ordonnateur des beiles nuits de la Fondation Maeght, avait convié un des grands compositeurs de la génération sui-vante, le Portugais Emmanuel Nunes, êgé de quarante-six ans, qui poursuit sans tapage une recherche très exigeante et neuve. On n'a pas oublié flus, qui fut en 1977 une des révélations du Festival de Royan, ample poème pour orchestre et bende magnétique, feu d'artifice de rythmes et de couleur, rayonnant d'un noyau central.

Dix ans eprès, c'est ancore Ernest Bour, ce grand chef francais si peu connu en France, qui donnait tous ses soins, avec un brillant ensemble de jeunes instrumentistes allemands, à deux pages récentes de Nunes, Musik

der Frühe, créé en 1981 à Lisbonne par l'ensemble Intercon-temporain, et Duktus, com-mandes des fondations Maeght et Gulbenklan. il s'en faut que ces deux ion-

queurs (quarante et vingt-cinq s'imposent de manière aussi immédiate que Rus. Dans la première, on suit difficilement la ligne directrice dans ce discours très dispersé à travers la poly-phonie instrumentale, malgré le pôle des quatre trombones qui semblent chargés de lui donner une cohérence. La matière musi-cale paraît toujours aussi vivante et originale, mais on cherche en vain la clé de ce langage concen-tré et de la dynamique de ces entes progressions émiettées en mille jeux mélodiques.

petits groupes instrumentaux, avec parfois des échappées, des percussions lumineuses où la musique rayonne, suspendue Les nuits de la Fondation Maecht, aorès un concert Ligeti-Kurtag par l'Ensemble Intercon-

restait d'un abord ardu, et son

organisation polyphonique et

rythmique semble complexe.

Mais on est plus sensible au fré-

missement, au fourmillement

intérieur, aux éclats sonores de

cette œuvre où une « mélodie

infinie» passe à travers sept

22 h. STEVE LACY ET SES MUSICIENS.
LAVAUGH ROBINSON AND TAP
DANCERS."THE SPIRIT MOVES" DE
MURA DEHN. Presente par Jean Rouch, projete sur grand. · primitivisme · de cette musique temporain, se sont achevées ce mercredi par la création monplus grands compositeurs de notre diale de la nouvelle Atlantide de époque, à travers elle passe un message mystérieux qui la trans-Jean-Claude Risset, qui a juré de faire de l'ordinateur l'instrument des rêves, et y réussit le plus Dans des tempos plus variés CHATEAUVALLON TOULON 83190 OLLIODLES SOLVENT. et en général plus vifs, Duktus RENSEIGNEMENTS RESERVATIONS: TEL: 94 24 11 76 JACQUES LONGHAMPT.



THÉATRE

₩ ·

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50) ; relâche annuelle. SALLE FAVART (42-96-06-11) : relâche

COMEDIE-FRANÇAISE, Théâtre de la COMEDIE-FRANÇAISE, THEMTE 40 IN Porte-Saint-Martin (40-15-00-15) (D. soir, L.), 20 h 30; dim. à 14 h 30; Mon-sieur chasse! (dernière le 30 juillet). ODÉON-COMEDIE-FRANÇAISE (41-

25-70-32) : relache annue BEAUBOURG (42-77-12-33) (Mar.) Cinéma-Vidéo, salle Garance : se repor-ter à la rabrique Cinéma/Cinémathèque L'époque, la mode, la morale, la passion.

Les autres salles

ARLEQUIN (45-89-43-22) (D., L.), 20 h 45 : Patat-Patata (der. le 25), ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : le Malade imaginaire.

20 to 30 : Pas deux comme alle ; 22 h : Yen a marr'ez vous. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. soir, L.), 22 h, dim. 15 h : Pelouse inter-

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h 30 : le Misanthrope. DCX-HEURES (42-64-35-90) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Maman ou Donne-moi ton linge, je fais une machine,

FONTAINE (48-74-74-40) (D., L.), 21 b, sam. 20 h et 22 h l5 : Au secours lout va

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.). GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.) I: 20 h 15: Nous on fait où on nous dit de faire; 22 h : les Babas Cadres; 11 (D.), Carmen ere; 22 h : Lischez les chiens.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06) (D. seir, L.), 20 h 30, dim. 18 h 30: Barouf à Chioggia. GRÉVIN (42-46-84-47) (D., L.), 20 h : les Trois Jeanne/Arthur; 21 h 45 : Minital de (si)

HOTEL LUTETIA, Espace Jean-Cocteau (45-44-38-10) (L.) 20 h 30, dim. 17 h :

HUCHETTE (43 - 26 - 38 - 99) (D.). 19 h 30 : la Cantatrios charve ; 20 h 30 : LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), I:

19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : Antour de Mortin ; II : 20 h : le Petit Prince ; 21 h 15 : Architrac. MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30: Pyjama pour six (det. le 26). MONTPARNASSE (43-22-77-74) (D. soir, L.), 21 b, dim. 15 h 30 : Conversa-NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (L., Mar.), 20 h 30, Sam., 18 h 30 et 21 h 30 :

Mais qui est qui ? PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. L.), 20 h 45, sam. 19 h 15 et 21 h 45 :

POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h : Coup de crayon.

POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.). 21 h. sam. 18 h 30 : l'Epronvette. ROSEAU THÉATRE (42-71-30-20). (D.) 20 h 30 : Arrêt sur images.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), mer., jen., ven., sam. 21 h : l'Écume des jours. TH. DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), mer., jeu. 20 h 30 : le Scorpion. TH. DU MARAIS (46-66-02-74) (D.), 20 h 30 : Nuits calines.

TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 20 h 30 : Noss, Théo et Vincent Van Gogh. TRISTAN-BERNARD (45 - 22 - 08 - 40) (D., L.); 21 h: l'Eté africain.

VARIETES (42-33-09-92) (S. sotr. D., L.), 20 h 30, S. 17 h 30 et 21 h : C'est ore mieux l'après-midi.

ZÉBRE (43-57-51-55) (D., I.), 20 h 30: l'Incroyable et Triste Histoire du général Penaloza et de l'exilé Mateluna.

En région parisienne

LEVALLOIS-PERRET, Petit Théltre (47-48-18-71) (D., L.), 20 h 30 : Coif-ieur montionni

SCEAUX, 19 Festival du châtoau de l'Orangezie (46-60-07-79), à 17 h 30, le 25 : M. Levinas (Beethoven, Schu-mann); le 26 : Il Giovane Quartetto Ita-liano, B. Rigutto (Schubert, Beethoven,

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (L.). 20 h 30 : Devos existe, je l'ai rencoulré ; (mar.) 23 h 30, dim., lun. 22 h 15 : Fou deux boudins ; 21 h 30 : Mangenses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours. — IL 20 h 15 : C'est plus show à deax; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Files unus venicat (outes,

LE GRENIER (43-80-68-01) (Mar., D., L.), 22 h : Dieu s'est levé de bonne PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.),

21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 30 : Nons, on sême. POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (L.). 21 h 30 : Nos désire font désardre Comédies musicales

MOGADOR (42-85-28-80) (L.), 20 h 30, Dim 16 h : Cabaret, dern, le 25. Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30: L'accre-labination. La danse

MAIRIE DU 9º ARRONDISSEMENT (42-73-60-56), 21 h; ven. et sam. ; l.es ballets historiques du Marais. Le music-hall

BATACLAN (43-55-55-56) (D), 21 h 30: CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97) (D), 21 h : Chansons françaises ; 22 h 30 : Chansons à la carte.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D), 18 h 30 : Pief toujours. CEUVRE (48-74-42-52) (D. sair, L.) 21 h; dim., 16 h : Schlamo qui chaste et qui rit. OLYMPIA (47-42-25-49) (D. soir, L.), 20 h 30 : dim. 17 h : Grand music-hall de

Pologne.
comme Fourcade; (D) 22 b 15, lun.
20 h 30: Le monde du show bizz au pays
de Star Trek; lun. 22 h : Banc d'essai des BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84)

(48-87-15-84)
(D), L 20 h 15 + sam. 18 h 30:
Areah = MC2; 21 h 30: Sarvez les
bébés femmes; 23 h 30: Mais que fait la
police? ~ IL 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Derrière vous... y'a
quelqu'une; 22 h 30: Les bas gréaillent.
CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.),
L 20 h 15 + sam. 23 h 45: Tiens, voils

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) léservation et prix préférentiels avec la Carte Club



O Authinece municale at Orchestre - P.M.R. ; prix moyen du repas - J., H. : ouvert jusqu'à... houres

DINERS

		RIVE DROITE
CAVEAU FRANÇOIS-VIL 64, rue de l'Arbre-Sec, 1=	LON 42-36-10-92	Caves du XV ^a . Déj., souper j. 24 k. Soirés animée par troubadour. Foie gras frais. Magre de tamard au miel d'acecia. Saumon frais an bourre d'orange. F. dim., hundi. 170 /200 F.
LE REPAIRE 12, rue de la Gde-Truanderi	42-33-20-66 e, 1= F. dim.	Cadre chalenreux, spéc. Sod-Onest, cuis, scienée : escalope, fole gras frais, magnet de canard. Menu gastro. 130 F. Accueil jusq. 23 h 30.
DARKOUM 44, rue Sainte-Anne, 2	42-96-83-76 F. mardi	Spécialités MAROCAINES, TAGINES, COUSCOUS, MÉCHOUL Cudre typique et raifiné. Déj. d'affaires et diners. Accueil jusqu'à 23 h 30.
JORIN JAMESUN 10, rue des Capacines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08	T.I.J.	An 1° ét., le premier restaur, irlandais de Paris, déj., diners, spécial, de saumon funé et poisson d'Irlande, mean dégust. à 150 F net. Au rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vrai pub irlandais » ambiance is les soirs ev. musiciens. Le plas gr. chois de whiskeys de monde. Jusq. 2 la du mat
THEFT	40 79 42 05	Fortune TV COZ A I VON (IN) 15 me Pourle E dim et hadi 78-77-36-29

5, rue Saint-Georges, 9° F. dim., lundi. AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 AUX DEUX CANARDS 47-70-03-23 8, rue du Faubourg-Poissonnière, 10-

CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07 94, bd Diderot, 12 F. dim. soir et lundi LE PRESBOURG 45-00-24-77 3, av. de la Gde-Armée, 16 Ta les rs

MEMES SPECIALITES DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES. J. 23 h. Son étoment mens à 115 F. Se, Vin de Loire, Décor 1880, Salon de 6 à 50 person ners, dîners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

F. dim. et sam midi. Cuis. française de tradition. MENU DÉGUSTATION 120 F. Une surhenticité et un reposent qualité-prix sédensants. 1º restaurant non franceur de Paris. Park. 2, rue Hauseville. SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD

Déjeuners d'affaires - Diners - Salon pour groupes Accueil NON STOP jusqu'à 1 h du marin. Une table gastron., avec vue sur l'Arc de Triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir. Fruits de mer. Poissons fins. Languestes et homards de vivier. Terr.. Déj. d'aff. Messu à 92 F + carte.

RIVE GAUCHE -

LE MAHARAJAH 43-54-26-07 GRILLE D'OR 86 de la gratro. indienne Commencez vos vacances... 72, bd St-Germain, 5°, M° Maubert. Cedre inxueux. Salle climatisée. 7 j. sur 7. SERVICE NON-STOP de 12 h 3 23 h 30, ven., sam., j. i h. 43-54-26-07 Tonjourn son MENU PARLEMENTAIRE à 115 F service commis. Purking assuré devant le restaurant : face au n° 2, rue Faber. CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des lavalides, 7 F. dim. soir et haudi Spécialité de confit de canard et de cassoulet au coufit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimenche. Fermé fundi. RESTAURANT THOUMDEUX 47-05-49-75

LA TOUR D'ARGENT

TERRASSES - PLEIN AIR

NOUVEAU DÉCOR VUE PANORAMIQUE - TERRASSE Possons et plats traditionack.

BANC D'HUITRES TOUTE L'ANNÉE
T.I.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin.
6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

SOUPERS APRĒS MINUIT

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES » 12, place de Clichy - 48-74-49-64 - Accueil jusqu'à 1 h du matin Goutez L'air pultarge toute L'airnée Dans Cerretaurant voué à toutes les spécialités de la Mer. L'une des médlébures bouillaraisses de Paros.

> LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES» Un monument pantagrachique de la vie nocturne parisienne.

LE GRAND CAFÉ CAPUCINES

4, bd des Capucines - 47-42-75-77
- LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA La frakheur des possons. La fineste des cuissons.
Magnifique banc d'haitres.
Décor épousiousflant Belle Époque.

LA MAISON D'ALSACE

39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 L'AMBASSADE GASTRONOMOUE D'ALSACE Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraîcheur. La bresserie du Tout-Paris.

Les films marqués (*) sont interdits anx moins de troize aus, (**) anx moins de dix-huit aux.

CINEMA

La Cinémathèque CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 21 JUILLET 16 h. la Déblicle, de B. Barnet; 19 h. le Monde de Susic Wong, de R. Quine; 24 h 15, le Jardin des délices, de C. Saura.

JELUM 23 JUDILLET 16 h, Un manvais garçon, de J. Boyer; 19 h, Je retourne chez maman, de G. Cukor; 21 h, Liza, de M. Ferreri. **VENDREDI 24 JUILLET**

16 h, Futures vedettes, de M. Allégrei h, Washington Merry-Go-Round, d Cruze; 21 h, Correspondent 17, de SAMEDI 25 JUILLET

15 h, Chotard et C^a, de J. Reneir; 17 h, la Femme sur la plage; 19 h, Mademoiselle ma femme, de V. Minelli; 21 h, Kwaidan, de M. Kobayashi. DIMANCHE 26 JUILLET

15 h. Gervaise, de R. Clément; 17 h. H. M. Palibam, de King Vidor; 19 h 15, Pius on est de fous..., de G. Stevens; 21 h 15, Passassinat de Trotsky, de

LUNDS 27 JUILLET

MARDI 23 JUILLET 16 h. Gribiche, de J. Feyder; 19 h. Embrasse-là pour moi, de S. Donen; 21 h. Takyo Olympiades, de K. Ichikawa.

NEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 22 JUILLET 15 h, le Dernier des hommes, de W. Murau; 17 h, les Mongols, de Kimiavi; 19 h, Serenade, de A. Mann.

JEUDI 23 JUILLET 15 h, la Tragédie de la mine, de G. W. Pabs: 17 h, le Grand Silence, de S. Corbucci : 19 h, Cote 465, de A. Mann. VENDREDI 24 JUILLET

15 h, Escalier de service, de L. Jenmer et Paul Leni ; 17 h, le Guru, de J. Ivory ; 19 h, Du sang dans le désert, de A. Mann. SAMEDI 25 JUILLET

15 h, le Cabinet du docteur Caligari, de R. Wiene; 17 h, Ces messieurs-dames, de P. Germi; 19 h, le Petit Arpent du bou Dieu, de A. Manu; 21 h 15, la Rode vers l'Ocest, de A. Manu. DIMANCHE 26 JUILLET

15 h, Famôme, de F. W. Murnau; 17 h, Tinsurgé, de M. Rix; 19 h 15, le Cid, de A. Mann. **LUNDI 27 JUILLET**

15 h, le Cabinet des figures de cire, de P. Lani ; 17 h, la Pointe courte, de A. Varda ; 19 h, la Chuis de l'Empire MARDI 28 JUILLET

CENTRE GEORGES-POMPTDOU

Salie Gerance (42-78-37-29) L'époque, la mode, la morale, la passio MERCREDI 22 JUILLET 14 h 30, Alexandrie, pourquoi ?, de Y. Chahine; 17 h 30, Mauvais sang, de L. Carax; 20 h 30, Poussière d'Empire, de Lâm Le; Présentation du film par l'autour.

JEUDI 23 JUILLET 14 h 30, Amerika, rapports de classe, de Jean-Marie Straub et Danièle Hmillet; 17 h 30, Meartre dans un jazdin anglais, de P. Groensway; 20 h 30, Rougo-gorge, de

VENDREDI 24 JUILLET 14 h 30, l'Année des treize lunes, de Rai-ner Werner Fassbinder; 17 h 30, l'Argent, de R. Bresson; 20 h 30, l'Enfant sepret, de P. Garrel.

SAMEDI 25 JUILLET 14 h 30, Love Stream, de John Cassa-vetes; 17 h 30, L'élément du crisse, de Lacs von Triar; 20 h 30, les Trois courannes du

DIMANCHE 26 JUILLET 14 h 30, Querulle, de Rainer Werner Fassbinder; 17 h 30, Shiming, de Stanley Kubrick; 20 h 30, Une sale histoire, de J. Bustacha, (volet fiction - volet decu-

LUNDI 27 JUILLET ... 14 h 30, Travall au noir, de Jerzy Skoli-mowski ; 17 h 30, Détective, de Jean-Luc Godard ; 20 h 30, No Man's land, d'A. Tan-

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinocher Saint-Germain, 6' (43-93-10-82). AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33) ; h. sp. ALADDIN (A, vf) : Hollywood Bouleward, 9- (47-70-10-41).

ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Gammont Halles, i* (42-97-49-70); Saim-Michet, 5* (43-26-79-17); Ambassade, 8* (43-59-19-08); Bionventle Montparasses, 15*

(45-44-25-02).
L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.): 14Juliet Parnesse, 6' (43-26-58-00).
ARIZONA JUNIOR (A., v.o.): UGC
Odéon, 6' (42-25-10-30): Bisruitz, 8'
(45-62-20-40). - V.I.: UGC Rottende, 6'
(45-74-94-94).

SSOCIATION DE MALFATTEURS (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).

(Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).

ATTENTION BANDETS (Fr.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Monnparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

AUTOUR DE MINUIT (A. v.a.): A: Templiera, 3 (42-72-94-56).

LES BARRARIANS (A. v.o.): Normandie, 5 (45-63-16-16); (v.f.): Rax, 2 (42-36-39-3); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Gobelins, 13 (43-36-23-44): Miraman, 14 (43-20-89-32); Mistral, 14 (45-39-52-43): Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); 3 Secrétas, 19 (42-06-79-79).

BASEL DÉTECTIVE PRIVÉ (A. v.f.): BASIL DÉTECTIVE PRIVE (A., v.L.) :

Napoléon, 17 (42-67-63-42). LA BEAUTE DU PECHE (Youg. v.o. 3 Parnassions, 14 (43-20-30-19); (V.f.): Maxeville, 9 (47-70-72-86). (*1.) : RELEVANCE, F (*17-12-63).

BEYOND THERAPY (Brit, v.o.) : CinéBeaubourg, 3 (42-71-52-36) ; UGC
Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). BIRDY (A., v.o.) : Lacernaire, 6 (45-44-

BLUESY DREAM (A, v.o.): 3 Luxen-bourg, 6 (46-33-97-77). BRAZII. (Britz., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68); Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47).

BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) : HAMBRE AVEL VUB (BRL, V.C.):
14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83);
Pagode, 7 (47-05-12-15); 14-Juillet Bastille, 11 (45-75-79-79); Boungreadle,
15 (45-75-79-79).

LA CHAMERE DE MARIAGE (Turc, va) : Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34) ; fl. sp.

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (IL-Fr., v. iz.) : Saint-Lezere Pas-quier, & (43-87-35-43). CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOURÉUX (Pol., v.o.) ; Bastille, 11°

AMOUREUX (Pel., v.o.); Bastille, 11° (43-42-16-80).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.); Cinoches, 6° (46-33-10-82).

CROCODHLE DUNDEE (A., v.o.); Mariguan, 8° (43-59-92-82). — V.f.; Françaia, 9° (47-70-33-88); Galazie, 13° (45-80-18-03); Montparnasan Pathé, 14° (43-20-12-06).

(43-20-12-06).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.): Forum Arc-en-Clel, 1= (42-97-53-74); Marignan, 3= (43-59-92-82). - V.f.: 14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); Parmanisons, 14-(43-20-32-20). 12 DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Sundio de la Harpe, 5-(46-34-25-52); UGC Normandie, 3-(45-63-16-16).

DOWN BY LAW (A, vo) : Seint-Audré-des-Arts, 6" (43-26-48-18). USS ENFAMTS DU SILENCE (A., v.o.): Saim-Germain Village, 5: (46-33-63-20); Ambassade, 8: (43-53-19-08). — V.f.: Lumière, 9: (42-46-49-07); Montagarnos, 14: (43-27-52-37).

parnos, 14 (43-27-52-37).

EVIL DEAD 2 (A., v.o.) (*). - V.f.:
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Marignan, 8* (43-59-92-82). - V.f.: Français, 9* (47-70-33-88); Manorville, 9* (47-70-72-86); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Montparnause Pathé, 14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

94-94); Biarritz, 3° (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); Maillot, 17° (47-48-06-06).

OSA (*) (Jap.): v.o.; Triomphe, 8: (45-62-45-76); v.f.: Maxeville, 9: (47-70-72-80); Paramount-Opéra, 9: (47-42-

PEE-WEE BIG ADVENTURE (A., v.o.): Escurial, 13 (47-07-28-04). LA PETITE BOUTIQUE DES HOR REURS (A., v.o.) : UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30).

PLATOON (*) (A., v.a.) : George V, % (45-62-41-46). (43-62-41-40).

POLICE ACADEMY 4 (A.): v.o.: Marignan, 8 (43-59-92-82); vf.: Rex, 2-(42-36-83-93): Français, 9 (47-70-33-88): Montparasso-Pathé, 14 (43-20-1206)

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

NETTE ET MILKABELLANDEN, NETTE (46-33-97-77).

QUEST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER CA? (Esp., v.o.): Laxembeurg, 6 (46-33-97-77).

RADHO DAYS (A.): v.o.: Gammont-Dailes, 1st (42-97-49-70); Gammont-Opéra, 2st (47-42-60-33); Action Rive Ganche, 5st (43-29-44-40); 14-Juliet-Odéon, 6st (43-29-44-40); 14-Juliet-Odéon, 6st (43-25-59-83); Pagode, 7st (47-05-12-15); Gammont-Champs-Elyaéos, 3st (43-59-04-67); 14-Juliet-Bastille, 11st (43-57-90-81); Gammont-Parmasse, 1st (43-35-30-40); 14-Juliet-Beaugemeile, 15st (45-75-79-79); v.f.: UGC-Gobelins, 1st (43-36-23-44).

ROSA LUXEMBOURG (AH, v.o.): Lényfair, 1st (45-

LA RUE (*) (A., v.o.) : Mayfair, 16* (45-25-27-06). SABINE KLEIST, 7 ANS (AL, RDA, v.o.): Républio-Cinéma, 11 (48-05-51-33).

SIX HOMMES POUR SAUVER HARRY (A., v.o.): George V, 9 (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC-Montparmesse, # (45-74-94-94);

3 Secrétan, 19 (42-06-79-79); Gambetts, 20 (46-36-10-96).

LA PIE VOLEUSE. Film américain

LES FILMS NOUVEAUX

LA BONNE. (**) Film italian de Salvatore Sampari, v.e.; Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26; George V, \$* (45-62-41-46); 7 Parmassiens, 14* (43-20-32-20); v.f.; Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); Maxáville, 9* (47-70-72-86); Nations, 12* (43-43-01-59); Fasvette, 13* (43-43-01-59); Fasvette, 13* (43-33-56-86); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Mistral, 14* (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathá Clichy, 18* (45-22-46-01); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

MALONE. Film américain de Harley

betta, 20* (46-36-10-90).

MALONE, Film américain de Harley
Coklise, v.o.: Foram Orient Express,
1** (42-33-42-26): George V, 8**
(45-62-41-43); v.f.: Français, 9**
(47-70-33-88); Frauvette, 13** (43-31-36-86): Gaumont Alésia, 14**
(43-27-84-50); Gaumont Parpasse,
14** (43-35-30-40); Gaumont Convention; 15** (48-22-42-27);
Pathé Clichy, 18** (45-22-46-01);
3 Secrésan, 18** (42-06-79-79).

LE NINLA SLANC, Film américaire

3 Secrisan, 19 (42-06-79-79).

LE NINJA BLANC. Film américaire de Sans Firstanberg. vo. ; Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Normandie, 9 (42-36-53-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-50-31); Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Galaxie, 13* (43-86-18-03); Gobellus, 13* (43-95-43); Mistral, 14* (43-39-52-43); Monmernasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); UGC

Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathá Wepler, 18° (45-22-46-01);

MEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. s.p.) : Saint-Ambroise, 114 (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15- (45-

(47-00-89-16); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

FREDDY 3, LES GRIFFES DU CAUCHEMAR (*) (A., vo): V.f.: Maxéville 9- (47-70-72-86); Paris Ciné, 10- (47-70-21-71).

GOOD MOENING BARLLONIA (R.-A., vo.): Forum Arc en Ciel, 1* (42-97-53-74); 14-Juillet Oddon, 6* (43-25-59-83); George V, 8* (45-62-41-46); 14-Juillet Parmasse, 6*, (43-26-58-00); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79).

19-79).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Rorum Horizon, 1* (45-08-57-57); Impérial, 2* (47-42-72-52); Ambassade, 8* (43-59-19-08); Montparaos, 14* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-77); Maillot, 17* (47-48-06-06).

IRENA ET LES OMBRES (Fr.): Ciné-Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Studio 43; 9 (47-70-63-40). F (47-70-3-40).

LE JUPON ROUGE (Pr.): Garmoni-Halles, 1" (42-97-49-70); Luxembourg, 6" (46-33-97-77).; Colisée, 8" (43-59-04-67); Parassiens, 14" (43-20-32-20). MACBETH (Fr., v. it.) : Vendome, 2- (47-

MANON DES SOURCES (Fr.) : Elyace-Lincoln, 8 (43-59-36-14). MAUVAES SANG (Fr.) : Cimé-Beanbourg, H. sp., 3 (42-71-52-30); Cinoches, 6 (46-33-10-82). MÉLO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-

LA MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34) ; Cinoches, 6 (46-33-10-82). LA MESSE EST FINIE (It., v.o.) : Tempiers, 3 (42-72-94-56).

MISSION (A., v.a.): Châtelet-Victoria, 1* (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8* (43-59-36-14).

MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE MON CHER PETIT VILLAGE (Tch., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Cinay-Palace, 5* (43-54-07-76); Triomple, 8* (45-62-45-76); Bartille, 11* (43-42-16-80); Gaumont-Parnasse, 14* (43-35-30-40).

(Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-22).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Triomphe 8 (45-62-45-76); Ciné-Beaubourg, H. sp., 3 (42-71-52-36).

NOLA DARLING NEN FAIT QU'A SA TÈTE (A., v.a.): Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33). LE NOM DE LA ROSE (Fz.): v. angl: Clany-Palace, 3 (43-54-07-76); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); v.f.; Lumière, 9 (42-46-49-07). LES OUTILLES ENTRE LES DENTS (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); UGC Montparasse, 6" (45-74-

de Hugh Wilson, v.a. : Gammont Halles, i= (42-97-49-70) ; Pablicia Saint-Germain, 6* (42-22-72-80) ; Gammont Colisõe, 8* (43-59-29-46) ;

Gaumont Colisie, 3 (43-59-29-46); v.l.: Gaumont Optica, 2 (47-42-60-33): Nations, 12 (43-43-04-67); Fanvettes, 13 (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14 (43-20-89-52); Gaumont Committee, 15 (48-28-42-27); Maillet, 17 (47-48-06-06); Pathi Clichy, 18 (45-22-46-01). 22-46-01).

22-46-01).

RIEN EN COMMEIN. Film substem de Gurry Marshafl, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Hannes fuille, 6" (46-33-79-38); George V., 8" (45-62-41-46); Parpussiens, 14" (43-20-32-20); v.f.; Smint-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Paramount Opém 9" (47-42-36-31); Nations, 12" (43-43-04-67); Fassworts, 13" (45-31-56-86); Müzzal, 14" (45-39-32-43); Convention Seint-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

LE SECRET DE MON SUCCES.
Film américain de Harbert Ross,
v.o.: George V. 9 (45-62-41-46);
Maillot, 17 (47-48-06-06); v.L.;
UGC Montparniaise 6 (45-7494-96); UGC Boulevard, 9 (45-7495-40); Lyon Bestille, 12 (43-4301-59); Gobellan, 13 (43-36-23-44); UGC Convention. 15: (45-74-93-40) ; Images, 18: (45-22-47-94).

UGC-Boulevard, 9 (45-74-95-40); Lyun-Bastille, 12 (43-43-01-59); Gebe-lins, 13* (43-36-23-44); UGC-Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94). STAND BY ME (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LA STORIA (It., v.o.) : Latina, 4 (42-78-STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.) Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-56); Utopia; 5* (43-26-84-65).

Val.) Cinstensions, 3° (42-73-76);

Utopia; 5° (43-26-84-65);

STREET TRASH (*) (A.): v.o.: Forum-Orient-Express, 1" (42-33-42-26); v.f.: Rex., 2° (43-36-83-93).

TANDEM (Ft.): Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57); Impérial, 2° (47-42-72-52); Hantefeuille, 6° (46-33-79-38); Marignar, 8° (43-89-92-82); Nations, 12° (43-43-04-67); Farrettis, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnasse-Pathé, 14° (43-20-12-06); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé-Clicky, 18° (45-22-46-01).

THE BRG EASY (A.): v.o.: Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC-Odéon, 6° (42-23-10-30); Biarritz, 8° (45-74-94-94).

THERÈSE (Fr.): Cinoches Sainte-Germain, 6° (46-33-10-82).

TIN MEN, LES FILOUS (A., 5.0.): 14-

TIN MEN, LES FILOUS (A., v.a.) : 14-Juillet-Odéon, & (43-25-59-83).

37-2 LE MATIN (Ft.) : Epéc-de-bois, 5 (43-37-57-47) ; Publicis-Matignon, 3 (43-49-31-97). AMIGOS (A. v.a.) : UGC-Odém, 6-(42-25-10-30) : Bianritz, 3- (45-62-20-40). TOP GUN (A.) : Galaxia, 13 (45-80-

TRUE STORIE (A., v.o.): Templier, 3° (42-72-94-56).

UNE FLAMME BANS MON CEUR (Suis...): St-André-des-Arts, 6° (43-26-48-18).

UNE GOUTTE D'AMOUR (Ture, v.o.): Utopia, 5° (43-26-46-5).

UN HOMME AMOUREUX (Fr.): v. angl.: Epto-de-Bois, 5° (43-37-57-57): Colisée, 8° (43-59-29-46): v. f.: Gaumont-Opéra, 2° (47-42-60-33): Miramer, 14° (43-20-29-52).

LA VEUVE NOIRE (A., v.o.): Templiers, 3° (42-72-94-56). H. sp.

WELCOME IN VIENNA (ABIT., v.o.):

WELCOME IN VIENNA (Astr., v.a.): Utopia, 5 (43-26-84-65). Les festivals

W. ALLEN (v.o.). Champo, 5 (43-54-51-60), mer., dim.: Comédie érotique d'une mit d'été; jeu., mar.: Tombe les filles et neis-toi; ven. Broadway Melody; sam.: Hannah et ser scenrs + St-Lambert, 15 (45-32-91-68): Prends l'oscille et tire-toi, Broadway Danny Rose, Tombe les filles et mis-toi. BUNUEL (v.o.), Latins, 4 (42-78-47-86), mer., dim. : El; jes., tus. : los OiviCHEMENT

100 A 10年間で

-

4

chien andalou, Nazario, El.
CHAPLIN, (v.o.), Grand Pavois, 15º (4554-46-85): le Kid, les Temps moderaes,les Lamières de la ville.
GODARD, Denfort, 14º (43-21-41-01), en
alternance: Pierrot le Fou, MescalinFouniam, Je vous saine Marie, Sauve qui
pent la vie, Deux ou trois choses...
HAYWORTH, (v. o.) Gaumost Parnasse,
14º (43-35-30-40), ven., 20 h 30: Gilda,
le Dame de Shangai, la Blonde ou la
Rousse.

KEATON, Smdio 43, 9- (47-70-63-40) : le Mécano de la générale, la Croisère de Navigator. FILMS MUSICAUX (v.o.), UGC Ermi-

F. . . . W.

Section 1

 $\frac{1}{2\pi i} \frac{1}{\sqrt{2\pi i}} \frac{2$

The second secon

The strong of th

14 220

The Commence of

· · · · · <u>·</u> · ·

10.00

100 1 Av. 2 34

1 (80 +***)

96.00

41.

T 3/27/19

 $z = \{z, z\}$

No.

 FILMS MUSICAUX (v.o.), UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16), Salle 1, mer.: Teléphone public; jen.: Purple Rain; ven.: American Pop; sam.; Staying Alive; dim.: The Bise Brothen; hm.: Monterey Pop; mar.: True Story, Salle. 2, mer.: Parade de printamps; jen.: Un violon sur le mit; ven.: l'Amour vient en dansant; sam.: En suivant la Botte; dim.: Orfon Negro; han.: That's Dancing; mar.: Glen Miller Story.

MONITY PYTHON, (v.o.); Salut Germain Huchette, 5° (46-33-63-20), mer., ven.: la Vie de Brian; jen., dim.: Jabberwocky; sam., hm.: Monty Python secré Graal; mar.: le Seus de la vie.

HOMMAGE AU FILM MAROCAIN, (v.o.), Cluny Palaca, 5° (43-54-07-76), 12 h, ssuf sam., dim.: le Gouverneur de l'Ile de Chalerbelechen.

PROMOTION DU CINEMA, (v.o.) Sta-

PROMOTION DU CINEMA, (v.o.) Sta-dio 28, 18 (46-06-36-07), mer., jen : His-toire du Japon raccionée par una hôtesse de bar; ven, sam : Backlesh; dim., mar. : la Ménagerie de verre.

ROHMER Deofert, 14 (43-21-41-01), en NATIVALE DEUGAL, 17 (3721-1701), en alternance: la Marquise d'O, Panline à la piage, le Beau Mariaga, la Femme de l'aviatour, le Genou de Claire, Perceval le Galois, la Collectionneuse, les Nuits de

LA SÉDUCTION (v. o.), Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81), jeu.: Riohe et célè-bre; ven.: Portrait d'une enfant déchue; sam. : Shangai Express ; dim. : Ma femme est une sorcière ; lun. : Madame Bévary ; mar. : la Malle de Singapour.

M. SIMON, Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34), mor., jez.: Pric-frac; vez.: l'Etrange désir de mossieur Bard; sam.; On purge bébé ; dins. : Boade sauvé des asux ; inn. : la Ferme sue et Saun ; mar. : Un smi viendra ce soir. mar.: Un ami viendra ce soir.

TARKOVSKI, (v.o.), Républic-Cinéma
11° (48-05-51-33), en alternance : Not
talghia, Selaris, Andret Roublev, le
Sacrifice, Stalker, l'Enfance d'Ivan.

Sacrifice, Stalker, Finfance d'Ivan.

TRÉSORS DU CINÉMA RUSSE, (v.n.),
14-Jeillet Parasse, é (43-26-58-00),
mer.: Octobre; jen.: la Terre; ven.:
Ivan le terrible; ann.: Quand passent les
cigognes; dim.: les Chevaux de feu;
ign.: POrbier rouge; mir.: Seus témoin.

TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01):
l'Argent de poche, Jules et Jim.

mazz, 6 (43-74-94-94); BABY DOLL (A., v.a.) : Gammont Halles, 19 (42-97-49-76); Saint-André-des-Aris, 6 (43-26-48-18); Bratagna, 6 (42-22-

LA BELLE AU BOSS DORMANT (A., v.f.) Res., 2 (42-36-83-93); Furvetin, 13 (43-3)-56-86); Napoléon, 17 (42-67-63-42).

67-63-42).

BEN HUR (A, v.o.): v.f.: Lamière, 9(42-46-49-07); Gaumont-Aideia, 14(43-27-44-50).

BOOM (A., v.o.): Saint-Germaindes-Pris, 6- (42-22-87-23); Studio 43, 9(47-70-63-40).

BROTHER CAN YOU SPARE A
DIME ? (A., v.o.): Utopia 5- (43-2684-65).

CASANIVA DE ESTITUT (7-

24-65).

CASANOVA DE FELLINI (I, v.a.)
Seins-Germain Studio, 5- (45-33-63-20);
Bienvenite Mostparnasse, 15- (45-44-25-02); Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79).

LES 161 DALMATIENE (A., v.f.):
Napoléon, 17- (42-67-63-42).

LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.); Studio des Ursnimes, 5- (43-26-19-09).

87-23).
CHINATOWN (A., v.s.): (*) Forum
Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74); 14 Juillet
Odéon, 6- (43-25-59-83); Marignan, 8(47-20-76-23); v.f.: Gammont Opéra, 2(47-42-60-33); Gammont Alénia, 14(43-27-84-50); Montparnos, 14- (43-2752-37); Gammont Convention, 15- (4822-42-27).
(E. CYMPRO ATT The Convention of the c

LE CORREAU (Fr.) Champo, 5 (43-54-LE DEPNIER NABAB (A., v.o.) : Reflet Logos, 5- (43-54-42-34) ; Balzac, 8- (45-61-10-60) ; Parmessions, 14- (43-20-37-19).

30-19). LA DÉESSE (Ind., v.o.) : Cinny Palace, 6° (43-54-07-76). L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS (A., v.a.): Action Ecoles, 5¹ (43-25-72-67). EVE (A., v.o.) : Action Christine bit, 6 (43-29-11-30).

(43-29-11-30).
LA FEMME AU PORTRAIT (A., v.A.):
Action Christins, 6- (43-29-11-30).
LA FORET D'EMERAUDE (A., v.A.):
Gammont Alésia, 14- (43-27-84-50). GANDHI (Angl., v.L.); Bretagne, 6 (42-22-57-97).

22-57-97).
GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.): Cosmos, 6: (45-44-28-80); v.f.: Triomphe, 8: (45-67-46-76).

6 (45-44-28-80); v.L.: Thomphe, 8 (45-62-45-76).

LE GUEPARD (A., v.a.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Hantefeuille, 6* (46-33-79-38); Marignan, 8 (45-59-92-82); Parmassiens, 14* (43-20-32-20); v.L.: Impérial, 2* (47-42-72-52).

HUIT ET DEMI (h., v.o.): Deafest, 14* (43-21-41-01).

MICHA ADDER (A., v.o.): George-V. 8*

(43-21-41-01).
HIGHLANDER (A., v.D.): George-V, 29
(45-62-41-46); v.L.: Paramount. Opera,
9: (47-42-56-31); Grand Pavois, 1.5: (4554-46-45);
HORIZONS PERDUS (A., v.D.):
Linembourg, 6: (46-33-97-77); Balzac,
3: (45-61-10-60).

dados/Un chien andalou; ven., mar.: la Mort ca ce: jardin; sam.: la Vie criminelle d'Archibald de la Cruz. + Républic Cinéma, 11^a (48-05-51-33), en altranance: la Vie criminelle d'Archibald de la Cruz. Tristaina, los Olvidados/Unchien andalon, Nazaria, El.

SHAPLIN, (v.o.), Grand Pavois, 15^a (45-79-33-00); Maillot, 17^a (47-48-34-46): le Kid. lea Ternes medieraes.

MITE PIR EFFT (Pr.): Gaumont Opéra.

25-72-07). LE-LOCATAIRE (Ft.) : Utopia, 5 (43-

L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.o.) .: Rialto, 19 (46-07-87-61).

v.a.): Risino, 19 (46-07-87-61). LES PROIES (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). OUAI DES ORFÉVRES (Fr.) : Chempo,

94.4 DES UNTEVRES (FI.): CHEEPO, 5 (43-54-51-60).

SHANGHAI GESTURE (A., v.o.): Action Christiae, 6 (43-29-11-30).

THE KING OF MARVIN GARDEN (A., v.o.): Racine Oddon, 6 (43-26-19-68); Balzac, 8 (45-61-10-60).

TRÉSORS DU CINÉMA RUSSE, (v.n.), 14-Juilet Parasse, 6 (43-26-38-00), mer.: Octobre; jen.: la Terre; ven.: JUURS VOUIJU SAVOIR SUR LE segognes: dim.: les Chevanx de feu ; len.: l'Orbier rouge; min.: Seus témoin.

TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01): l'Argent de poche, Jakes et Jim.

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.n.): Forum Horison, l' (45-08-57-57); George-V, B (45-62-41-46).

APOCALYPSE NOW (A., v.n.): Genmont Parasse, 14 (43-35-30-40).

APSENIC ET VIETILES DENTELLES (A., v.n.): Action Rive Gusche, 9 (43-29-72-07).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.l.): UGC Montparasses, 4 (43-74-94-94).

BABY DOEL (A., v.l.): Gammen Halles, le (45-74-94-94).

TOUTSIE (A., v.n.) Rancingh, 16 (42-88-64-44).

TOUTSIE (A., v.n.) Rancingh, 16 (42-88-64-44).

TOUTSIE (A., v.n.) Rancingh, 16 (42-88-64-44).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOUIJU SAVOIR SUR LE SEXE... (A., v.n.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Ronnond, 6 (42-25-10-30); UGC Ronnond, 6 (42-25-10-30); UGC Champs-Elyabes, 9 (45-74-94-94); UGC Gobelina, 13 (43-36-32-34); UGC Gobelina, 13 (43-36-32-34); UGC Gobelina, 14 (43-77-84-50); UGC Gobelina, 14 (43-77-84-50); UGC Gobelina, 15 (43-77-84-50); UGC Gobelina, 16 (43-77-84-50); UGC Gobelina, 17 (43-77-84-50); UGC Gobelina, 18 (43-77-84-50); UGC Gobelina, 19 (43-77-84-50); UGC Montparasses, 14 (43-23-34). LULTIME RAZZIA (A., v.n.): Action Revolution of the first of

COU (A., v.o.); Studio des Urmines, 5-(43-26-19-09); Parassalens, 14- (43-20-30-19).

-51-60).

A-T-IL UN PILOTE DANS
L'AVION ? (A. v.o.) Grand Pavois, 19

L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (Fr) : Tem-pliers, 3º (42-72-94-56) 14 h.

Le Monde

JOUR DE FÉTE (Pr.) : Gaument Opéra, 2º (47-42-60-33) : St-Michel, 5º (43-26-79-17) : Gaument Alésia, 14º (43-27-84-50) LAURA (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-

26-84-65).

LUDWIG (VISCONTI) (It., v.a.): CinéBeaubourg, 3* (42-71-32-36). H. sp.

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.):
Studio 43, 9* (47-70-63-40).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (*):
Cinoches St. Germain, 6* (43-66-10-82).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.):
I measuraine 6* (45-44-57-34).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.):
Lucernaire, & (45-44-57-34).
MARY POPPINS (A., v.f.): Napoléon,
17 (42-67-63-42).
MONICA, LE DESIR (Sned, v.o.) Reflet
Logar H. Sp., 5 (43-54-42-34).
MY FAIR LADY (A. v.o.) UGC Reminge, & (45-63-16-16).
NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.):
Forum-Orient, 1 (42-33-42-26).

Rialto, 19 (46-07-87-61).

PAPTILION: (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Biarritz, 8: (42-62-20-40); v.f.: Rex, 2= (42-26-83-93); UGC Montpernasse, 6= (45-74-94-94); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-01-59); Gobelins, 13= (43-36-23-44); UGC-Convention, 19= (45-74-93-40).

I.E. PIGEON (Jt. v.o.) Reflet Logos, 5= (43-54-42-34); 14 Juillet-Beaugrenelle, (45-73-79-79).

PINE FLOYD THE WALL (A., vo.):
Gamoon Halles, 1= (42-97-49-70).
LA POURSUITE IMPITOYABLE (A.,

Baizac, 8: (45-61-10-60).

LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS
DE MOURIR (A, v.o.) 3 Lexembourg,
6: (46-33-97-77); 3 Baizac, 9: (45-6110-60).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.)
(Labitach): Pambéon, 5: (43-54-15-04).

TEX AVERY FOLLIES
(A., v.o.):
Rinhe, 19: (46-07-87-61). TOOTSIE (A, v.o.) Ranologh, 16 (42-88-

LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL. v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86).

VOLPONE (Pr.) Champo, 5 (43-54-

51-60).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. va.) (*): Ranciagh, 16: (42-88-64-44).

WOODY ET LES ROBOTS (A. va.)

Forum Arc-en-Clel, 10: (42-97-53-74);

Hanteftenille, 6: (46-33-79-38); Gammont Ambassade, 8: (43-59-19-08);

Gammont Convention, 9: (48-28-42-27);

v.f.: Gaumont Parnasse, 6: (43-35-30-40); Gammont Opera, (47-42-60-33).

Les séances spéciales

L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr.) ; Radist-Logas, 5 (43-54-42-34), 12 b.

BELLINSIMA (It., v.a.) : Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36), sam. 11 h 45. LA COLLECTIONNEUSE (Fr.) : Denfert, 14* (43-21-41-01), sam. 20 h 20, mar. 18 h.

26-19-09).

LE CHEVALIER DES SABLES (A, v.o.)

Saint-Germain-des-Prés, 6º (42-2287-23).

CHINATOWN (A, v.o.) : (*) Forum

DANS LA VILLE BLANCHE (Suisse):

Danieri, 10º (43-21-41-01), dim. 12 h.

pliers, 3* (42-72-94-56) 14 h.

GEDA (A., v.a.): Saint-Ambroise, 11*
(47-00-89-16), saint. 19 h 45, dim.
15 h 50, lm. 20 h.

KAGEMUSHA (Jep., v.o.): Châtelet-Victoria, 1* (45-08-94-14), 13 h 35.

LHI MARIEEN (All., v.o.): Châtelet-Victoria, 1* (45-08-94-14), 19 h 55.

LOLA, UNE FEMME ALLEMANDE.
(All., v.o.): Châtelet-Victoria, 1* (45-08-94-14), 15 h 25.

MASH (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1*

MASH (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14) 18 h.

LA POURSUITE HAPTTOYABLE (A., v.o.): La Risko, 19 (46-07-87-61), sam. 18 h 20, dim. 21 h. LE RAYON VERT (Fr.) : Ciné-Beauboarg, 3 (42-71-52-36), dim., mar., 11 h 45.

11 h 45.

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TON
(A., v.o): Rialto, 19 (46-07-87-61),
sam. 21 h, dim. 16 h 55.

SHINING (*) (A., v.o.): Tomphen, 3*
(42-72-94-56), wan, dim., mar., lan.,
15 h 50. LES VALSEUSES (*) (Fr.) : Châteles-Victoria, 3" (45-08-94-14), 22 h.

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 45-55-91-82, paste 4356

Les concerts MERCREDI 22 JUILLET

Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir. L. Berustein (Stravinsky). Egilee Salas-Louis-en-Piale, 21 h: T. Tro-man, P. Ruby (Brindle, Duarte, Sam-martini). JEUDi 23

Rgline des Billettes, 20 h 45 : Ensemble vocal et instrumental Res Facta, dir. : M.-Cl. Chevalier (Pergolèse, Vivaldi).

VENDREDI 24 Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris. Music de Chany, 17 h 30 : La Camerata de

Paris. aditorium des Halles, 19 h : Groupe vocal de France, dir. : G. Reibel (Brahms, Marenzo, Poulcac...)

SAMEDI 25 ace de Chary, 17 h 30 : voir le 24. DEMANCE A Munée de Chary, 17 h 30 : voir le 24.

Notre-Dame, 17 h 45 : E.-G. Smith (Bach, Langiais...)

Eglise St-Louis de la Salpétrière, 16 h 30 : F. Marchal (Buxtehude, Mozart). .. LUNDI 27

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ara Antiques de Paris.

Eglies St-Louis-en-l'ile, 21 h R. Tromand,
P. Ruby (Brindle, Duarta, Sammar-thri...)

MAJIDI 25 Egiles St-Louis en-l'He, 21 h : voir le 27. Festival estival de Paris

Mercredi 22, Auditorium des Halles, 19 h 30 : Stagiaires de l'académie Internationale de musique de chambre J.-F. Paillard (Piezné, Ravel, Roussel...).

Jendi 23, Anditorium des Halles, 20 h 30 :
Orchestre de chambre de Norvège, dir. :
T. Tomesca (Grieg, Mozzrt).
Vendredi 24, Auditorium des Halles, 19 h :
Groupe vocal de France, dir. : G. Raibei (Brahms, Ravel, Poulenc). Eglise Saint-Germain-des-Prés, 20 h 30 : B. Foccroulle (Ligeti, Frescobaldi, Bur-telmde...).

heanche 26, Chitosu de Maisons, 17 h 30 : J. Bons, Cl. Lavoix (Debusy, Lundi 27, Beiise Saint-Séverin, 20 h 30 : M. Carta, S. Vartolo.

Merdi 28, Auditorium des Halles, 19 h ; A. Howitt (Roussel). Les festivals en province

Aquitaine

BONAGUIL, Château, le 24 à 21 h :
P. Amoyal, D. Bhunenbai (Brahms,
Grieg); château de Famel, le 25 à
18 h 30 : R. Eicheau (Rameau, Mosart).
MONTREAL, Château, le 25 à 21 h 15 :
Ensemble orchestral des solisies du Bolchot, dir. : A. Lasarev (Glinks, Schu-

Auvergne VICHY, Thistre, iss 24, 25, à 21 b : Nouvel Orchestre symphonique de Vichy, direction : A. Housset : Thoury, le 26, à 18 h : idem ; salle Berlioz, le 19 à 16 h : Opéra da Rhin : La Belle Hélène.

Bourgogne

GIVRY, cave Berthaelt, le 22 à 21 h : A. Damiens, A. Neveux, P. Strauch (Debussy, Schumaux, Brahms). RATULLY, Château, le 25 à 21 h : E. Strosser, M. Coppey (Brahms, Bes-thoven, Schimmann).

SAINT-FARGEAU, Châtean, le 26 à 20 h 30 : L Flory, F. Lieutaud (Rossini, Fauré, Ibert). Champagne

BRAUX-SAINTE-COHIÈRE (26-60-83-51), Châtean, le 25 à 21 h : Ensem-ble du Pestival de Braux (Brahms). Languedoc-Roussillon

ALBI (63-54-76-23), Palais de la Berbia, le 24 à 21 h : Orchestre de chambre da Wallonia, dir. : J.-P. Wallez (Bach), le 26 à 21 h : (Montsverdi, Poulenc), le 29 à 21 h : R. Aussel ; enthédrais Saiste-Cécile, le 27 à 21 h : Orchestre de chambre de Wallonie, dir : J.-P. Wallez (Vivaldi), le 28 à 21 h : M. Prandolinier (Bech).

MONTPELLIER, Festival International de munique (rens.: 67-52-84-84, loc.: 67-66-09-89), abbaye de Grandmont, le 23 à 17 h : B. Schlosberg (Sor. Piazzola); saile Modière, le 22 à 19 h : S. Wieder-Atherton, L. Cabesso, le 25 à 11 h : E. Davoust (Stockhausen Meisaen), le 26 à 11 h : Duo A. Lauro (Bach, Albeniz), à 19 h : B. Fournier, C. Conrvoisier (Mozart, Debussy), la 27 à 19 h : J. Peters, M.-J. Jude (Haëndel, Pranck), le 28 à 19 h : P. Nagy (Mozart, Messiaen), le 29 à 19 h : A. Lonquich (Schumann, Schubert); Rapianade, le 23 à 20 h 15 : J.-M. Padovani, le 27 à 20 h 15 : G. Cifenent Quartet, le 29 à 20 h 15 : O. Franc ; cathédrale Saist-Pierre, le

25 à 21 h 15 : O. Chediivili (Vierne, Widor) : Les Ursalines, le 23 à 22 h : Orchestre d'Auvergne : dir. : Cl. Desderi (Vivaldi, Mozart), le 24 à 22 h : 21 h 45 : ballet Navow Monde de deri (Vivaldi, Mozart), le 24 à 22 h : 22 h 25 ies Solistes d'Uppsala (Mozart, Brahms) : Abhaye de Fontiroide, le 23 à 21 h 45 : I. Monillère, M. Boegner (Mozart). Bach), le 29 à 21 h 15 : Ch. Rousset (Couperin, Bach), le 29 à 21 h 15 : Les adieux (Boccherini, Scarladii) : Cour J. Cosw, le 22 à 21 h 45 : la Tosca, le 26 à 22 h : Orchestre philarmonique de Montpellier-Languedoc-Roussillon, dir. : E. Tchalsrov (Bocodine, Tchalkovsky), le 28 à 22 h : Philharmonie de chambre de Pologne, dir. : M. Beroff (Mozart, Strauss).

EZENAS, Grange des Près, le 23 à 21 h : Sexange des Près, le 23 à 21 h : Sexange des Près, le 23 à 21 h : Sexange des Près, le 23 à 21 h : Sexange des Près, le 23 à 21 h : Sexange des Près, le 23 à 21 h : Sexange des Près, le 23 à 21 h : Sexange des Près, le 23 à 21 h : Sexange des Près, le 23 à 21 h : Sexange des Près, le 23 à 22 h : Carton (Mozart, Strauss).

(Mozert, Strauss).

PÉZENAS, Grange des Près, le 23 à 22 h:

Philharmonie de chambre de Pologne
(Mozert, Strauss): Hötel d'Alfons, le
26 à 22 h: les solistes d'Uppsala
(Mozert, Schubert). le 29 à 22 h:
orchestre d'Auvergne, dir.: J. J. Kantorow (Respigh), Boccherini): châneau
d'Assas, le 27 à 21 h 15: Ch. Roustan,
W. Christie (Monteverdi, Cavalli).

APLES Th. sections le 24 à 21 h 45: le ARLES, Th. antique, le 24 à 21 h 45 : la Tosca, le 26 à 22 h : J. McLanghlin, De Lucia.

Lucia.

RÉDARIEUX, cour des écoles, le 29 à 21 h 45 : Flamenco.

MONTPELLIEZ, des Sanc-Couse, le 22 à 20 h 15 : J. Doudelle Orchestra, le 26 à 20 h 15 : P. Guin Septet, le 28 à 20 h 15 : Ph. Lacarrière ; Eucles Safna-François, le 29 à 21 h 30 : Easemble mosalque, dir. : Ch. Coin (Bach, Telemann).

mann).

IA GRANDE-MOTTE, 22 in 22 in 30, Ensemble orchestral et solistes du Bolchol, dir.: A. Lazarev (Schubert, Glinka), le 25 à 21 h 30; Philharmonie de Chambre de Pologne, dir.: M. Beroff (Mozart, Poulenc), le 27 à 21 h 30: Orchestre d'Auvergne, dir.: A Brussilovsky (Bach, Leclerc).

CHATEAU D'O, le 24 à 22 h; Nuit du jazz.

jazz. MONTPELLIER, Opéra, la 25 à 21 h 30 :

Midi-Pyrénées

CASTRES, Festival Goya (63-59-62-63), cour de l'Hôtel de ville, le 26 à 21 h : C. Cortez, G. Nunez,
COMMINGES, Festival (61-88-32-00), besilique Saint-Just, le 23 à 21 h 30 : Quatrier Viotti (Schumann, Brahms); cathédrale, le 25 à 21 h 30 : A. Stricker; église Saint-Jean-de-Montrejeau, le 28 à 21 h 30 : B.-L. Galber (Beethowan).

van).

SAINT-CÉRÉ, Festival (65-38-29-08),
Turesne, le 22 : Tempo di cello ;
Labastide-Murat, le 23 : Tempo di
cello ; Saist-Céré, le 25 : Concert
d'orgue, le 27 : R. Fontanarom.

Nord-Pas-de-Calais

Festival de la Côte d'Opale (21-38-48-33). BOULOGNE, le 22 : G. Caclieanu, B. Lavilliera, le 26 : G. Glitter. ETAPLES, le 23 : Klezmorin, Pat Metheny, Hardelot, le 24 : Bva Grau-bin, I. Mayerean, le 25 : D. Lockwood, Uzeb, le 26 : A. Rass (Ravel, Roussel).

WIMEREUX, le 28 : Ambache Chamber

Provence - Côte d'Azur AIX-EN-PROVENCE (42-23-37-81), Th. AIX-EN-PROVENCE (42-23-37-81), Th. de l'Archevèché; les 24, 26, 29 à 21 h 45: Faistaff, les 25, 27 à 21 h 15: Psyché, le 28 à 21 h 30: Concert (Schubert, Schumann, Mendelssohn); Cathidrale Seint-Sauvur, le 22 à 21 h : Les vigrus de la Vierge, le 23 à 18 h : Concert Purcell, 21 h : Requiem, Betulia liberata.

AVIGNON (90-82-76-08), Cour d'hommer, les 27, 28, 29 à 22 h : Ballets de l'Opéra de Paris; Cloitre des Carmes, les 25, 26, 27, 28, 29 à 22 h : le Manivelle, Abel et Bein; Théltre samicipal, les 22, 23, 24 à 21 h 30: Les Peuts Pas; Cloitre des Célestins, les 22, 23, 24, 25, 26, 27: 23, 24 à 21 h 30 : Les Petits Pas : Cloitre des Célesches, les 22, 23, 24, 25, 26, 27 : Funts et Rangda, 24, 23, 24, 25, 26, 27 : Funts et Rangda, 24, 23 à 24 i 30 : Une lune pour les déshérités ; Chapelle des Planiteurs-Blances, les 25, 26, 27, 28, 29 à 21 h 30 : Lettre morta ; lie Plot, les 22, 23, 24, 25, 26 à 22 h : Zingaro ; Chapelle des Cordellers, les 22, 24, 25, 27, 28 à 18 h : La tentation de saint Antoine, les 22, 23, 24 à 21 h 30 : A. Frenand ; Hospice Sahnt-Louis, les 22, 23, 24 à 21 h 30 : A. Frenand ; Hospice Sahnt-Louis, les 22, 23, 24 à 22 h : La sentence des pourceaux ; les 28, 29 à 22 h : Instance ; Gymnass du lycés Anhanel, les 22, 23, 24 à 25, 26, 27, 28 à 18 h : Des comédiens lissent A. Gatti; Egiter Sahnt-Pierre, le 26 à 10 h : Missa cum populo ; Cloitre de Pakis Vieux, les 26, 27, 28, 29 à 19 h : Texte nu, Sacd ; Métropole N.-D.-des-Doms, les 22, 29 à 18 h : L et L. Antonini ; Faculté des sciences (mar.), 22 h : Rives et dérives, musiques des fleuves ; Chartreuse de Villensuve-lès-Avignos, les 25, 27 à 22 h : Catherine de Heilbrom; les 22, 26, 28, 29 à 22 h, 24 à 17 h : Pattonov ; Cloître de la Collégiale (ven.) 20 h : Gédipe à Colonne ; Gare SNCF de Villensuve-lès-Avignos, les 25, 27 à 26 à 17 h 30 : M. Bouvard.

Bestival du Labérou (90-72-36-72) : égliss de Roussillon, le 22 à 20 h 30 : Quantuer Hagen (Haydn, Schubert, Ligeti).

ORANGE, Chorégies (90-34-24-24), Thélire autione, le 23 à 20 h 30 : Siegfried ;

ORANGE, Chorégies (90-34-24-24), Théistre antique, le 23 à 20 h 30: Siegfried; coar Saint-Louis, le 23 à 19 h 30: R. Cowan; à 22 h : M. Mesplé; le 25 à 21 h 30: V. de Los Angeles.

Le Monde sur minitel

CINEMA

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE



SUZE-LA-ROUSSE, Chiteen (75-46-51-56). le 22: Salon de musique, M. Morand: le 26: Le concert trisé.

La silection • Festivale un France • a été réalisée par Cambra-Presse.

Jazz, pop, rock, folk

Rhone-Alpes

FLAINE (50-90-80-01), is 22, à 19 h 30:
C. Cantin, R. Benedetti, N. Wayaer
(Debussy, Weber), à 21 h 30: G. Torma
(Ravel, Petitgirard); is 23 à 19 h 30:
J. Zannettacci, G. Ibanez, F. Carry
(Poalenc, Schumann), à 21 h 30:
F. Lodeon, D. Hovora (Grieg, Paganiai); is 24 à 19 h 30: D. Eidi (Poalenc,
Bartok), à 21 h 30: Chelsea Symphonic
Orchestra, dir. L. Petitgirard (Fauré,
Ravel); is 27 à 19 h 30: M. Scharapan
(Brahms, Schubert), à 21 h 30: A. Goulard, M. Garcin, G. Martiny (Brahms,
Villa-Lobos); is 28 à 19 h 30: Quintettes (Schumann, Brahma); à 21 h 30:
Orchestre du Festival, dir. E. Collard
(Mozart, Soler).

SUZE-LA-ROUSSE, Châtean (75-46-

VOLLORE (73-53-51-27), Château le 23 à Ollores (73-53-51-27), Chateau le 23 a 18 h et à 21 h 30 : P. Fontamarosa (Beothovez, Tartini) : église de Saint-Genès-de-Thiers, le 25 à 21 h : Ensemble vocal du CMA, dir. G. Guillot (Rossini) ; chiteau d'Aulteribe, le 26 à 18 h 30 : Quatnor Via Nova (Onslow, Schubert).

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 21 h, de 22 an 26 : Debardat Dolphin Orchestra, dem. Le 26, le 27 : Raina Rai. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : G. Collier's London all

MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 : les 22, 23, 24, 25 : R Urtreger, dern. le 25. Les 27, 28 : CL-L. Vincent. MONTGOLFIER (40-60-30-30), 22 h, les 22, 23, 24, 25 : Irakii Les 27, 28 : O. Franc.

les 23, 28 : P. Woods, Le 28 : M. Brecker. PETTT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 22 h: mer.: Memphis; jes.: Cl. Bolling; ven. Quintet de Paris. jen.: Cl. Bolling; ven. Quintet de Paris.

PETTI JOURNAL SAINT-MICHEL.

(43-26-28-59), 21 h. mer.: Vene.

Seven Oue; jen.: Cyril Jazz Band; ven.:

J.-P. Amouroux Quartet; sam.: Stop
Chorus; len.: Alligator Jazz Band;
mar.: Quintet de Paris.

LA PINTE (43-26-26-15), les 22, 23 à 22 h 30 : Rendez-vous. Les 24, 25 : Archetyp Quartet. Les 27, 28 : Trio J.-Ph. Winter. LE SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30,

LE SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 n 30, les 22, 23, 24, 25 S. Gueranit, B. Vasseur, dern. le 25; à partir du 28 : G. Colien Loudon all Shart.
SUNSET (42-61-46-60) (D.), 23 h F. Lockwood.
TROITOURS DE RUENOS-AIRES (C. 33-58-37), (D.), à 22 h : Cameleon trio.

PARIS EN VISITES

SEUDI 23 JUILLET

«Orsay : de la gare au musée», 10 h 30, 1, rue de Bellechasse, entrée Groupes (Arcus).

«Versailles : quartier Notre-Dame», 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Monn-ments historiques). « Les salons de l'Hôtel-de-Ville », 14 h 30, rue de Rivoli, devant le salon d'accuell (Hauts lieux et découvertes).

«L'Institut Pasteur», 14 h 30, 25, rue «Le château de la Reine-Blanche, évocation de la Bièvre», 14 h 30, angle rue de la Reine-Blanche/avenue des Gobelins (Paris pittoresque et insolite).

«Hôtels et jardins du faubourg Saint-Germain». 14 h 30, métro Solferino (M. Pohyer). «Hôtels du Marais», 14 h 30, métro

Pont-Marie (Les Fläneries). «Les salons de l'hôtel de Lassay», 14 h 30, 2, place du Palais-Bourbon (carte d'identité) (Arts et curiosités). « Hôtels et église de l'île Saint-Louis», 14 h 30, sortie métro Pont-Marie (G. Botteau).

«Hôtels, jardins et ruelles du vieux Marais», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Le musée Picasso et l'hôtel Salé».

4 h 30, 5, rue de Thorigny (E. Romann). · Le quartier du Gros-Caillou », 14 1 40,

mencean (V. de Langlado).

«L'hôtel de Lauzun», 14 h 45, mêtro Pont-Marie (Connaissance d'ici et d'ail-

- La maison de Balzac. Nouvelle p sentation des collections », 14 h 50, 47, rue Raynonard (L'art pour tous).

15 heures, sortie métro Dauphine (Paris et son histoire). «Curiosités et souterrain de la monta-gne Sainte-Geneviève», 15 heures, métro Cardinal-Lemoine (M.-C. Las-

· L'avenue Hoche et son histoire ».

niar). « Mystérieuse symbolique de Notre-Dame de Paris », 15 beures, sortie métro Ché (I. Hauller). «Le quartier juif de la rue des

Rosiers et ses synagogues», 15 heures, métro Saint-Paul (Pygma). Fabergé des collections Forbes»,
 15 heures, musée Jacquemant André,
 158, boulevard Haussmann (Approche

CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppler, 19 h 30: «Les maîtres spirituels et la voie de la compassion » (Loge unie des théosophes), Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue

Saint-Lazare. 20 heures: «Univers parallèles, les sept dimensions» (Association gnosti-que d'études d'anthropologie et

sciences AC).

V.O.: GEORGE-V.- LEE PARMASSIENE - HAUTEPEURLE - PORUM LEE HALLES V.F.: PARAMOUNT OPERA - ST-LAZARE-PASQUEER - NATION - FAUVETTE - MISTRAL -CLICHY PATHE - ST-CHARLEB-CONVENTION

Périghèrie : Belle Éphre Thiais - Parly II - 4 Temps défénse - Rex Poissy -Gamma argenteul - Village Neuely - Artel Marne - Aviatic le Bourget -Artel Rosny - Flanades Sarcelles - Conti Isle-Adam - 4 Champs Palaiseau RICHE ET CELEBRE, LES FEMMES SONT A SES PIEDS.



C'EST UNE COMÉDIE. ET UN DRAME. COMME LA VIEL TOM HANKS · JACKIE GLEASON

RIEN EN COMMUN

LES FILMS TRUSTAR PRÉSENTENT UNE PRODUCTION RASTAR LA LITA DE CYBRA NAVINTITA DAS HAVES TA PIE CITE PAIX, "RIEV EX CORREJA" (ALLIMO LA CUMPRA) EVA MANTE SAINT HID THREE FLID HAVE RABBY CHRIST A RESS ARMSTHOM: " PATRICK LEW ARD BARRY HOTERTEN THEN FARE THE HARLE WEEK WEEK ALLOWING THE PROPERTY OF THE PROP SVIDYANUY WITE , SVITILL MIKALVIT

IMSM DELPHI

العالما الاحل

0:

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément le semain des dimanche-handi. Signification des symboles : De Signific dans « le Monde radio-télévision » 🗅 Plim à éviter n On peut voir dimunche-hundi. Signification des symboles : > Signalé d m n Ne pas manquer m m Chef-d'ouvre ou classique.

Mercredi 22 juillet

20.46 Femilieton: Dallas, La socoussa. 21.36 Femilieton: Le gerfant. De Marion Sarraut, d'après le roman de Juliette Benzoni. Avec Laurent Le Doyen, Marianne Anska. (3º épisode.) Dans la France du XVIIIº siècle, un jeune et beau chevalier part à la racherche de l'élue de son cœur. Tous les ingrédients de l'aventure de cape et d'épée. 22.45 Journal. 23.05 Serie: Les envahisseurs. Panique. 23.55 Court mêtrage. L'antimentale, Premier essai du couturier Thierry Mugler au cinéma: l'esthérisme de ses photos et son égérie, Dauphine de Jerphanion.

▶ 20.30 Le grand échiquier. Emission de Jacques Chancel. Arthur Rubinstein ou la valonté du bonheur. Reprise du Grand Echiquier du 30 décembre 1976. Participent à l'émission : Nella Rubinstein (son épouse). Eva Rubinstein (sa lille), Bernard Chevry (son biographe d'images), Lino Ventura (son acteur préféré), François-René Duchable (découvert par Arthur Rubinstein), les patineurs John Curry, Cyd Charisse, les danseurs Claude de Vulpian et Patrick Dupond. 23.15 Journal. 23.35 Le journal du Tour (rediff.).

20.30 Variéces : Show Earleo Macies. Notre chanteur natio-nal interprétera tous ses succès, 21.40 Magazine : Thaisasa. Les fils de Ko-xin-ga, 22.30 Journal. 22.55 Documentaire : Les colporteurs du Front populaire. Le groupe Octobre. Hommage à Jacques Prévert.

CANAL PLUS

29.55 Chrime: L'amour violé.

Film français de Yannick Bellon (1978). Avec Nathalie Nell, Alain Foures, Michèle Simonnet, Pierre Arditi, Daniel Auteuil. 22.45 Flash d'informatie. mations. 22.55 Cinéma: Top secret.

Film américain de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker (1984). Avec Val Klimer, Lucy Gutteridge, Christopher Villiers, Omar Sharif. 0.25 Cuéeus: La unit du risque. D Film français de Sergio Gobbi (1986). Avec Stéphane Ferrara, Christiane Jean. 1.45 Documentaire: Harless aunées 30. Avec Cab Callaway. Un voyage dans le passé des boltes de jazz, aunées 30 et 40.

20.30 Téléfilm : Lu chance informale. Accusé à tart, Florin essaie de reprendre une vie normale après sa sortie de prison. 22.15 Série : Mission impossible. 23.05 Les cinq dernières minutes. 0.40 Les dossiers de l'agence 0. 1.30 Série : Nittel.

20.30 Série: Les rontes du paradis. Drôle de rencontre. Un millionnaire veut échanger vingt-quaire heures de sa vie contre la journée d'un vagabond. 21.20 Série: Falcon Crest. 22.10 Journal. 22.25 Téléfilm: Chère détective. De Dean Hargrove. Avec Brenda Vaccaro, Arlen Dean Sayder, Ron Silver. Adaptation américaine de Tendre poulet, de Philippe de Broca et Michel Audiard. 0.00 Série: Les anjons. 0.58 Musique: Boulevard des clips.

20.00 Autipodes. Le « code noir » ou l'esclavage réglementé. De 21.00 à 1.00 Les maits d'Avignes. 21.15 Centre Acan-thes, à la chartreuse de Villencave-Lès-Avignos. (1. Olivier Messines : Catalogue d'oiseaux. Les maits d'Avignes (suite).

FRANCE-MUSIQUE

20.35 L'air du soir. Mozart, Vachon. 21.45 Concert (en direct de la cour Jacques-Cœur): La Tosca, opéra en trois actes, de Puccini par le Nouvel Orchestre philharmonique et le Chœur de Radio-France, dir. Nello Santi; chef de chœur: Michel Tranchant; sol.: Gwynoth Jones, Vasile Moldoveanu, Matteo Manuguerra, Mincon Simpetream, Renato Cappecchi, Bernard Van der Meersch. 6.39 Jazz: Jacques Doudelle Orchestre; Serse La respecielo Trio. Orchestre ; Serge Lazarevitch Trio.

Jeudi 23 juillet

13.50 Série : La croisière s'amuse. Il faut bien que vieillesse se passe. 14.45 Croque-vacances. Calimero; Bricolage; Tintin : L'étoile mystérieuse; Bieu marine; Alice au pays des marveilles; Ricky la belle vie. 15.15 Quarté à Saint-Cloud. 15.30 Croque-vacances (suite). 16.20 Variétés : La chance aux chansons. Emission de Pascal Sevran. Avec Claude Vincin, Daniel Rouille, Anny Gould. Philippe Chatel. 16.55 Feuilleton : La conquête du ciel (dernier épisode). 17.55 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrice Drevet. 18.05 Série : Mannix. Les soizante-douze heures. 19.00 Feuilleton : Sants-Barbara. 19.30 jeu : La roue de la fortane. 20.00 Journal. 29.35 Feuilleton : Le souffie de la guerre. (3º épisode). De Dan Cartis, d'après le roman de Herman Wouk. Epopée autour de la seconde guerre mondicale, entre 1939 et 1941. Record d'audience aux Etas-Unis il y a quarre ans. Avec Robert Mitchum. 22.16 Variétés : > Springtime in Bourges. Le Printemps de Bourges, réalisé par Serge Gainsbourg. Avec Jerry Lee Lewis, Vilctor Lazlo, Murray Head, Jane Birkin, Alpha Blondy, Southside Johnny, Johnny Clegs, Ray Charles, The Communards. 23.10 Journal. 23.30 Série : Les envahisseurs. 13.50 Série : La croisière s'amuse. Il faut bien que vieilles

A 2

A 2

13.45 Téléfilm: Le kimono rouge. (1" partie). Coproduction entre A2 et la NHR japonaise. La vie de Georges
Bigot, caricaturiste français installé au Japon au disneuvième siècle. Romanesque. 14.40 Fenilleton: Rue Carnot. 15.05 Sports été. Tour de France: rétrospective;
22" étape du Tour 37: La Plagne-Morzine; A chacun son
tour, par Jacques Chancel; Escrime: championnais du
monde à Lausanne. 18.05 Feuilleton: Aline et Cathy.
18.30 Récré A 2 été. Devinettes d'Epinal; Mimi Cracra;
Téléchat. 18.50 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand
Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités
régionales. 19.40 Le journal du Tour. 20.00 Journal.
20.30 Caséma: Indomptable Angélique. U Film français de
Bernard Borderie (1967). Avec Michèle Morcier, Robert
Hossein, Christian Rode, Roger Pigant. Elle en voit de dures,
la pauvre marquise des Anges: prisomière de gulériens
révoltés, elle tombe aux mains d'un corsaire qui cherche à la
violer, la livre à des chats affomés, la vend comme asclave à
Candie. Ce n'est plus un film d'aventures mais un petit bacar
sadomasochiste. 22.15 Magnaine: Caméra 2. Profession:
Capétiens. Reportage d'Otivier Warin. Réflexions sur la noslaigle « royaliste » de certains Français. 23.15 Documentaigle « royaliste » de certains Français. 23.15 Documen-taire : Le corpa vivant. Les hormones messagères. 23.45 Journal, 6.05 Le journal du Tour (rediff.).

13.25 Feuilleton: Thierry la Fronde. 14.00 Agenda des vacances. 14.25 Les sivres de l'été. 14.45 Look. 14.50 Top melody. 14.55 Carte postale. 15.10 Les papies, les anamies de la 3. 15.20 Penne-bêtes. 15.30 Documentaire: Splendeur sauvage. 16.00 Gustronomie. 16.05 Jon: Douce France. 16.15 Le tube de l'été. 16.25 Sélection Miss France. 17.00 Fenilleton: Vive la vie! 17.30 Le manège enchanté. 17.35 Série: Le bel été. 18.20 Série: Victor et Maria. 18.30 Série: Le papas. 18.35 Série: Les aventures du capitaine Luckner. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Inspecteur Capitales. 20.04 Jeun: La classe. 20.30 Téléfilm: Assurance sur la mort. Un complot machiavélique pour se débarrasser d'un mari encombrant. 21.45 Journal. 22.10 Magazine: Décibels, 23.00 Préinde à la mit.

CANAL PLUS

14.00 Chréma: Le diable au corps. Il Film italo-français de Marco Bellochio (1985). Avec Maruschka Detmers, Federico Pizalis, Anita Laurenzi, Ricardo De Torrebruna. 16.00 Cinéma: Le gagnast. O Film français de Christian Gion (1979). 17.25 Cabou cadin. 18.05 Série: Finsh Gordon. 18.39 Flash d'Informations. 18.33 Top 50. 19.00 Série : Une vraie vie de rêve. 19.25 Jeu : La gueule de

Le Monde sur minitel

JOUEZ

Premières lignes de romans

50 romans Stock à gagner

36.15 TAPEZ LEMONDE puis DEB

l'emploi. 19.55 Fissis d'informations. 20.06 Séris : Stalag 13, 20.30 Cinéma : Tu ne m'oublierus pes. MM Film américain d'Alan Rudolph (1978). Avec Géraldine Chaplin, américain d'Alan Rudolph (1978). Avec Géraldine Chaplin, Anthony Perkins, Moses Guan. Une femme marquée par le souveuir, l'amour-passion et le désir de vengeance vient tourmenter un homme installé avec sa blonde épouse dans une petite ville du sud de la Californie. Mélodrame, suspense sentimental s'appuyant sur une conception nouvelle de la mentalité féminine. Géraldine Chaplin y est merveilleusement frémissante, emportée. 22.00 Finsh d'informations. 22.10 Chéma: L'empire des sens. mm Film franco-japonais de Nagisha Oshima (1976). 23.50 Chéma: Les finances confidences. m Film français de Duniel Moosmann (1984). Avec Brigitte Fossey, Jean-Pierre Bouvier, Roger Coggio, Famy Cottençon, Michel Galabra. 1.40 Documentaire: L'époque des Beatles. Excellent document illustré d'archives, 2.30 Bandes amances chéma dans les solles.

13.10 Série : Hêtel, 14.00 Les donders de l'agence O. 14.55 Les cinq dernières minutes. 16.30 Série : Les cheraliers du ciel. 17.00 Série : Doctour Carathes. 17.30 Les secrets de la mer Rouge. 17.55 Le temps des copains. 18.25 Série : Happy days. 18.30 Série : Arnold et Willy. 19.15 Série : Supercopter. 20.05 Deslin auinst : Robotoch. 20.30 Cinéms : L'agression. O Film français de Gérard Pires (1974). Avec Catherine Deneuve, Jean-Louis Trintignant, Claude Brasseur. Un jeune cadre dont la femme et la fille out été violées et tuées par des motards sur la route des vaçances cherche à se faire justice lui-mème. L'intrigue d'un roman de série noire américaine a été modifiée et même dénaturée. Et at le mécanisme de l'agression est bien mis en soène, la suite du film sombre à la fois dans une comédie mai venue et dans une démonstration appuyée de la violence contemporaine. 22.15 Série : Mission impossible. 23.05 Les cing dernières minutes. 240 Les dossieus de l'agrance O. 1.35 Série : Hêtel. 2.25 Série : Mission impossible.

13.30 Série: L'Increyable Hulk (rediff.). 14.20 Munique: Cip fréquence FM. 15.20 Hit, bit, bit, bourne! (saite.) 15.30 Jeu: Mégaventure. La Suède. 16.15 Jeu: Cip combat. Deux vedettes du sport, du cinéma s'affrontent. 17.05 Série: Les espicus (rediff.). 18.00 Jeurnal. 18.15 Série: Les espicus (rediff.). 18.00 Jeurnal. 18.15 Série: Les espicus (rediff.). 18.00 Jeurnal. 18.15 Série: Les espicus et su prince et la grenouille. 19.30 Série: Marcus Welby. Voyage de retour. 21.20 Série: Falcou Crest. Le bou, le méchant et le profane. 22.10 Journal. 22.25 Cinéma: Marcus Welby. Voyage de retour. 21.20 Série: Falcou Crest. Le bou, le méchant et le profane. 22.10 Journal. 22.25 Cinéma: Marcus Welby. Voyage de retour. 21.20 Série: Falcou Crest. Le bou, le méchant et le profane. 22.16 Journal. 22.25 Cinéma: Maria Cantle, Jacques Sernas. En compagnie d'un homme mystérieux, le colosse Maciste part en guerre contre un monstre qui pratique la sorcellerie. Ce film, un des plus fous de la série et dont certaines schnes sont d'une impressionnante cruanté, fut également, initiulé Maciste contre le fantême. 9.00 Série: Marcus Welby (rediff.). 2.50 Manique: Boulevard due effige.

FRANCE-CULTURE

28.00 Georges on la signature du traité de Troyes, de Mau-rice Fichelson. De 21.00 à 1.00 Les units d'Avignou. 21.15 Centre Acanthes, à la chartreuse de Villemeuve lès-Avignon. 2. Nguyen Thien Dao : Temps songe. 22.30 Les mits d'Avi-gnon (suite).

FRANCE-MUSIQUE

28.00 Antipodes. Le - code noir - ou l'eachwage réglementé. De 21.00 à 1.00 Les muits d'Avignon. 21.15 Centre Acandes, à la chartreuse de Villeneure-lès-Avignon. 1. Olivier Messinen : Catalogue d'oiseaux. 22.30 Les muits d'Avignon

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés un Journal officiel du mercredi 22 juillet 1987 :

UNE LOI

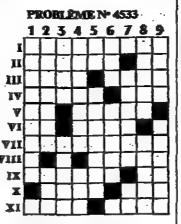
 № 87-563 da 17 juillet 1987 portant réforme du régime d'assurancevieillesse applicable à Saint-Pierre-

UN DÉCRET

• Nº 87-564 da 21 juillet 1987 portant organisation de l'admini

Informations «services»

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L Conserve le sens des réslités même si, souvent, îl a'a plus les pieds sur terre. — II. Amener à attendre impatiemment l'heure de la rentrée. Deux ôtés de huit. -III. Donne des ailes aux ponlets. Se prend juste avant un moment de détente. - IV. Peut s'entendre quand on vide. Est en mesure de nous en faire voir de toutes les con-leurs. - V. Article. Est laissée au passage. - VI. Conjonction. C'est celui qui l'enleva qui disparut. — VII. Utils pour seconer. — VIII. Poire qu'il serait vain de gar-der pour la soif. — IX. Est proche de celui qui veut franchir le pas. En pente. — X. Eléments d'une pro-priété foncière. Est propice è de nombreux échanges. — XI. Obligée à changer de situation, Contribue à endre le climat agréable et chaud,

VERTICALEMENT

1. Un qui est bien placé pour couper la poire en deux! - 2. Se retrouve à la rue quand il travaille. Sevait quoi faire de ses dix doigts. -3. Certains sont à éviter par le meunier, d'autres par la meunière. Avec elle, il ca est qui prennent régulière-ment une piquette. — 4. Expulsé par ceux qui sont parfois rosses. Se fait entendre. — 5. Fait tourner la tête. Qui out douc perdu un pen d'elles-mêmes. — 6. Porte à s'emporter. Utile pour percer dans la vie. — 7. Joue du couteau. Note. — 8. Réservée à queiqu'un qui ne man-que certes pas de dignité. Employé sous la douche. — 9. Gros fumeur. Avance à grands pas.

Solution du problème nº 4532 Horisontalement

L Afficheur. - IL Faute. Peu. -HI. Fit. Stèle. – IV. Omis. Elée. – V. Leste. – VI. Eteule. VI. – VII. Me. Lianes. - VIII. Eta. Prose. - IX. Musette. - X. Tués (tues). Tee. - XI. Trame. Si.

Verticalement

1. Affolement. - 2. Faim. Tet. Ut. - 3. Futile. Amer. - 4. IT. Seul. Usa. – 5. Ces. Slips. – 6. Tête-ê-tête. – 7. Epelé. Note. – 8. Uélé. Vestes. – 9. Ruée. Isée.

QUY BROUTY.

Pour le départ

en vacances des immigrés Pour ne pas perdre les droits atta-chés aux titres de séjour, les immi-grés doivent observer les précautions carte de travail, se termine pendant les vacances, il faut régulariser

avant de partir ; mais savoir que : - les travailleurs immigrés qui ont une carte de séjour temporaire ne peuvent quitter la France plus d'un mois;

les Algériens qui ont un certifi-cat de résidence peuvent partir an maximum six mois;

 les travailleurs immigrés qui ont une carte de résident ne peuvent s'absenter de France plus de donze mois, sauf autorisation préalable accordée par le préfet;

- les chômeurs peuvent partir un nois, mais avec l'autorisation de l'Agence locale pour l'emploi.

Visas: ne pas oublier de deman-der un visa de sortie et de retour. Délivré par la préfecture, il permet aux étrangers résidents de revenir en France saus autre formalité;

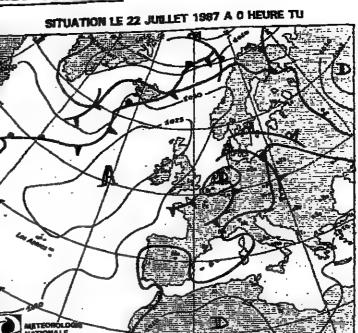
- les mineurs de moins de seize aus sont dispensés de l'obligation de visa s'ils sont nés en France et peu-vent justifier de la résidence d'un des parents en France;

les ressortissants de nationalité alefrienne, marocaine ou tunisienne, titulaires d'une carte de séjour d'une durée supérieure à un an, ainsi que les réfugiés ou apatrides statutaires résidant régulièrement en France et titulaires d'au titre de voyage de la convention de Genève, sont dispensés de visa. Si la situation du demandour est.

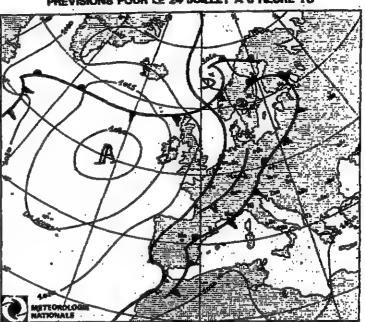
en coars d'examen, il est prudent de différer le départ ou de veiller à se faire délivrer un visa de sortie et retour accompagné d'un récépissé.

Tous remeignements peavent être obtenus auprès des associations Accueil et promotion tél.: (1) 43-66-09-00; CAIF: 43-72-75-85; Fasti: 43-60-84-41; Gisti: 43-67-04-06; MRAP: 48-06-88-00; Pastorale des migrants : 43-72-47-21; CLAP : 45-85-31-81; CIEMI : 43-

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 24 JUILLET A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le mercradi 22 juillet à 0 à TU et le joudi 23 juillet à 24 à TU.

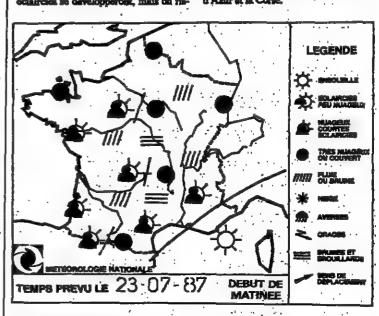
Avec l'orientation du finx au sud-cuest, le temps perturbé va progressive-ment gagner les régions méditerra-néennes. Sur le reste du pays, la situation évoluers pou. Les mages reste-ront abondants mais les phries se raréfie-

Jeudi, scules la Côte-d'Azur et la emoleillement. Alleurs, le ciel sera souvent gris avec de petites pluies locales. De plus, les visibilités senont brumenses avec, par endroirs, des bancs de bruillard. En coms de journée, queiques éclaircies se développeront, mais on ris-

quera l'averse. Toutrétés, le soiel fere de plus franches apparitions du soi de la Bretagne à l'Aquiraine. Les Pyrénées cantrales et orientales, le Languodoc-Roussillon, le Provence et Rhôno-Alpes. seront les régions les plus exposées sux averses cageones.

Les vents de nord seront modérés près de la Manche, faibles ailleurs.

Les températures minimales seront compress same 12 °C et 15 °C, mais alles, descendront localement juqu'à 10 °C. Les maximales seront voisnes de 18 °C près de la Manche. Ailleurs, elles iront de 20 °C à 24 °C du nord au sud et atteindront 26 °C à 28 °C sur la Côte-d'Ainr et la Corse,



TEMPÉRATURES mexime - minime et tempe observé Valeurs extrêmes relevées entre le 22-7-1987 à 6 heures TU									
	_		<u> </u>						
FRANCE		TOLES					DE 2	16	D
AIACCID 29		TOULOUS	E 2		C		XXBG 16	10	8
BARRITZ 21	14 1	10000BA	£ 3	36	N.	MADED	3	17	D
DORDEAUX 22		4 f	TRANG	ED	•	MARRAE	9CH 1	12	מ
10 RGS 21						MEXICO		1. 12	B
IREST 18			W X		-Ç	MILAN	7		N
CAEN 16			M		4	i Montré	L 2		· 🚡
CHEEDOUNG 15			31		D	MOSCOU	made 1		Ď
CLEMONTHEE 18	12 1	MICELO	NE 37		Ğ.	NATRON	24		č
DEON 19		WIT COLD	E., 34				I 33		Ď
GENELENAL 25		3634 01			₽.	0000	Z		- 1
13	11 1	BENLIN	B.,,,, 21		D.	BALMAN	MAL. N		Ð
LIMOUS 19		TROUBL			C.	BÉNTAI		_	P
LTON	12 (LE COURCE	· · · · · · · · · ·	21	D	MANUAL	J	_	N
MARSELLEMAR 26	16 3		GUE 25		C.	KANUENA	1900). 23	_	C
NANCT 19		DAKAR	2		. D	ROME	X	_	D
NANTES 22		MH	Hangana 4		Ð	SINGAPOL		. 24	C
NC 27	38 4		33		·D .	STOCKHO			D
MRISHERES IS		GENEVE .	21	10	N	SYDNEY .	· · · · · · · · · · · · · · · ·		οl
PAU 21	15 (U 34	27	0	TOX.70	Z	24 -	Ň
PERFIGNAN 25	15 - 1		36	24	D.	TUNES			R I
REPORES	14	P JERUSALE	M 31	19.	D	VARSOVE	2		N
ST-ZTENE 28	11 1	LEBONNE		16	מ	VPNYS	Z	12	äl
STRASBOURG 20	11 1	TOMBER	15		3	VIENNE.		14	21
		1		,;	-	·ACIUTE ;		- 14	
A B	C	D	N	- ()	P	T		. [
Average Drivens	cass	cici dégagé	ciel musgoux	ora	ige	phaie	tempête.	- 1	,

* TU = temps universal, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 haures en été : haure légale moins 1 haure en hiver.

ut établi erre le support technique spécial de la Météorologie nation

Creation and Carlos As (Mary

* ** 57.5% 🛲

The Chief Sp. Carl Same and Frank & · * ***

A real to dispersión できます TT Driet A STATE OF LINE manageria de la major 2 - he 1.7 **: 漢宗

The same Allen 🛊 ニア・ディング、 門森地

---- E-13 1340 Fig. 12 Avenue To the state of th The last the Color A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

C THE DE STREET Telephone Company -23,13 4.66

L'Europe des voitures propres

(Suite de la première page.) Si elles se conforment aux normes qui viennent d'être prescrites, leurs émissions de gaz polluants devraient être inférieures, selon la cyclindrée, de 60 % à 90 % à leurs émanations actuelles. Pour prendre un exemple, un véhicule dont la cylindrée est inférieure à 1,4 litre ne pourra plus lacher dans l'atmosphère que 11,25 grammes d'oxyde de carbone par kilomètre parcouru, contre 27,50 grammes aujourd'hui. Pour les moyennes cyclindrées, les émis-sions maximales autorisées ne seront plus que de 7,5 grammes au kilomètre contre 36,2 grammes et, pour les

6,25 grammes au lieu de 46,25 grammes. Les nouvelles normes vont obliger les constructeurs à modifier leurs sont très inégalement équipées. Si moteurs. Pour les petites voitures, qui représentent en gros 60 % du marché, un réglage plus « pointu » devrait suffire. Il se tradurait par un devrait suffire devrait supplément de prix d'environ en Grande-Bretagne, en Italie, en moitié de ses ventes seront assurées 1 000 F. Pour les moyemes cylin
Espagne, au Portugal et en Grèce.

The state of the s

12.5

TA TO

200

 $\Delta r = -2$

18 1 2 28 -

- 14-

7.3

voitures de pius de 2 litres, de

Europe), il en ira de même, mais le surcoût est évalué à 3 500 F. Ce sont surcoût est évalué à 3 500 F. Ce sont les voitures haut de gamme (plus de 2 litres de cylindrée) qui auront à subir les changements les plus importants. Elles devront être numies d'un réglage électronique d'admission d'air et d'un appareil d'fourstion des eau étre protestable. d'épuration des gaz, dit « pot cataly-tique ». Majoration prévue : 6 000 F

Du même comp, le réseau euro-péen des stations-services va s'ea trouver bouleversé. Car ces pots catalytiques ne peuvent fonctionner qu'avec de l'essence sans plomb. Comme l'a récemment signalé le Bureau européen des unions de consommateurs (BEUC), les diverses nations de la Communauté

elles sont concentrées dans les régions de l'Est. L'an dernier, des conducteurs allemands et suisses circulant en Bretagne à bord de voitures équipées de pots canalyzique se sont trouvés en perdition. A Paris, où les pompes à essence sans plomb sont très peu nombreuses, la vie des propriétaires de voitures « propres » est un cauchemar. Pour avoir trop tardé à s'équiper, la France est aujourd'hui pénalisée, car les conducteurs étrangers hésiteut à

8 aventurer sur nos autoroutes. Les compagnies pétrolières l'ont enfin compris. La firme BP annonce qu'elle va investir l'milliard de francs pour transformer sa raffinerie de Lavera (Bouches-du-Rhône). Pour les vacances de 1989, elle pourra mettre sur le marché 50 000 tonnes d'essence sans plomb. La société pense que, en 1995, la

En France, par exemple, on ne recense que 253 stations-services delivrant le nouveau carburant, et dont l'écoulement est, d'ailleurs, de plus en plus difficile.

Un avertissement SEX COBSURCIONS

La directive concernant les gar d'échappement des poids lourds n'entraînera pas pour l'instant de modifications notables. Les normes ont été fixées à un niveau tel que la plupart des camions circulant actuellement sont en conformité Scules quelques vieilles guimbardes seront éliminées. Mais c'est la première fois que la Communauté - en avance sur les Etats-Unis dans ce domaine - impose une règle pour les gaz d'échappement des poids lourds. C'est un avertissement aux constructeurs, qui doivent s'atten-dre, dans les années à venir, è un abaissement progressif des normes. Comme dit un spécialiste : «Les camions à leur tour sont entrés dans la moulinette. >

Il était temps. Pour indispensable qu'elle soit, l'automobile est, au regard de l'environnement, une redoutable invention. Une voiture de petite cylindrée, parcourant 15 000 kilomètres par an, « produit » 270 kilos d'oxyde de carbone, un gaz éminemment toxique. L'ensemble des polluants émis par le parc auto-mobile français (oxyde d'azote, hydrocarbures imbrûlés, oxyde de carbone, particules de plomb) dépasse un million de tonnes par at Leurs effets sur la santé, notammen dans les villes, où se concentrent présent 80 % de la population, sur les végétanx et sur les constructions, sont encore mal évalués mais indéniables. On les soupçonne, entre autres, de jouer un rôle dans la formation des fameuses pluies acides qui détruisent les forêts ouro-

Compte tenu du rythme de renouvellement du parc automobile, les mesures qui viennent d'être adoptées ne domeront leur plein effet - une réduction de la pollution de 70 % - qu'après l'an 2000. Encore faudrait-il que, d'ici là, l'augmentation du nombre des véhicules et l'intensité de la circulation n'aient pas effacé ce gain. On fétera alors le trentième anniversaire de la création en France du ministère de l'environnement. On mesure ainsi avec quel retard et quelle timidité les pouvoirs publics se sont enfin attaqués à ce fléau que représentent les gaz d'échappement de nos chères

REPÈRES

Archéologie

Une nécropole protohistorique dans le Tarn

Une importante nécropole proto-historique (750 à 600 avant J-C), comptant probablement quelque six cants tombes très bien conservées, a été découverte au lieu-dit Gourjade, près de Castres (Tam). Dans chaque tombe, les membres du Centre d'études et de recherches archéolo giques du Castrais (CERAC) ont trouvé une ume funéraire qui conte-nait les candres du défunt et de daux à douze veses de terre cuite ainsi que différents bijoux et objets utilitaires.

Des scientifiques mexicains ont, pour leur part, découvert, sur la col-tine d'Aguila, à 600 kilomètres à l'ouest de Mexico, les vestiges de ce qui pourrait avoir été, voici mille ans, un observatoire astronomique érigé probablement à l'époque précolom-bienne par les Chichimèques. (AFP).

Grand-Bornand La CEE offre

1,4 million de francs

La Communauté économique suropéenne a versé la somme de 200 000 ECU (environ 1,4 million de francs) à la préfecture de Haute-Savoie pour venir en aide aux sinistrès du camping du Grand-Bornand. Selon le préfet du département, ces fonds, destinés aux familles des victimes et aux orphelins, ne se substitueront pas aux indemnités habituel lement allouées dans ces

Education

Les syndicats expriment des réserves sur le budget 1988

La FEN (Fédération de l'éducation nationale) a réagi prudemment au projet de budget de l'éducation pré-senté le 20 juillet par M. René Monory. Elle prend acts « avec satisfaction » de l'augmentation des dépenses prévues et de la revalorisa-tion de la fonction d'instituteur, mais déplore plusieurs « points noirs », an particulier « la poursuite des aides privilégiées à l'enseignement privé, l'absence totale de mesures spécifiques pour les enseignements techno-logiques et l'absence de mesure significatives pour la formation des

est beaucoup plus sévère. Il estime

entérine et aggrave la crise du SYS-tème éducatif ». Le SNES reproche notamment au ministre de na pes avoir prévu de revalonsation des traitements des enseignants du second degré et d'être beaucoup trop timoré en matière de recrutement : «Le simple retour aux taux d'encadre-ment de 1981, estime-t-il, exigerait l'ouverture de quinze mille postes pour les collèges et lycées », alors que M. Monory n'en prévoit que trois

Pollution

La nappe phréatique atteinte

près de Strasbourg

Du kérosène oui s'était échappé d'un camion-citeme accidenté le lundi 20 juillet à Northouse, près de Strasbourg, a atteint la nappe phréa-tique située à 3 mètres de profondeur. Un forage d'alimentation en eau potable se trouvant à proximité a été mis sous surveillance sans que la consommation soit toutefois interdite. Des travaux de décapage ont été entreoris pour déblayer les sols imbibés des 30 000 litres de carburant répandus.

Religions

Cours de judaïsme pour lycéens en RFA

L'enseignement du Judaïsme va devenir officiel en Rhénanie-Westphalie (Allemagne fédérale). Le ministre de l'éducation du Lend a annoncé le 21 juillet que des cours allaient être donnés dans les lycées dès la prochaine rentrée scolaire et à Düsseldorf, un rabbin a déjà été pressenti. Cologne et Dortmund

Le Père Claude Dagens évêque auxiliaire de Poitiers

Jean-Paul II a nommé le Père Claude Degene, du diocèse de Bor-deaux, évêque auxiliaire de Mgr Jean Rozier, évêque de Poitiers, a annoncé le mardi 21 juillet le secrétaire général de l'épiscopat français.

Né à Bordeaux le 20 mai 1940, ordomé prêtre à l'âge de trente ans, le Père Dagens est professeur au seminaire interdiocésain de Bordeaux depuis 1972. Il enseigne aussi l'histoire des origines chrétiennes à la faculté de théologie de Toulouse, dont il a été élu doyen en novembre 1981. Ancien élève de l'Ecole personnels a.

Le Syndicet national des enseignements du second degré (SNES)

Grand. Il est l'auteur de pinsieurs ouvrages sur l'homme et l'Eglise dans le que ce budget, ∉ sans ambition, | monde actuel.]

Les mesures adoptées

BRUXELLES Communautés européennes de notre correspondant

Les meaures adoptées à Bruxeles le mardi 21 juillet, l'ont été grâce à l'utilisation, pour la première fois, des dispositions de l'Acte unique qui permettent au Conseil de la Communauté de prendre une décision non plus à l'unanimité, mais à la majorité qualifiée. Le Parlement auropéen doit maintenant formuler son avis, mais en cas de désaccord ce sont les ministres qui auront le dernier mot.

En juin 1985, la CEE avait déjà adopté « une directive sur les voi-tures propries», qui insit restée lettre morte. Elle avait, en effet, rencommi l'opposition du Dane-madk, ce pays considérant les normes retanues comme insuffisamment sévères. Cette fois, M. Christien Christensen, le minis-tre danois, a dû s'incliner devent la volonté de ses onze collègues. Il lui reste la possibilité de deman-der une dérogation afin que les

voltures immatriculées sur son territoire respectant des normes plus strictes. La Commission européenne devra au présiable l'y

La nouvelle législation euro-péenne fait la différence entre trois catégories de véhicules :

Plus de 2 litres de cylindrée : adaptation d'un pot cataly-tique et utilisation d'essence sans plomb à partir du 1º octobre 1988 pour les nouveaux modifie. et du 1" octobre 1989 pour trutes les automobiles neuves, qual que soit leur modèle ;

• Cylindrées comprises entre 1,4 et 2 litres : modification des moteurs de telle sorte ou'ils puissent utiliser un mélange peuvre à compter du 1" octobre 1991 pour les nouvelles séries, et du 1° octobre 1992 pour les véhicoles reuns

• Cylindrées inférieures à 1,4 litre : c'est une technologie comparable aux cas précédents qui est ratenue, mais les dates d'application sont plus proches : 1º octobre 1990 pour les nouveaux modèles et 1° octobre 1991 pour les voitures neuves.

L'accord sur les camions à moteur Diesel doit s'appliquer à partir d'avril 1988 pour les nouvesux modèles, et à partir d'octo-bre 1990 pour tous les véhicules neufs. Pour atteindre l'objectif de réduction des émissions polluantes, les constructeurs devront

A l'initiative de M. Alain Carignon, ministre français, et de son collègue allemand, M. Klaus Toepfer, le Conseil a invité la Commission à lui soumettre d'ici à la fin de l'année un projet visant à récluire les émissions de particules des automobiles fonctionnant au gazole. De son côté, la délégation alle-

mande a obtenu l'autorisation de supprimer sur le territoire de la République fédérale la distribution d'essance ordinaire avec plomb. Les usagers utilisant ce type de carburant ne pourront plus trouver désormais que du supercarbu-

MARCEL SCOTTO.

JUSTICE

Nîmes, Paris, Montpellier

Les mésaventures professionnelles de M^{lle} Guemann

Après deux mois d'incertitude, une foi organique relative à la Me Monique Guernann devreit situation des magietrats nommés être nommée prochainement avocat général à Montpellier. Le 27 avril dernier, la nomination de Mª Guernann au poste de procureur de la République à Nîmes était annulée par le Conseil d'Etat (le Monde du 17 juin).

Ancien vice-président du Syndicat de la magistrature, Mª Guernann avait été sanctionnée en 1978 pour avoir critiqué l'extradition de M. Klaus Croissent, avocat allemand de plusieurs membres de la Fraction armée rouge. Se nomination à Nîmes, en 1983, avait provoqué quelques remous et auscité le dépôt d'un recours présenté par un représentant de l'Union syndi-cale des magistrats (modérée) devant le Conseil d'Etat. L'annulation de cette nomination n'avait été officiellement notifiée à l'intéressée que le 2 juin.

Mais, outre le cas personnel de Mª Guernann et ce qui pouvait pesser pour des règlements de comptes, l'arrêt du Conseil d'Etat visait en fait plusieurs centaines de magistrats dont la nomination - comme celle de Me Guernann - avait été décidée sans tenir compte des limitetions imposées par le commission d'avancement de la magistrature. Pour régulariser leur situation et valider a postenori leur nomination, mais aussi pour éviter toute contestation des décisions qu'ils avaient pu prendre, le Parlement adoptait

à des fonctions de premier grade,

Toutefois, pour Mª Guernann les problèmes n'étaient pas résolus pour autant : si les actes qu'elle avait accomplis étaient du mêma coup validés, sa nomination en revenche restait amulée, la chancellerie se retranchent demière la décision du Conseil d'Etat et l'autorisé de la chose

Restait à lui trouver un poste : statutairement premier substitut être contrainte de réintégrer ce poste. Elle aurait pu aussi, si telle avait été la volonté de la chanà son poste à Nîmes. Le Conseil constitutionnel, qui avait déclaré la loi de validation conforms à la Constitution, laissait d'ailleurs la porte ouverte à cette solution (le Monde deté 28-29 juin).

C'est une troisième voie qui a été choisie : au même grade et au même traitement. Mª Guemann devrait donc, à la rentrée, occuper les fonctions d'avocat général à Montpellier. Dans ces conditions, ai l'on ne peut parler de « mutation-sanction », Mª Guernann se trouve capen-dant écartée d'un poste de chef de juridiction, un moindre mail auquel il lui a bien fallu se résoudre su terme d'un conflit suquel son appartenance syndicale n'est

Villemin à Dijon. — Commencé le lundi 20 juillet, le premier atterrogatoire de Christine Villemin par M. Maurice Simon, président de la chambre d'accusation de Dijon chargé du supplément d'information sur climat de sérénité parfait a.

चित्रका स्थापन कर्न स्टूर कुल क्लाक्ट महाकृत्रहरू कुल माल्य कर आया घटना गुरुष १००० वर्ग वर्ग । १९५४

La situation dans les prisons

Le Syndicat des avocats demande la constitution d'une commission d'enquête

La section de Marseille du Syndicat des avocats de France (SAF) a demandé, le mardi 21 juillet, que soit constituée une commission d'enquête « composée d'avocats, de fournalistes et de magistrats pour s'informer sur place des conditions actuelles de détention à la prison des Baumestes » après les incidents survenus la semaine dernière dans cette maison d'arrêt.

Le syndicat justifie cette demande par plusieurs plaintes dont il a été saisi qui « font état de vio-lences injustifiées exercées par les forces de l'ordre chargées de la sur

A Paris par un autre communiqué l'Association des pareurs et amis de détenus a invité ses membres à se rendre, mercredi, à 15 h 30, au ministère de la justice, pour obteuir « la liste des détenus blessés à Marseille, à Fleury-Mérogis à Loos-lès Lille et dans toutes les prisons : ainsi que celle des prisonniers trans-férés dans d'autres établissements.

Enfin, la commission Prisonsrépression proteste contre « les violences exercées aux Boumettes » et appelle les familles « à se mobiliser pour y faire obstacle ».

A la maison d'arrêt d'Aiz-en-Provence, quarante-quatre des cent soixante-dix détenns de cet établis-sement avaient, lundi 20 juillet, refusé les repas en signe de solida-rité avec les révoltés des Baumettes.

- Le Journal officiel du 17 juillet a publié la nomination comme conseillers à la Cour de cassation de MML Jean-Claude Lecente et Jean

BACHELIERS CHICAGO) s'installe à PARIS

4 ANS DE FORMATION SUPERIEURE AU MANAGEMENT - MARKETING - FINANCE INSCRIPTION

COURS BILINGUES

Ire et 2e
années
à Paris

2º CYCLE BBA **Bachelor of Business** Administration

Paris-Chicago

3° CYCLE MBA

Master of Business Administration Paris-Chicago

Renseignements: Saint-Xavier College, 71, rae du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, Tél.; 42,66,40,70

SHIRI-LIGHTIE, 12000	I alisa tua	72-00-70-10	
2	!" cycle □	2º cycle □	3° cycle 🛚
ADRESSE		D 17a- 5* s* , down dddd ball	
COOE POSTAL	LC	CALITE	operate and the second second
NIVEAU D'ETUDES	m nº .		



EN JUILLET

ADMISSION

1er cycle : Baccalauréat. 2º cycle: Diplômes du 1º cycle. 3º cycle: Licence - Maîtrise, expérience professionnelle de 2 à 3 ans avec position cadre.



1:

Un Syrien dans l'espace

Le cosmonaute Mohammed Fares, pilote dans l'armée de l'air syrienne, a pris le mercredi 22 juillet la route de l'espace. Le vaisseau Soyouz TM-3 qu'il occupe avec deux cosmonautes soviétiques, Alexandre Vitorenko et Alexandre Alexandrov a été lancé à 3 h 59 (heure française), en présence du vicepremier ministre syrien, legénéral Mustafa Tlass, Les trois hommes vont rejoindre pour huit jours Youri Romanenko et Alexandre Leveikine, qui sont en orbite depuis le 6 février et se sont installés dans la station Mir deux jours plus tard.

Le programme expérimental des huit jours à venir comporte des expériences sur la croissance des cristaux en apesanteur, ainsi que les prises de vues du territoire syrien. La réaction à l'apesanteur du système cardio-vasculaire sera aussi analysée - elle l'est pour tout nouveau cosmonaute - afin d'enrichir les séries statistiques déjà établies. Enlin, il est prévu des études de

L'aspect politique du voi est évi-demment plus important que son contenu expérimental. Un Saoudien avait volé à bord de la navette spatiale américaine; un Syrien va séjourner dans la station Mir. La politique des grandes puissances au

Proche-Orient a aussi des conséquences dans l'espace. Mais il ne faudrait pas voir dans les vols conjoints qu'une volonté des pays invitants de flatter une nation amie. C'est aussi, quand il s'agit de pays qui n'ont pas les moyens d'entrer dans l'activité spatiale, une aide au développement. Provoquer un engouement pour l'espace et un sen-timent de fierté nationale est un bon moyen d'y augmenter l'intérêt pour la science et la technique.

L'Union soviétique avait décidé dès 1967 de proposer des vols spatiaux à des ressortissants étrangers. La concrétisation vint en mars 1978 avec le séjour d'une semaine du Tchèque Vladimir Remek dans la station Saliout-6. Par la suite le Polonais Miroslav Hermaszewski, l'Allemand de l'Est Sigmund Jähn, le Hongrois Bertalan Farkas, le Vietnamien Pham Tuan, le Cubain Arnaldo Tamayo Mendez, le Mongol Jougderdémidiin Gourragtcha et le Roumain Dimitru Prunariu ont séjourné dans cette station. Le Buigare Gueorgui Ivanov aurait dû en faire autant, mais le vaisseau Soyouz qui le transportait ne put s'amarrer sur Saliout-6. Après la mise en orbite de Saliout-7, il en fut de même du Français Jean-Loup Chrétien puis de l'Indien Rakesh

Le voi soviéto-syrien à bord de Mir précède un deuxième vol soviéto-bulgare prévu pour juillet

1988, et, à l'automne de cette même année une deuxième mission à parti-cipation française, plus ambitieuse puisque Jean-Loup Chrétien (ou Michel Tognini) séjournera un mois en orbite et doit faire une sortie dans le vide. Enfin, un vol soviéto-autrichien devrait avoir lieu en

Côté américain, ont volé à bord de navettes spatiales l'Allemand de l'Ouest Ulf Merbold – au titre de l'Agence spatiale européenne – le Canadien Marc Garneau, le Fran-çais Patrick Baudry, le Saoudien

Sultan el Saoud, le Néerlandais Wubbo Ockels, les deux Allemands de l'Ouest Ernest Messerschmid et Reinhard Furrer, enfin le Mexicain Rudolfo Neri Vela, L'accident de Challenger a interrompu la série, mais après la reprise des vols devraient aller en orbite un Suisse, un Britannique, un Indonésien, un Italien, un Australien et peut-être une Japonaise. Il a aussi été question d'un astronaute chinois.

MAURICE ARVONNY.

Cosmonautes déménageurs

Les deux cosmonautes sovié-tiques installés dans la station MIR depuis le 8 février demier n'ont pas chômé. Ils ont d'abord déchargé le cargo Progress-27, qui s'était amarré sur MIR, alors inoccupée. Ce dernier a été remplace per Progress-28, mis en orbite le 3 mars, qui devait être à son tour abandonné et détruit.

Commençait alors la phase Kvant, gros laboratoire pesant une vingtaine de tonnes, était lancé le 31 mars vers MIR, mais une instabilité empêcha l'amar-rage. Une deuxième tentative réusait presque le 9 avril, mais la jonction n'était pas étanche. Les cosmonautes durent, deux jours

plus tard, eortir dans le vide et enlever à la main un « corps étranger » pour que la fixation

Dès le 24 evril partait du soi un troisième cargo, Progress-29, et les cosmonautes redevenaient déménageurs. Retombé le 11 mai, cet engin était remplace per Progress-30. Au cours de trois sorties dans le vide, les cosmonautes fixaient alors sur MiR deux panneaux de cellules solaires. Progress-30 vient à son tour d'être abandonné pour laisser la piace su Soyouz qui trans-

M. A.

Le Carnet du Monde

Naiasances

Françoise et Lucies GRANDont la joie d'annoncer la naissance de

Mathieu.

au foyer de Dominique et Christophe, le 16 juillet 1987, à Lourmarin (Vau-cluse).

72, cours des Roches, 77186 Noisiel.

Décès

- Max Blumenthal, Patrice Gobert et lours enfants, Henri et Marie-Andrée Kerny leurs enfants, Sa famille et ses proches,

Catherine BLUMENTHAL,

le 20 juillet à son domicile, à l'âge de

La cérémonie religieuse aura lieu le joudi 23 juillet à 11 heures, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, à Chatenay-

L'Inhumation se fera an cimetière de l'Hosmes (Eure) le même jour à

Cet avis tient lieu de faire-part.

·156 bis. rue d'Aulnay, 92290 Chantenay-Malabry.

Nous avons la douleur de faire

M. Emile FABRIZIO. ancien déporté, ingénieur des arts et métiers, ancien directeur du groupe métallurgique des automobiles Peugeot, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 16 juillet 1987 dans sa quatre-vingt-troisième année, à la suite d'une douloureuse maladie, supportée

Les obsèques ont eu lieu le samedi 18 juillet 1987 à Allondans (Doubs).

De la part de ses enfants, de ses petits-enfants, des familles parentes et

Cet avis tient lieu de faire-part.

27, roe des Bernardins, 10, rue des Roses. 67500 Haguenau.

 On nous prie d'annoncer le décès, le 20 inillet 1987, de

Mª Jacqueline GAUGUIER,

munie des sacrements de l'Eglise.

De la part de ses frère, sœurs, neveux et nièces. Gauguier et Loizillon.

Les obseques auront lieu en l'église Saint-Sulpice, à Paris, le jeudi 23 juillet,

Ni fleurs ni conronnes.

- M. Pierre Nassif,

son mari, Antoine, Sarah, Thérèse et Constantin, ses enfants, M= Cécile Goldes,

sa mère, M= Andrée Nassif, sa belle-mère, M= Hélène Goldet,

et ses fils, M. Pierre Goldet et Martine Mejean, et leurs enfants.

ses frère et sœur, M. et M™ Jacques Nassif et leurs enfants, M. et M= Cyrille Nassif

et leurs enfants, ses beaux-frères et belles-sœurs.

Sa familio et ses amis. ont le tristesse de faire part de la mort

accidentelle, à l'âge de trente-huit ans, du Docteur Lucile GOLDET,

survenue & Rome, le samedi 18 inillet.

Ses obsèques auront lieu le vendred 24 juillet, à 10 houres, au cimetière de Fleury-en-Bière (Scine-et-Marne).

28 bis. rue Villegrange, 93360 Les Lilas. 295, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

M. et M= Louis Joxe. M. Emmanuel Mavrakis, Egérie et Eléonore Mavrakis, Alain et Cécilia, Marie-Cécile et

Nicolas Joxe. Kostas et Annie Mavrakis. Claude et Ivan, Alexis et Catherine Nabokoff.

Pierre et Valérie, Sandra, Marianne, enoît et Baptiste Joxe, Denis et Christine Joxe, Natacha et Alexandra Purce et Julien Joxe, ses grands-parents, parents, frère et oncles et tantes, cousins et cou-

ont la douleur de faire part du décès de Alexandre JOXE

survenu brutalement le 20 juillet 1987, à Paris, à l'âge de vingt-sept ans, à l'asse d'une breve maladie.

La cérémonie religieuse aura lieu à l'Eglise orthodoxe grecque, rue Georges-Bizet, 75016 Paris, le jeudi 23 juillet 1987, à 10 heures.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Jouy-en-Josas (Yvelines), à 11 h 30.

- M= Raymond Laponche, Renée, Bernard, Anne-Marie,

ses enfants, Et ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Raymond LAPONCHE, ingénieur ECP, docteur de l'Université,

chevalier de la Légion d'honneur, orvena à Marseille, le 19 juillet 1987.

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité, le jeudi 23 juillet, dans le Lot.

411, avenue du Prado, 13008 Marseille.

Nos. abonnés, bénéficiant d'une éduction sur les insertions du - Curnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualite. - François Parlier,

son épous. Ionic et Sara Parlier. Gilles et Catherine Le Gall du Tertre, Liliane Parlier.

ses enfants, Olivier, Lionel, Marion, Etienne,

Hugo, ses petits-enfants, M. et M= Dan Bosnief Paraschi-

vesco, M™ Louis Parlier,

M= Max Parlier, M= Dana-Parlier,

ses frère et sœurs, Tous ses neveux et nièces, Et tous ses amis. ont la douleur de faire part du rappel à départementale et communale

Marie-Anne PARLIER, não Bouniel Parasehivesco

survenn le 20 juillet 1987, dans sa

La cérémonle religieuse aura lieu le vendredi 24 juillet, à 11 heures, en l'Eglise orthodoxe roumaine, 9 bis, rue Jean-de-Beauvais, 75005 Paris.

Angèle de Radkowski, son éponse Bénédicte et Coes Beereport, ses enfants, Et toute la famille,

Georges-Hubert de RADKOWSKI,

vous annoncent l'entrée dans l'éternité

le 20 juillet 1987, dans sa soixante

- O, vous, soyez témoins que j'ai fait mon devoir comme un chimiste parfait et une âme sainte. »

La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation, sura lieu le 23 juillet 1987, à 14 heures, en l'église de Chaumont-sur-Yonne (89370 Champi-gny, par Villeneuve-la-Guyard).

52, rue de l'Arbre-Sec, 75001 Paris. Karel Doormanham, 316 (1215 NW) Hilversum NL

Le président de l'université Paris-XII Paris - Val-de-Marne, Le directeur de l'Institut d'urbanisme

de Paris, L'ensemble des professeurs et enseignants de l'université, Le personnel administratif, technicien et ouvrier de l'université

ont la douleur de faire part du décès de Georges-Hubert de RADKOWSKL

maître de conférences à l'Institut d'urbanisme de Paris.

(Ná en Pologne en 1924, héros de l'insurrection de Varnovie en 1944, animataur de
mouvements de résistance de l'AK (Armée
secrète), directeur-fondateur de Znak, to
plus importante revue carbolique d'opinion
dans la Pologne d'après-guerre, il s'installe
définitivement en 1948 en France, où il
épouse la fille de l'écrivain catholique Stanettes Fornet (directeur de l'hebdomedaire
l'année présent). Naturalisé français en
1964, enseignam à l'institut d'urbanisme de
Paris au côté d'Henri Lefebure depuis 1966
et à l'UER d'ambropologie, d'ethnologie et
d'histoire des raligions de Paris-Vil. depuis
1970, il devieut l'un des « redécouveurs »
de l'anthropologie économique. Il a notamde l'anthropologie économique. Il a notam-ment publié les Jeux du désir (PUF, 1980). A la fin de cette année doit paraître aux PUF-les Métamorphoses de le valeur, première partie d'un grand ouvrage sur l'origine de l'économie de marché. Il a animé le premier réseau français de Selidarnose.]

 M. et M= Jean-Michel Quintard,
 Le baron et la baronne Philippe de Watteville,

Leurs enfants et petits-enfants, M= Robert Verdet-Kieber, Le baron et la baronne Hubert de Mª Georges-René Laederich, Et leur famille,

ont la tristesse de faire part du décès le 29 juin, dans sa quatre-vingt-douzième année de

ia baronne Henry de TURCKHEIM, née Andrée Laederich, médaille de vermeil

et le 7 juillet, dans-sa quatre-vingtcuntorzième année du

baron Hemy de TURCKHEIM, Ingénieur ENA, chevaller de la Légion d'honneur, médaille militaire, médaille militaire, croix de guerre 1914-1918, médaille d'or départementale et commu-chevalier de l'ordre

Les cérémonies religieuses ont eu lieu à leur domicile de la Lavellière et les épultures au cimetière de Saint-

La Lawillière-Saint-Antonia de-Sommaire, 27250 Rugles,

M= Catherine Winter, Cécile, Frédéric et Pascal Winter, Jacqueline et Gilles Kauffmaan, Et les familles Winter, Kauffmann et ont l'immense douleur de faire part du

M. Claude WINTER.

survenu accidentellement le 20 juillet 1987, à l'âge de soixante-cinq ans. Les obsèques auront fieu le vendreil

24 juillet 1987, au cimetière du Mont-parnasse, à 10 heures. Réunion à la

porte principale du cimetière, bd Edgar-Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

- Pour le deuxième anniversaire de

André JANNEY,

sa mémoire est rappelée à ceux qui res-tent flobles à son souvenir.

la guerre D'ALGERIE

L'histoire d'une tragédie à travers les articles les plus significatifs du Monde. La chronologie des événements. Le portrait des prin-

14 F *******

SPORTS

CYCLISME : le Tour de France

Festival espagnol à L'Alpe-d'Huez

d'Huez : Echave a remporté la deuxième grande étape alpestre devant Fuerte, et Delgado s'est emparé du maillot jaune. Mais rien n'est encore joué.

L'ALPE-D'HUEZ de notre envové spécial

L'Alpe d'Huez, seize kilomètres d'un boulevard sinueux, vingt et un virages, 1 200 mètres d'élévation et des rampes à 15 %. En ces lieux, le soleil tape toujours fort. Il n'y a pas un mètre carré d'ombre, et la foule qui s'agglutine au bord de la route surchauffée est plus dense que partout ailleurs. Plus impétueuse et plus cosmopolite aussi. Curieuse-ment, les Néerlandais - vacanciers

et supporters - y sont aussi nom-

Succès collectif espagnol le chassés-croisés qui se produisent depuis Carpentras, Delgado précède Roche de 25 secondes seulement. Jean-François Bernard est troisième à 2 mn 2 sec., Lucho Herrera cinquième à 5 mn 3 sec. Il va de soi que ces quatre favoris conservent l'essentiel de leurs chances, le Colombien comptant sur ses qualités d'escala-deur et l'Espagnol sur une condition physique optimale, tandis que Roche et Bernard peuvent spéculer sur l'étape contre la montre de Dijon pour renverser la situation à leur avantage le cas échéant.

Cette deuxième étape alpestre hérissée d'obstacles fameux tels que la côte de Laffrey, nous a restitué un Figuon agressif qui paraît s'amélio-rer au fil des jours. N'a-t-il pas accompagné Herrera dans la montée de L'Alpe-d'Huez ? Elle nous a d'autre part rappelé que Christophe Lavainne, vainqueur il y a quinze

Antiféminisme primaire

L'ALPE-D'HUEZ de notre envoyé spécial

Le Tour 1987 se cherchaft une polémique. Le voilà. Objet du scandale ? Les femmes, les coureuses, qui disputent chaque jour environ une demi-étape masculine quelques heures avent leurs

collègues males. Ce n'est pas du goût de ces messieure, le champion de France, Marc Madiot en tête : a Dana l'effort, vous êtes moches », a-t-il lancé à Jeannie Longo, en direct sur Antenne 2, avant de préciser sa pensée : « Moi, j'aime trop les femmes pour les voir souffrir sur un

villo 3. La conscience professionnelle commandait d'ailer se forger une opinion sur ces demes qui tourneboulant tant les messieurs. Délicate expédition : les maialmées campent chaque soir à bonne distance des géents de la

Quel dépaysement l' Sauter sans transition des « mesculins » aux « féminine », c'est passer d'un orchestre philisarmonique à un quatuor à cordes. Evanouie, l'avant-garde publicitaire vociférante. Les journalistes se comotent sur les doigts d'une main. Le public, quol qu'elles en disent, . est clairsemé. Bref, un Tour à vissoe humain : deux cent cinquante personnes, contre près

de trois mille pour le Tour mas-

breux que les Savoyards. D'ailleurs,

cette invasion batave à l'occasion du

Tour a fait dire que l'Alpe constituait le point culminant... des Pays-Pour la circonstance, les Pays-Bas étalent espagnois. Aucun coureur ibérique n'avait jamais gagné icl. L'énergique Echave, un spécialiste de l'échappée, a comblé cette lacune assez paradoxale dans la mesure où les routiers espagnols sont en géné-ral d'excellents grimpeurs. Au terme d'une fugue déclenchée en début de parcours, ce vainqueur inattendu qui se prénomme Federico - comme Bahamontes - a terminé avec une confortable avance sur les hauteurs de l'Oisans à 1.680 mêtres d'airitude, où il a précédé son équipier Fuerte. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, le maillot jaune

Pedro Delgado. Le retour

est tombé sur les épaules d'un autre

champion venu d'outre-Pyrénées :

de Fignou Delgado, après Mottet, Bernard et Roche : le Tour s'est offert son quatrième leader en quatre jours dans le cadre d'une course toujours mouvante qui continue de démentir les enseignements de la veille. Contrairement aux schémas habibuels, les premières difficultés alpestres out resserré les écarts au lieu de les creuser, du moins pour ce qui concerne le haut du classement

général. Ainsi, par le jeu des

• ESCRIME : championnats du monde. - Tenus en échec dans la compétition individuelle, les fleurettistes français se sont repris dans l'épreuve par équipe des championnats du monde. Le mardi 21 juillet à Lausanne, Philippe Omnès, Youssel Hocine, Patrick Groc et Patrice Lhotellier ont remoorté la médaille d'argent. En finale, ils se sont inclinés 9-4 face aux Allemands de l'Ouest déjà médailles d'or et d'argent du tournoi individuel, après avoir éliminé aux tours précédents l'Italie, championne en titre, et l'URSS. C'est la meilleure performance de l'équipe nationale de fleuret depuis 1982.

culin. Una caravana chaleureusa familiale, qui toute solidarité dehors, s'est santis agressés après le sortie de Marc Madiot. « C'est dégueulesse », répète Brigitte Simonette, l'envoyée spéciale d'Antenne 2.

Quant à Robert Faurand. directeur du Tour fémirén, quatre années à la tête de ses « coureuses a ont fait de ce colonel le plus éloquent des féministes : « Dens la souffrance, les femmes sont supérieures aux hommes. de cren aux difficultés de la vie. SI c'étalent les liommes qui accouchaient, il n'y aurait jamais deux enfants dans une famille. »

Pourtant guand is colonel Faurand lance à Roland Leroy, directeur de l'Humanité, « Sympathique petite course, hein ? », son invité du jour lui rétorque : « Pas une petite course, une belle épreuve ». C'est donc entends : ia femma est l'avenir du cyclisme. En tout cas Jennie Longo est la mellieure ambassadrice de l'industrie française du cycle. Elle court et gagne aux Etata-Unis, au Japon, en Colombie, en italie... Et pour sa tentative contre le record de l'heure à Mexico en septembre prochain elle utilisers un vélo d'une technicité jamais égalée; 100 % fran-çais. De quoi faire réfléchir les

maches, non ? DANIEL SCHNEIDERMANN.

jours à Epinal, étant toujours parmi nous. En se classant troisième de cette étape géante, le joker de Cyrille Guimard a obtenu un résultat inespéré. Sans doute a-t-il bénéficié de ses talents de cyclocrossman sur les pentes du col du Coq, qui empruntaient 500 mètres d'un che

min à peine carrossable. Mais on s'attachera surtout à la performance de Echava et de Fuerte, premier et deuxième à L'Alpe-d'Huez, qui appartient, comme Philippe Bouvatier, l'animateur du Tour, à la formation espa-gnole BH, seule équipe professionnelle axclusivement financée par une marque de cycles de Vitoria: Besteigui-Hermanos. On souhaiterait que cet exemple fût suivi en France, Malheurensement, aucun constructeur, que ce soit Peugeot ou Gitane, n'est en mesure de réaliser une opération commerciale identique.

JACQUES AUGENDRE. Les résultats

TOUR DE FRANCE MASCUILIN OUR DE FRANCE MASCULIN

Vingtième étape, Vilhard-deLans-l'Alpe-d'Huez: — i. Echave
(Esp., BH), en 5 h 52 mn 11 sec
(moyenne 34,243 km/h); 2. Fuerte
(Esp.), à 1 mn 32 sec.; 3. Lavainne
(Fra.), à 2 mn 12 sec.; 4. Ramirez
(Col.), à 3 mn; 5. Herrera (Col.), à
3 mn 19 sec.; Fignon (Fra.), à 3 mn
25 sec.; 7. Delgado (Esp.), à 3 mn
44 sec., etc.

44 sec., etc. © Chasement gineral. — 1. Delgado (Esp., PDM), en 90 h 32 mm 28 sec.; 2. Roche (Irl.), à 25 mm; 3. Bernard (Fra.), à 2 mm 2 sec.; 4. Mottet (Fra.), à 2 mm 12 sec.; 5. Herrera (Col.), à 5 mm 3 sec.; 6. Parra (Col.), à 13 mm 12 sec.; 7. Alacala (Mex.), à 15 mm 16 sec.; 8. Fignon (Fra.), à 15 mm 41 sec., etc.

TOUR DE FRANCE FÉMININ Our DE FRANCE FEMININ

Our Deme étape, Villard-de-Lans-Villard-de-Lans. I. Havik
(Pays-Ras), en 2 h 42 mn 38 sec.
(moyenne 35,8 km/h); 2 Vilstedt-Nyman (Finl.), à 1 mn 59 sec.; 3. Longo (Fra.), à 2 mn 45 sec.; 4. Nie-haus (RFA), à 2 mn 45 sec.; 5. Canins (It.), à 2 mn 45 sec.; 5. Canins

Classement général. — I. Canins (It.), en 20 h 35 mm 26 sec.; 2. Longo (Fra.), à 2 mm; 3. Enzemauer (RFA), à 6 mm 11 sec.; 4. Bonanomi (It.), à 7 mm 58 sec.; 8. Poliakova (URSS), à 8 mu

The second section is L LESSEN

A 14,434 20 DW 201 ابتليها

4 - 每

2.10 2 1, **24**

Contract Secret 1885 Parancarelable

70 TO 100 The State of the S Part to proceed Carrieron. (Statement)

The man section. 1年10年1日中国 The section is The second second The second of the second

See morale in Trait and the second The state of the s and the state of the state of

The part of the A second and a second

THE STATE OF A S A MARINE WANTED Berral (a)

p tricke a gade

THE WAS ARREST - 44 k Mr. 08 44

and the second

 $\int_{\mathbb{R}^n} \frac{dx}{dx} dx$

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

 $0 \leq (\alpha_0 + \frac{1}{\alpha_0^2})$

2 46

the less against

The Bridge

a Tanada in the

 $\Delta M_{\rm s} = \frac{\gamma_{\rm s}}{4 \frac{1}{3} \left(\gamma_{\rm s} - \gamma_{\rm s} \right)} \label{eq:delta_mass}$

Maria in

73-71-4

Suggest of Children and

Statement of the

200 8 2 Table 5

.....

age of

4.00

 $(q^2/\pi)^{2} = 0 \quad . \quad . \quad$

ş - 2- s

west.

4 - - - . 4 - - - .

V285

e par Brown

take your

LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

Organise un concours sur litres et épreuves pour quatre

REVISEURS-JURISTES (1/1)

d'expression allemande, française, italienne ou néerlandaise.

Ceux-ci seront chargés de:

□ vérifier la concordance juridique des traductions des textes et propositions des textes réglementaires; o contrôler le respect des règles générales en matière de présentation des textes réglementaires; Di procéder à des recherches en matière de légistique formette et de droit alternand, belge, trançais, italien, luxembourgeois ou néerlandais.

Lieu d'affectation: Bruxelles

Conditions d'admission générales: D'être ressortissant d'un des Bats membres de la CCE: □ être ne corès la 16.9.1942.

Conditions d'admission particulières: a avoir une moîtrise parfaite d'une des langues requises et une connaissance approfondie de deux des langues suivortes: atemand, anglais, français; 🗅 avoir un diplâme d'études universitaires complètes en rapport avec le

domaine juridique: O avoir des connaissances approfondies de la terminologie juridique allemande, belge, française, italienne, luxembourgeoise ou néeriandaise; a passéder une expérience professionnelle de 12 ans minimum dont 6 ans dans le domaine de la traduction ou de la révision de textes juridiques.

La Commission met en œuvre une politique dans le but de garantir l'égatité des chances des fernmes et des hommes dons toutes les professions.

L'avis du concours détaillé et le formulaire de condidature obligatoire peuvent être demandés en écrivant de préférence sur carte postale en mentionnant la référence: COM/LA/563, out adresses sulvantes:

COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES Division Recrutement

200 rue de la Lai - 1049 BRUXELLES

BUREAU DE PRESSE ET D'INFORMATION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES rue des Belles-Feuilles 61, F - 75782 PARIS CEDEX 16; C.M.C.I./Bureau 320, rue Henri Barbusse 2, F- 13241 MARSELLE CEDEX 01.

OFFRES D'EMPLOIS

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES VIE

BIÈGE DE NOISY-LE-GRAND RECHERCHE URGENT

COMPTABLES

Les condidate sont des comprables qualifiés just d'un diplôme, BTS ou DUT, même débutants, capable s'intégrer repidement à une structure exista parteuss de postes d'avenir.

Nombreux eventages sotieux

20, rue Fourcroy, 75017 PARIS, qui transmet

Adresser lettre manuscrite accompagnée d'un q.v. mandon-nent les prétentions et d'une photo d'identité sous le n° 239 à R.B. CARRIÈRES

propositions

commerciales

Holographie publicizaire
Société spécialeés dens la production d'hologrammes offre à
un amonosur l'opportunité de premouvoir ses produits dans un magazine français en pre-mière page de couverture (500 000 sampleires).

Prix compétitif. Pour toutes informations écrire à : SD, 14, rue du Midi, 1003 Lausanna (Sulsse).

villégiature

Sur les collines de Valle VUE SUR MER

Pour le service comptable des plecements firenciers.

Pour le service de comptabilité générale.

DIRECTEUR(TRICE)

pour maison famillais de vangnoss en Savols, 180 fits. Période du 10-12/20-04-87. Exp. et références souhatries.

Envoyer c.v. + photo + prétentions à :

PLEIN AIR UFCV

DEMANDES

D'EMPLOI

Homme Français 35 ans. com-merce international, perfet, bil. français, anglete, arabe, rési-dent Emiracs. Etudie toutes proposit. d'emploi et d'Implan-tation. Contact: 23ed Saed-Dubel, 74, 19-9714-227-141. Télex: 45-87-5 cletal E.M.

ingenieur électro-technicien, chef des ventes, zone expert + en France EDP et Ingénienting + chef des services administrat, des ventes, ezp. 15 ans, anglais, expegnol, ch. poste en rapport, région indifférente. Ecrire éous le m° 8 739 M.
LE MONDE PUBLICITÉ,
5. rue Monttessuy, Paris-74,

DATE LIMITE POUR LE DEPOT DES CANDIDATURES: 16.5EPTEMBRE 1987

ÉTAT DU QATAR -- FORCES ARMÉES recrutons pour le

Système de Défense Aérienne ROLLAND Des techniciens spécialisés de 2 et 3 in niveau dans les spécialisations suivantes:

A-TECHNICIEN DE MAINTENANCE en poste de tir et bancs de contrôle.

B-TECHNICIEN DE MAINTENANCE

en radar de contrôle et de tir. c-TECHNICIEN SPÉCIALISÉ

en électronique et informatique pour l'utilisation de bancs de contrôle 3 HY.

Conditions: Parfatte mattrise de l'Anglais, écrit et oral exigés • Les candidats devront être en bonne santé · Présenter un C.V. complet, 4 photos d'identités récentes ainsi que des photocopies certifiées conformes du bilan de santé et du passeport – fournir ces documents lors de l'entretien.

Avantages: 1) Salaire exonéré d'impôt, • 2) Logement de fonction gratuit, électricité, eau, appels téléphoniques locaux gratuits ainsi qu'un billet aller-retour pour le pays d'origine gratuit pour le candidat, son épouse et enfants de moins de dix huit ans. 3) Congés annuels de 45 jours payés • 4) À la fin du contrat de trois ans, il bénéficiera de trois mois de salaire supplémentaire • 5) Soins médicaux gratuits pour lui et sa famille.

Téléphoner pour interview immédiate au Bureau Militaire — Ambassade du Qatar à Paris 57, Qual d'Orsay - 75007 Paris au 45.51.90.71. de 9 h00 à 15 h 00

L'IMMOBILIER

15° arrdt

30° et demier étage, vue pano-rattique, 140 m², séjour + chambre, décoration ratfinée, parking, 3 350 000 F.

FLEURUS 45-44-22-36.

18° arrdt

IÉNA 160 m². 5 P.

17° arrdt

PRÈS ÉTOILE

GARE CARDINEY 3 PECES, cuinna, salle bains, w.-s., 3° étage, 660 000 F.

M.G.N. 43-87-71-55

38, bd des Batignolles, 75017.

19° arrdt

PLACE DES FÊTES

Hauts-de-Seine

NEUILLY BO BINEAU DANS IMMEUBLE RÉCEN

3 P. TT CFT, 4º ÉTAGE

95- Val-d'Oise

LE BELVÉDÈRE

LAC D'ENGHIEN

Province

NRCE, PART. A PART.
Centre résid. lux. 200 m³ refeit
neuf, quits. équip., 2 s. de bains,
1 s. eau. baicon, étage élavé.
2 400 000 F (1) 45-25-55-14.

VAL-D'ISÈRE, centre station, 3 pièces szanding 7 personnes, grand séjour, 2 chambres, beins, 2 grands balcons cuest, belle vue, équipé et maublé. 760 000 F. T. 42-38-90-51.

maisons

de campagne

RÉGION CHABLIS (Yonne)
Maison de vigneron sur cave,
belles dépendances, grande cour close, 5 piéces principales, grenier. Prix : 175 000 F. Ruffini Immobilière Tronsere.

grenier. Prix : 1/5 000 . Ruffini immobilière Tonnerre Tél. : (16) 86-55-11-19.

Océan Indien PECHE CREVETTIERE INDUSTRIELLE

Une opportunité pour ceux qui ont l'ambition de gagner l

Groupe industriel en fort développement recherche pour superviser deux de ses filiales aur le plan technique

CHEF D'EXPLOITATION

Son profil :âge de 30 ans environ, de formation ingénieur de type mécanique Marine Marchande (ENSM, Génie Martime), il a si possible, une experience de la gestion technique et administrative de navire de All the same of the part of the

Sa mission : aous l'autorité directa du président, il assume la responsabilité de la logistique d'une flotille de pêche (armement, planning campagne, entratien,...) at assure la liaison avec les autorités locales.

Ce poste peut conduire, à terme, tout candidat de valeur à prendre en charge la direction d'une filiale. Nombreux avantages lies à l'expatriation : logement, voiture.

Ecrire avec C.V. + prétentions + enveloppe à votre adresse, sous la référence OM/LM1, à

PARIS-LILLE

— I ingénieur de process

- 1 ingénieur de process

en raffinerie pétrole.

en production pétrole.

I technicien de laboratoire.

— 1 technicien mécanicien

1 technicien en instrumentation.

Anglais indispensable.

Envayer c.v. détaillé + phoio + prétentions à : ISEF INTERNATIONAL

20, rue de la Division-Lecierç. B.P. 73, 91310 LINAS-MONTLHERY.

Recherchons pour un contrat

de 6 mois renouvelable en LIBYE :

10 COMPTABLES EXPÉRIMENTÉS

Anglais indispensable.

Une bonne connaissance de la comptabilité US serait un plus.

Envoyer c.v. détaillé + photo + prétentions à :

ISEE INTERNATIONAL

20, rue de la Division-Leclerc, B.P. 73, 91310 LINAS-MONTLHERY.

The state of the s

- 2-cheis opérateurs

- 2 cheis opérateurs

hydraulicien.

en raffinerie pétrole.

en production pétrole.

Recherchons pour un contrat

de ó mois renouvelable en LIBYE

michel jouhannaud conseils 182, rue de Vaugirard - 75015 PARIS

appartements ventes

3º arrdt M ARTS-&-MÉTIERS

EXCEPTIONNEL MARAIS duplex sur jertin. Tél. : 42-77-29-19.

> 8° arrdt FLEURUS

CIALBITE RIVE GAUCHE
OUVERT TOUT L'ÉTÉ
Montpermane 1 p. 180 000;
Ch.-Wad 2 p. 550 000; Vavin
2 p. sol. 530 000; Maubert
2 p. 45 m² 840 000; St-Alichal 83 m² 1 850 000; St-Piecide 120 m² 2 750 000; S4-gur
110 m² 3 300 000; St-Supice
B p. 5° 61. 3 300 000
Recherchors appris tree suf. 12, RUE N.-D.-DES-CHAMPS, Parts-5°, Sortia Mt St-Placida. 45-44-22-36.

ASSAS/RENNES bel imm.,5 p., 150 m², belean, soleli, état impecable. Px 4 300 000 F. PLEURUS 45-44-22-36.

7º arrdt

VARENNE

CLAIR, CALME, CHARME 177 m², belles réceptions, 2 chbres, chbre de service, par-ting, caves. T. 45-75-38-79.

9° arrdt 4 p. 3/r. et 1/cour, 95 m², p. de t., 2°, sec., ohf. ind., w.-c., s. de bns, cuis., 43-33-60-68.

CONDORCET ben imm. 2 p., ent. cuis. w-e 42 m² poss. bns, 400 000 F. 43-35-18-36. 12° arrdt

BASTILLE. Imm. 17º s/cour. piein de charme et verdure SOMPTUEUX 120 EP Liv., + 1 chbre, calme, soleii, parking. Tél. : 45-48-26-25.

MICHEL-BIZOT Dens imm. 1960 superbe 4 p., env. 70 m² impect., tt cht, superbe selle de beins, culs. entidement équipée, 7° étage, ascenseur, 850 000 F CDS, 29. RUE SERGÉRIE, PARIS-9°, 45-23-10-86.

AYENUE SAINT-MANDÉ Récent 7° ét., soleli, 4 p., belc. verdure, 2 beins, 2 parkings FLEURUS 45-44-22-36.

13° arrdt **ABBESSES** Studio 40 m², mezzanine, cheme, 7º étage, asc., avec vue, parkg, 45-02-13-43.

RÉNOVATION IMMELIELE YOLUMES DOUBLE EXPO Demiers étages, ascenseur, hauteur sous platond, droits de mutation réduits. Sur place jeudi 23 de 11 h 30 è 16 h, 10, rue Brillet-Severir.

RÉALISATION MATIMO

VUE SUR MER
A louer vacances au mois.
Au r.-de-c., grand 2 pièces.
ouisine. Confart at caime.
Pouvant loger 4 personnes et
2 enfants. Libre à parir du
1 septembre. Prix abordable.
Renseignements:
Tél.: [16] 93-64-10-29].
M. CARON. 42-72-33-25, CANNES JUILL. AOUT, SEPT., sudos 2 p. et 3 p., bord mer, terresse, vus mer. A.F. (16) 83-68-42-28 a.m. 14° arrdt MATRIE 14° bon immeuble, grand 2 p., tout confort + bureau, 82 m², parfait état, 1 000 000 F. 43-35-18-36.

appartements. achats

GROUPE O.R.P.I M.G.N. (32° ANNÉE) 43-87-71-55

RECH. SUR PARIS APPTS HOTELS PARTICULIERS avec ou sans travaux, solution rapide chez votre notaire.

« MALESHERBES 73 »

45-22-05-96 ACHÈTE COMPTANT prof. lib., poes., gd etdg Malesherbes 73 > 45-22-05-98.

HOTEL PARTICULIER APPARTEMENTS

BUREAUX — LOCAUX USINES — TERRAINS

DUPLEX AYEC POUTRES Part. rech. Paris, Vincennes. Saint-Mandé, 3/4 pièces tt cft 1-1,2 million. Tél. à partir 15 h, Mª Secuvais, 43-79-27-82. orig., pet. imm. 48-02-13-43. 7º ÉTAGE, ASCENS. MAIRIE 17", entrie, STUDIO, belcon, khohen.,s. d'seu, w.-a., chtf. cent., 320 000 F.

ACHÈTE COMPTANT Studios ou 2 pièces même i rénover. T. 42-52-01-82

locations non meublées offres

GUY-MOQUET, Bel Imm. ana., 2" ft., asc., 3 p., s. d'esu, auls., w-a, 3 500 + ah. 700. SEGECO 45-22-69-82 le mat.

4 pièces tout confort 83 m² + 60 m² terresse jardin, box, cave, s/soi, 1 190 000 F. immo Marcadet 42-52-01-82. Paro Montsourie, appt 4 p., 60 m², cuis, équ., 6 500 P + ch. Tél. : 45-89-52-40 sp. 17 h.

88, RUE DE LA ROCUETTE. 75011 Paris, près Bestille. A louer besu studio clair 30 m², 200 F + cherges. Tél.: 42-38-84-47. (Région parisienne

REPAIT NEUF 1 700 000 F 42-67-68-27. Seinte-Geneviève des-Bois 5 gare, studio neuf, calme, plein solell, mezzanine balcon, tarr mezzanine balcon, ter-parking 3 100 F C.C. 76t. 60-15-71-71.

locations non meublées demandes

CERGY-SAINT-CHRISTOPHE
Du studio au 4 pièces, ihvaison
immédiate : 3 pièces à pertir de
507 000 F. PAP ou PC. S/pl.
samedi 10-12 h/14-19 h,
dimanche 14-19 h ou en
semaine GROUPE F.P.F.
Tél. : (1) 40-77-15-15. UNION FONCIÈRE

(400 m) vus superbs, résiden-tiel, 10° et dérnier érage, 2 p. 54 m° + balc. 320 000 : 4 p. 85 m² + balc. 560 000 : 6 p. 139 m² + balc. 820 000. Propriétaire : 42-60-28-81. EUROPEENNE Location, Vente, Gestion. 5, rue Berryer, 7500B PARIS Rech. APPTS vides ou meublé pour sa clientèle, loyer gerant 42-89-12-52,

immobilier information

CRÉTER magusin rapport POUR INVESTISSEUR 47 700 F/assuré par an Malasharbes 73 > 45-22-05-98.

meublées

demandes Paris

INTERNATIONAL SERVICE Rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DIPLOMATES. St., 2-3-4- p. et plus. LS.L., 42-85-13-05.

locations meublees offres

ÉTOILE studette confort, kit-chen., selle d'esu, w.-c., 1 850 F/m. T. 48-22-05-56.

échanges

bureaux

Locations

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM Constitutions de scolétés. Démerches et tous services. Permanences téléphoniques. 43-55-17-50

Domicillation depuis 80 F/ms, Paris 1" ou 8" ou 12" ou 15" Constit. SARL, 1 500 F/HT. INTERDOM - 43-40-68-50.

STRASBOURG C* D'ASSURANCES loue 1 020 m² gd stdg divisib.

+ parking, prox. Consell Europe, 1 045 m² grand standing div. en 3 drages neufs + parking. Tél. 18-88-25-30-07.

fonds. de commerce

Locations

MURS LIBRES Près rue du Poteau, 18º CAFE-RESTAURANT exceptionnel 260 000 F. Immo Marcadet 42-52-01-82.

pavillons Région paris. 78 Yvelines, disp. de surte, pavilion récent 7 p. sur 2 800 m², 2 tennis, piscine. Sur 2 800 m², 2 tennis, plecine à prox. golf (1) 39-71-86-67 VERNOUILLET 1 300 000 F.

villas Très rare centre Desuville et courses vends petite misson charme et soiell, 4 chambres, salon, vérande, jardin, 700'000 F. T. : 31-88-77-04,

fermettes

Cherche forme, environ 5 ha, accès rivière, proximité Paris, 45-35-84-83, 45-02-18-76.

VILLENNES-SUR-SEINE gd standing sur 1,3 ha de parc, 300 m² hab. + 6 ger. Prix 2 800 000 F, crédit pos-sible. Tél. : 39-75-91-24. Près AVIGNON maison s/2 ét. salon, cheminée, grande cui-sine, 4 chambres, s. de beins, garage, dépend... grande ter-rasse, parti jerdin, 450 000 F. Tél. 66-62-85-45 jusq. 18-8.

العال الاحل

Economie

« La compagnie ne sera pas privatisée » nous déclare M. Jacques Friedmann

Le personnel pourra acquérir 10 % de l'augmentation du capital

vatisation auprès du ministre d'Etat. Pensez-vous que la compa-guie Air France, elle aussi, puisse naître un recul de l'emprise de l'Etat sur son capital?

- Il n'est pas question de privati-ser Air France : le ministre des qué à l'occasion du Salon du Bourget. En revanche, pourquoi ne pas ouvrir, en partie, le capital de la compagnie à certains capitaux d'ori-gine publique ou privée ? Le code de l'aviation civile faisait, dès 1948, obligation de placer 15 % du capital d'Air France auprès de collectivités publiques autres que l'Etat et 15 % auprès de personnes privées, physi-iques ou morales. Il n'a jamais été

» Je ne vois pas, pour l'instant, de collectivités publiques désireuses d'entrer dans notre tour de table. L'arrivée de fonds d'origine privée serait, elle, une bonne réponse à nos problèmes de financement. Nous avons lancé un ambitieux programme de renouvellement de notre flotte, qui exige, en huit ans, que nous mobilisions 25 milliards de francs pour acquerir vingt-cinq Airbus A-320, seize Boeing 747-400 et sept Airbus A-340, pour moderniparticiper, avec d'autres partenaires, au système européen de réservation électronique Amadeus.

» Il n'y aura pas de miracle : nous avons besoin pour le financement de ce programme à la fois d'accroître nos fonds propres, de développer notre autofinancement et de réaliser 'des emprunts, Pour les emprunts, nous disposons, certes, d'une certaine marge, mais je n'accepterai pas de revenir à une situation d'endettement que mes prédéces-seurs ont eu tant de mal à assainir. L'essentiel doit provenir de l'autofinancement, et c'est pourquoi je tiens inlassablement un discours sur le thème « Air France doit dégager des résultats suffisants pour préparer

- Quel pourcentage d'autofi-

réservée au personnel ? **A TRAVERS**

La privatisation de BP représentera environ 80 milliards de francs

LES ENTREPRISES

British Petroleum (BP) a annoncé, le mardi 21 juillet, que se privatisa-tion (l'Etat doit céder 31,7 % des actions à l'automns) serait accompagnée d'une augmentation de capital de 1,5 milliard de livres (près de 15 millards de francs). Cette opération est destinée réduire la dette de BP alourdie pa l'achat, en mai dernier, de 45 % du capital de la compagnie américaine Standard Oil (pour environ 50 millieros de francs).

Concrètement, l'Etat souscrira intégralement à l'augmentation de capital et revendra le tout immédiatement : compte tenu des actions déjà détenues, la vents représen-tera donc plus de B milliards de livres, constituent un record. Pa comparaison, la plus grosse privati-sation française (la CGE) n'a représenté une vente que de 12 milliards

Un électricien britannique fusionne

avec Babcock International

Une petite entreprise de construction électrique britannique FKI Electricals, a lancá une offra publique d'achat (OPA) sur Babcock International, l'un des plus importants mécaniciens européens, ave l'accord de celui-ci. Le montant de la transaction est évalué à 464 mil lions de livres (4,6 milliards de francs). Babcock International a souffert de la baisse des commandes d'équipements pour les cantrales électriques britanniques et de livres, pour un chiffre d'affaires de 1,22 milliard de livres. En revanche, FKI, dont 40 % des activités concernent des contrats militaires a réalisé 11,3 millions de livres de bénéfice pour un chiffre d'affaires de 83,5 millions de livres. La nouvelle entité s'appellera FKi-Babcock Son président sera lord King, actuel président de Babcock International et de British Airways. Son directeur général sera M. Tony Gartland, sujourd'hui PDG de FKI.

Nommé le 25 février président du conseil d'administration d'Air France, M. Jacques Friedmann était attendu avec une certaine inquiétude par la compagnie nationale. Ses liens avec le premier ministre, qu'il accompagne et épaule depuis 1969, garantissaient qu'il serait un porte-parole écouté à l'extérieur. Mais n'allait-il pas être tenté, après avoir piloté, aux côtés de M. Edouard Balladur, la privatisation de Saint-Gobain, de la CGCT ou de Paribas, d'introduire quelques doses de libéralisme che un transporteur aérien appartenant à l'Etat depuis la demière guerre ? Les réponses données au Monde par M. Friedmann prouvent que le heut fonctionnaire qu'il set resté n'entend pas déstabiliser une compagnie plongée dans une redoutable concurrence internationale : il n'est pas question de privatiser Air France, mais tout au plus de mettre dans des mains privées un quart du capital, dont 10 % soviron seraient réservés au

- Un pourcentage fixé a priori n'aurait pas de sons. En ce qui concerne les fonds propres, c'est-à-dire l'augmentation du capital dont nous avons besoin, j'espère que l'Etat acceptera de les renforcer, mals je ne me fais pas d'illusions. Quel que soit le gouvernement, celui-ci sera confronté, dans les années à venir, à des difficultés budgétaires. Alors pourquoi ne pas mettre à contribution le marché finan-

» Je vois d'autres avantages à ce recours à l'épargne privée. D'une part, la cotation sur le marché financier de 15% de notre capital, par exemple, qui auraient été souscrits, je l'espère, par un grand nombre de petits porteurs, constituerait un baromètre et un aiguillon précieux pour une entreprise plongée dans un monde concurrentiel. D'autre part, l'existence d'actionnaires privés nous protégerait contre le risque d'interventions trop directives des pouvoirs publics.

» Je souhaite enfin une participation du personnel d'Air France au capital de notre compagnie : les efforts de compétitivité que nous devons déployer exigent un person-nel concerné, motivé et donc intéressé aux résultats de l'entreprise.

Face anx « méga-compagnies»

- Il est trop tôt pour le dire, mais je pense que 10 % de l'augmentation de capital envisagée serait un pour-centage raisonnable. J'estime que mon expérience en matière de privatisation n'est transposable à Air France que dans ce domaine, car le succès obtenu per l'actionnariat des salariés des entreprises publiques a été éclatant. J'espère qu'il en sera de même dans notre compagnie.

- Pourquoi avez-vous repris l'idée de votre prédécesseur d'élaborer au projet d'entreprise ?

- Je l'ai reprise ? Eh bien, ca. prouverait que la continuité a été

» Nous sommes à la veille d'une véritable révolution dans le transport aérien. Le contexte ne sera jamais plus comme avant. Le mar-ché unique européen enfin réalisé à partir de 1993 et la concurrence internationale toujours plus vive nous obligent à remettre en question nos habitudes, nos alliances et nos méthodes de travail. Il nous faut définir une stratégie adaptée aux

échéances qui nous attendent. » Je ne souhaite pas dicter ce plan stratégique, mais, bien au contraire, associer le plus largement possible le personnel de la compagnie. Pendant les six mois qui viennent, nous réfléchirons ensemble à des propositions concrètes pour élaborer, au début de l'année 1988, un document, un plan destiné à optimiser nos forces et à réduire nos handi-

- Quels sont les atouts d'Alir France dans la compétition à outrance qui s'annonce à l'Est comme à l'Ouest ?

- Air France est une des grandes compagnies qui, dans le monde, maîtrisent l'horlogerie de précision qu'est le transport aérien. Son personnel est non seulement compétent mais aussi attaché à l'entreprise. Avec ses cent soixante-douze escales dans soixante-dix-sept pays, elle est l'une des entreprises françaises les plus présentes à l'étranger. Elle jouit d'une image savorable en matière de qualité de service, de ponctualité et de sécurité, parce que, depuis l'entretien des avions jusqu'à la vente des billets, elle contrôle minueusement les opérations. Enfin, Air France est un groupe cohérent et diversifié où l'on retrouve de l'hôtellerie, des filiales touristiques, une activité charter, du commissariat de bord, etc. Cela va dans le sens de

l'évolution du transport aérien, c'està-dire vers une plus grande proportion de voyages à motif touristique. - Quels sont vos handicaps ?

- Je dirai que notre principal problème est un problème de compétitivité. Nous allons affronter la concurrence des « méga-compagnies » américaines qui disposent de bas coûts, notamment salariaux, ainsi que d'un marché intérieur énorme, et celle des transporteurs asiatiques, dont les coûts ne sont pas moins bas et dont le service s'avère de qualité. Nous devons compenser nos surcoûts dans tous les

Remettre en cause nos Imbitudes

- Je souhaite, et ce sera un des objectifs de notre projet d'entre-prise, que nous puissions définir des moyens d'amélioration de notre pro-ductivité qui ne soient pas brutaux, et d'ailleurs contraires à nos traditions, comme ceux qui ont été parfois utilisés à l'étranger et, notamment, aux Etats-Unis. Nous devons faire preuve d'imagination, acceptes de remettre en cause nos habitudes, rechercher comment réduire nos coûts, tous nos coûts, tout en maintenant et même en améliorant la qualité du service. Cela exigera, il ne fant pas se la d permanents et difficiles.

 Vous avez augmenté, sur les six premiers mois de l'année, votre trafic passagers de 13,7 %. N'étesvous pas inquiet de voir que les recettes n'évoluent pas dans les mêmes proportions?

Il est exact que nous faisons face à une concurrence acharnée et que notre activité accrue compense peine la baisse de nos recettes unitaires au siège. Ce qui m'intéresse, en définitive, c'est le bénéfice qui nous restera en fin d'année et qui nous permettra de demeurer un grand transporteur international.

 La CEE n'a pu arriver à un accord sur une libéralisation du transport aérien qui préroyait des fluctuations plus grandes des tarifs et la fin du partage du trafic à égalité entre les compagnies de deux pays. Tout est-il à recommencer ?

- Nous avons beaucoup travaillé, depuis des mois, avec les autres compagnies européennes et avec notre ministre de tutelle à l'élaboration de cet accord. Celui-ci supposait de notre part de fortes adapta-tions, mais exclusit une déréglementation brutale à l'américaine. Il représentait un bon compromis entre les pays qui voulaient un libéralisme pur et dur et ceux qui souhaitaient rien changer. querelle entre l'Espagne et la Grande-Bretagne sur Gibraltar a

 Je souhaite, avec la Commission de Bruxelles, que les Douze ne repartent pas de zéro et que nous puissions appliquer cut accord dans les mois qui viennent.

Pan de fersion avec Air Inter

- En 1992, la suppression des frontières à l'intérieur de la CEE poussera à des concentrations dans le transport aérien. Air France ne devra-t-elle pas alors fusionner avec Air Inter?

- Sans doute peut-on regretter que lors de la création, dans les années 1950, du réseau aérien domestique, celui-ci n'ait pas été pris en charge par la compagnie nationale, comme dans tous les autres pays européens.

- Tel n'est pas le cas aujourd'hui. Air France et Air Inter existent avec leurs intérêts propres, leurs traditions, leur personnel. Ne nous engageons has dans une fusion oni

miques et nons éloignerait des vrais

» A la fin de 1992, l'Europe sera un marché unique. Air Inter ne pourra être enfermée dans l'Hexagone, car, après tout, Paris-Lyon équivaut à Paris-Francfort. De même, Air France ne pourra se désintéresser du marché intérieur français que ses concurrents étrangers viendrout démarcher. Nons



aborderons ensemble cette échéance. Avec le président d'Air Inter, M. Pierre Beisen, nous résléns aux façons de mieux exploiter nos flottes et nos programmes et de jouer ensemble la curte de la complémentarité. Mais sans fusion.

- Est-ce pour ceix qu'Air Inter pose un Mercure chaque samedi à

Non, c'est la simple continua tion de notre collaboration dans le cadre de notre filiale commune, Air Charter. Il s'agit d'un voi charter qui fonctionnera pendant huit semaines et qui est commercialisé par la filiale tourisme d'Air France, la SOTAIR.

-- Et aj Air Inter demande à - Si Air Inter obtient d'opéres

entre Paris et Londres ou bien entre Nice et Londres, Air France deman-dera des Paris-Marseille ou des Paris-Toulouse, car les deux compagnies doivent trouver leur compte dans cette évolution.

- British Airways et British Caledonian fusionnent. La France peut-elle se payer le luxe d'avoir deux compagnies int Air France et UTA?

- Quelle que soit leur structure juridique, les compagnies françaises doivent unir leurs efforts plutôt que se concurrencer, afin de se présente en force au rendez-vous du marché unique européen.

 Selon toute vraisemblance UTA recevra le droit de desservis New-York, où Air France est la seule compagnie française à se poser. Etes-vous d'accord?

- Il appartient à M. Jacques Douffiagues, ministre des trans-ports, d'en décider. Je lui ai dit qu'Air France ne pouvait être favo-rable à l'arrivée d'UTA à New-York, qui aggraverait la surcapacité sur l'Atlantique Nord, nous affaiblirait face à nos grands concurrents américains et mordrait sur notre clientèle française au départ de

- Quelles sont les pertes que vous occasionne la grève de quatorze semaines des contrôle nériens?

- De l'ordre de 2 millions de francs par semaine, mais ce n'est pas le plus grave. Le transport aérien se développera autour de grands aéro-ports d'éclatement, qui ne seront pas légion en Europe : Londres, Francfort, Amsterdam, et, je le souhaite,

- Aéroports de Paris se bat pour être l'un de ces grands, et l'avenir d'Air France est lié au succès de cette politique. Pas de grande compagnie sans une importante plateforme aéroportuaire, et pas de grande plate-forme sans une grande COMPARTIE

 Je redoute que cette grève interminable ne porte un coup très sévère à nos efforts, car elle a désorganisé l'horlogerie de nos correspondances. Nos clients se voient infliger retards, annulations, attentes, et il sera difficile de leur expliquer, après ce qu'ils viennent de subir, que Paris sera une plaque tournante fiable.

> Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.

Les polytechniciens perdent une de leurs places fortes

M. Philippe Rouvillois proposé à la direction générale de la SNCF

M. Philippe Essig, président de la SNCF, devait faire part, le mercredi 22 juillet, au conseil d'administration de la SNCF de son projet de proposer au conseil des ministres de nommer M. Philippe Rouvillois directeur général de la Société nationale, en remplacement de M. Jean Dupuy, qui a demandé à faire valoir ses droits à la retraite.

La nomination de M. Philippe
Rouvillois apparaîtra à beaucoup
comme parfaitement normale.
Depuis seulement quaire ans directeur général adjoint chargé des
finances de la SNCF, il a su rester à
l'écart des déchirements de ces derniers mois qui ont poussé M. Dupuy
à mendre sa retraite. à prendre sa retraite.

Bien qu'ayant travaillé avec la majorité actuelle, sa discrétion et sa majorite scincile, musiciente et sa courtoisie l'ont tenu éloigné des coteries. En charge d'un des budgets publics les plus impressionnants par leur déficit, il a défendu la SNCF cour dentat, il a detendu la Siver-contre les conpes claires que sen pairs, les inspecteurs des finances, souhaitent pratiquer chaque année dans les dépenses des chemins de fer

M. Philippe Essig, président de la SNCF, résume blen le sentiment général lorsqu'il nous déclare : « A occasion de mes nombreux déplacements en province, l'ai pu consta-ter au près des cadres combien M. Rouvillois apparaissait comme leur représentant, dit-il. Il est vrai-ment l'homme de la maison, et c'est pourquoi j'ai soumis son nom à nos ministères de tutelle, qui l'ont approuvé unanimement».

Reste que estte nomination si « normale » bouleverse une solide tradition : pour la première fois, la direction générale de la SNCF échoit à un énarque alors que les echcit à un énarque alors que les polytechniciens « mineurs » ou «X Ponts» en avaient fait un de leurs bastions. Même si cela correspond peu à la réalité, cette innovation apparaître comme sanctionnant l'échec de l'hypertrophie de la technique que les anciens X avaient largement contribué à pérseniser.

. C'est donc à l'ancien major de la promotion Vanban à l'ENA — à laquelle appartenait M. Jacques Chirac — qu'il reviendra de rééquilibrer les comptes d'une maison où les fonctions commerciales et sociales ont été trop longtemps méconnues. Il ne suffit pes de faire rouler des

L'arrivée de M. Rouvillois ouvre un nouveau champ aux spéculations. En effet, en février 1988, M. Essig.

arrivera au terme de son mandat

d'administrateur. Le gouvernement Chirac prendra-t-il le risque, à quel-ques semaines des élections prési-dentielles, de chasser un socialiste? Le poste sera-t-il offert à M. Rouvillois, qui pourrait ainsi prétendre au titre de PDG, tellement à la mode dans les entreprises publiques par les temps qui courent ?

les temps qui courent?

M. Essig déclare qu'îl est plus préoccupé de l'avenir d'une SNCF encore convalescente que de ces échéances. Il cite le cas de Bull, où un énarque, M. Francis Lorenz, et un polytechnicien, M. Jacques Stern illustrent le slogan « l'esprit d'équipe ». S'appliqueza-t-il à la SNCF?

Al. F.

[Né le 29 janvier 1935 à Sammar
(Maine-et-Loire), M. Philippe Rouvillois est licencié en droit, diplômé de
l'Institut d'études politiques de Paris et
ancien élève de l'Ecole nationale
d'administration. Eutré à l'inspection
des finances en 1959, il est conseillertechnique de 1966 à 1968 au cabinet de
M. Michel Debré, ministre de l'économie et des finances. Il poursait ensuite
sa carrière au sein de la direction géaérale des impôts, qu'il dirige de 1976 à
1983. Il était, depuis cette date, directeur général adjoint de la SNCF, chargé
des finances et du budget. M. Rouvillois
est inspecteur général det finances.]

La construction du tunnel sous la Manche définitivement approuvée par le Parlement britannique

La Chembre des communes a sdopté, mardi 21 juillet, en deuxème lecture, le projet de loi organisant le construction du tunnel sous la Manche que la Chambre des lords lui avait ments. Pour que ce texte alt force de loi, le reine doit, avent la aceau. La procédure parlemen-taire set achevée depuis plu-sieurs semaines du côté français.

il ne restere plus su premier ministre britannique, N= Margeret Thatcher, et au précident de la République française, M. François Mitterrand, qu'à échanger, le mercredi 29 juillet, à l'Elysée, les instruments de retification du mairé. Auturn obstante de l'aliament. traité. Aucun obstacle diplomatique n'empêchera plus la construction des 50 kilomètres de tunnel qui relléront, à partir de 1993, les deux rives de la Manche et dont le chantier a débuté il v a quelduse mois.

SIDÉRURGIE

La nouvelle restructuration de la sidérurgie européenne

Bruxelles propose une réduction coordonnée des capacités de production

BRUXELLES (Communautés européannes) de notre correspondant

Le plan d'assamissement de la sidérurgie européenne, que la Com-mission de Bruxelles vient de soumettre aux Etats membres, met le projecteur sur quatre produits qui sont responsables des deux tiers de l'excédent de capacité de production l'excenent de capacite de production dans la Communauté estimé à 30 millions de tonnes. Il s'agit des larges bandes à chaud, des tôles à froid, des tôles fortes et des profilés au capacité des troid, des tôles fortes et des profilés des tôles des tôles des tôles des tôles des têles de lourds, produits qui les uns et les autres sont pour l'essentiel fabriques par les grands groupes sidérurgiques

Pour faciliter l'adaptation de l'apparell de production dans ces quatre secteurs, la Commission propose de maintenir pendant encore trois ans l'actuel régime des quotas, ce qui permettre d'éviter que les entreprises ne se livrent une sauvage guerre des prix.

En contrepartie, les industriels devraient s'engager à fermer les laminoirs excédentaires au rythme et dans les proportions jugés néces-saires par Bruxelles La proposition de la Commission prévoit qu'elle fera le point avant l'été 1988 avec implicitement la menace d'abandon-per cette nouvelle tentative d'assaiment ordonné, c'est-à-dire de rétablir la libre concurrence en sup-primant les quotas, dans le cas où les entreprises manifesteraient l'inten-tion de se dérober.

Comment håtera-t-on le processus de restructuration? Le nouveau plan voudrait encourager des opérations de vente et d'achat de quotas étant outendu que ces transferts, d'une entreprise à une autre, de droits à produire devraient obligatoi-rement s'accompagner de réductions de capacité. Par ailleurs, cette redistribution des cartes ne suffisant pas, la proposition prévoit d'accélérer l'effort de réduction des capacités en accordant aux industriels des

primes de fermeture. Celles-ci servient financées comme prévu par une taxe prélevée sur les quatre produits concernés.

La Commission propose de fixer la taxe à 20 ECU la tonne, soit 140 F, et de la percevoir dans chaque entreprise sur la partie de la production se situant pour chacun des quatre produits entre 75 % et 100 % du quota. Dans le cas de production dépassant le quota, la taxe prélevée sur cette partie excédentaire atteindrait 75 ECU par tonne (520 F).

Montant modeste

Le produit de la taxe devrait sa situer autour de 600 millions d'ECU, soit 4,2 milliards de francs, dont l'essentiel (70 %) servirait à prendre en charge les primes de fermeture et le reste à financer les dépenses sociales. C'est un montant relativement modeste. deuxième solution prévoyait le pré-lèvement de la taxe sur l'ensemble de la production, qui avait rassem-blé 1,5 milliard d'ECU et aurait donné plus de moyens à la Commis-sion. Mais elle n'a pas été retenue.

Les fermetures de laminoirs et de sites qu'imposera ce nouveau pian de restructuration devraient provoquer la perte de plus de quatre-vingt mille emplois. La Commission entend que le volet industriel soit accompagné d'un volet social et d'un volet régional, dotés chacun d'une enveloppe de 2,4 milliards d'ECU (17 milliards de francs), et pris en charge partie par les badents est les charges parties en les badents est les les charges parties charge partie par les budgets nationaux, partie par le budget européen.

S'agissant des autres produits et notamment des fils machine et des laminés marchands, la Commission propose de choisir l'autre voie, celle du jeu normal de la concurrence (sans quotas), pour rétablir l'équili-bre entre l'offre et la demande.

PHILIPPE LEMAITRE.



SOCIAL

₹5.... 1 [...

ATP OF

A Signia propose & te contribuer ou finance The state of the s A Maria Committee of the Committee of th Marie Service and the Control of the

a ha digi

STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY 77.270 21 At 44

> -Course · restriction im, ient auf 9 6.5 44

小手数數

The second - 32 IF ''' I frajig 4 4**2**00 v visa 🖢 こ 東海を 小年 红 数量

THE RESERVE the an engine

100

- 1 Kingga ・ にず 受験 ·= (3 %## - 1 de

Big C 4-Bar. T

Le Sénat américain vote à une large majorité un projet de loi protectionniste

WASHINGTON de notre correspondant

Passant outre aux objections de la Maison Blanche, le Sénat a adopté. le mardi 21 juillet, un projet de loi d'inspiration clairement protectionniste. L'écrasante majorité qui s'est dégagée en faveur de ce texte (71 voix contre 27), ainsi que le

Devant les parlementaires américains

Le futur président de la Réserve fédérale affirme son souci d'indépendance

M. Alan Greenspan, qui, à comp-ter du 6 août, remplacera M. Paul Volcker à la présidence de la Réserve fédérale américaine, saura-Réserve fédérale américaine, saurat-il mettre ses pas dans ceux de son
prédécesseur? Cette question, les
parlementaires américains n'étaient
pas les seuls à se la poser avant la
première audition du futur responsable de la politique monétaire des
Etats-Unis. La première réponse, le
mardi 21: juillet, a été sans ambiguité apparente. Dans la lutte contre
l'inflation, M. Greenspan s'est
annoucé aussi intraitable que celui
qui, depuis 1979, a tenté de compenser sur le plan monétaire les larser sur le plan monétaire les lar-gesses budgétaires du gouvernement

1...

100 000 000 000

 $g(\mathcal{H}) = 0$

M. Volcker, qui s'est pour sa part déclaré encouragé par la tendance à la réduction des grands déficits amé-ricains, tant budgétaire que com-mercial, n'a pas décu son auditoire en le mettant en garde contre les risques de résurgence inflationniste.

ques de resurgence initationnese.

M. Greenspan ne pouvait que renchérir et affirmer qu'il serait sourcilleux en matière d'indépendance de la Fed. Certains ne cachent pas leurs craintes de voir le futur président de la Réserve fédérale mai résister aux pressions de la Maison Blanche. Au moins l'ancien responsable des conseillers économiques du présiconseillers économiques du prési-dent Gerald Ford entre 1974 et 1977, a-t-il affirmé qu'il espérait que le dollar se stabiliserait à son niveau actuel de 150 yens vis-a-vis de la monnaie japonaise. Pen avant d'être choisi comme successeur de M. Volcker, il s'était pronoucé pour une dépréciation supplémentaire du billet vert à 120 ou 130 yens.

nombre de républicains (19) qui ont choisi là de faire front avec les démocrates plutôt qu'avec M. Reagan, traduisent l'importance sans e grandissante que l'ampleur du déficit commercial est en train de prendre dans la vie politique améri-

L'accamulation, depuis le début de cette décennie, de déficits records (166,3 milliards de dollars en 1986) est en effet d'autant plus durement ressentie que la baisse de la monnaie américaine, amorcée il y a bientôt deux ans, est de moins en moins vue comme un remède suffisant au déséquilibre dont souffrent les Etats-Unis. Non seulement le déficit a, le mois dernier, repris sa croissance après une courte période de tassement, mais chacun a surtout réalisé maintenant – des industriels aux syndicalistes - que le dollar ne reculait pas face à toutes les monnaies et que le seul renchérissement des importations ne garantissait pas leur réduction en volume.

Autrement dit, des partemires commerciaux aussi importants que le Canada ou les pays asiatiques nouvellement industrialisés ont, dans un premier temps, laissé leur momaie suivre le monvement de baisse du dollar et certaines impor-tations se sont, de surcroît, solide-ment imposés sur le marché améri-

chiffres, ces réalités sont désormais assez présentes aux esprits pour que les élus, démocrates ou républicains, soient décidés à agir ou ne venillent plus, à tout le moins, pouvoir être accusés d'inaction. En avril dernier déjà, la Chambre des représentants avait adopté son propre projet de loi commerciale, et la majorité qui s'était alors dégagée avait été suffi-samment marquée pour que l'éven-tuel veto dont M. Reagan a menacé, mardi, le Congrès ait toute chance d'être repoussé.

Avant la fin de cette amée, une loi protectionniste représentant un compromis entre les textes du Sénat et de la Chambre des représentants devrait avoir été définitivement votée par les deux Chambres, et l'évolution que cela reflète est aussi préoccupante que brutale pour un pays qu'enthousiasmaient, hier

Si profond que soit le tournant, il ne doit néanmoins pas faire oublier que la majorité qui s'est formée, mardi, n'aucait pas été si impressionnante si nombre de sénateurs n'avaient pas sonhaité faire bloc sur un texte plus modéré que celui de la Chambre et permettant de négocier un compromis avec les représentants. Les sénateurs se sont ainsi notamment abstenus de reprendre à leur compte la disposition de la Chambre obligeant les pays bénéfi-ciant – grâce à des pratiques jugées déloyales - de surplus excessifs dans leurs échanges avec les Etats-Unis à les réduire de 10 % par an sous peine de représuilles.

A la place de cette disposition, le projet sénatorial propose que le gou-vernement ait obligation de négocier, sur une période de trois ans, l'élimination des principales barrières opposées aux exportations

américaines et que le président, en cas d'échec, ait à imposer des sanctions on à exposer les raisons pour lesquelles il s'y refuserait.

Le texte du Sénat prévoit en outre de contraindre le président à pren-dre plus souvent des mesures de protection temporaire pour des branches industrielles menacées par la concurrence internationale; d'opposer le refus des Etats-Unis au financement de projets internationaux tendant à subventionner les dévelon pements de production déjà excé dentaires sur le marché; et d'accélérer la négociation d'un plan d'étalement de la dette du tiers-

Chacun poussant l'autre et chacun pouvant ainsi dire qu'il y a plus méchant derrière lui, la Chambre fait pression sur le Sénat, le Sénat fait pression sur M. Reagan et l'Amérique fait pression sur le

BERNARD GUETTA.

CONJONCTURE

M. Balladur veut ramener le déficit budgétaire de 115 à 70 milliards de francs en trois ans

Décidé à inscrire sa politique bud- dir la polémique sur les options à étaire dans la durée, le ministre français de l'économie et des finances, M. Edouard Balladur a précisé, lors de sa visite en Martinique, l'idée de plan triennal lancée en mai dernier. A Fort-de-France, le 20 juillet, M. Balladur a fixé à 15 milliards de francs par an l'enveloppe d'allègements fiscaux ainsi que celle de la réduction du déficit budgétaire qu'il envisage pour la période 1989-1991.

Un tel plan triennal permettrait de ramener à 70 milliards de francs l'impasse budgétaire qui devrait déjà être réduite à 115 milliards par la loi de finances 1988, actuellement en cours d'élaboration. Il exigerait de réaliser 90 milliards de francs d'économies en trois ans, dont la répartition est loin d'être décidée.

A priori, le ministre des finances entend poursuivre sur sa lancée et, pour les allègements l'iscaux, devrait proner une répartition à peu près équilibrée entre les ménages et les entreprises. Pour ces dernières, une françaises et de limiter les choix fis-

prendre. Faut-il privilégier une nouvelle baisse des taux de l'impôt sur les sociétés, qui sera ramené à 42 % l'an prochain, on mieux cibler les choix fiscanx dont l'aide à l'investissement constitue une possibilité? Les discussions internes risquent d'être également alimentées par la portée politique de l'hypothèse d'une action sur trois ans. Lorsque M. Balladur avait parlé pour la première fois de ce plan, le secrétaire général du CDS, M. Jacques Barrot, avait estimé difficile d'envisager que le futur chef de l'Etat issu du scrutin du printemps 1988 soit lié par des « engagements pris par d'autres que lui ». Des discussions qui pourraient être également envenimées par la préparation du « grand marché » européen impliquant, selon la Commission de Bruxelles, une harmonisation des taux de la taxe à la valeur ajoutée entre les pays membres de la CEE. Une telle nécessité risque de coûter cher aux finances publiques option triennale pourrait faire rebon- caux de la Rue de Rivoli.

μ¢

VOS VACANCES? SICILE POURQUOI PAS.

L'île, bijou historique de la Méditerranée, chargée de culture, tradition, d'art. Les Siciliens vous attendent pour vous entourer de leur chaleur. Venez donc: le soleil exceptionnel de la Sicile vous souhaite d'agréables vacances.

Renseignement auprès de toutes les Agences de Voyages ou à l'Office du Tourisme Italien (E.N.I.T.) à:

> PARIS - 23, Rue de la Paix Paris 75002 - Tél. (1) 4266.03.96 NICE - 14, Avenue de Verdun 06048 Nice Cedex - Tél. (93) 87.75.81

SOCIAL

M. Séguin propose à l'assurance-chômage de contribuer au financement des préretraites

Dans la négociation tripartite (patronat-syndicats-Etat) engagée pour le financement des préretraîtes du Fonds national de l'emploi (FNE) et en vue de celle qui doit s'ouvrir le 1" octobre sur l'assurance-chômage, en déficit d'environ 2 milliards de francs à la fin de 1987 (le Monde du 18 juillet), l'Etat, après les partenaires sociaux, a fait counaître sa position par l'intermédiaire de M. Séguin, en proposant notamment que l'UNEDIC, gestionnaire de l'assurance-chômage sous la boulette des partenaires sociaux, apporté une contribution de 8 % au funncement des intermédiaires l'AUF

M. Séguin n'est pes content. Il l'a signifié nettement le mardi 21 juillet. D'une part, il refuse fermement de prendre en charge l'allocation de fins de droits (7 milliards de francs). D'autre part, il récuse les reproches qui sont faits au gouvernement par nombre de syndicats d'être responsable du déficit de fonctionnement de l'UNEDIC (1,2 milliard de francs ervirons sur 1987). responsable du déficit de fonctionne-ment de l'UNEDIC (1,2 milliard de francs environ sur 1987).

franca environ sur 1987).

Selon Ini, ce n'est ni la suppression en 1986 de l'autorisation administrative de licenciement, comme vient de le répéter M. Deluchat au nom de la CGT, ni le durcissement des conditions d'accès à la prétetraite FNE intervenn le 25 août 1986 en portant de six mois à un an la durée minimale d'appartenance à l'entreprise et de dix à quinze ans la durée obligatoire d'affiliation à un régime de Sécurité sociale ni même le relèvement de 12 % à 15 % de la participation des entreprises au linancement des préretraites FNE en mars 1986 par le gouvernement de M. Fabius, qui en sont la cause.

En fait, pour le ministre, c'est la section de la cause de la section de la cause.

En fait, pour le ministre, c'est la décision des partenaires sociaux de maintenir l'indemnisation par

rant à l'ester de l'amentement, pui déjà oblige l'employeur, en cas de licenciement d'un salarié de plus de cinquante-cinq ans, à verser à l'UNEDIC l'équivalent de trois mois de son salaire. Pour renforcer cela, un décret à paraître prochaine cela, un décret à paraître prochaine. ment va supprimer l'abattement de 50 % imposé en 1984 sur les pen-sions liquidées avant le départ en préretraite FNE.

A terme, en régime de croisière, cela devrait, selon le ministre des affaires sociales, ramener le nombre d'entrées en FNE à l'effectif de 1985, soit soixante-cinq mille par an, et, au bout de quatre ans, faire économiser à l'assurance-chômage 6,4 milliards de francs (5 milliards une fois déduite la contribution de l'UNEDIC au fimancement des pré-

maintenir l'indemnisation par l'assurance-chômage des chômeurs âgés de cinquante-sept ans et aix mois au même taux jusqu'à soixante ans, qui est responsable.

Du coup, le « licenciement sec » à cinquante-cinq ans et trois mois, moins coûtenx pour l'entreprise malgré le versement des indemnités conventionnelles, est aussi devenu plus avantageux pour le salarié qui, tous comptes faits, bénéficie, en raison de charges mondres, de 66 % de son revenu net antérieur, au lieu de 63 % avec la préretraite FNE. Et les entreprises ont pu substituer des licenciements aux préretraites de l'entreprises ont pu substituer des aggravant le déficit de l'UNEDIC (le Monde du 11 avril).



1

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Marchés financiers

VICAT complète son implantation aux États-Unis

VICAT, par sa fitiale américaine NATIONAL CEMENT CO., vient d'acheter auprès de LAFARGE COR-PORATION, filiale du groupe LAFARGE COPPEE, une cimenterie en Californie, près de Los Angeles, d'une capacité de 700 000 tonnes, aiusi qu'un terminal de 600 000 tonnes aiusé dans le port de Los Angeles.

Dans le cadre de cos achet. NATIO-

Dans le cadre de cet achat, NATIO-NAL CEMENT CO. et SYSTECH, filiale de LAFARGE CORP., out conclu un accord pour poursuivre l'approvisionnement à long terme de l'unine en combustibles résiduaires en substitution partielle au fioul et au charbon, ce qui permettra une importante réduction des coûts énergétiques et générera des revenus complémentaires. nérera des revesus compl NATIONAL CEMENT CO. pos-ède déjà une usine à Birmingham (Ala-

barna) de 900 000 tonnes et 5 terminaux dans la région du Sud-Est.

M. Jacques Merceron-Vicat, président de VICAT, annouse : « Nous dent de VICAT, amonce : « Nous sommes heurenz que cette augmentation de expaciné par l'acquisition d'une usine performante située dans un socteur géographique dynamique réponde pleinement aux objectifs de développement du groupe VICAT. Nons persons que les facilités offertes per le terminal de Los Angeles (600 000 tounes supplémentaires) compléteront harmonieusezent nos possibilités de ventes. »

Le groupe VICAT, troisième produc-

ment nos possibilités de venics. »

Le groupe VICAT, troisième producteur de CIMENT EN FRANCE, porte
sinsi sa production de ciment aux EtatsUnis à 1 600 000 tonnes et son potentiel de ventes à 2.200 000 tomes, pour un chiffre d'affaires d'environ 100 000 000



Le Conseil d'Administration de la Bamque Hervet s'est réuni le 26 juin 1987 sous la présidence de M. Jean-Baptiste PASCAL.

Il a examiné les résultats des trois premiers mois de l'exercice. Ceux-ci permettent d'observer une progression de 10 % des résultats sur la période, conforme au budget.

Au 31 mai 1987, les principaux indicateurs d'activité témoignent pour les 5 premiers mois, d'une progression soutenue tant des dépôts (+ 11 %) que

Sur proposition du Président, le Conseil a approuvé la noroination de M. Jean BAYARD au poste de Directeur Général.

M. Jeen BAYARD, HEC, DES d'Économie Politique et de Sciences Économiques, a fait la quasi-totalité de sa carrière à la Banque Hervet où il a successivement occupé plusieurs postes dans le réseau d'exploitation et au siège central. Il était précédemment Directeur Général Adjoint, en charge des services centraux d'exploitation et responsable des principales filiales.

Le Conseil a été informé du lancement d'une nouvelle Sicav "Actions Pierre", spécialisée dans le patrimoine locatif, le BTP et le financement immobilier ; cette société est présidée par M. Jean-Louis GIRAL. Ce nouvel instrument s'ajoute à la création récente d'"Hervet Plus" (Sicav monétaire) et précède le lancement de "Valeurs Nouvelles" (Sicav actions) prochainement propo-

Le Groupe vient également de se doiter d'une société de crédit-bail immobi-lier, SOFRMURS, dont M. Clair-Henri PLAUD assure la présidence.

Enfin, le Conseil a mesuré la proditabilité (environ 10 MF) de l'activité de capital-risque récemment engagée en pertenariat avec de petites et moyennes entreurises.

CHARGEURS S.A.

Chargeurs SA vient de prendre une participation de 10,6 % dans le capital de la société British Satellite Broadcasting (BSB).

ung (1838).

BSB regroupe quatre sociétés fondatrices (Anglia Television Group PLC,
Granada Group PLC, Pearson PLC,
Virgin Group PLC) et sept investisseurs
dont les plus importants sont Bond Corporation Holdings Limited, Chargeurs
SA et Reed International PLC.

Le montant des engagements des onze actionnaires ei-dessus est de 222,5 millions de livres, dont 24 millions de livres pour Chargeurs SA. BSB, qui a signé le 16 juillet avec l'Independent Brondessing Authority (IBA) un accordant

Tindependent Broadcasting Authority (IBA) un accord lui accordant la

anglais, a concin un accord avec Hughes Aircaft. Company pour l'achat de deux satellites HS 376 à livrer sur orbite au prix de 304 millions de dollars.

BSB cuvisage d'émettre à partir de l'automne 1939 : ses émissions pourroit être captées dans le Royaume-Uni au moyen d'autennes paraboliques de 40 centimètres de dismètre d'un prix de l'ordre de 200 livres.

BSB compte proposer trois programmes financis par la publicité :
« Now » (informations), « Galaxy » (divertissements) et « Zig Zag » (émissions pour enfants), amisi qu'un programme financé par abor «Screen» (films).

Crédit & Mutuel SICAV



Composée essentiellement d'actions françaises et permettant de bénéficier des dispositions fiscales prévues dans le cadre des lois Monory et des CEA, la SICAV Epargue industrie donna la priorité à la

plus-value.

Au 30 juin 1987, son actif net totalisait 3 755 MF, la valeur liquidative s'établissant à 751,79 F. Payé le 31/03/1987, le coupon se monte à 28,70 F net. Depuis sa création (23/11/1978), le taux de rendement annuel actuaciel de la Siegy s'élève à 22,15 %.

Composée essentiellement d'obligations françaises, la SICAV Epargne Long Terme donne la priorité à

In pins-value.

An 30 juin 1987, son actif net totalisait 1 257 MF, la valeur liquidative s'établissant à 1710,49 F. Payé le 31/03/1987, le coupon s'élève à 76,76 F net. Depuis sa création (15/06/1984), le taux de rendement annuel actuariel de la SICAV s'élève à 22,89 %.

annuel actuariel de la SicAV s'esve a 22,65 %.

Sicav court terme composée d'obligations françaises, Epargne J procure une rémunération proche du rendement monétaire et asture aux souscripteurs (personnes morales essentiellement) une liquidité totale. Au 30 juin 1987, son actif net totalisait 1 288 MF, le valeur liquidative s'établissant à 52 338,39 F. Depuis sa création (01/12/1986), le taux de rendement annuel actuariel de la Sicav s'élève à 8,23 %.

DÉPOSITAIRE : CAISSE CENTRALE DU CRÉDIT MUTUEL 18, rue de Tilsitt. - 75017 PARIS.

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

SICAV JUIN 87

Sociétés d'Investissement à Capital Variable	ORIENTATION	ACTIF NET	VALEUR LIQUIDATIVE	PERFORMANCE en % (coupon inclus)				
Date de création		(MF)	(F per action)	depuis l'origine	depuis le 1.01.87			
HAUSSMANN EUROPE ,5.03.84	Valeurs mobil. diversif, français. et européennes	607,9	2085,79	+ 119,85%	+ 13,42%			
HAUSSMANN FRANCE 25.06.88	Valeurs mobilières françaises	240,2	1010,58	+ 2,35%	+ 2,76%			
HAUSSMANN OBLIGATIONS 13.12.82	Obligations françaises et étrangères	743,7	1430,92	+ 91,61%	+ 3,41%			
HAUSSMANN ÉPARENE 23.07.84	Obligations trançaises	404,4	1353,15	+ 38,76%	+ 3,19%			
HAUSSMANN COURT TERME 17.10.83	Obligations trançaises rémérées	1429,1	1181,79	+ 44,57%	+ 3,81%			
HAUSSMANN ASSOCIATIONS 5.12.83	Obligations françaises	429,5	1199,65	+ 48,41%	+ 2,82%			
HAUSSMANN OBLICROISSANCE 22.10.84	Obligations françaises	213	1280,47	+ 30,60%	+ 2,83%			



BANQUE WORMS

Schlumberger

RÉSULTATS DU DEUXIÈME TRIMESTRE 1987

1987, le bénéfice net des activités de Schlumberger, hors Fairchild, est de 30 millions de dollars, soit 0,11 dollar per action. L'an der pour le même époque, il était de 78 millions de dollars, soit 0,27 doiler par action. Les résultats du deuxième trimestre de 1986 ne prennent pas en compte une perte de 23 millions de dollars, soit 0,08 dollar par action, enregistrée par Fairchild Semi-Conducteur, qui est traité comptablement comme n'étant plus une division en activité.

Le chiffre d'affaires des activités, hors Fairchild, pour le deuxième tri-mestre, est de 1,11 milliard de doilars, comparé à 1,27 milliard de dol-lars l'an dernier.

Pour le premier semestre de 1987, le bénéfice pet des activités hors Fairchild est de 35 millions de dollars, soit 0,13 dollar par action, comparé à 271 millions de dollars on 1986, soit 0,93 dollar par action. Le chiffre d'affaires est de 2,21 milliards de dollars ; il était de 2,73 milliards de dollars en 1986. Les résultats du premier semestre de 1986 ne premient pas en compte une perte de 68 millions de dollars, soit 0,23 dollar par action, enregistrée par Fairchild Semiteur, qui est traité comptablement comme n'étant plus une division en activité.

Ecan Baird, président-directeur général, a indiqué qu'il était encou-rageant de constater que tous les ageant de constater que tous les roupes opérationnels de Schlumtrimestre des résultats meilleurs qu'an premier. Il a noté, en partica lier, que les résultats de l'ensemble des services pétroliers continuent de progresser en raison des importantes réductions des colts effectuées par ces services en 1986 et du ement des prix pratiqués.

Note: le rapport trimestriel n'est plus suivessé sux actionnaire leur besque en agent de ch Toute personne, actionnaire ou non, désireuse de recevoir les rapports trianestriels pent les ch si elle ne l'a pas déjà demand écrivant en néléphonnet à ; Service des Communications

Schlamberger 42, rae Saint-Dog 75007 Paris. Tel: 40-62-13-08.

NEW-YORK, 21 julie \$

Nouvelle baisse

Nouvelle baisse

Pour la denxième journée consécutive, les cours ent baissé mardi à Wall Street. Une reprise en cours de séance n'a en ancun succès, parvenant tout juste à limiter les pertes. Finalement, après être tombé à 2 444,67, pais remonté à 2 500,16, l'indice des industrielles s'est établi à 2 467,95 (-- 19,77 points). Le bilan de la journée a été en tout point comparable à ce résultat. Sur 1 982 valeurs traitées, 1 076 ont baissé, 488 seniement ont monté et 418 n'ont pas varié.

Le marché a été fischrosement impressionné par les rumeurs qui ont circulé sur une reprise de l'inflation en juin avec une issusse des prix de détail de 0,9 % Les valeurs à revenn fixe se sout, du coup, alourdies, et le dollar s'est affaibli. Les investisseurs ont, pour cette ntison, écouté avec attention les discours prononcés par M. Paul Volcker, président sortant du Fed, et son successeur M. Alan Greenspan. Les deux hommes ont déclaré que la lutte contre l'inflation restait la précocupation première de la Baaque centrale. D'une façon générale, la communauté boursière attendair la publication, ce marcrodi, de l'indice des prix de détail.

L'activité s'est accrue, et 186,57 millions de titres out changé.

L'activité s'est accrue, et 186,57 millions de titres out changé de mains, contre 168,14 millions.

Aloge (se-UAL)

A.T.T.
Broting
Charle Manhacter Brut.
De Pout de Hermonts
Eastman Kodel
Eastman Kodel
Eastman Broting
General Stockle
General General
Union Carbide
LLS.X.
Whattinghousin
Diemat Cosp.

53 1/4 -30 3/8 -40 5/8 -41 6/8 -12 6/8 -30 1/4 -30 1/8 -30 1/8 -30 1/8

PARIS, 21 juiler

L'amère potion

Si les prévisions météo tendent plusés à s'améliorer, il en ve bien autrement rue Vivienne, où le tendence, mardi, s'est très sensiblement détériorée. Dans le matinée déjà, le repli des cours, encore très modéré la veille, s'était accentné. Durant le séance principale, le marché s'est franchement alourdi. Les agents de change, qui, maintainent déscauvrés. change, que manuarant descrivirs. déambulaient sur le parvis da l'ancienne corbaille, cherchitent vai-nament qualque heusses intérse-santes. En deliurs de TRT, Colling, Bail Equipement, Copteti et Crédit national (entre 1 % et 3 %). En reven-che les baisses fusers (sign. 600). che, les baisses furent légion, éprouvant les belles valeurs (Peribas, CSF, Paugeot, Elf, Dassault, Lafarge) comme les plus obscures (Labon, Sogerap). Bref, à la clôture, l'indica-teur instantané décrochait de

D'après les professionnels, le presimité de la fiquidation générale — celle-ci aura fieu jeudi produsin 23 jullet. — n'explique pas tout. « Les échanges sont trop clairemés pour permettre à la résistance de s'organiper la dissistante de la cigari-cer la dissistif un d'entre sous. De feix, l'activité, ces demiers jours, se révale assez faible. Si l'on retire les deux valeurs les plus traitées, le montant des transactions atteint sont juste 1 milliard de france.

Dans cas conditions, il n'est pas surprenent: que les ventes britansi-ques enregistrées en fin de matinée, paraît-il, notamment sur Ell'Aquitaine, sient assez fourdement posé. De façon plus générale, les boursiers assuraint s'ennuyer ferme avec des cornets vides.

Il n'empêche qu'une certaine ner-voeité a présidé aux transactions si crouses fusaent-elles. Le marché obli-gataire et le MATIF avaient également triste mine. Les spécielates avocaient ne pas très bien comprendre le phé-nomène. Mais peut-être qu'au rez-dechaussée comme su premier étage se développe le firmeux diffet « boule de neige ». La baisse appelle le belase, c'est bien connu, surtout quand le

CHANGES

Dollar: 6,18 F =

très calmes, do moins en Europe, le dollar s'est maintenu, mercrodi,

à ses cours de la veille. A Paris, le cours du deutschemark s'est maintam à 3,3270 F, niveau jugi

satisfeisant.

INDICES BOURSIERS

PARIS:

FRANCFORT 21 julie 22 juliet Dollar (ca DM) .. 1,8575 1,8580

TOKYO · 21 juillet · 22 juille Dollar (en year) ..." 152 · 152 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (22 juillet)..... 73/8% New-York (21 juillet). ... 61/2%

(INSEE, base 100 : 31 dic. 1986) 20 juillet 21 juillet

Valence françaises . . 1922 Valeurs étrangères : 127,1

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 20 juillet 21 juillet Industrielles ... 2487,72 2487,95

20 juillet 21 juillet Fonds d'Eigt 94,53 TOKYO

21 julie 22 julie Nikhel Dowless ... 236R.36 Indica général ... 1985,64

Notionnel 10 %.	- Cotatio	ATIF on en pource contrats : 46	entage du : 922	21 juillet
COLUMN		BCHE	ANCES	
COURS	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Jain 88
nier	102,85 163,30	102,70 103,20	102,55 103,10	192,75 193,95

LA VIE DE LA COTE

ASYSTEL SE LANCE SUR bre 1980. Asystel soubsite se-don-ASYSTEL SE LANCE SUR L'EUROMARCHÉ. — Le groupe Asystel, spécialisé dans la prestation de services informatiques, se lance sur l'euromarché. Depuis le 20 juillet, il procède à l'émission de 240 000 actions nouvelles, à-700 F l'action. Le placement, assuré par un syndicar bancaire conduit par le CCF, sera réalisé à 50 % a l'étranger. Un bon de souscription est atraché à chaque lot de deux actions, donnant droit à souscrire à une action au prix de 700 F du

à une action au prix de 700 F du 1= septembre 1987 au 31 décem-

L'OPB PARIBAS CEDE SA PARTICIPATION DANS LE-CRÉDIT SUCRIER. - L'OPB Paribes, omnium de participations bancaires de Paribes, va céder au Crédit national sa participation de 67,73 % dans le crédit sucrier et alimentaire. Cette opération, qui devrait être réalisée d'ici la fin du

ner les moyens d'une exp plus large en Europe.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DO JOUR.	UN MOIS .	DENOC MORE	SDX MORE
	+ hes	+ heat	Rep. + or dip	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép.
SE-U. Scar. Yes (100)	6,1810 4,6775 4,8598	6,1848 4,6825 4,0644		+ 85 + 110 - 85 - 59 + 257 + 282	+ 296 + 398 - 241 - 156 + 786 + 364
DM Flocia F.B. (100) F.S. L (1 000)	3,3265 2,9550 16,8475 4,9105 4,5950 9,9135	3,3285 2,9570 16,8660 4,0176 4,6050 3,9214	+ 99 + 116 + 55 + 65 + 104 + 226 + 127 + 145 - 118 - 91	+ 28 + 29 + 114 + 131 + 241 + 411 + 259 + 216 - 221 - 187	+ 666 + 735 + 461 + 452 + 878 + 1361 + 223 + 960 - 608 - 521

TAUX DES EUROMONNAIES

				_			_	
SE-U DM Flecis F.B. (190) E.S L. (1 000)	3 1/2 4 3/4 6 9 3/4 9 1/4	3 3/4 5 1/4 6 1/2		3 13/16 5 1/4 6 5/8 3 11/16 10 3/8	4 5/8	3 7/8 5 1/4 6 11/16 4 3/4 10 5/8	10 5/9	4 1/16 5 3/4 7
f.frag	7 3/8	7 5/8	8 15/16 7 7/16	9 1/16	8 1/16	8 3/16 7 13/16	9 3/8	9 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nons sont indiqués en le matinée par one grande banque de la place.



Marchés financiers

BOURSE DE	PAR	RIS						2	1 J	UIL	LET	Cours relevé à 17 h 35	5s
Companisation VALEURS Cours Premier Cours Cours %			Rè	glement	mens	suel			Compe	VALEURS	Cours Premier précéd. cours	Derniar % + -	7
1905 4.5 % 1973 1870 1887 1887 4 6 91 4250 C.R.E. 3% 4261 4263 4250 -0 26 1277 1237 1237 1237 1237 1237 1237 1237	Compan- Sation VALEURS	Cours Premier Demier 9 précéd. cours cours +	6 Corape	VALEURS Cours Pre	mier Dernier um cours	% Compan-	VALEURS Cours	Premier Demier cours	% 1160 125 + - 275	Bayer	139 141 90	152 + 0 25 141 90 + 2 05 252 - 1 37	9 🖺
1110 1110 1110 1110	139 C.C.F	149 50 146 50 146 50 - 2	2 01 1900	Leciour	38 1965	- 2 24 1200 Se	4-Louis B 1250 Nomen 1940	1260 1253 +	69 0 24 2 140 76	De Beers Deutsche Bank Dorre Mines	86 90 85 60	85 20 - 1 96 190 - 0 96 90 + 2 36	5 .
1256 1255	1140 Crédit Net. #	1102 1115 1107 + 6 244 240 228 - 6	9 45 800 1 56 855	Localization ± 600 55 Localization 580 86 L Vutton S.A. + 1141 114	8 600 11 863 12 1159	- 1 93 720 Se	elveper 1750 anos 712 A.T 790	1725 1725 - 715 714 +	1 43 1100 0 28 140 1 27 735	Dresdner Bank Dnefontain Ctd Da Pont-Nem	. 1120 1126 1 . 166 170 40 . 781 785	126 + 0 54 170 40 + 2 65 770 - 1 41	5
455 Accor	380 Durty # 350 Durty (DP)	414 10 415 415 + 6 257 50 380 380 + 6 2151 2145 2145 - 6	0 22 560 0 67 1420	Luchaire 550 SE Lyure. Eaux ± . 1463 146 Mais. Philipix 79 40	5 540 5 1465 79 79	- 182 1230 St + 014 420 St	Rupiquet (Na) _ 1290 chneder # 412 .C.O.A 112.5	1290 1290 415 400 -	291 88 382 285	Eastman Kodak East Rand Electrolux	. 562 556 . 72 73 90 . 295 298 80	556 - 1 07 73 + 1 35 289 + 1 36	7 9 6
850 Ar Liquide 888 870 678 - 145 2450 Arcatel 2508 2485 2480 - 118 2020 Ala, Supers 2000 1880 1890 0 8 8	385 Dév. P.d.C. (Li) . 560 D.M.C	\$68 357 357 ~ 540 534 523 ~ 480 482 481 ~	15 470 184 2050	Metra 2214 221	0 715 6 462 9 1708	895 S. - 086 815 S	C.R.E.G	898 895 - 450 450 -	3 80 250 0 56 580 2 81 585	Ericsson Expen Corp	247 501 245	245 - 1 01 592 + 1 02 652 - 1 51 111 20 + 3 93	2 .
2450 Akrstel	1180 Fruce (Gifts.)	2330 2300 2255 - 1 2150 2180 2150 - 1 1190 1188 1180 - 6	B4 3130	Metra	2035 5 3121	-310 i 63 S.	G.E 54 1 gn.Ent.El. # . 533	1420 1420 - 15 53 80 53 85 - 546 535 +	- 187 89 - 055 91 - 038 668	Fraegold Gencor Gén. Electr. Gén. Balaque .	. 115 109 80 . 344 345 80	111 20 + 3 93 113 - 1 74 346 + 0 56 676 + 1 38	8 "
1180 All. Estrept. ★ 1232 1230 1240 + 0.65	2480 Esco + 1070 Electro-Finan 370 Eli-Aquitaine 340 – (certific.)	2881 2846 2561 - (414-10) 415 415 + (257-60) 380 380 + (2151 2145 2145 - (368-357 357 - (368-357 357 - (490 482 481 - (2330 2300 2255 - (1190 1188 1180 - (1208 1200 1199 - (1000 1001 1000 - (381-50 390 385 - (342 341 34150 - (382 382 342 341 34150 - (382 382 382 382 - (383 384 341 34150 - (383 383 50 380 385 - (384 384 341 34150 - (384 384 384 50 - (388 388 384 384 50 - (388 388 388 384 384 50 - (388 388 388 388 388 388 388 388 388 388	2 76 370	Midland Bk SA-k 329 90 32 Min. Selsig. (Ma) 990 102 M.M. Penerroya 51 50 4	8 310 8 1028	+ 3 84 440 S	mco-u.r.n. + 587	595 590 + 450 450	186 051 505 84	Gen. Motors	514 514 122 50 125	514 125 + 2 04 57 20 + 1 42	4
1 000 Particular x 3/0 389 301 3/5 - D 79	3540 Feelor	3700 3680 3666 - 0	38 2520 95 78	Modinar 2794 277 Modinar 67 30 6 Navig Mixtes 1015 100	70 2762 77 65 60	- 1 15 740 Si - 2 53 Sc	ks Ressignot . 1200 firmneo 641 ociété Générale 433	641 641	1 67 54 84 - 0 23 47	Harmony Hitachi Hoechst Akt	. 90 10 92 . 45 30 44 60	93 + 3 22 44 60 - 1 55 088	2
700 Cie Bencaira 679 656 656 - 353	455 Esso S.A.F. ± . 2400 Essafrance 1460 Eurocom ±	3700 3880 3865 - 0 2840 2642 2642 525 522 520 501 - 4 2320 2320 2300 - 5 1435 1420 1430 - 0 3810 3800 3800 - 0 858 550 545 - 1 1250 1245 1244 - 1 759 760 778 - 50	102 160 17 455	Nordon (Ny)	3 10 183	- 2 40 250 St + 105 2620 St	ndecco	242 80 242 80 - 2660 2660 -	0 08 147 0 86 990 365	Imp. Chemical . BM	. 151 80 148 10 1024 1013 1	148 10 - 2 44 010 - 1 37 384 50 - 0 54	7
	570 Euroce #1 t	3610 3600 3800 - 0 658 550 545 - 1 1260 1245 1244 - 1 759 760 758 - 0	98 1590 27 225	Occident. (Gán.) 1140 1140 Occidents 1898 189 Occidents 206 20	0 1145 0 1580 0 200 0 445	- 106 435 Sc - 106 2110 Sc - 244 750 Sc	ogerap	469 470 - 2503 2510 -	0 84 87 0 36 1010 0 62 1010	Mansushna Merck	96 95 45 1138 1136 1	153 50 # 0 66 95 45 - 0 57 128 - 0 88	7 8
1040 Bouygoes 1115 1090 1092 - 2 06	1510 Fecon 905 Ficket-beachs 210 Finanteisk	996 935 931 - 6 207 203 206 - 0	43 4080 48 450	Osde-Caby 205 20 Op5-Parition 450 45 Op6-Parition 450 45 Parition 452 46 Pariti-Récs. 4 546 65	0 1460 1	- 064 960 Sc - 042 805 Sc	ovac * 980 bis-Barignol 545 braior 605	961 959 - 522 526 -	2 14 310 3 49 305	Minnesota M Mobil Corp Morgan J.P	327 334 50 299 70 290	437 - 0 68 334 50 + 2 25 290 10 - 3 20	8
Can Germini Son, 12331 2338 2330 - 0.04	196 Fixes-Lile 1170 Fixesaguries Bei 1290 Gal. Latayette	1280 1210 1210 - 3 1248 1240 1240 - 6	97 1630 164 1400	Pechelbroan ± . 1410 140 Penhoet 1370 138	13 1387	- 163 305 S ₁ + 182 335 Ta	ministro ±	307 301 50 - 618 618 - 2960 2970 -	- 1 79 182 - 0 48 225 - 2 30 1790	50 Nestlé Norsk Hydre Ofsal Petrofina	216 212 80 272 20 278	42500 - 1 62 214 - 0 93 278 + 2 13 980	3
1940 Casino 182 179 50 173 - 4 95	390 Gescogne 2190 Gez et Eest 580 Géophysique y 2440 Gerland	890 889 880	25 1510	Poctain 14 301 1	4 05 14 05 1	- 130 1330 Tr	homson-C.S.F. 1321 otal (CFP) + 493 - (certific.) 107	1312 1295 - 490 60 491 - 106 20 106 20 -	196 545 - 041 152 - 075 545	Philips	595 582 165 162 50	593 - 0 34 162 50 - 1 52 546 - 0 9	2
1200 C.C.M.C	545 GTM-Entrepose 680 Geverne-688.*	650 650 639 - 1 718 715 701 - 2	68 735 37 3410	Polet 2315 229 P.M. Labinal 740 72 Prasses Caé 3550 350 Présidal Sic 1199 118	3 2285 3 730 0 3495 9 1175	- 1 35 2220 TJ - 1 55 680 UJ - 2 1220 UJ	R.T	2045 2045 + 620 620 -	2 20 770 1 74 780 4 36 100	Randfontain Royal Dutch Ruo Tinto Zine .	. 855 849	865 + 5 49 849 - 0 70 122 70 - 0 73	9
1890 C.F.A.O	760 History	745 732 732 - 1 1302 1330 1330 + 2	74 805 15 700	Primagaz 828 83 Printemps 637 63 Promotils 1915 192 Promotils 265 26	ก เสนา เ	+ 024 670 U.	LS 639 LS 810 CB. + 284	815 815 + 289 275 -	4 07 94 0 62 280 - 3 17 134	St Helma Co . Schlumberger . Shell transp	114 50 116 309 308 50	116 20 + 1 44 307 - 0 61 144 40 - 0 76	8 5
1420 C.G.I.P	430 lesse. Plaine-M 4840 less. Mériess 540 lesserbail	396 401 401 + 1 5030 4900 4900 - 2 547 539 541 - 0	28 230 58 1400	Radictechn 1520 151	O 11503 I	+ 0 19 750 U	hibail 693 sido 580 siloures 52.9	570 680 - 574 574 - 5 50 51 -	1 88 2490 0 86 168 3 68 163	Siemens A.G Sony T.D.K	2325 2252 2 168 20 168	255 - 3 0 167 20 - 0 55 184 50 + 5 13	1 9
575 Cach Middings 616 616 618 172 Codesisk 172 101 772 173 80 + 2.05 365 Common 334 331 101 334	1310 Intertechnique . 2700 J. Lefebre	1400 1380 1375 - 1 864 850 849 - 1	79 2940 74 445	Raff. Dist. Total 100 10 Redoute (Le) ★ 2990 296 Rober Reenaidre 455 44 Roussel-Ucter 1450 144	0 2960 5 445 5 1445	- 0 67 495 Vi - 2 20 840 E	a Banque 503 1-Gabon 980 max inc 153 5	989 989 +	0 60 29 0 92 2030 0 33 310	Toshiba Corp Uniterer Unit. Tochn	25 24 90 422 417 20	24 90 - 0 40 479 - 0 7 337 90 - 0 63	0
1980 Count, Entrest. 243 50 242 243 50	1510 Laterge-Copple 1640 Labon 🛨 5370 Lagrand	1698 1679 1679 - 1 1627 1620 1510 - 1 1700 1670 1650 - 2 5330 5320 5320 - 0 5070 5080 5080 + 0	94 5900 19 225	R. impériele (Ly) 5800 552 Sede 235 23	0 5520		mer. Express	201 50 195 - 0 190 50 190 50 - 0 163 80 164 +	5 34 700 - 4 70 300 - 2 37 340	Vezi Reets Volvo	. 378 889 . 325 327 80 . 400 408 50	884 + 1 83 327 80 + 0 86 410 + 2 56	2
675 Coupt. Mod 678 682 682 + 0 44 1190 Cold. Foxoler 1153 1150 1150 - 0 25 586 Coldie F. Insu 530 821 521 - 170	SSO Levy-Scient. * 1	759 758 754 - 0		Segam 1961 196 Saint-Gobaig 451 44	8 1968 9 80 450 20	+ 036 520 Ar - 018 1030 Br	mgold 700 ASF (Akt) 1048		0 18 1	Xerox Corp 13 Zembie Corp	. 135 132	466 - 2 10 1 32 - 2 21	2
VALEURS % %dg VALEURS	Compta	ant (selection)	Demier	VALCING COU	ns Dermier		V (sélection)		Emission	Racius	16	21/7	
Obligations Cambon (AL)	préc. cours	VALEUMS pric. Machines Bull 49 50	49 30	Sterni 1050	c. cours	VALEURS	Frais incl. ner	21 Francis Régions	Freis incl.	1111 29 Pad	es france	106 85 103 74	4
Emp. 7 % 1973 9088 CLC. (Flamor. del CL. (Flamor. del C.L. (Marisine C.L.		Magasias Unipris	231 50 111 40 o 408	Taktinger 1990 Tastat-Aequites 540 Tour Effel 548	540 540	Actions France Actions Rivest Actions selectives	. 618 13 595	Of Fructscapi	. 302 252 66	297 54 Paril 248 93 Paril	tas Gestion	646 12 619 78 105 86 102 56 560 01 537 18 1074 23 1073 18	8
9,80 % 78/93 101 86 0 288 Conser-Sinter 10,80 % 79/94 103 21 9 400 Conser 85 13,25 % 80/90 106 25 1 774 Conser	. 890 890 e	Héini Déployé 438. 1600 179 Havel Worms 85 10	430 179 83	Ulicer S.ALD. 781 U.A.P. 2560 U.T.A. 1880		Actions (ar-CP) A.G.F. Scoon (ar-CP)	. 641 09 617 1287 36 1255 . 820 84 805	96 Fructiver	. 81395 94 . 568 40	81192 96 Pata 560 Pher	mone-Petrale mu Placements e investis	1629 15 1867 21 251 85 250 60 766 63 731 67	0
13,80 % 80/87 101 12 10 548 Cufredel & 13,80 % 81/89 107 30 7 108 Cogii	. 1997 . 396 50 393 50	Navig. (Nat. de) 196 CPS Parisus 339	318 70 255	Verre Clicquit	3760 1660 1880	A.G.F. baselands A.G.F. baselands A.G.F. invest	107 85 105	94 Fueuroblig	1063 11 57056 15	1082 05 Place 56823 64 Place	ement A	1080 95 1080 96 9587 99 69587 89 4668 42 54669 42	6
16,75 % 81/87 101 08 14 455 Comiphes	. 3800 3800 . 700 725	Ordet (L.7 C. I	2570 1100	Vices 200 Vices 5A 541 Street, de hibres 122	50 191 670	A.G.F. ORUG. A.G.F. Sicurité Agéres Alasti	. 1096 74 1091 2 . 10131 84 10131 2 . 688 89 672 1 . 214 65 206 2	94 Gestion Astociations . 09 Gestion Mobiliere	. 158 42 . 756 80	154 93 Plac 722 48 Plac	ement Premer 5 ements Renderment 1	1350 98 51360 95 1540 97 11540 97 4037 15 104037 15	ē -
14,80% (fig. 83 115 70 6 640 Concentin B.al 13,40% (fig. 83 117 90 7 820 C.M.P 12,20% oct. 84 111 9 883 Cafe. lad	. 41 80 40 10 a	Patrice Nouvement 1060 1060 408 1060 1060 1060 1	950 420 274	Étrangèr		ALTO. Asses Geo Asses Valor	. 19651 1797 . 5811.06 55479	77 Gest. Sill. France 55 Haussmann Associat	. 768 10 1203 03	723 72 0 Prost	nère Obliganess 1	0386 16 10365 43 1398 96 21398 96 586 16 559 56	6
109 4 661 Cr. Universal (Clat 10,26 % matel 65 104 65 3 700 Crédital	. 142 146	Peris-Oriens	350 800	AEE 1030	 450	Amplitude Adologie court terms	575 07 558 3 5421 78 5410 5	32 Haussmann Epergne 95 + Haussmann Europe	1358 19	1358 19 Cust 2167 42 Ram	tz	116 43 113 66 167 08 164 61 5744 58 5687 71	•
OAT 10 % 2000 102 85 1 530 Deblends SA OAT 9.90 % 1997 103 85 5 894 Delmas-Viel, Fin.)	. 1275 1250 1351 1355	Pathi-Cinise 676 Pethinay (cert. inc.) 300 Plies Wooder 1075	577 312 1050	Akso	302	Aggraves		50 Haussmann Oblication 55 Haussmann Obligation	. 1295 86 . 1483 83	1435 98 RMG	Plas	1144 17 1143 03 1060 02 1011 95 4077 57 14007 53	5
OAT 9.80 % 1998 102 20 4 846 Didot-Bottle	. 1366 1368 . 2900 2900	Piper Heidylack 964 P.L.M 175	950 172	Am. Petrofica 345 Arbed 240	295	Ass Europe	114 54 109 1 125 25 119 478 81 454 2530 69 2530 69	57 LMSL	. 616 34 781 18	588 39 • SH 745 76 • SH	onoré Pacifique onoré Pacifique onoré P.M.E	997 63 947 35 576 59 548 44 489 32 467 13	9
CNB Parises	. 400 410	Porchet	630 1470 1780	Actoriente Mines 203 Bas Pap Espanol 425 Benque Morgen	205 428	Bred International	100 95 98 1636 31 1636 3	97 Interablic	11727 34 477 34	11276 29 SH 455 89 SH	onoré Rendement , 1 onoré Servess	1265 80 11220 92 1383 03 11336 35 520 57 500 55	5
PTT 11,20% 85 105 6 800 EL.M. Letters	. 291 291	Pathicis	2850 150 385	Bengan Ottomane 1700 B. Régl. Internat 575 Br. Lambert 629	00 58000 611	Constitute Constitute Constitute	401 05 385 (1249 72 1249 2 942 19 885 (55 Invest. net	. 14258 98 . 17733 58	14230 50 Salt 17898 18 Sazz		792 50 767 52 2187 01 12090 29 0862 91 10842 07 406 50 388 07	,
CNE 11.50% 85 106 70 1 386 Epargue (8) 54 20 2 348 Epargue (9) Epa	. 3110 80 78	Ricolite-Zan	317 380 86	Caracter-Pacific	50 31	Croisser Croiss, Finance Croiss, Mercure	603 33 488	67 Jaune épagne	246 61 283 51	242 97 Sic. 270 65 Sale	ri Task K	406 50 388 07 0392 83 10392 83 1765 96 11678 26 548 86 533 86	3
Figure Paris FPP	. 257 257 . 420 440 50	Rosario (Fin.)	580 286	Dart. and Krait	80	Croiss, Insectal		65 Laffine-Expension 18 Laffine-France	. 689 30	848 97 Sec 327 06 Side	iden (Casten BP)	745 93 734 91 1390 40 1388 32 658 94 539 75	1 2
VALEURS pric. cours Finc. Finc. Fonc. Lyoneste	. 5900 \$800	Rougier et Fils	411 1419 p	Gin. Belgique 685 Geneat 951 Ginno 178	675 90 177	Drouge-Investigs. Drouge-Sécurai Drouge-Sécurai	1190 77 1136 7 254 87 243 147 29 140 (77 Laffette-Japon	344 61 147 51 65641 92	328 89 Sca 140 82 Sca	75000	774 37 739 26 363 44 363 71 586 02 570 34	6 0
Actions Foundation Foundation	. 1130 1130	Safe-Alcan 915 SAFT 2080 Sage 320	912 2100 320	Goodyser	388	Efence State Efence State	1161 14 1163 6 11682 91 11582 9 9394 28 9165 1	18 Leffitte-Rend	. 213 56 . 1292 64	203 98 She 1234 02 She 11322 03 She	renia	443 64 431 77 209 46 207 39 446 89 434 93	
Agache (Sef. Fr.) 2005 2000 France (A.R.D A.G.F. (St Cent.) 804 801 France (La) Applic Hydraul 800 801 France (La)	. 7400 7400	St-Gobsin C.I 422 Salins de Mildi 547 Sanoi	405 o 547	Honorpusiting	470 222 1200	Energia Eperac Exercourt Sicav	302 04 288 3 2781 52 2775 9 4054 80 4044	34 Luon Institutionmels 96 Liceplus	23088 40 71449 95	23010 87 SL- 70742 52 SJ-S	E	1367 96 1296 38 910 58 868 89 1353 96 1314 52	
Adel	. 1259 1298 . 452 421 s	Santa-Fi	176 150	Kabota	24 50 278	Epargne Associations	24114 91 24078 7 7864 31 7786 4 1636 24 1591 4	79 Héddicerrande	. 186 40 . 25346 41	177 95 Sogs 25345 41 Sogs 489 22 Sogs	W#	396 90 372 53 4665 50 50063 58 139 54 1087 87	
Aperial Publicate 2700 2790 Gévelot 2790 2	. 480 480 . 350 380	Savisson 80 276 SCAC 800	66 75 	Mineral-Researc 89 Mineral-Researc 2750	90 10 2740	Spargne industr. Epargne inter Epargne J	801 57 765 2 706 48 687 9 52549 95 52549 9	72 Monacio	. 5951 54 . 54271 45	5951 54c Solei 54271 45 Solei 844652 04 Tech	breeting.	1370 40 1308 26 486 14 464 10 1211 71 1176 42	le .
Bégin-Say (C.1.)	. 832 536	Secrete Mackeuge 601 S.E.P. (M) 218 Serv. Equip. Witz 52	586 216 90	Norands	50 235	Epargne-Long-Teams Epargne-Oblig.	1763 06 1715 6 189 64 184 9 1330 61 1270 2	87 Mets-Obligations 86 Matuelle Une Sil	. 161 44	154 12 Trian	P. Investos	193 30 5912 46 113 89 5063 26 439 83 423 93	3
Banzy-Coest 640 640 Immindo S.A B.N.P. Insurcontia 345 345 Imminust	. 442 442 . 306 306	Set	280 388 285	Pfizer inc	80 37 50	Epargne-Voleur Eparoblig Eparotri	443 24 431 3	38 NatioEpergne 81 NatioImmobilier	. 13433 99 . 1035 64	1007 92 Units	ssociations	110 42 110 42 495 40 472 94 1299 29 1240 37	
Bon-Marché SSO S42 Remotanque R.T.P. 138 139 10 R.T.P. 138 139 10 R.T.P. 138 R.T.P. 138 R.T.P. 138 R.T.P. 138 R.T.P. 139 10 R.T.P. 138 R.T.P. 139 10 R.T.P. 138 R.T.P. 139 10 R.T.P. 13	720 710 9300 9310	Sigh (Plant, Hévéen) 388 Sté Générale-CP 432 Sotel financiere 1785	392 431 1805	Rolleco		Euro Croisennes Euro Croisennes	572 10 555 4 1119 05 1082 2	Manio - Patomoire	. 1500 51 . 63527 46	1460 36 Uss-J 63627 46 Uss-J	apori 1	318 72 1292 84 134 89 892 31 474 27 1407 42 1244 95 3097 80	
Combadge 751 751 Invest. (Std Cont.)	3190 3195 209 206	Softocosi	480 770	Shell fr. (port.) 140 S.K.F. Aktieholog 310	10 19 10	Euro-Gan Estrème Orient Scav Finant Placement	5262 34 5023 7 682 53 546 9 58972 48 59793 1	15 Natro-Sécurié	. 55767 61	55767 81 Using	7	174 84 2103 33 178 41 178 41 1031 84 1031 84	
Campenon Bern	. 258 250	S.O.F.LP. 548 149 80 Sotragi 1182 Soudare Autog 535	1201 530	Sacel Cy of Can	105	Finand Trimestrial Finand Valorisation Fonsions (dis. per 10)	1121 25 1104 6 13220 22 12961 10576 99 10676 5	Nord-Sud Developp	1178 16	5153 // Unive	rs-Obligations 1	537 43 1488 98 548 11 534 74 1724 31 60123 08	
C.E.G.Frig. 690 699 Local-Expansion Lo	395 390	Southell	649 · 16 25 o 898	Today indust. inc 23 Visite Montages 935 Wagone-Lis		Forcie Imestiss. Forciel Force-Gaz	1138 12 1110 3 276 13 263 6 6390 6100 2	Obligations Consert	. 450 94 . 1087 50	1371 70 Valor 430 49 Valor 1076 73	79	1507 84 1506 33 170 41 79130 84	
Carabas 55 55 Loven (Std	. 1748 -1720	Same (Fig. da) CIP 1615	1615 -	West Rand 29	27 90	France-Gerande	284 22 283 6 505 91 482 5 120 29 119 1	Opens et Rendstrett 10 Quert-Gestion	. 53982 16 . 184 09	629 49 53184 39 0 175 74 0 534 21	o : offert o : offert o : droit d d : demen	étaché	
VALEURS Coors Dernier VALEURS	Cours Demier	valeurs Cours	Demier	Hors-cot Assep 5 Cabines 350 CEM	40	France Obligations France: France: France: France: France:		8 Parausopa	. 862.40	823 29 15302 06	• : prix pri * : march	écédent é continu	
AGP. S.A 1090 Deville	. 950 950	Metro Services	225 680	C. Okolid, Forestiller 180 Coperac 460	450 1020	С		changes		+	hé libre		4
Asympto 700 700 Editions Ballond	. 323 303.60 . 682 650 . 40.10 39	Moles	288 747 425	Dubois Inv. (Casta.) . 1038 Gazhot	200	MARCHÉ OFFIC	CIEL COURS préc.	COURS COURS 21/7 Achet	Vente	MONI ET DE		URS COURS	
Buller Technologies 1200 1182 Filipsechi	. 830 819 . 685 685 . 980 980	Onn. Gest. Fig	460 221 550	Metra Hori, (Achan.)		Etats-Lines (S 1) ECU	5 9 15	6 189 5 950 6 911 332 700 324	6 450 341	Or fin (kilo en l Or fin (en lingo Pièce française	4) 8979	60 89950	
Cables de Lyon 1300 1250 Guy Degreere	956 921 269 260	Par Import	330 1496 1381	Résilion 368 Roresto M.V. 164 Soneign 85	70 154 0 10 s	Beigque (100 Fl Pays Bas (100 fl.) Danemark (100 ind)	16 056 295 700	16 051 15 600 295 600 287 87 760 84	0 16 500 307 91	Pièce française Pièce szisse 12 Pièce latine (2)	(10 tr) 80 10 tr) 80 10 tr) 51	90 96 606 15 519	
C.D.M.E. 990 995 I.G.F	229 225 319 309 230 228	St-Honoré Matignan	212 255 50 o 750	S.P.R. 500 Liffees 380 Union Brassaries 135	::::	Norvège (100 k) Grande-Bretagne (£ 1) Graca (100 drachmes)	91 250 9 931 4 402	91 190 87 9 911 9 600 4 405 4 100	94 10 300 5 100	Souverain Prèca de 20 de Prèca de 10 de	Mars	653 65 3005 70 1480	
CEGEP. 225 225 in Commande Berton CEP-Communication 1485 1478 In gel fivre du mois CG1 Informatique 965 Loce locentissement.	706 695 408 401 298 50 295	SEP. 1391 SEPR. 1801 SM.T. Goopl 385	1350 1590 380	MINITE	L	Izalie († 000 lines) Scince (100 fr.) Suide (100 krs)	4 601 399 570 95 830	4 602 4 350 400 750 388 95 680 92 500	4 850 408 98 500	Pièce de 5 doit Pièce de 50 pe Pièce de 10 fic	908	50 3375 11 549	
Greens d'Origony 630 600 Locarric	. 382 380 495 451 . 386 390 20 o	Societary 1395 Societary 379	1350 380	La gestion en d de votre portefeuille	personnel	Ageriche (100 sch) Espagne (100 pes.) Portugal (100 esc.) Canada (S can 1)	4 857 4 264	47 350 46 300 4 856 4 850 4 262 3 700 4 878 4 500	S 150	Or Zunch Or Hongkong	45		5
Devaciny 2020 2020 Missalury Minister 2020 2020 Missalury		Septe	1062 o 361	36.16 Tapez LEMONDE p	SOURSE	Japon (100 yers)		4062 3920			1	1 16	1



ÉTRANGER

1

- 3 La situation dans le Golfe. 4 Afrique du Sud : la fin de la conférence de Dakar.
- 5 L'évolution du conflit afghan.

n'était pas connue, le mercredi 22 juillet, en fin de matinée, ont été placés en garde à vue, mardi, pour être enteadus par les policiers de la Direction de la surveillance du terri-

Direction de la surveniance du terri-toire. Ou pensait au ministère de l'intérieur que cette garde à vue se prolongerait jusqu'au terme de sa durée légale : quatre jours pour les affaires de terrorisme.

Toujours selon la Place Beauvau, ce nouveau coup de filet est consé-cutif à des déclarations faites au juge d'instruction parisien, M. Gilles Boulouque, par des personnes incul-pée à la suite des attentats commis à Paris en 1986, rue de Rennes en par-

BOURSE DE PARIS

Matinée du 22 juillet

Plus résistant

La tendance était plutôt à la résis-

tance mercredi matin à la Bourse de

Paris. Assez forte la veille, la baisse

s'est en effet ralentie durant la ses-

sion préliminaire. A la clôture, l'indicateur instantané n'accusait

Hausse de Bouygues (+ 2,9 %), Skis Rossignol (+ 1,7 %), Moulinex

(+1,4 %), Europe nº 1 (1,2 %). Repli d'Esso (-3 %), Bail Investis

sement (-2,8 %), Bic (-2,5 %), Figextel (-2,4 %) et BHV

Valeurs françaises

1293 616

1465 3121

2762 1009

Lyann. den Enus Michelin Mich (Cle)

COLCEP.

Cours Premer Demer précéd cours cours

1300 516

1450 3125

2771 999

988

720 805 2960

Bacheliers C et D.

Classe spéciale pour bacheliers B.

Taux confirmé de réussite depuis 11 ans.

PREPARATION COMMERCIALE SUPERIEURE

75015 Paris

(- 1,6%).

plus qu'un repli de 0,4 % environ.

POLITIQUE

8 L'arrestation du militant quadelougéen Luc Reinette

COMMUNICATION

8 Le bilan de la privatisation de TF1.

nats, complicité de destruction

volontaire d'objets mobiliers et de

biens par l'effet d'une substance explosive ayant entraîné la mort de

Un Tunisien arrêté en mai,

M. Abdel Hamid Badoui, avait dénoncé M. Saleh et affirmé que

celui-ci avait reconnu devant lui être

à l'origine de l'attentat de la rue de

Cette première série d'inculpa-tions visant ce que le ministère de l'intérieur appelle un réseau • inté-griste • avait été prononcée par M. Michel Legrand, juge d'instruc-tion à Paris. Celui-ci avait remplacé,

pour ce dossier, M. Alain Marsaud,

qui venait d'être nommé à la tête de

la section antiterroriste du parquet.

M. Boulouque est aujourd'hui seul chargé de l'information relative aux

attentats commis à Paris l'année

dernière. Ce regroupement du dos

sier dans les mains d'un seul juge, se justifie, explique-t-on au Palais de justice de Paris, dès lors que

l'enquête, indépendante de celle de M. Legrand, menée par M. Boulou-

que sur le « réseau Saleh », a fait

apparaître de fortes charges à

l'encontre des membres de ce réseau

considéré désormais comme respon

Massacre au Mozambique

Près de quatre cents personnes

auraient été tuées

par la guérilla

Trois cent quatre-vingts habitants du village d'Homoine, à environ 400 kilomètres au nord-est de

Maputo, aurait été tués par les gué-

rilleros de la Résistance nationale

mozambicaine (Renamo), samedi

18 millet. Cotte attaque serait la

plus importante depuis le début des

opérations de la Renamo qui combat

le régime de Maputo, depuis l'indé-pendance de l'ancienne colonie por-

D'autre part, un porte-parole de la Renamo a affirmé, mardi 21 juil-

let, à Lisbonne, que son organisation avait saboté, dimanche, l'oléoduc

reliant, dans le centre du pays, le port de Beira au Zimbabwe, sur le trouçon Inchope-Gondola. Les guérilleros ont également détruit, le même jour ne pout femandaire.

même jour, un pont ferroviaire du « ousloir de Beira », entre les localités d'Inchope et Lamego, a ajouté le porte-parole. — (AFP.)

48, rue de la Fédération

Per école française

habilitée à préparer

un diplôme européen

délivré dans 10 pays

ESAM, membre du groupe IGS et de l'Académie Européenne de

de l'Académie Européenne de Secrétonal et de Management

depuis 25 ans.

Tél.: (1) 45 66 59 98

tugaise (le Monde du 16 juillet).

sable des attentats parisiens.

L'enquête sur les attentats de Paris

Trois Libanais intégristes

placés en garde à vue

Trois Libanais, dont l'identité ticulier. Le chef opérationnel de ce réseau serait Fonad Ali Saleh pour suivi pour complicité d'assassinat, complicité de tentatives d'assassinat.

SOCIÉTÉ

15 Justice : les mésaventures professionnelles de Mª Guernann.

16 Sciences : un Syrien dans l'espace.

16 Sports : le Tour de France

CULTURE

9 Le 41º Festival d'Avignon. 10 Musique : grande projets à Saintes.

11 Sculptures et peintures en Gironda.

ÉCONOMIE

18 Un entretien avec M. Friedmann, président d'Air France.

 La nouveille restructuration de la sidérurgie européenne. 19 Le Sénat américain vote un projet de loi protec-

20-21 Marchés financiers.

SERVICES

• Tour de France à la Radio-télévision 14 voile : rendez-vous à Météorologie 14 Douamenez. (ETE) Mots croisés 14 • Liban : appel à la ∉ guerre sainte ». (EXC) Carnet16 · Faites-vous une toile.

(CINE) Actualité. Sports. International. Culture. Bourse. FNAIM. 36-15 Tapez LEMONDE

MINITEL

Trois disparitions

L'écrivain Henri-François Rey

L'écrivain Henri-François Rey est mort le mercredi 22 juillet à l'hôpital Cochin à Paris. Il était âgé de soixante-sept ans.

Annonces classées 17

Abonnements 8

Spectacles 14-15

Henri-François Rey, c'était d'abord une « gueule ». Long, sec, la voix enrouée — évidemment — le visage raviné par l'alcool, le tabac, et quelques autres paradis artifi-ciels, il cultivait son image de « narcissiste professionnel » (c'est lui qui le disait) et de touche-à-tout : maquisard et pianiste de jazz sur la Côte pendant la guerre, journaliste, correspondant de guerre, puis critique littéraire à Combat, il travaille alement pour le cinéma comme dialoguiste et scénariste. Il fut notamment assistant de Marcel Carné pour les Enfants du paradis.

En 1959, il a quarante ans: le jury des prix des Deux-Magots distingue son premier roman, la Fête espagnole, le confirmant dans son désir d'être écrivain. Il avait raison. Les Pianos mécaniques, son troi-sième roman, reçoit en 1962 le prix Interallié, et connaît un grand

Ce « demi-Catalan », né à Tonlouse le 31 juillet 1919, n'avait jamais caché sa passion pour l'Espa-gne. Depuis de nombreuses années, il vivait à Cadaquès, qu'il n'a quitté qu'il y a quelques jours pour subir

une intervention chirurgicale à Paris. Amateur de peinture et peia-tre lui-même à l'occasion, il fut un des grands amis de Salvador Dali, anquel il consacra un livre, en 1974.

Connaissant son amitié avec

l'écrivain Christiane Rochefort, on avait cru reconnaître en lui le héros du Repos du guerrier, (Grasset) roman féroce pour le personnage masculin. « Mon Dieu, peut-être bien qu'elle a mis dons son livre une petite tranche de ma personne disait-il à tous ceux qui his posaient la question. Et il partait d'un grand éclat de rire.

A Madeleine Chapsal qui l'interrogeait pur l'Express en 1962, il dessinait ainsi son autoportrait:

L'amour? Pourquoi pas?
L'Espague? Certes. Le whisky?

• Les principant ouvrages d'Henri-François Rey, actuellement disponibles: les Planos micaniques (Laffont 1962); le Rachdingue (Laffont 1972); Dali dans son labyriathe (Grasset 1974); le Parole (Laffont 1980); Fen le Palais d'hiver (Albin Michel 1981); le Sacre de la putain (Grasset 1983); la Jeune Fille nue (Grasset 1986); le Café Méllion (Balland 1987).

Il avait, en outre, écrit deux pièces de théâtre : Opéra pour un syran (1967) et la Bande à Bonnot (1971).

3-144 N. T. 181

المهروب والمحاورة

Na indan Makampanaka j

 $\nabla f_{\rm eff}(x) > g(x)(x)$

Markette Same

医 经证券的证据

200 - 40 Sept.

TALL WAR HELDS

10 and 10

The same of a

State of the said

Contract to the second

State temp

American S

the second

The Care area

AL THE PROPERTY OF STREET The State State of

A S. B. Same

A. A. S. S. S. S. S.

A They

Section Control

A 108 105:01.75

That is now you

A Company The De Lobert

- 10 C SE EE

18 Ca 62

A. 12 18:10

The state of

And the Control

A STATE OF THE STA

1 2 3 34

Steere a

Section 18 to 18 t

The second

The event of a few

Francisco

400

يهابيه

- Mar.

Antanas Gecas le Barbie de la Grande-Bretagne?

dredi 17 juillet au ministère de l'intérieur de nouveaux éléments,

comprenent des dépositions

signées en Union soviétique par

trois des anciens camarades de

combat de Antanas Gecas, seion

lesquels il a ordonné l'exécution

de centaines de juifs, en tuent lui-même un certain nombre. Ces

dépositions ont été obtenues par

la télévision écossaise. «Si ces

témoins ont reison - et le Cen-

tre Simon-Wiesenthal le croit, a

affirmé le rabbin Marvin Hier,

doven du Centre, Antanas Gecas

a alors tué beaucoup plus de juits

que Klaus Barbie; c'est pourtant

toujours un homme libre et un

Ancien commandent lituanien

Antanas Gecas est arrivé en

Grande-Bretagne an 1947 et vit

actuellement à Edimbourg, Il a

toujours nié avoir participé au massacre de 220 000 juifs litus-

niens par les nazis durant la

fait savoir lundi 20 juillet dans un

communiqué qu'il était « très

reconnaissant a au Centre

Simon-Wiesenthal de lui avoir

fait purvenir toutes les preuves

accumulées contre Gecas et les

seconde guerre mondiale.

citoyen de ce grand pays. » *

Londres (AP, Rauter). – Le inistère de l'intérieur britannique a annoncé mardi 21 juillet avoir retrouvé la trace de sept anciene nazia soupconnés de crimes de guerre, ce qui porte à seize le nombre d'anciens nazis présumés criminels de guerre vivant en Grande-Bretagne.

Un porte-parole du ministère a précisé, sans révéler aucun nom, que sept d'entre eux figuraient sur une liste fournie par une chaîne de télévision écossaise et neuf sur une liste du Centre Simon-Wiesenthal de Los

La liste de la télévision a été nstituée par les producteurs d'un documentaire sur « L'affaire Geces », du nom d'un ancien ingénieur des mines vivant en Ecosse et soupçonné d'être responsable de la mort de centaines de juifs et de tsiganes en Litua-

Le gouvernement britannique examine actuellement un rapport de 1 100 pages contenant les éléments de prauve patiemment ressemblés par les «chasseurs de nazis» du Centre Simon-Wiesenthel, au sujet de Gecas et de deux autres suspects dont l'identité n'a pas été révélée. Le Centre Wiesenthal a remis ven-

Le chef de l'Etat

vent accélérer

la création

d'un comité international

sur le SIDA

M. François Mitterrand a adressé,

le mardi 21 juillet, une lettre aux

chefs d'Etat des principaux pays industrialisés et de la Communauté

économique européenne dans le but d'accélérer la création du « comité

international d'éthique sur le

SIDA ». Cette structure internatio-

nale avait été proposée par la

France, le 10 juin dernier, au cours

du sommet des pays industrialisés à

de réfléchir aux aspects moraux et

éthiques de la lutte contre le SIDA.

afin de nous conseiller dans notre

action, 6crit M. Mitterrand. Comme

vous le savez, ce projet a été bien

accueilli. Il convient donc d'entamer

les procédures nécessaires à sa mise

en œuvre. La meilleure façon d'agir

me paraît être de vous de

« La mission de ce comité serait

deux autres auspects. Conseil des ministres

Les traitements des fonctionnaires augmentés de 0,5 %

Les fonctionnaires civils et militaires, actifs et retraités, bénéficie-ront à partir du 1^{er} août d'une aug-mentation de 0,5 % de leurs traitements ou pensions. Cette déci-sion a été prise le mercredi 22 juillet par le conseil des ministres. Le porte-parole du gouvernement, M. Alain Juppé, a précisé que la nération moyenne des fonctions s en 1987 anomentera ainsi de

D'autre part, le conseil des minis tres a désigné un autre délégué aux risques majeurs en remplacement de M. Vié Le Sage : M. Thierry Chambolle, ingénieur des ponts et chanssécs.

Le mméro du « Monde » daté 22 juillet 1987 a été tiré à 451 558 exemplaires



affaires d'esplonnage. - (AFP.)

L'angliciste Henri Fluchère

Nous apprenous la mort d'Heuri Fluchère ancien doyen de la faculté d'Aix-en-Provence et qui avait contribué à faire comaître en France l'œuvre de T.S. Elfot. Il était âgé de quatre-vingt-huit aus.

Agrégé d'anglais, docteur ès-lettres, Henri Fluchère est né à Mar-seille en 1898. Membre de l'équipe des Cahiers du Sud à partir de 1925, son goût du théâtre l'amène à fonder, dans sa ville natale, en 1930, vec André Roussin et Louis Ducreux, la compagnie du « Rideau gris». Il ne quitte pas le domaine théâtral pour s'intéresser à Shakespeare, auquel il consacre plusieurs essais, dont Shakespeare, dramaturge élizabéthain (Gallimard

Henri Fluchère a traduit en francais de nombreux anteurs anglo-saxons: Shakespeare, H. Miller, D. H. Lawrence... Il fut également,

grâce à ses traductions, l'un des

principanx introducteurs de T. S. Eliot en France. En 1961, il obtient le grand prix de la critique pour sa thèse sur Laurence Sterne (Gallimerd), soutenne en Sorbonne trois ans plus tôt. Biographie chalen-reuse, ce livre réhabilite l'anteur de Tristram Shandy et démontre sa

Mais Heari Flachère ne se cantonne pas au seul domaine anglais. En 1972, il fonde l'association des a traduit plusieurs œuvres en anglais.

Parallèlement à ses activités d'écrivain et de traducteur, Henri Fluchère a mené sa carrière universitaire à la faculté des lettres d'Aixen-Provence à partir de 1941. Il dirigea également, de 1946 à 1963, le Maison française de l'université d'Oxford. Il termina sa carrière comme doyen de la faculté des lettres d'Aix en 1969.

Le spéléologue Norbert Casteret

Le spéléologue Norbert Caste-ret est décédé dans la muit du hundi 20 au mardi 21 juillet à Toulouse. Il était âgé de quatre-vingt-dix

Après Emile Martel, qui descen-dit dans plusieurs gouffres à la fin du siècle dernier, Norbert Casteret fut le véritable fondateur de la spéléologie française. Découvreur ou explorateur de milliers de grottes en France, puis en Afrique et en Amé-rique, il fut aussi un écrivain de talent, qui sut, à travers quarantecinq ouvrages, faire partager sa pas-sion à des milliers de jeunes.

Né le 13 août 1897, il fut; à l'âge de cinq ans, fascine par une grotte proche de son village natal de Saint-Martory (Haute-Garonne), que ses parents et lui visitèrent, guidés par un paysan porteur d'une torche

fumante. A l'orée d'une grande salle, sa mère lui dit : « Regarde, au fond ce sont les ténèbres éternelles. - Le mot le fascine.

A douze ans, il se laisse glisser, muni d'une corde, d'une bougie et de quelques allumettes, dans un puits naturel proche de Saint-Martory. A vingt ans, il abandonne ses études de droit pour celles de géologie, par passion pour les grottes. Ses premières grandes découvertes seront, en 1923, les dessins et les statues préhistoriques de la caverne de Montespan, puis, en 1931, la vraie source de la Garonne, dans le massif de la Maladetta.

Il dirigea jusque dans les années 60 de nombreuses explora-tions souterraines à la grotte de la Cigalière, à la Hénnie-Morte, à la Pierre-Saint-Martin; beauconp de es collaborateurs étaient venus à la spéléologie par la lecture de ses livres, à commencer par Marcel Loubers qui trouva la mort en 1952 à la Pierre-Saint-Martin, longtemps la plus grande grotte connue.

On compte actuellement en France plusieurs milliers de spéléo-logues. Cette activité s'est étendue au monde entier. Et le progrès des techniques permet maintenant des explorations sans commune mesure avec celles que sit Norbert Casteret, comme celle de la grotte soviétique d'Optimitescaja et ses 150 kilomètres de galeries. MA

Le Monde infos-Speciacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

B C.D E F G

munication dans l'entreprise en France et à l'étranger. L'ESAM: une formation efficace 30 mois (20 en France, 5 en Californie ou en Allemagne, 5 en entreprise) conçus avec les entreprises et les meilleures écoles européennes centrés sur traitement des informations de gestion assisté par ordinateur, langues appliquées oux affaires, techniques de communication. **ECOLE SUPÉRIEURE D'ASSISTANTES DE MANAGEMENT** Bon à retourner à ESAM 63, av. de Villiers 75017 Paris - Tél., 422720 69 M. (MHe)_ bac présenté:____ Souhaile recevoir une documentation.

assister un manager international

Selon les entreprises, 1 recrutement sur 3 va concerner des

maîtrisant la micro-informatique et la bureautique, la com-

assistantes de direction tritingues, aimant les responsabilités,

AVIS AUX AMATEURS D' LE MACINTOSH II EST DISPONIBLE CHEZ INTERNATIONAL COMPUTER INUTILE DE TOURNER AUTOUR DU

QUANTITÉ LIMITÉE!

La micro sans frontières 11.... ■ 26. rue du Renard Paris 4° ■ 42.72.26.26 ■ 64. av. du Prado Marseille 6º ■ 91.37.25.03